KREUTZER

103-PAUL-VIRGINIE.

partition

paul et Virginie

opéra en 3 actes — no. ~~107~~ [illegible] 103

PAUL ET VIRGINIE

Comédie en Prose et en trois Actes

Paroles de M***

Représentée pour la première fois par les Comédiens Italiens

le Samedy 15 Janvier 1791.

Mise en Musique

PAR

M. KREUTZER

Musicien Ordinaire de la Musique des Italiens

Prix 36^{tt}

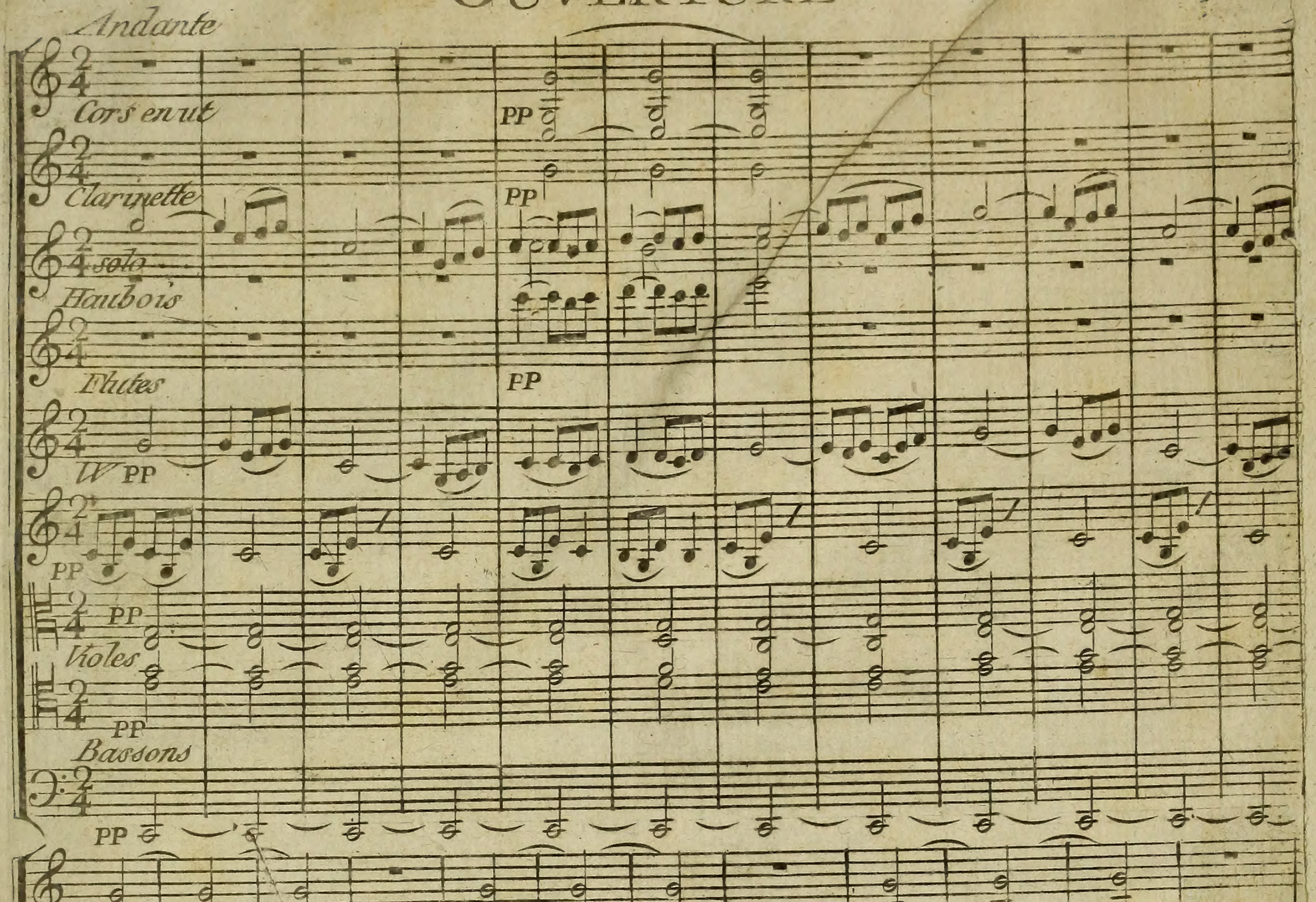
Gravé par Huguet Musicien Pensionnaire de la Comédie Italienne

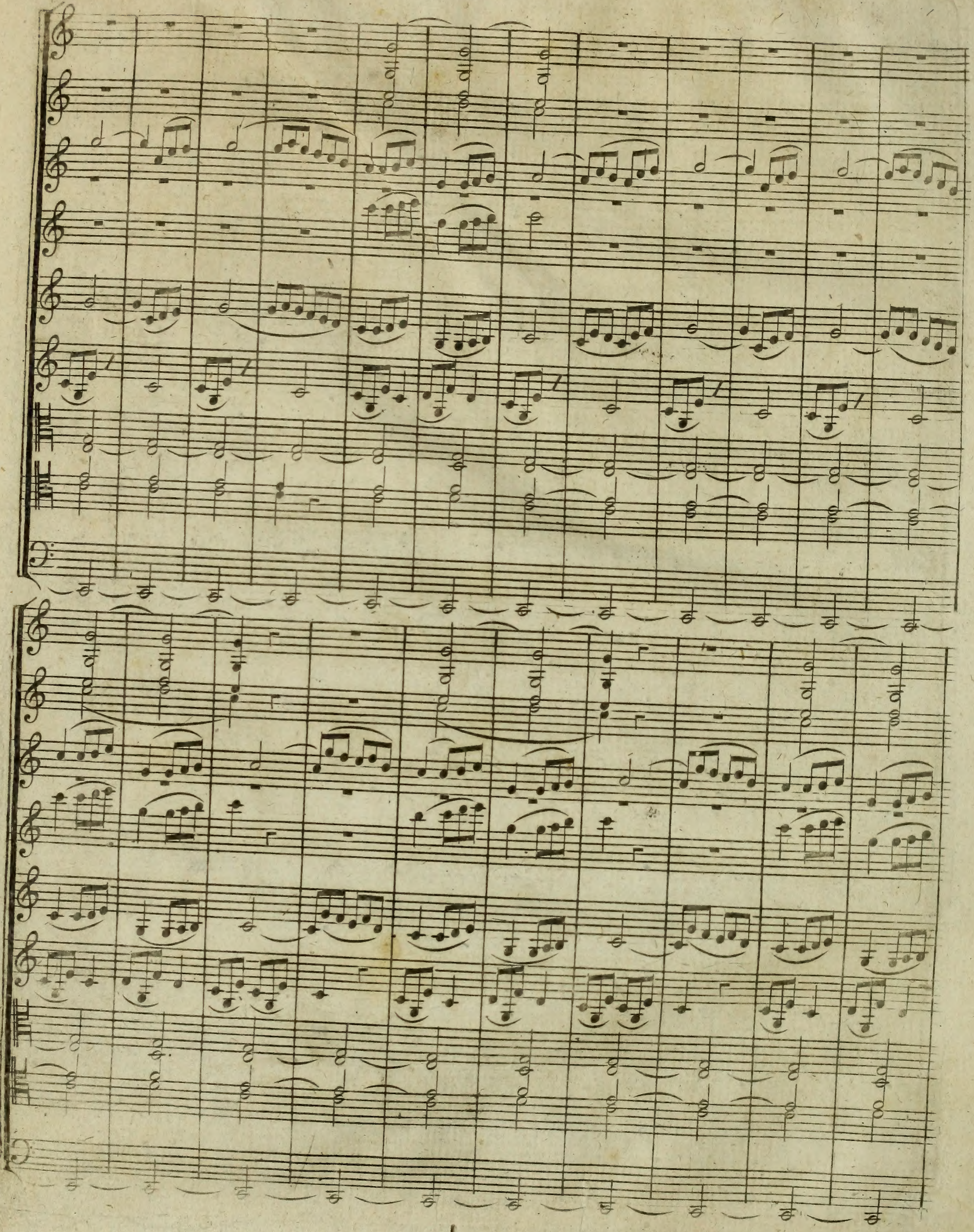
A PARIS

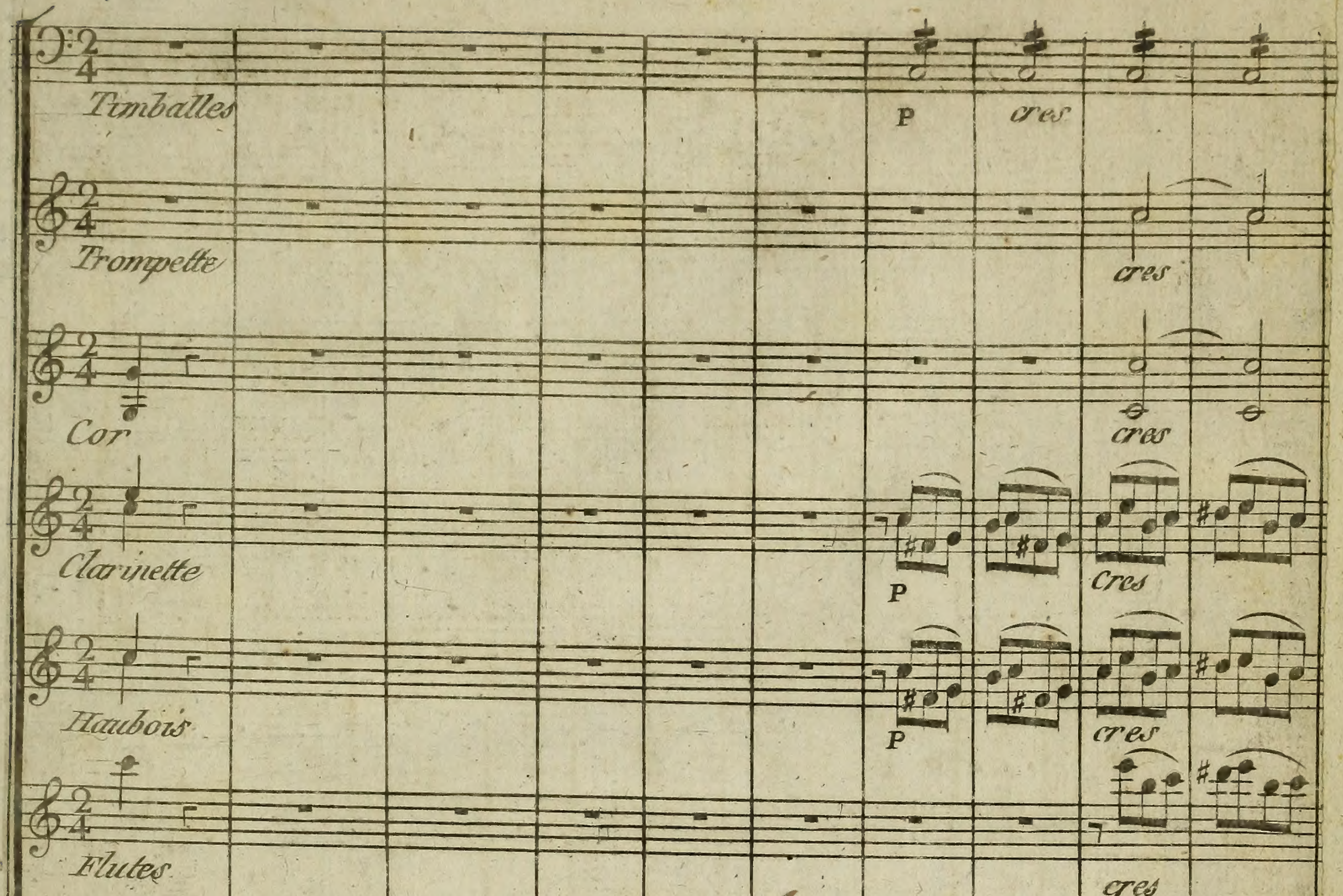
Chez le Duc, au Magasin de Musique et d'Instruments à Paris.
Rue neuve des petits Champs N°. 1286. vis à vis la Trésorerie
Et Rue du Roulle à la Croix d'Or N°. 290.
Il envoye en Province toute especes de Musique Port franc en payant le prix marqué sur l'exemplaire

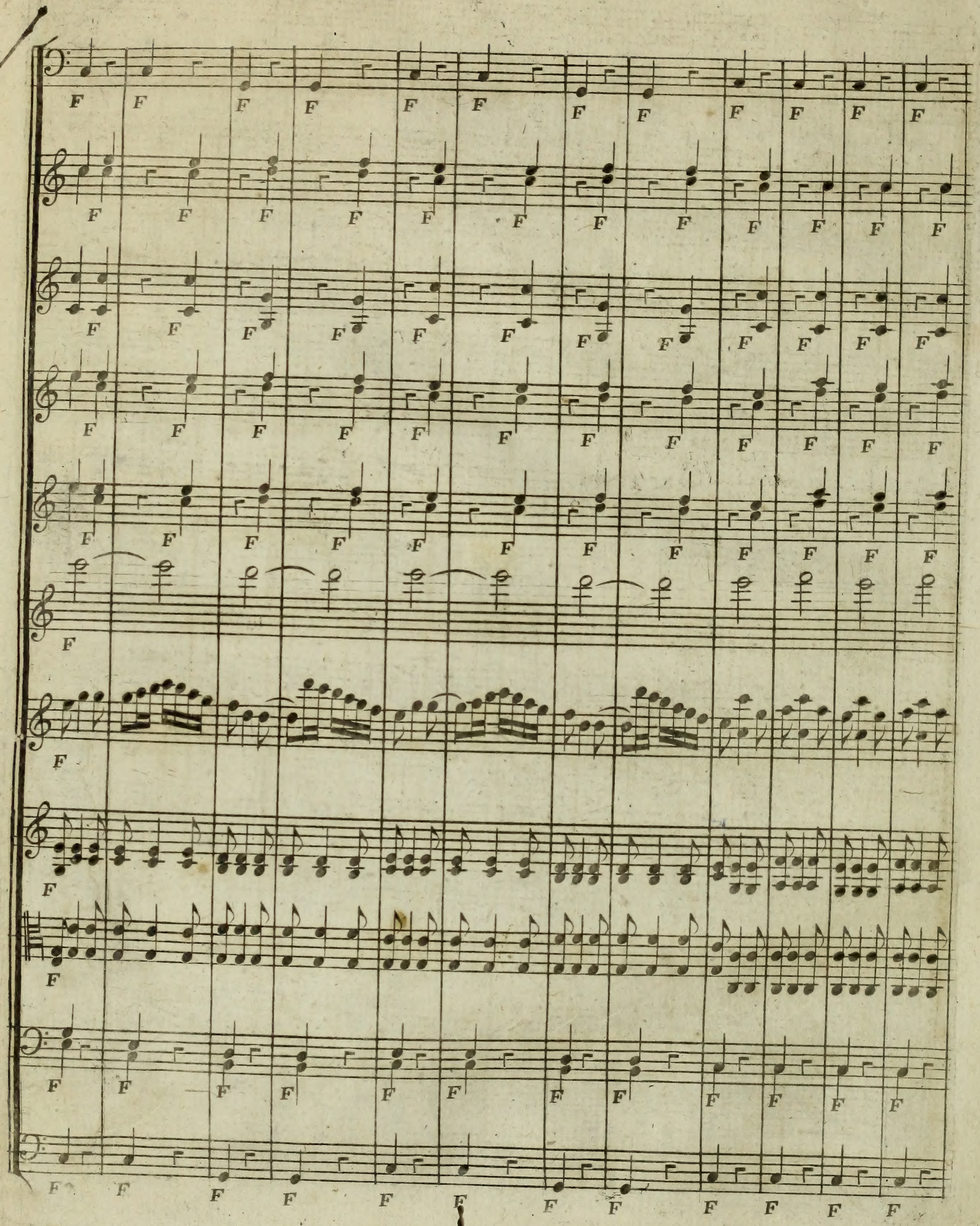
Chez Garnier M.d de Musique et d'instrumens Place de la Comedie

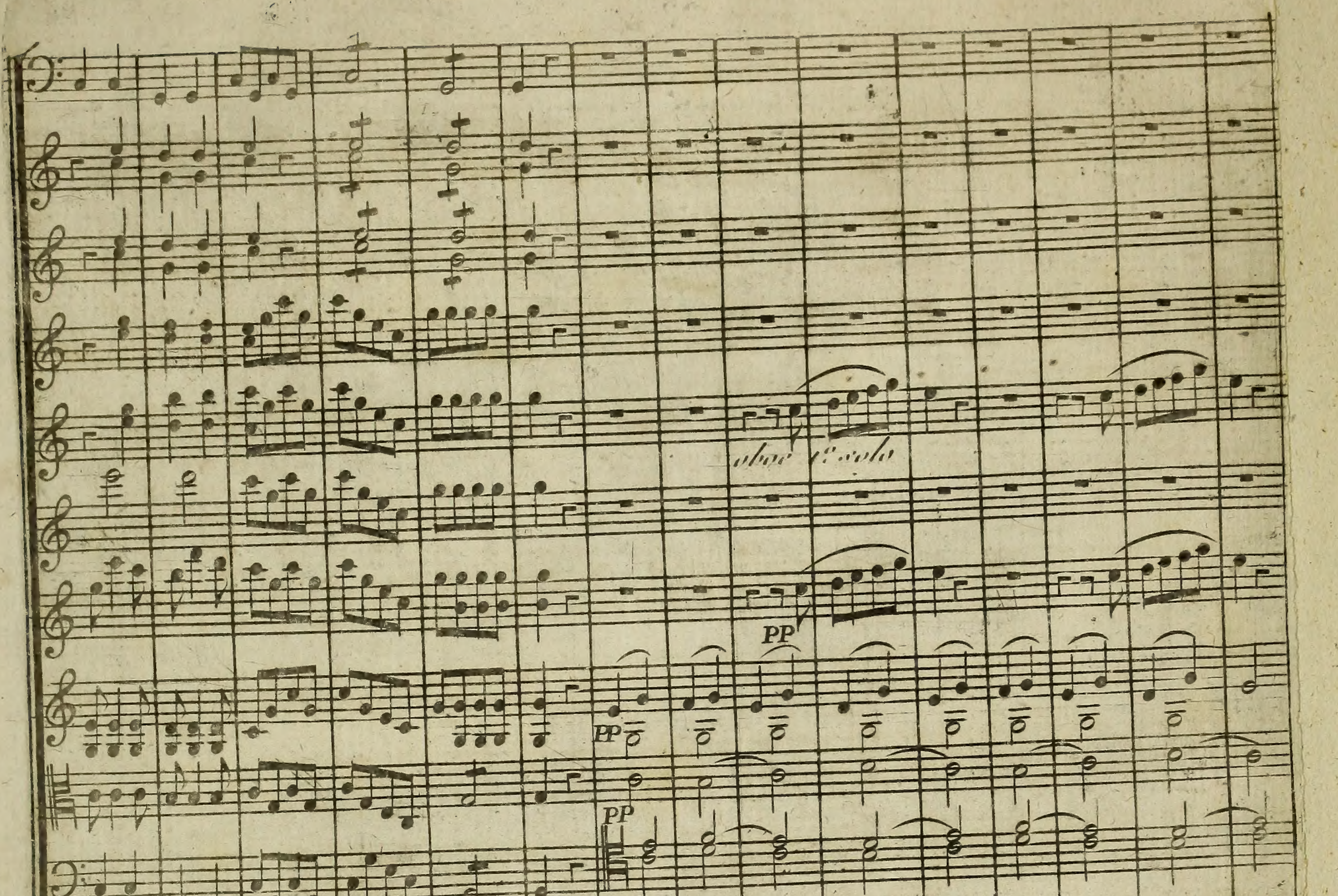
OUVERTURE

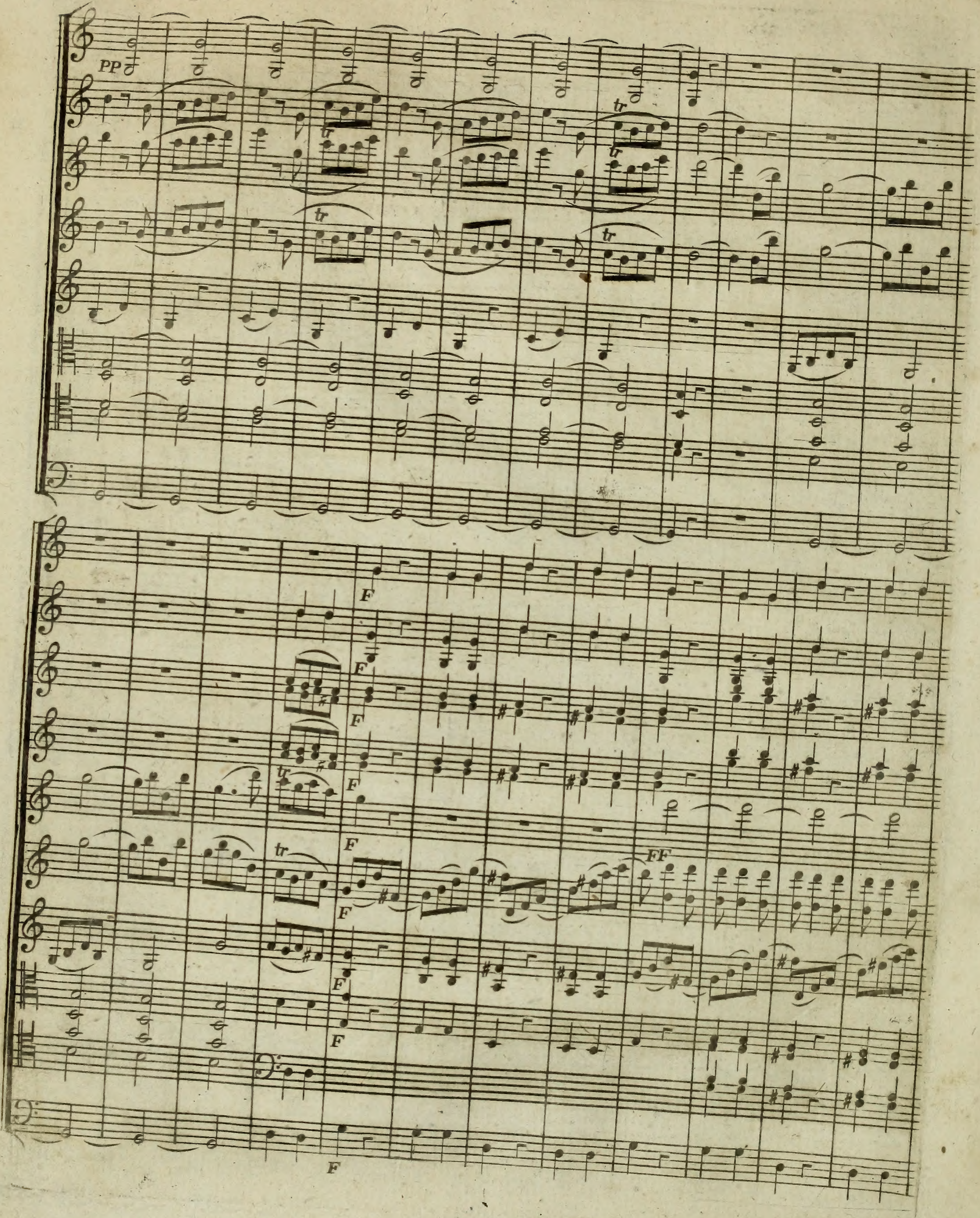

Andante
Cors en ut
Clarinette
solo
Hautbois
Flutes
W
Violes
Bassons
PP
FP

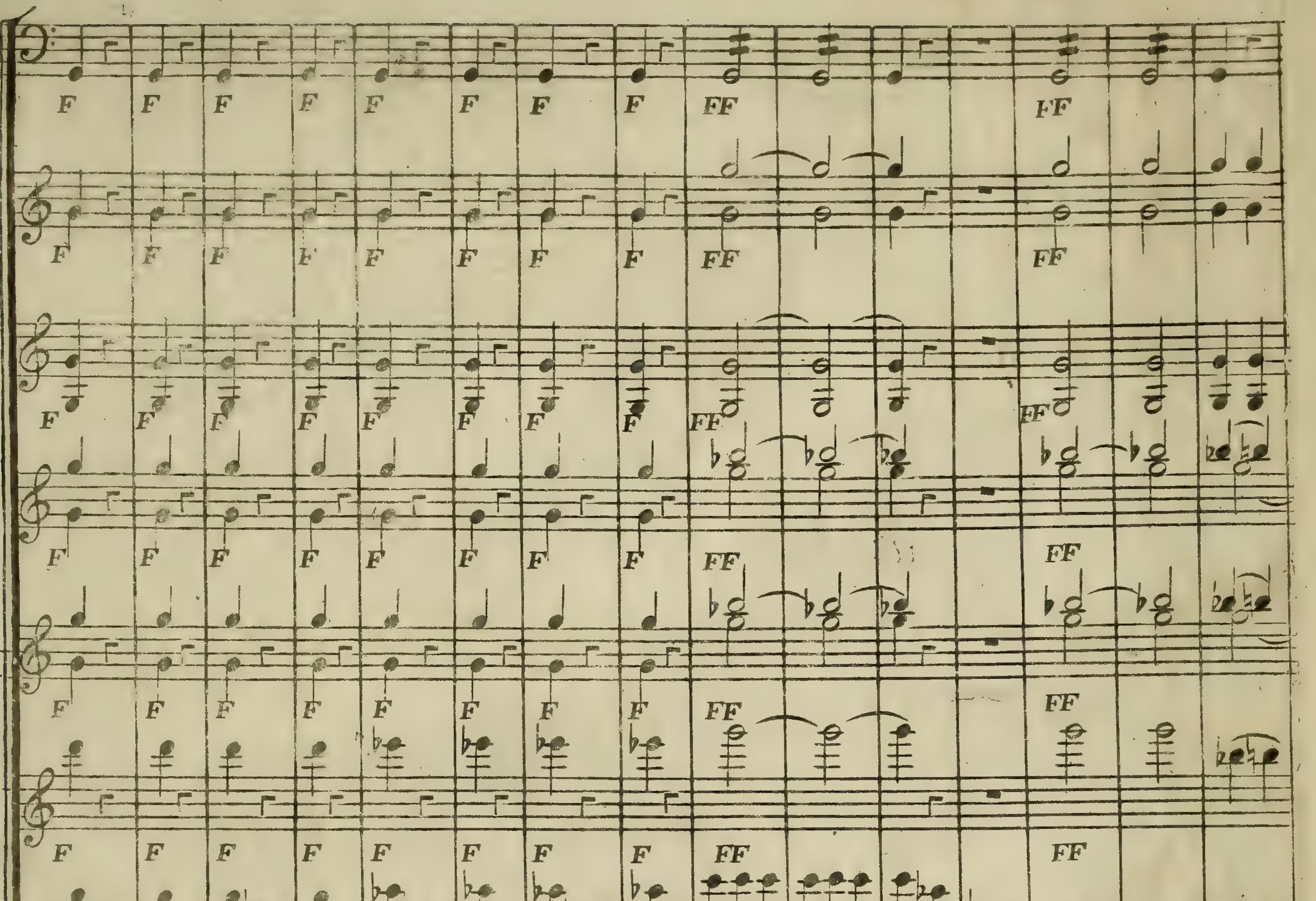


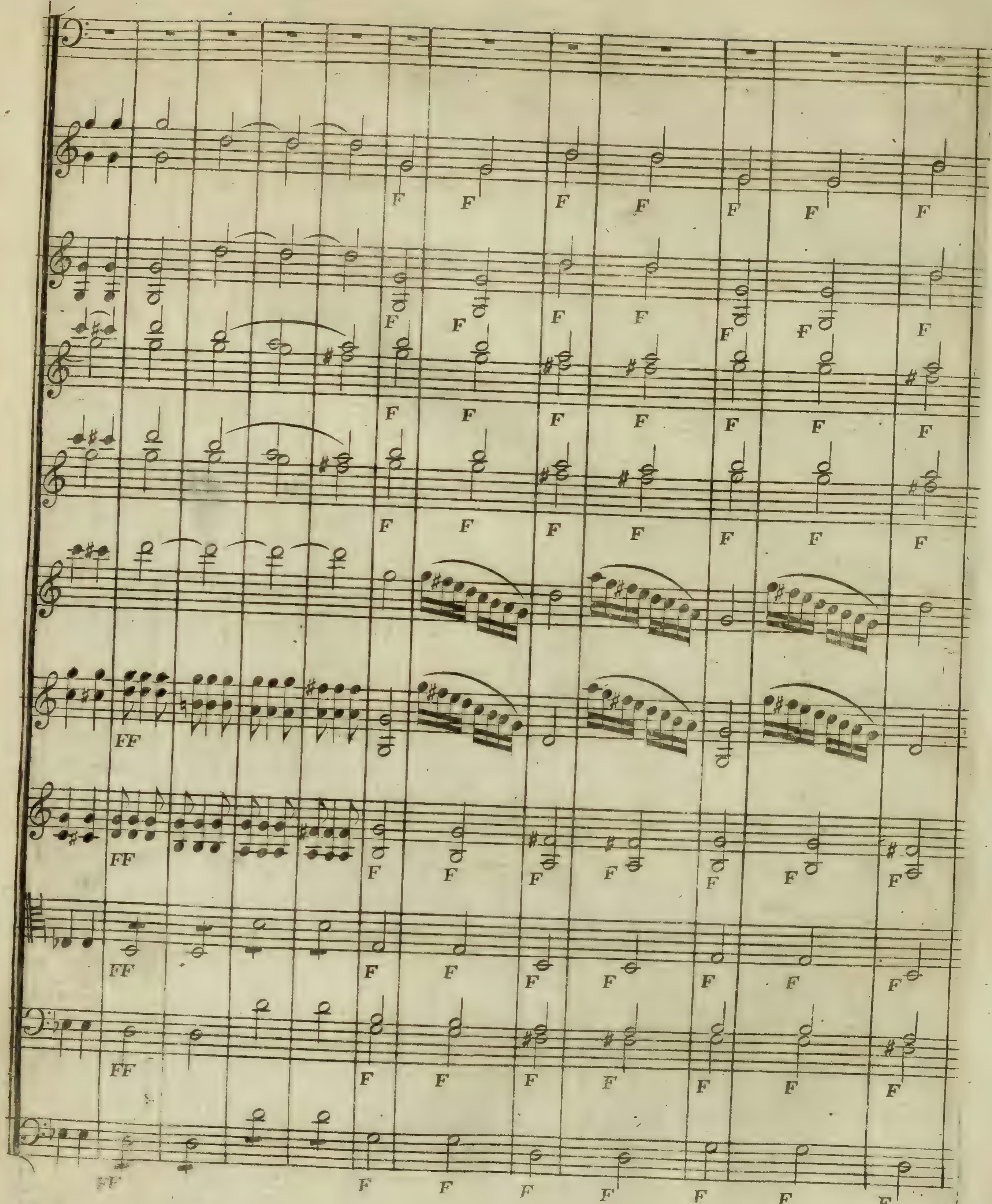

Timballes
p
cres
Trompette
cres
Cor
cres
Clarinette
p
cres
Haubois
p
cres
Flutes
cres
mezo forte
cres
cres
cres
cres

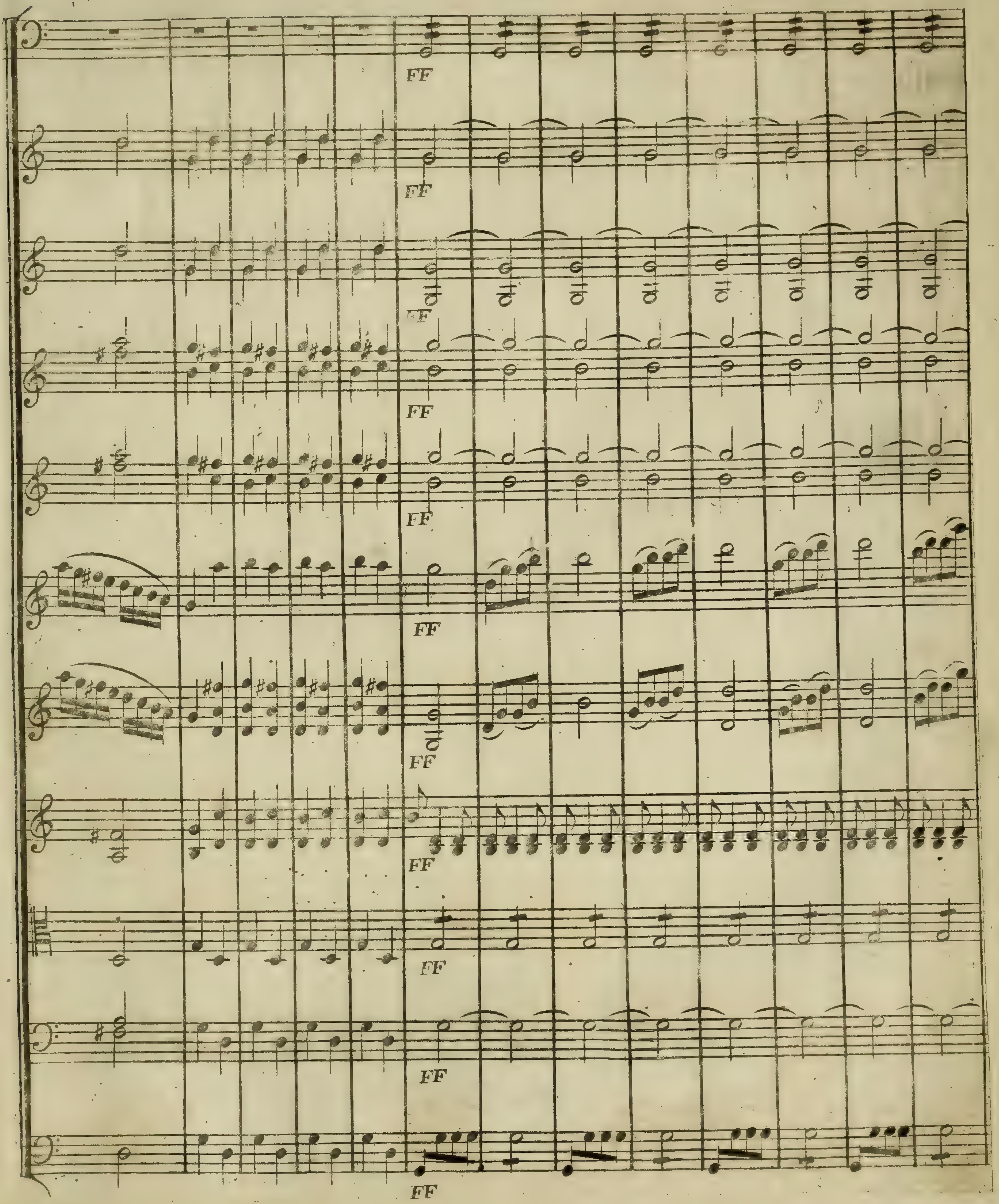


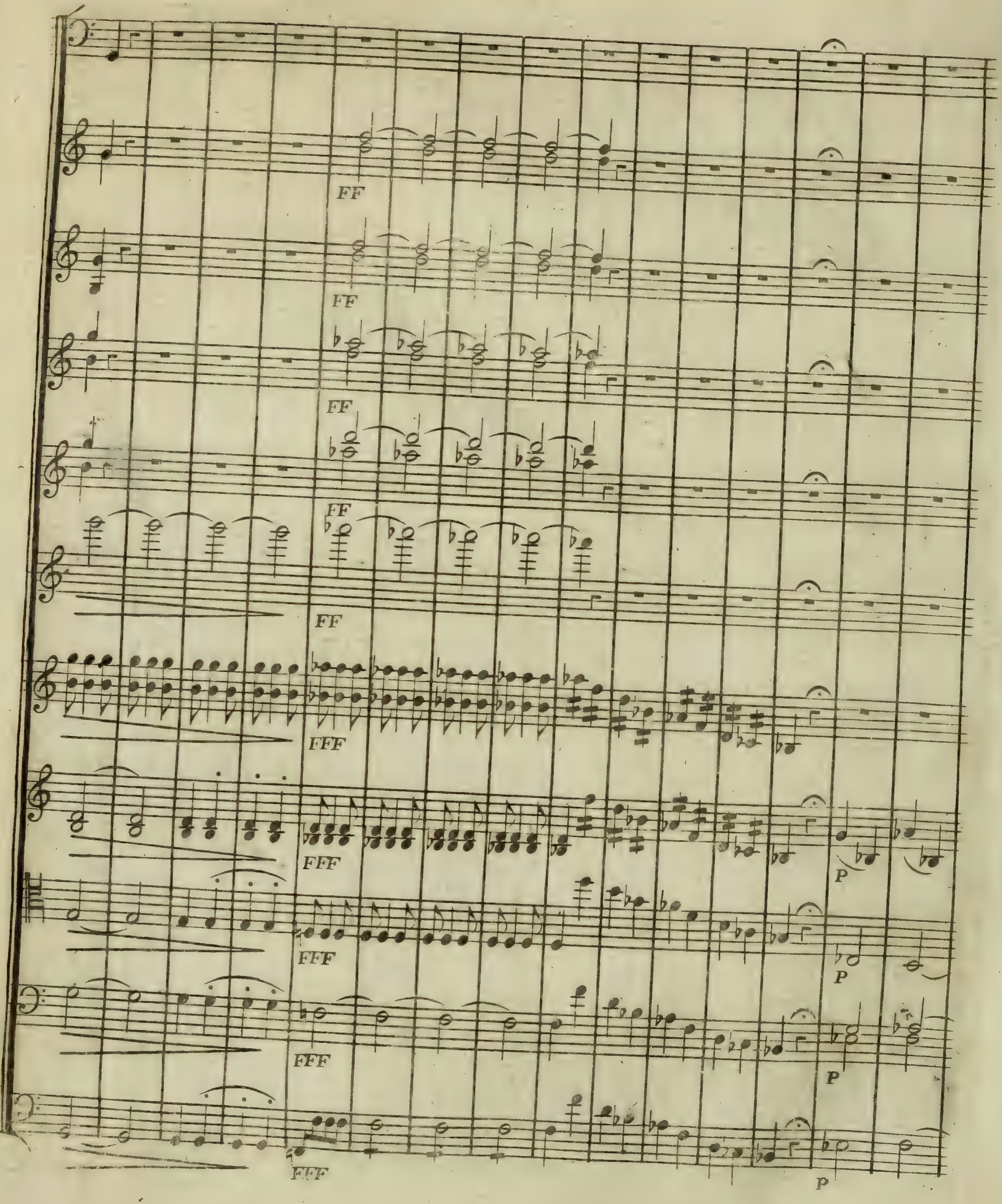

oboe 1º solo
PP

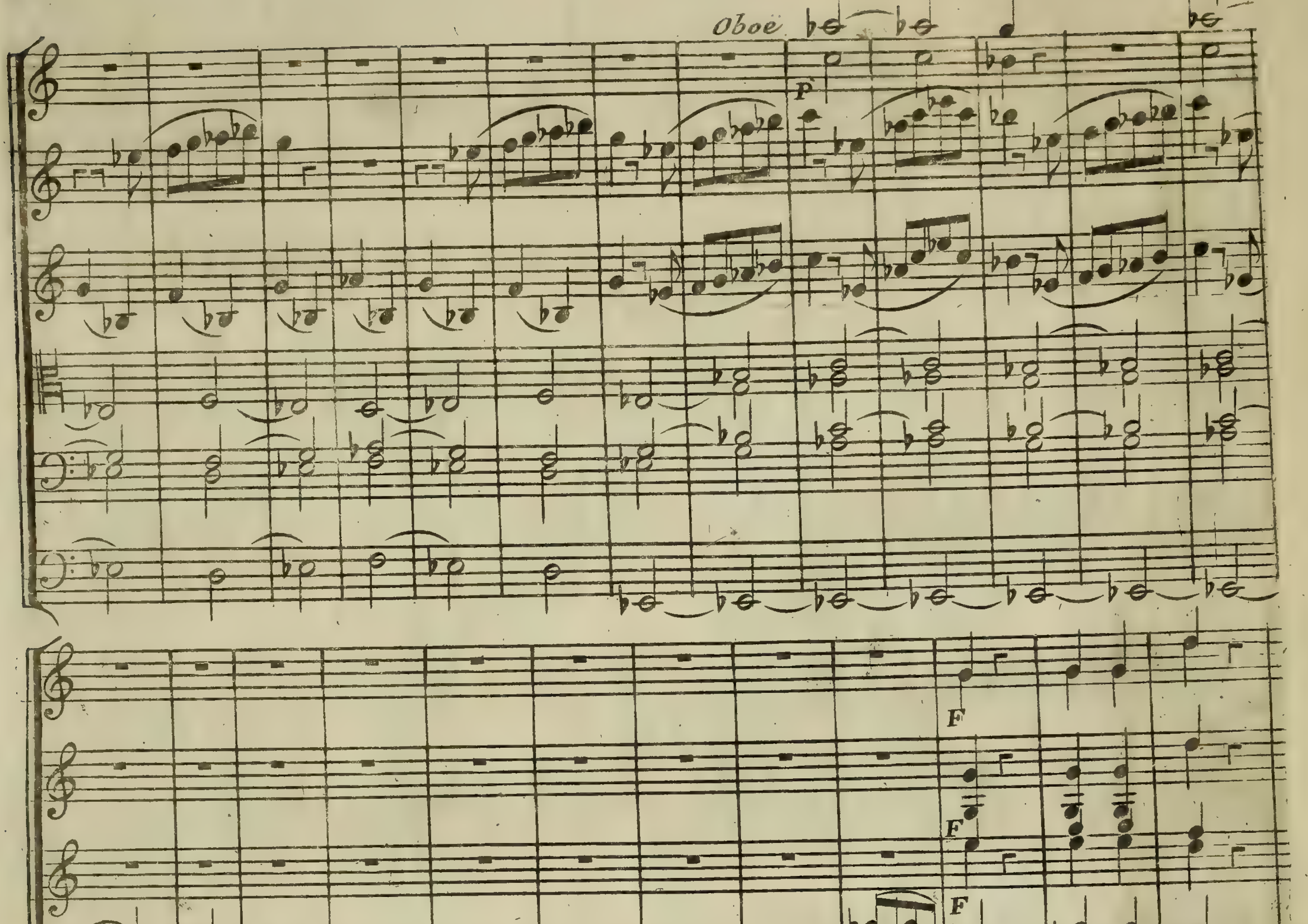

PP
tr
F
FF

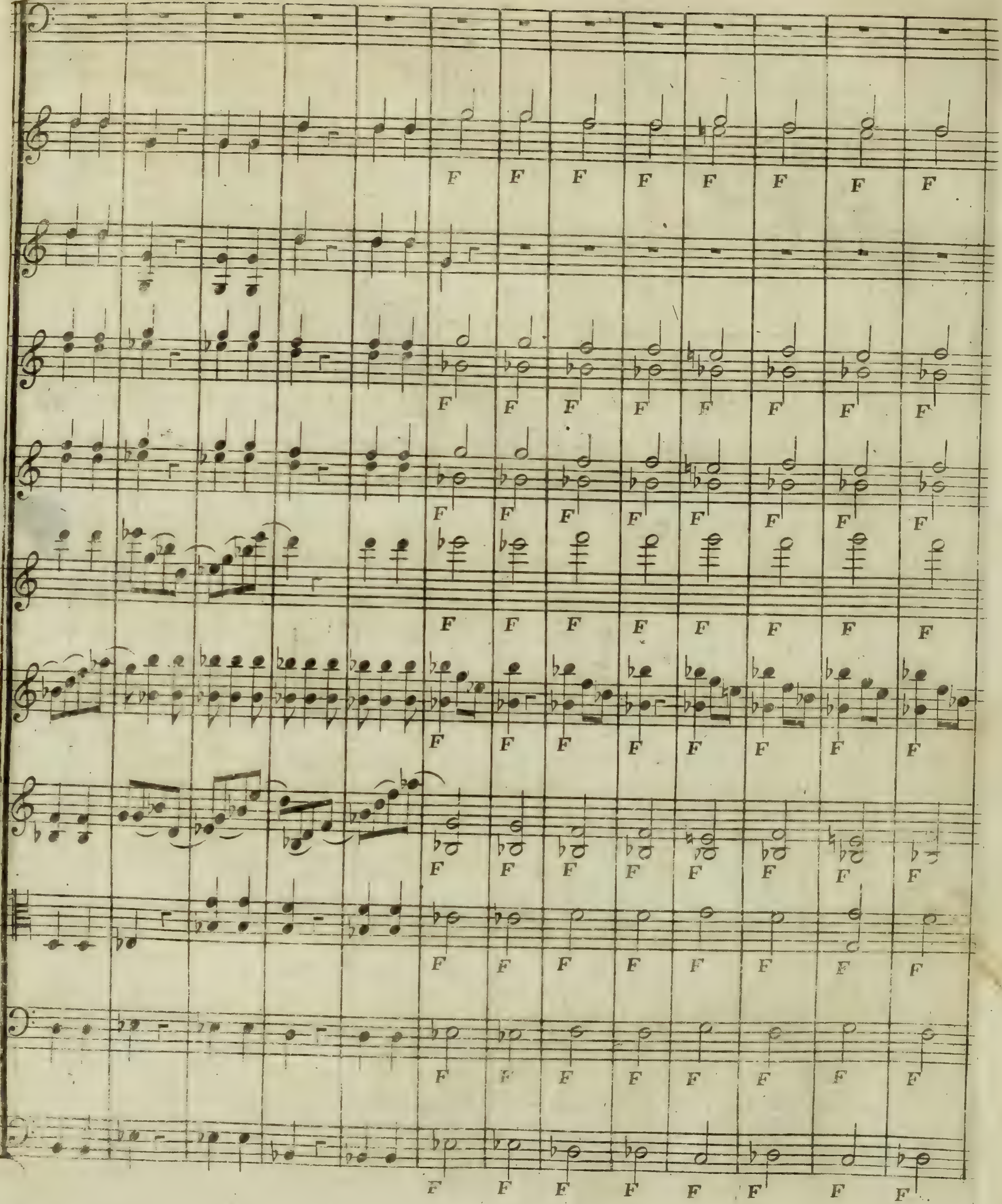

F
FF

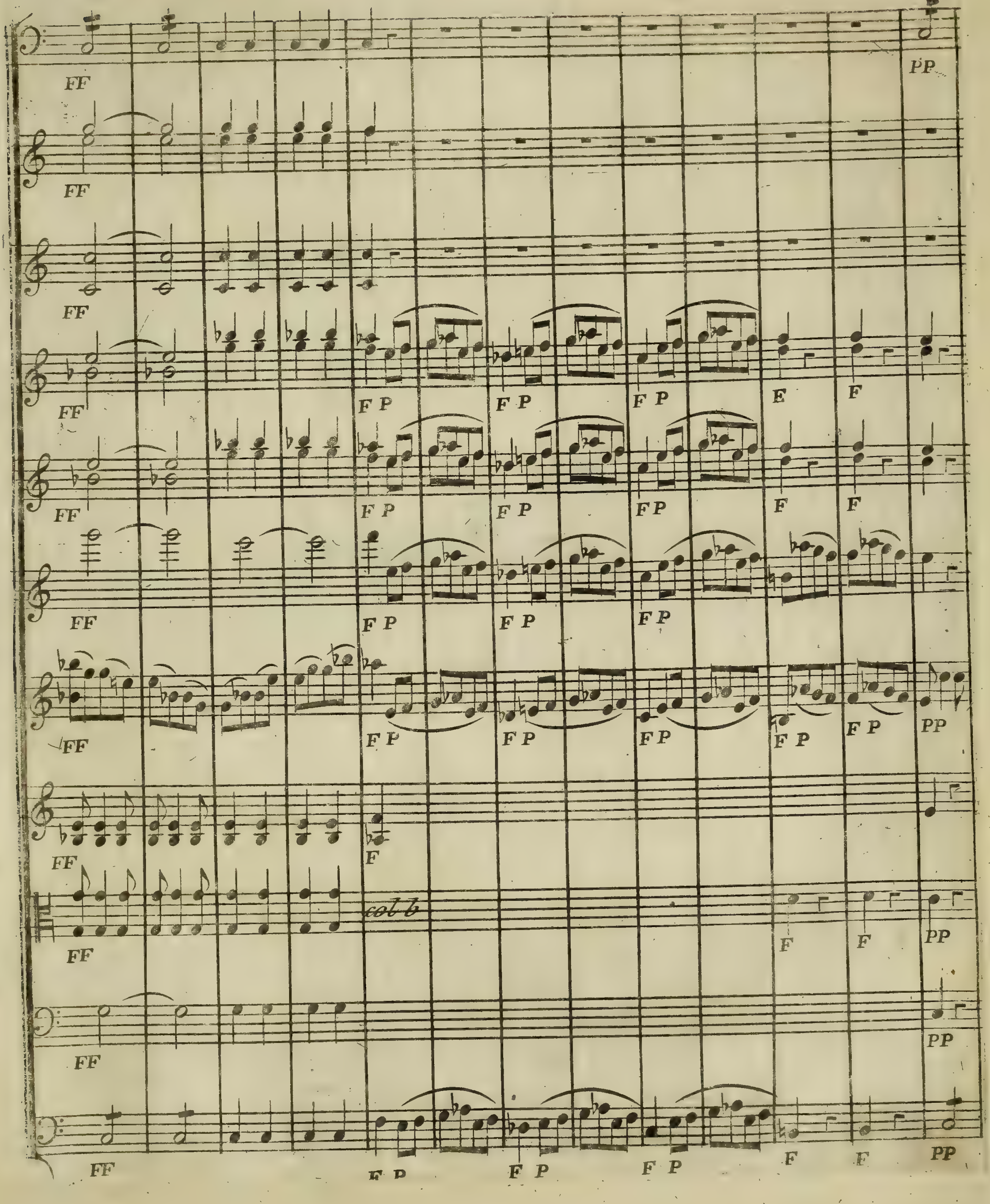


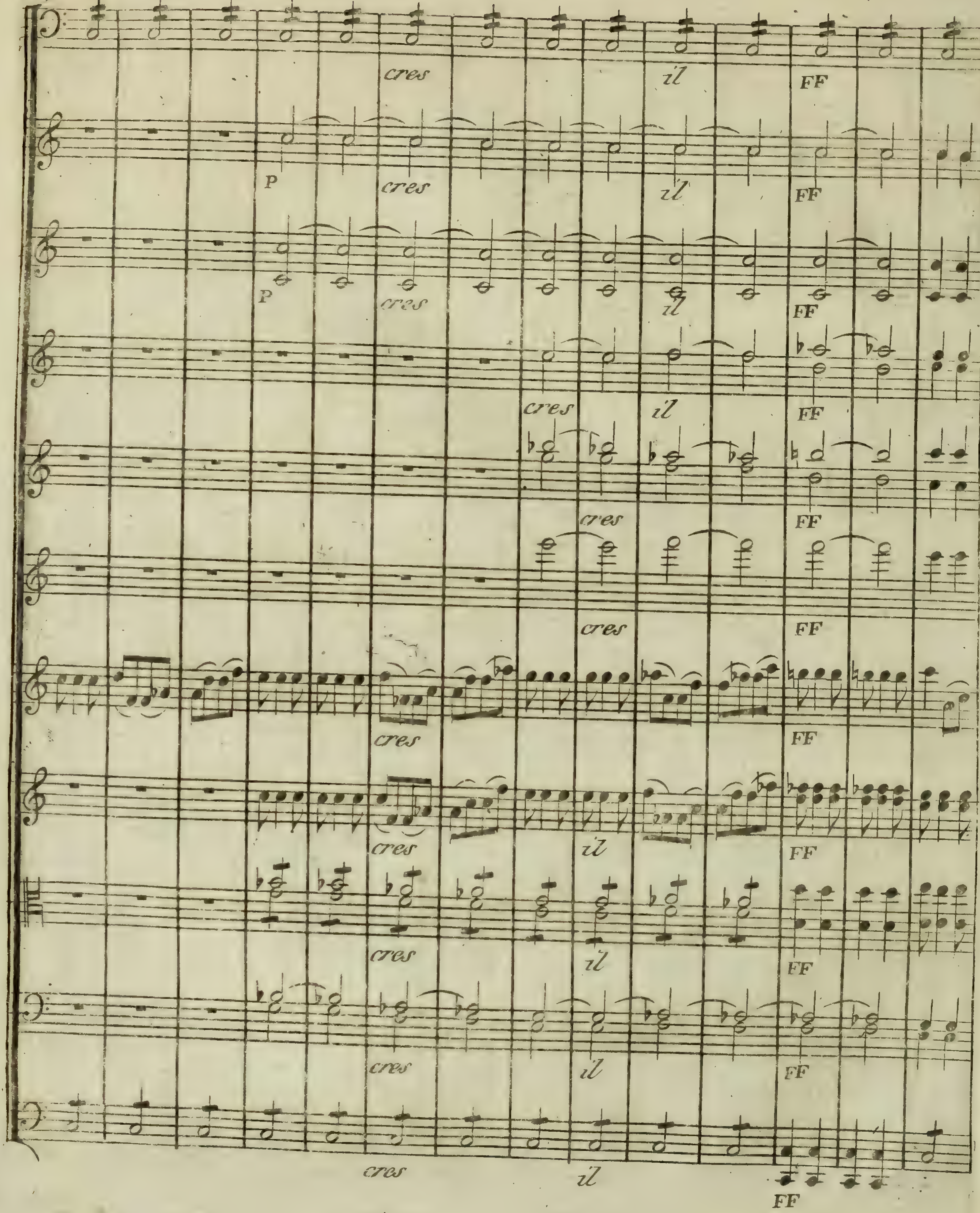

FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF

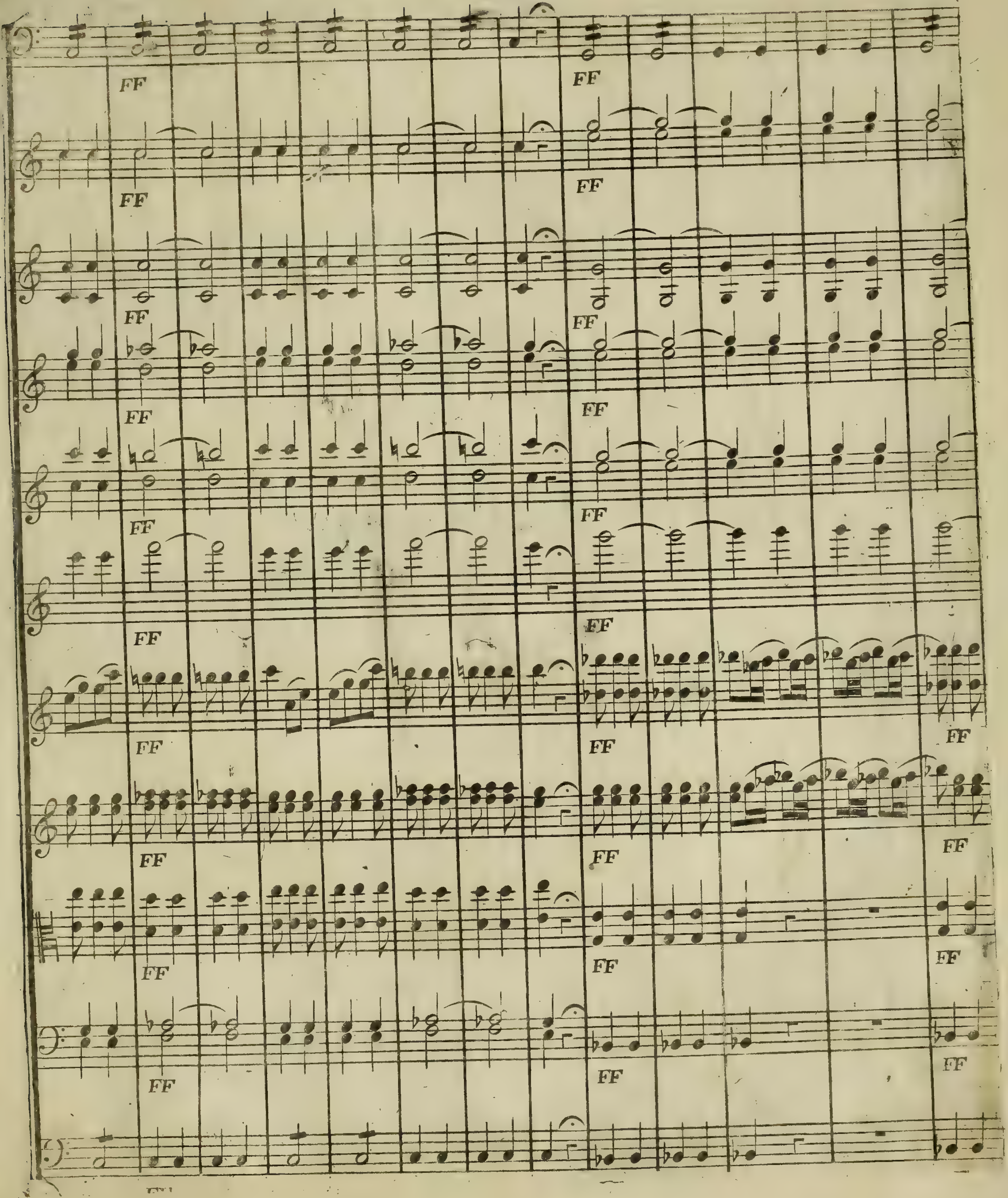

FF
FF
FF
FF
FF
FFF
FFF
FFF
FFF
FFF
P
P
P
P

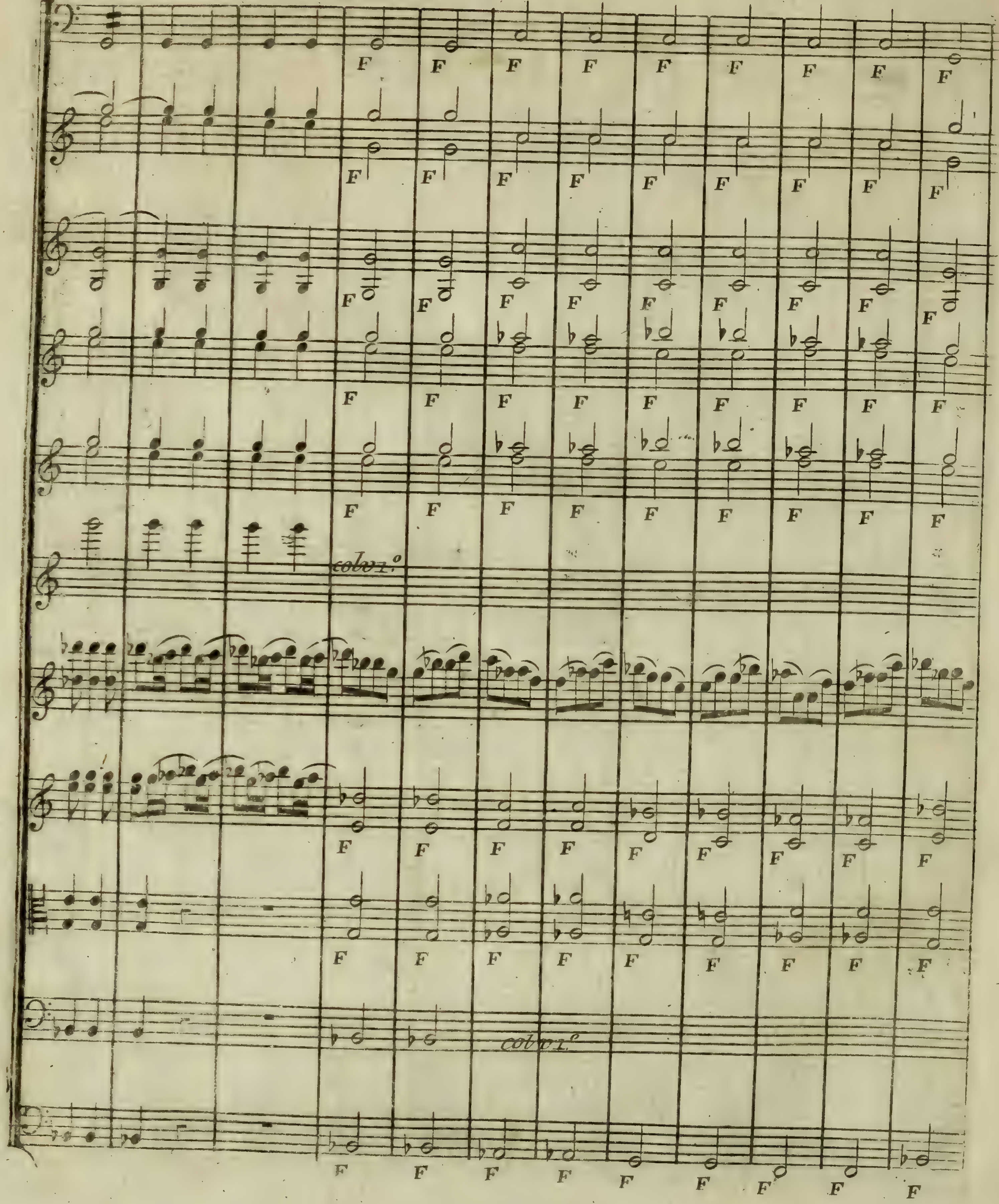

Oboe
P
F

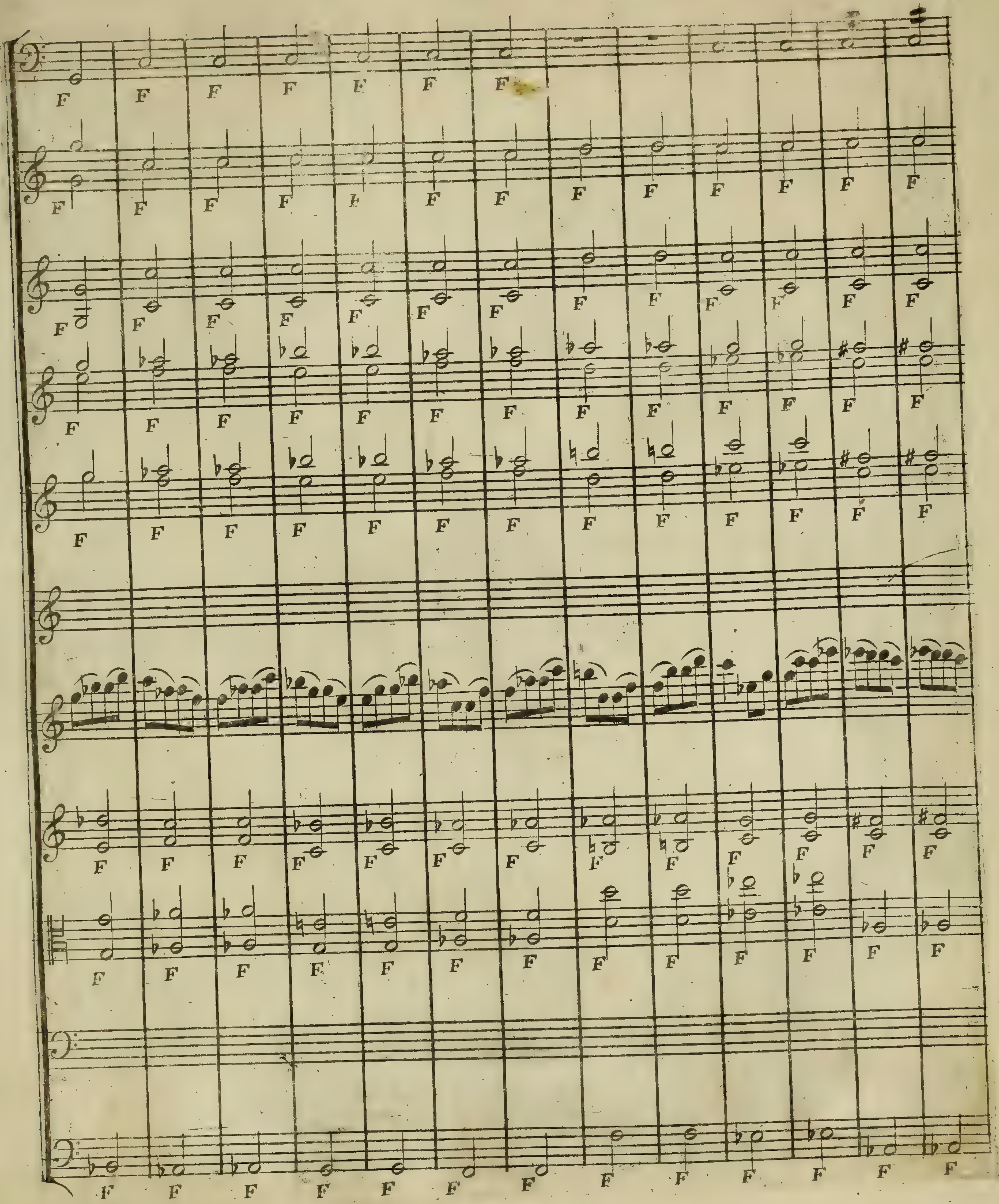

F F F F F F F F
F F F F F F F F
F F F F F F F F
F F F F F F F F
F F F F F F F F
F F F F F F F F
F F F F F F F F
F F F F F F F F
F F F F F F F F

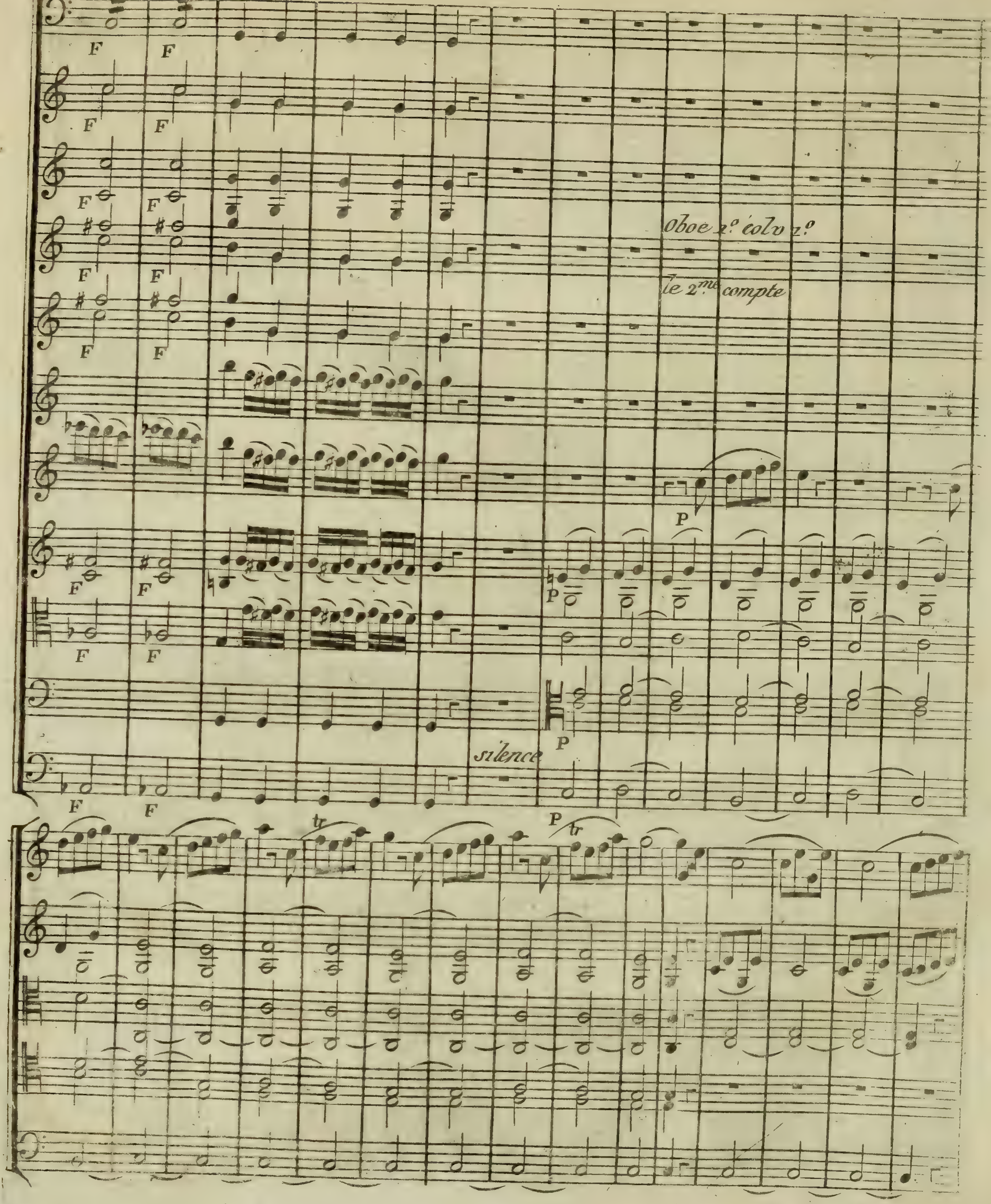

FF
PP
FF
FF
FF
F P
F P
F P
E
F
FF
F P
F P
F P
F
F
FF
F P
F P
F P
FF
F P
F P
F P
F P
F P
PP
FF
F
FF
col b
F
F
PP
FF
PP
FF
F P
F P
F P
F
F
PP

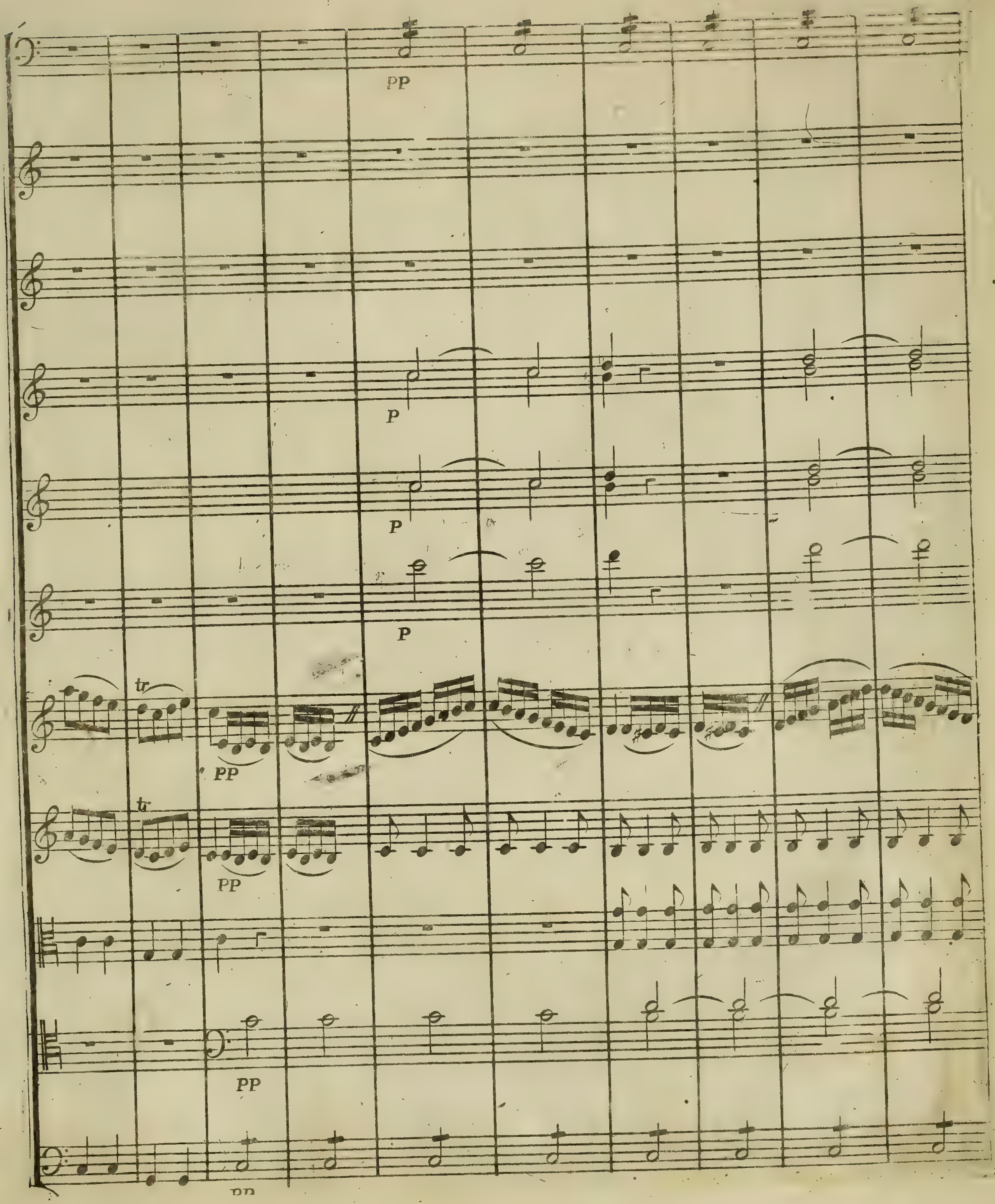

cres
il
FF
P

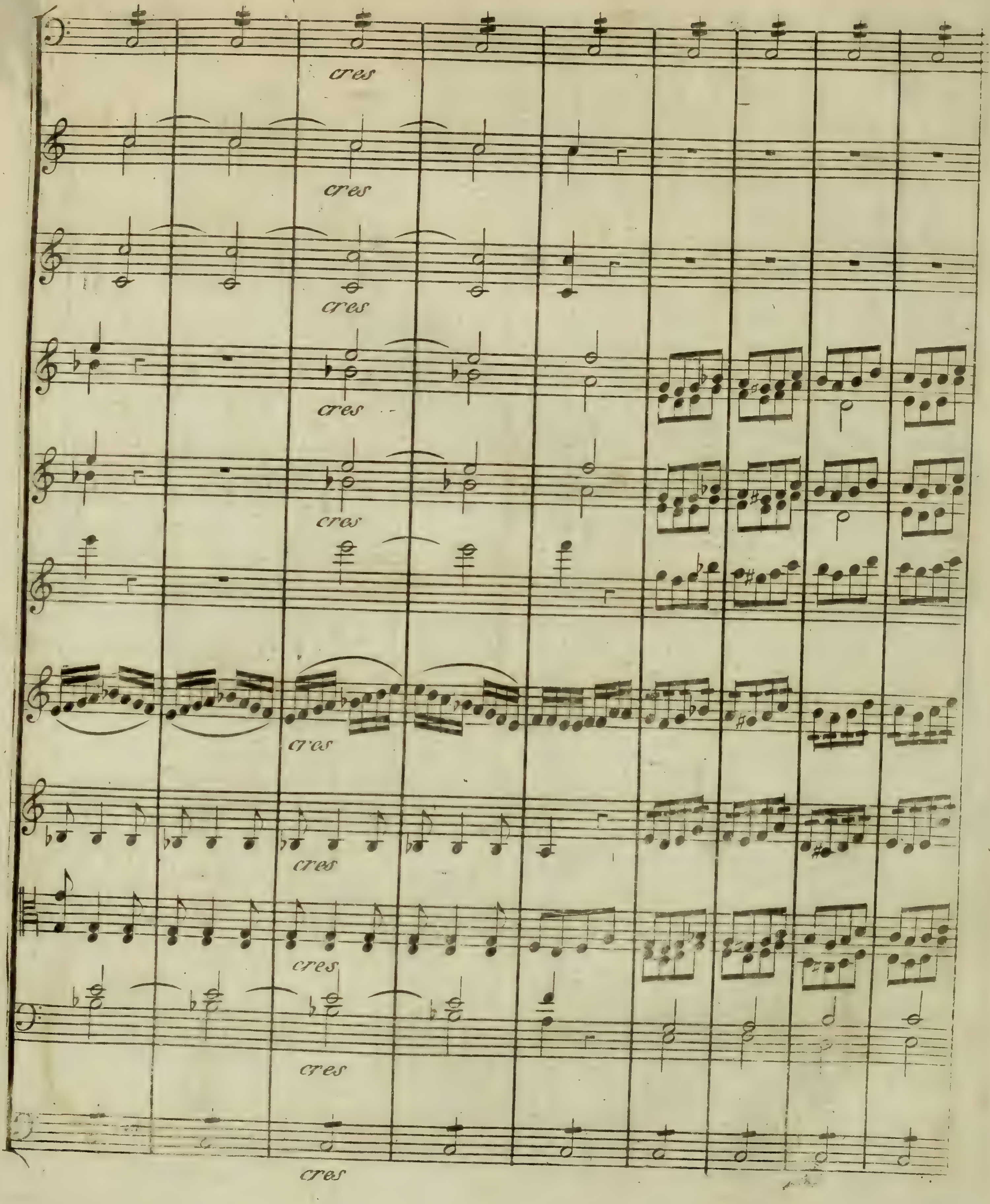

FF

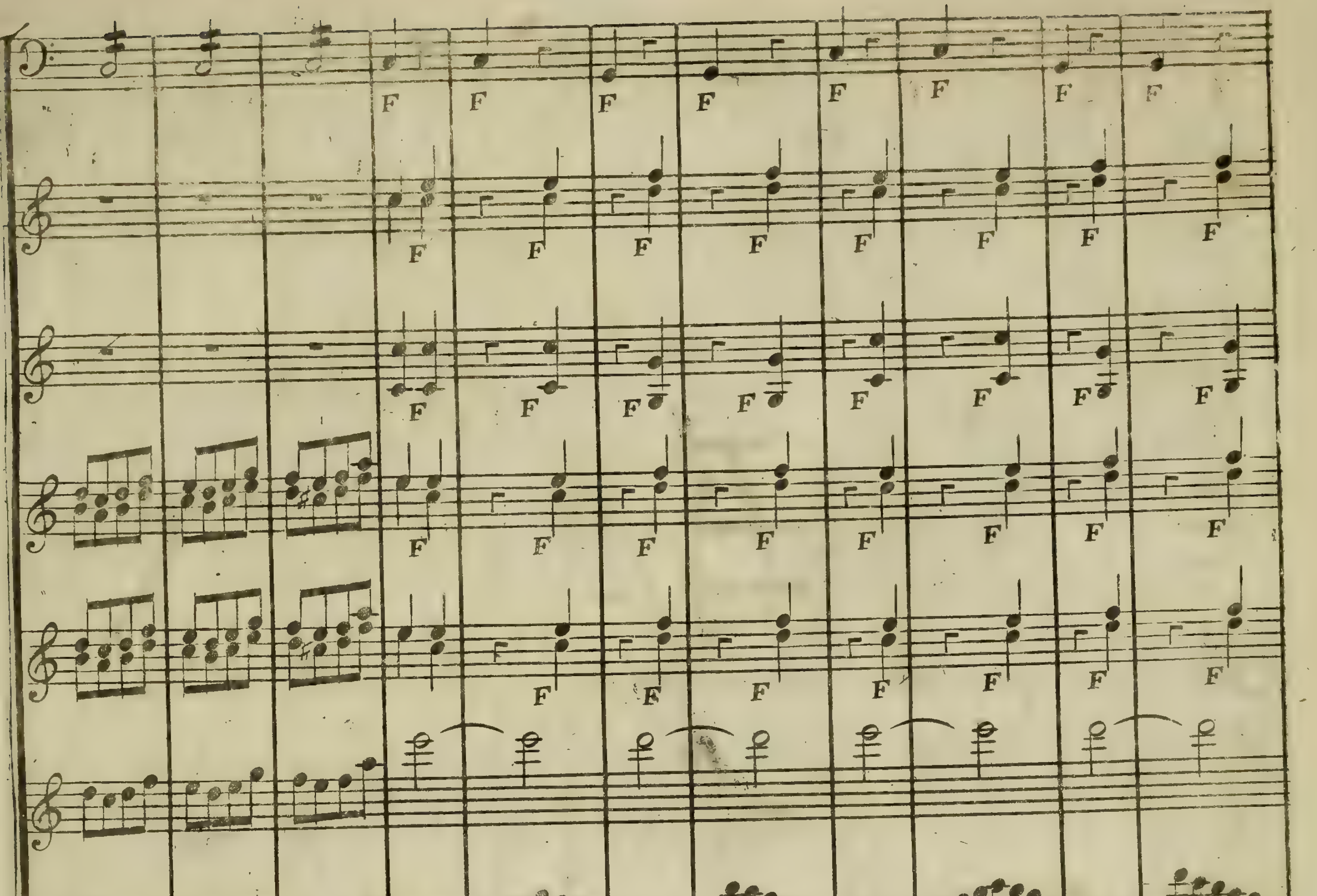

col vi 1.º
col vi 1.º

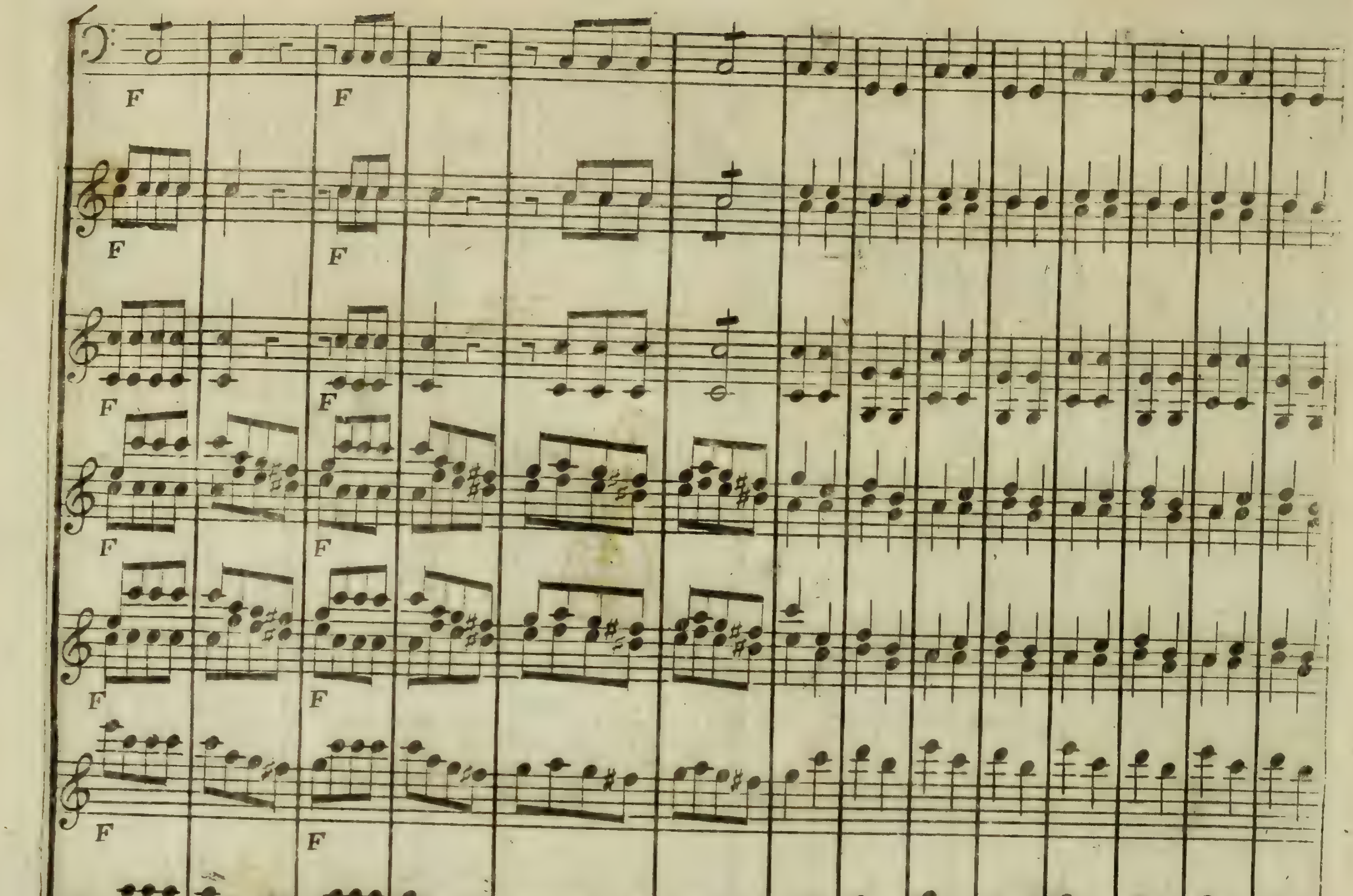


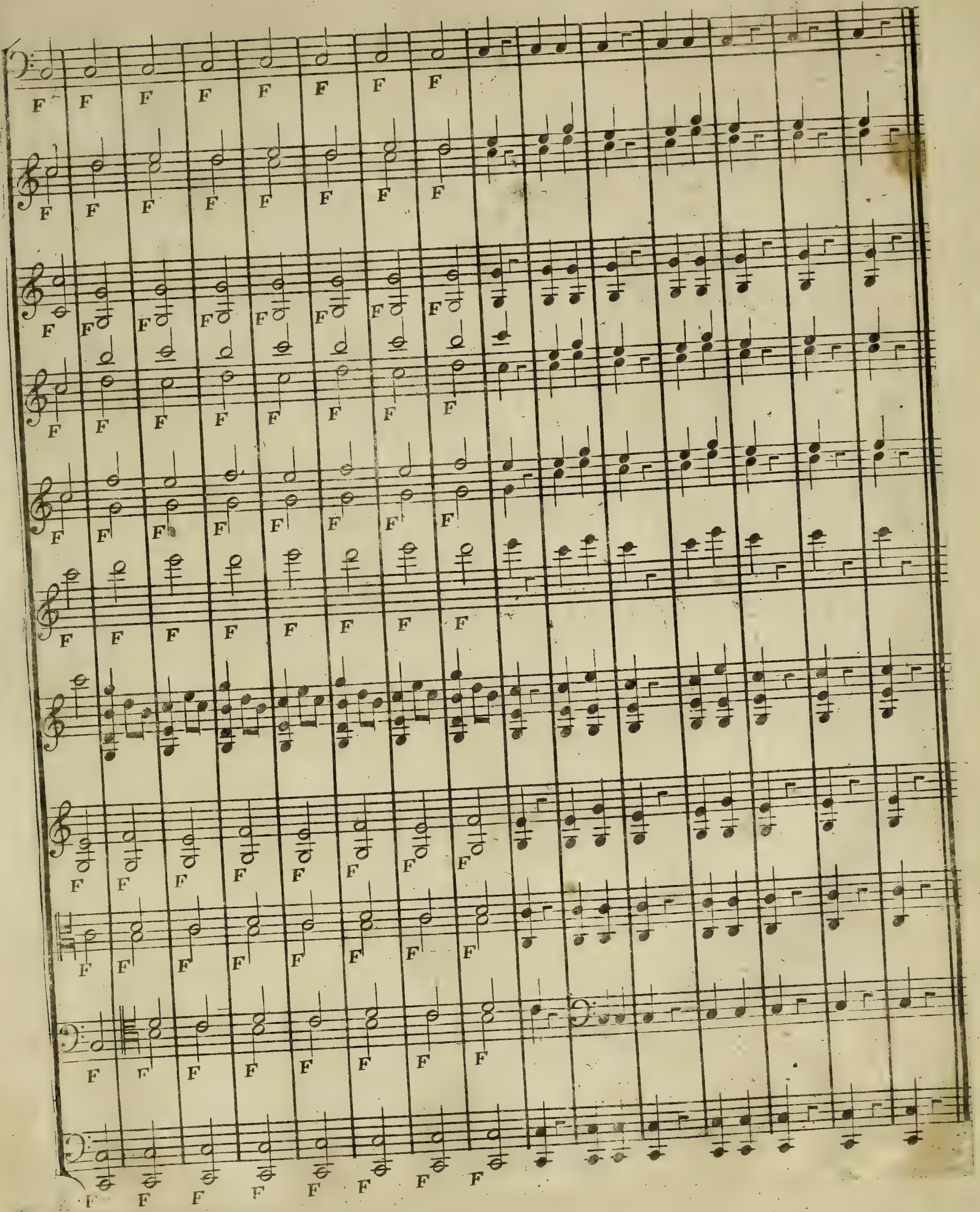

Oboe 2.º colo 1.º
le 2.me compte
silence


PP
P
P
P
tr
PP
tr
PP
PP
pp


cres
cres
cres
cres
cres
cres
cres
cres
cres
cres


F F F F F F F F
F F F F F F F F
F F F F F F F F
F F F F F F F F
F F F F F F F F
F F F F F F F F
F F F F F F F F


F
F
F
F
F
F
F
F
F
F
F
F
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF


F F F F F F F F
F F F F F F F F
F F F F F F F F
F F F F F F F F
F F F F F F F F
F F F F F F F F
F F F F F F F F
F F F F F F F F
F F F F F F F F
F F F F F F F F

PAUL ET VIRGINIE

COMEDIE

en Trois Actes en Prose

ACTE PREMIERE

Le Theatre Représente Une Partie Sauvage de Lisle de France et les bords d'un large Ruisseau qui traverse le Chemin, ce Ruisseau dont les Eaux paroissent fort basses au Commencement de l'Acte est semé de pointes de Rochers qui débordent toujours audessus de l'eau ils doivent être assés raprochés les uns des autres pour qu'un homme puisse traverser à Sec en Enjambant d'un Rocher à l'autre: Le Site doit offrir une perspective Sauvage imposante et Pitoresque plusieurs bananiers sont Epars ça et la un Dattier couvert de fruit est au milieu du Théâtre.

A la fin de l'ouverture on doit entendre le bruit de la Pluye au moment ou la Toille se leve, Paul et Virginie, paroissent sous le Dattier, ils sont couverts l'un et l'autre du Jupont de Virginie Sur leurs Tete.

SCENE PREMIERE.

Paul. Virginie.

Paul.

Appuyes toi bien contre moi, ne crains rien.

Virginie.

Ah! mon frere.

Paul. (sortant la Tête de dessous le Jupon)

Bah! le Nuage est passé, il ne pleut plus.

Virginie.

Toujours des Orages.

Paul.

Nous somes dans la Saison mais c'est le dernier

Virginie.

Crois tu?

Paul. (quittant l'Arbre.)

Attends je vais voir tu sais que je me connois au tems (Il regarde l'horizon) viens vien

Virginie.

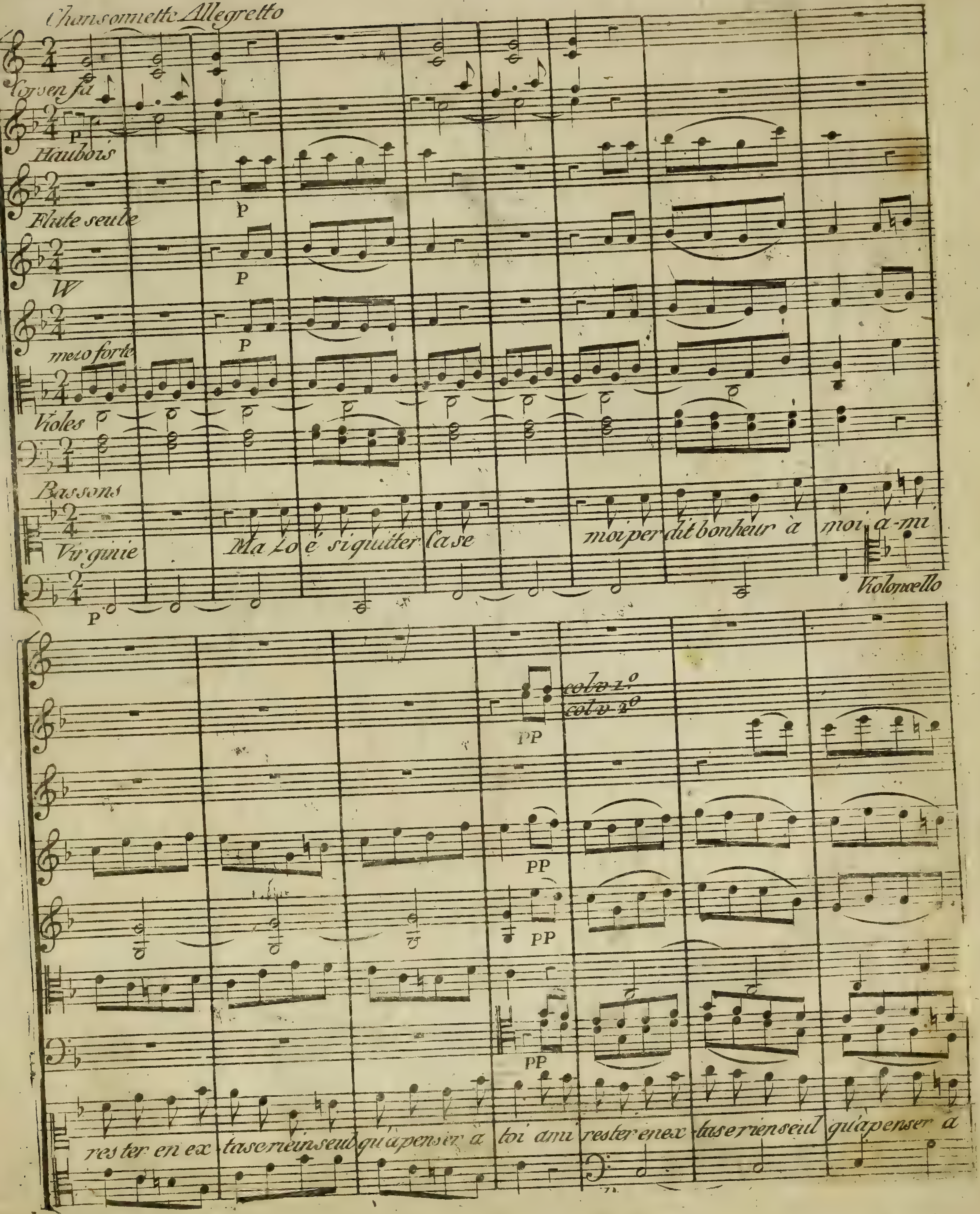
Et ce que je vois en l'air.

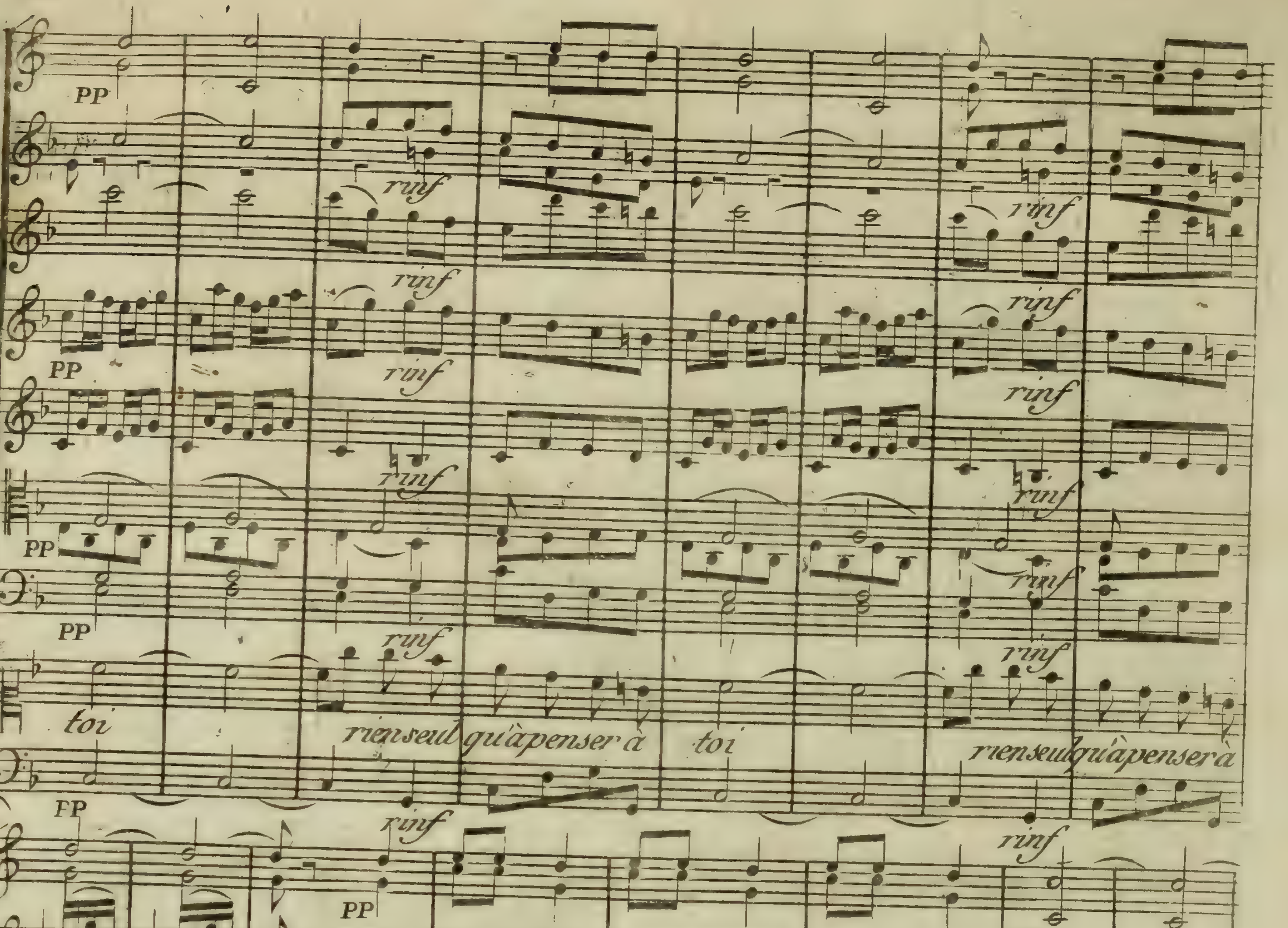
Paul.

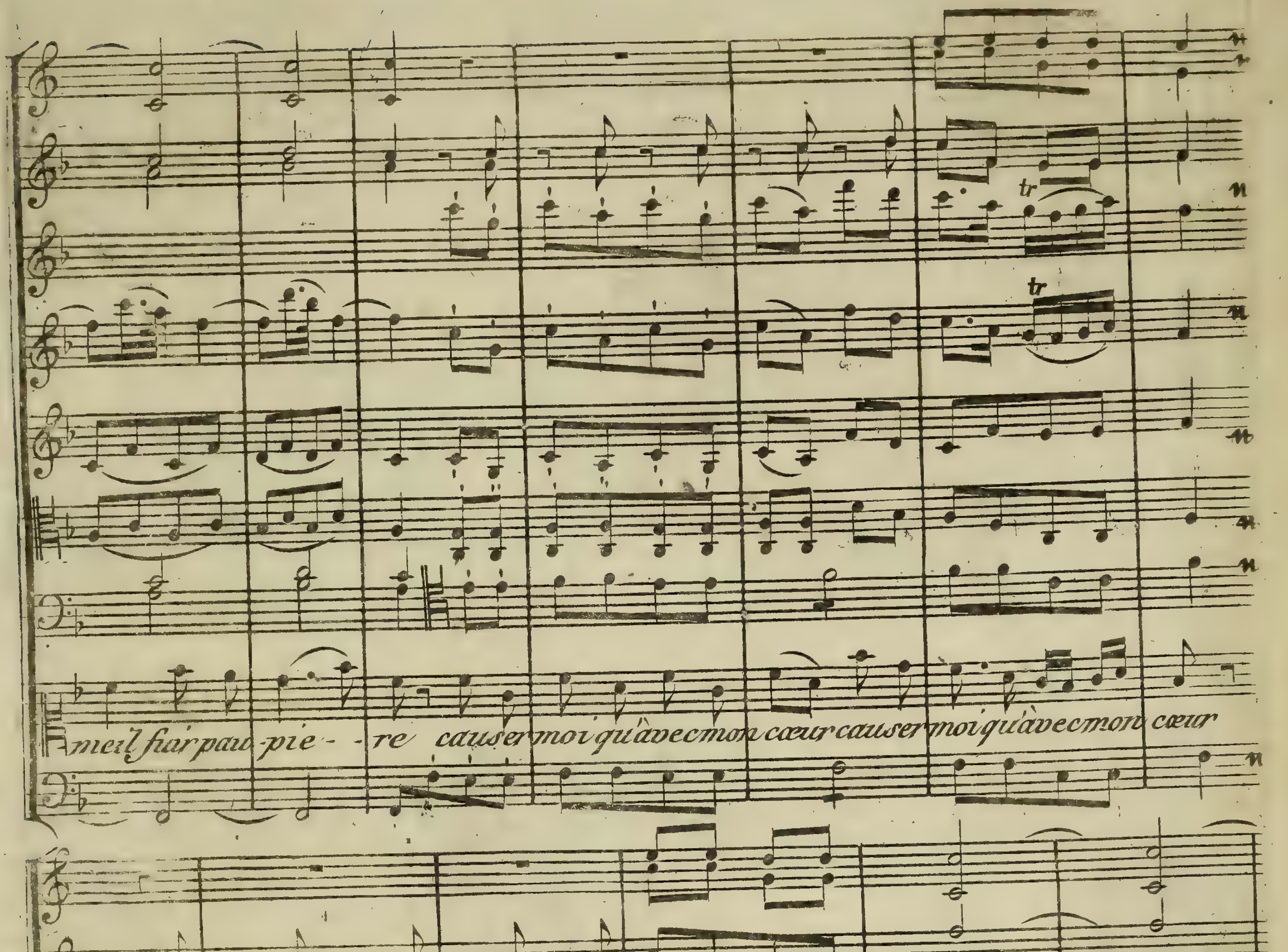
C'est l'arc-en-Ciel, tiens quand on voit ça le Pasteur m'a dit qu'il n'y avoit plus rien à craindre... aprésent que nous somes tranquilles, chante moi la petite chansonnette que notre noir Domingue t'a apris, ça te délassera de ta fatigue.

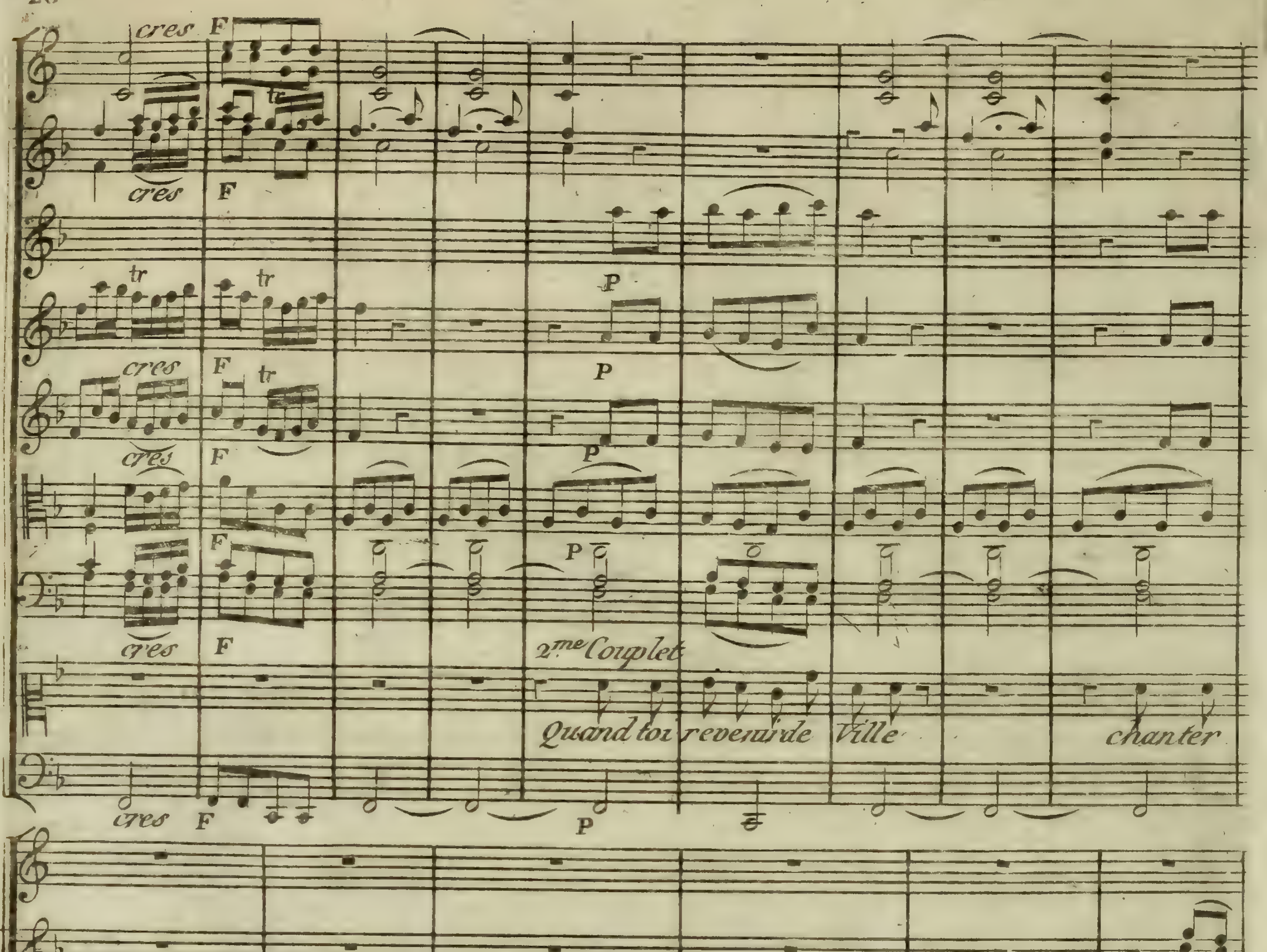
Virginie.

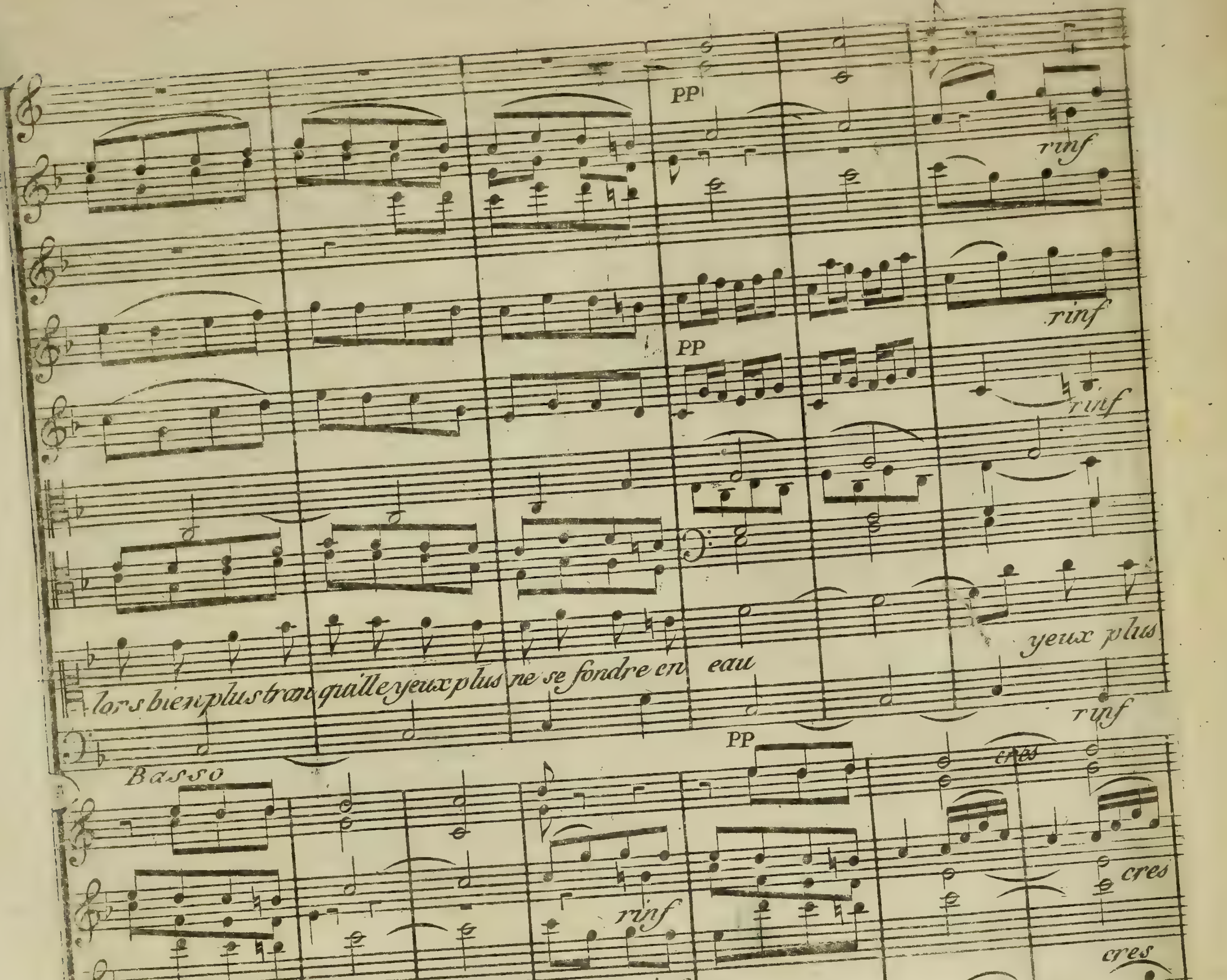
Volontiers.

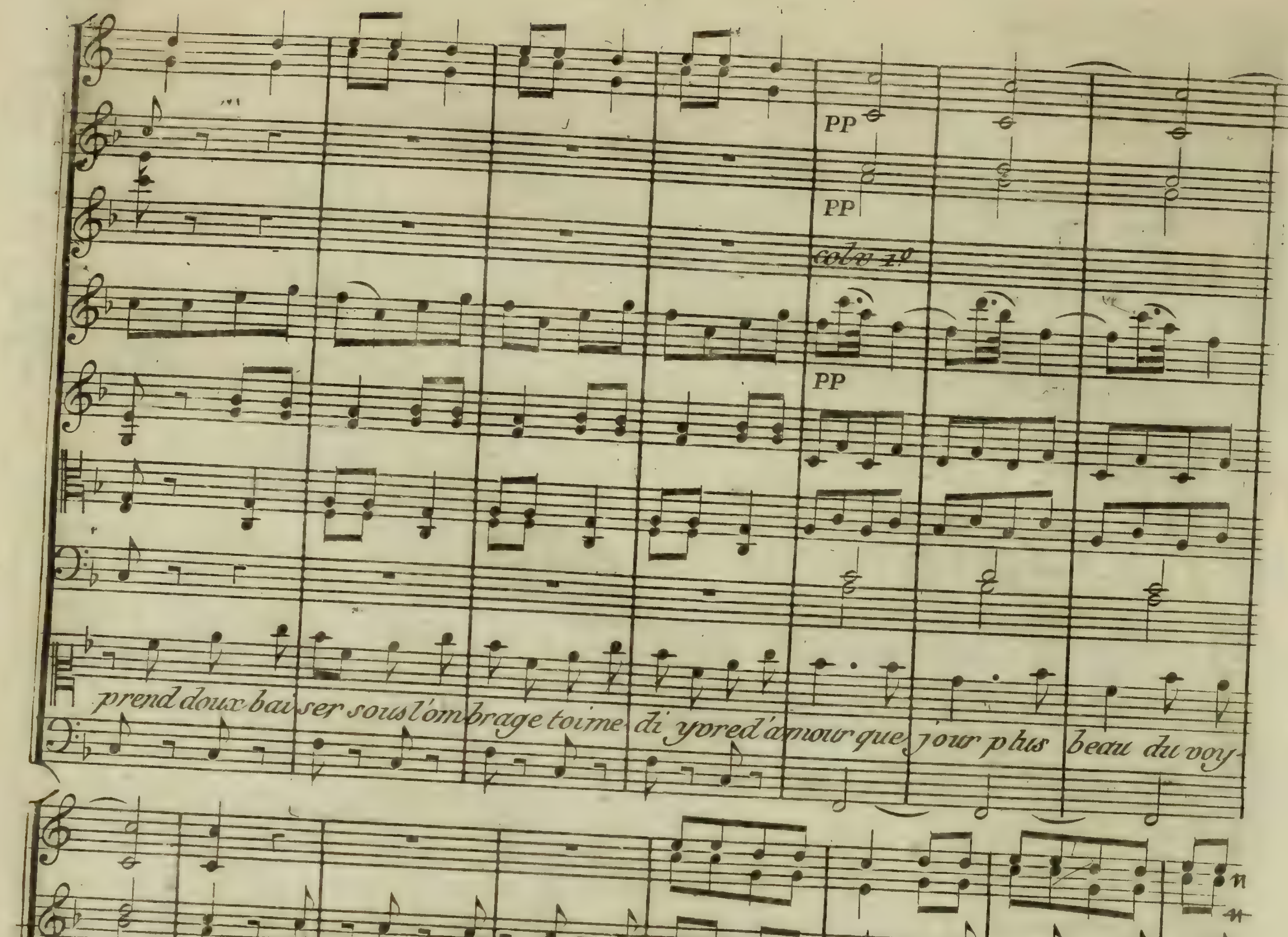

Chansonnette Allegretto
Cors en fa
Haubois
Flute seule
mezo forte
Violes
Bassons
Virginie
Ma Zoé si quitter la se moi per dit bonheur à moi a-mi
Violoncello
PP
res ter en ex tase rien seul qu'à penser à toi ami rester en ex tase rien seul qu'à penser à

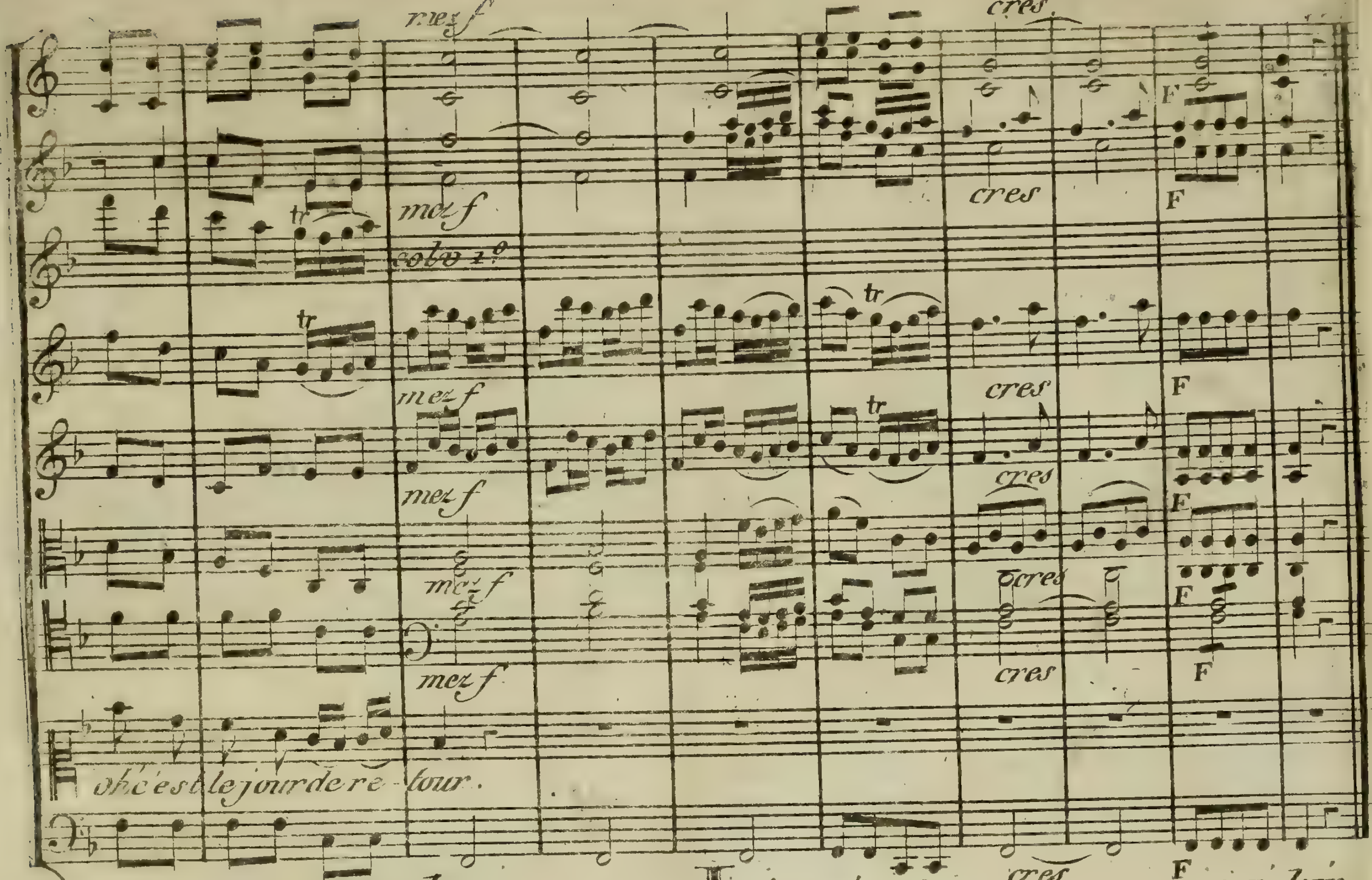

toi
rien seul qu'à penser à
toi
rien seul qu'à penser à
toi
le jour pour moi sans lu-miere bouquet to sans plus d'odeur la nuit som


meil fuir pau-pie- -re causer moi qu'avec mon cœur causer moi qu'avec mon cœur
Paul et Virginie à l'unisson.
causer moi qu'avec mon cœur causer moi qu'avec mon cœur


cres
F
tr
P
2me Couplet
Quand toi revenir de Ville
chanter
ainsi qu'un Oiseau cœur a lors bien plus tranquille yeux plus ne se fondre en eau cœur a
PP
Violoncello


PP
rinf
lors bien plus tran quille yeux plus ne se fondre en eau
yeux plus
Basso
cres
ne se fondre en eau
yeux plus ne se fondre en
eau


PP
PP
col v 1o
PP
prend doux bai ser sous l'om brage toi me di yore d'amour que jour plus beau du voy-
tr
tr
(Paul et Virginie à l'unisson)
-a- - ge oh c'est le jour de re-tour oh c'est le jour de re-tour oh c'est le jour de re-tour



Paul

Elle est jolie ta Chanson mais plus jolie encore quand tu la chantes.

Virginie

Ah! ça sais tu bien le chemin pour nous en retourner, nous sommes Venus ici toujours Causant ensemble et n.s nous sommes bien avancés dans ce Vallon je meurs de faim et si la Nuit n.s prenoit

Paul

La Nuit mais tu n'y penses pas le Soleil est d'aplomb sur nos têtes, les Arbres donnent à peine de L'ombre sur leurs pieds, quand Elle s'etendra nous partirons; Voila Encore quelques Provisions, qui sont courtes à la Vérité mais nous ne sommes pas si loin de chez nous que tu crois. (Il pose le panier à terre.) attends que je M'oriente. (Il regarde en l'air.) quand nous sommes partis les Nuages alloient comme ça Et nous allions à rebours à présent n.s n'avons qu'à les suivre et nous nous trouverons à notre Habitation, ce n'est pas plus fin que ça.

Virginie

Nos Meres seront inquietes, Elle sont si bonnes, car j'aime la tiene come la miene

Paul

Et moi donc, M.de De la Tour ne m'appelle t'elle pas son Fils, ne le serai je pas Véritablement un jour car

enfin nous nous Marirons faut l'espérer, il viendra un tems ou quand je voudrai embrasser ma Sœur, qui sera p.r lors ma Femme, Elle ne se mettera plus à fuir pour ne pas me donner un baiser (se raprochant d'Elle) Qui coute si peu !

Virginie (Lui mettant la main sur la Bouche)

Paul, paul ne me parles pas de ça, Causons plutôt de nos meres, du chagrin qu'Elles ont d'Être Eloignées de leur Patrie, n'as tu pas remarqué que la mienne est bien plus triste encore, de puis qu'elle a reçu cette Lettre de France? Ah! si je savois lire, ou toi, Et que nous puissions accrocher cette feuille la quelque jour .....

Paul.

Nous ferions mal, Virginie, nous volerions un secret. je les dédomage cependant le mieux que je puis d'être loin des lieux qui les ont vû naitre; Premier Regisseur de notre Habitation j'ai arrangé notre Case come on dit que sont celles de France j'ai nommé un Coin de notre Enclos la Bretagne, l'autre la Normandie. ce sont les deux Provinces que nos Meres habitoient, ce qui regarde le ménage est de ton réssort, moi je bêche la terre avec Notre bon Négre, Domingue, Je soigne le Jardin qui est Charmant nos Cannes de Sucre ces deux Palmiers que Domingue à Plantés le jour de notre Naissance et qui s'eleveront Ensemble Chez n.s l'amitié filiale est Née de l'amitié Maternelle, Nous nous Chérissons l'un et l'autre, nous l'avouons devant nos Meres et le plaisir qu'elles ont à nous Entendre, Egale celui que n.s avons a n.s le dire

Virginie.

Mon petit frere!... (avec un Cri) ah! vois tu ce Noir qui vient à nous. ah! Paul j'ai peur!

Paul. se mettant au devant d'Elle)

Avec moi fidonc!

Scene II.

Les Précédens Zabi se trainant le long des arbres.

Virginie.

Dans quel Etat il est mon ami?

Paul.

Comme il se traine le long des arbres! oh! je vais lui donner le bras.

Virginie (voulant l'arrêter)

S'il te fait mal?

Paul.

Ne verra t'il pas bien que je v.x le Soulager. Venez bon ami

Zabi.

Grand merci! avez bons cœurs et vous êtes blancs... ah! je suis bien à plaindre!

Paul.

Asseyez vous et prenez confiance En n.s je m'appelle Paul, Elle Virginie.

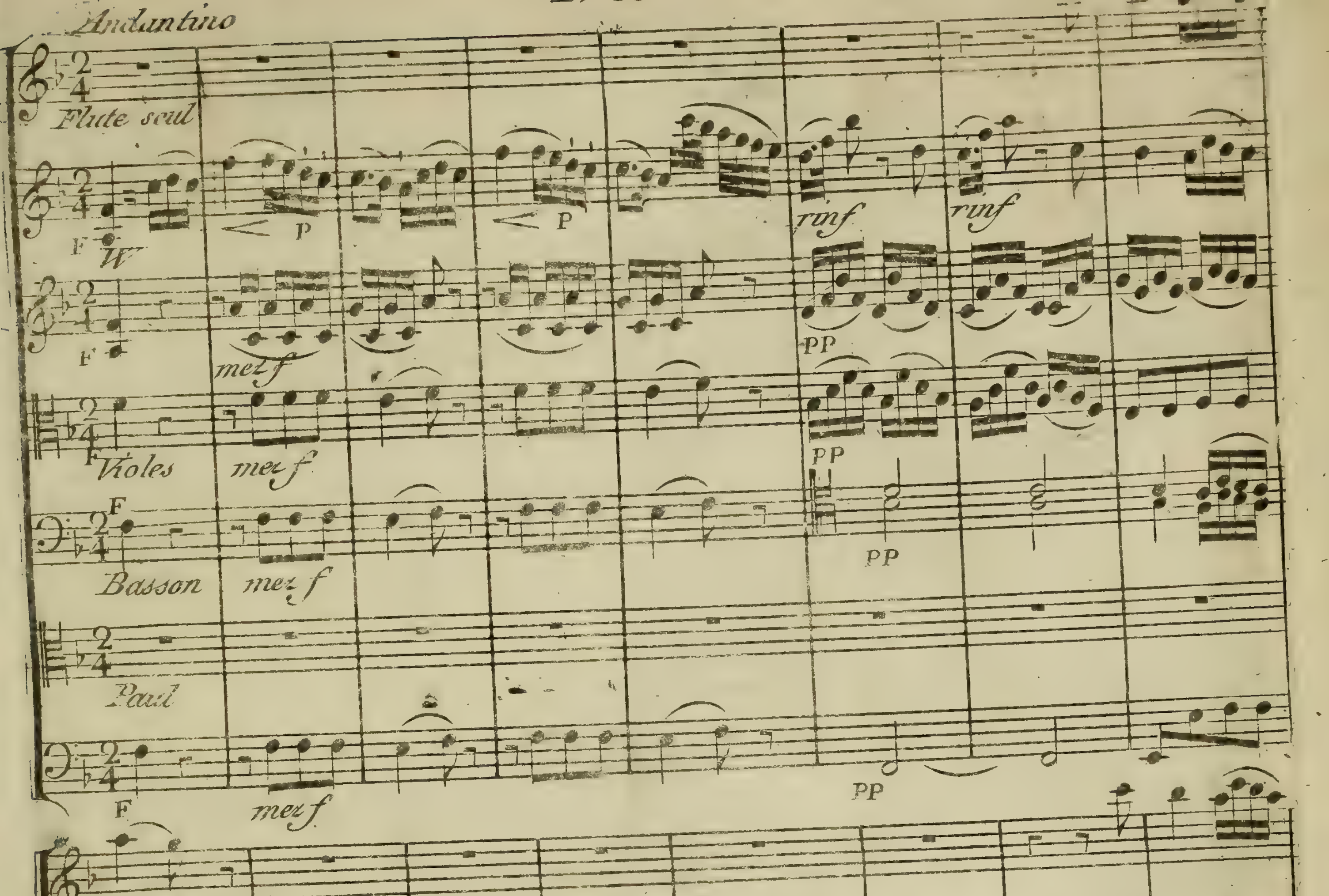
Zabi.

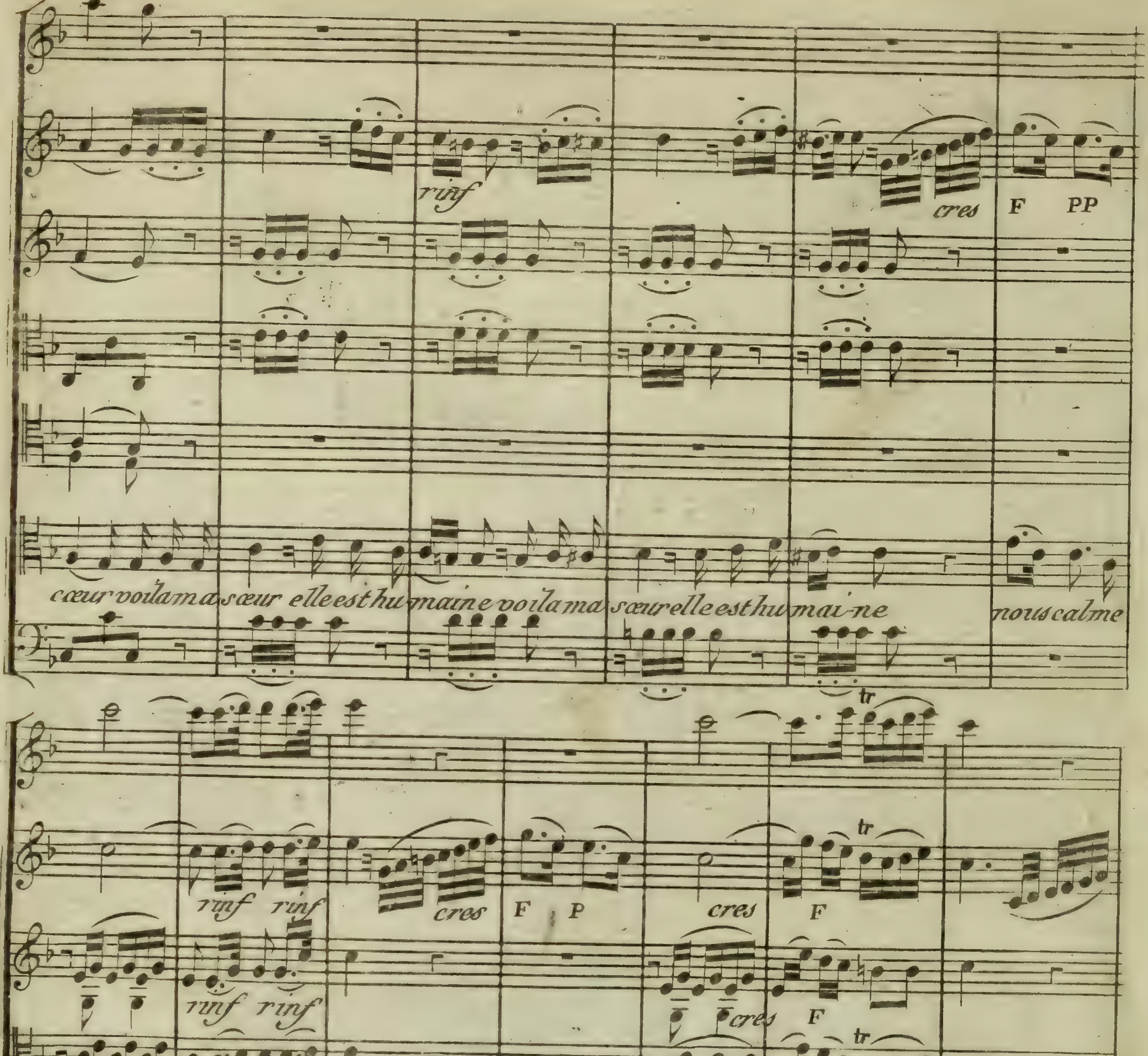
oh! Connois vous autres, bones Gens, aimés dans toute Lisle, Logez près d'ici.

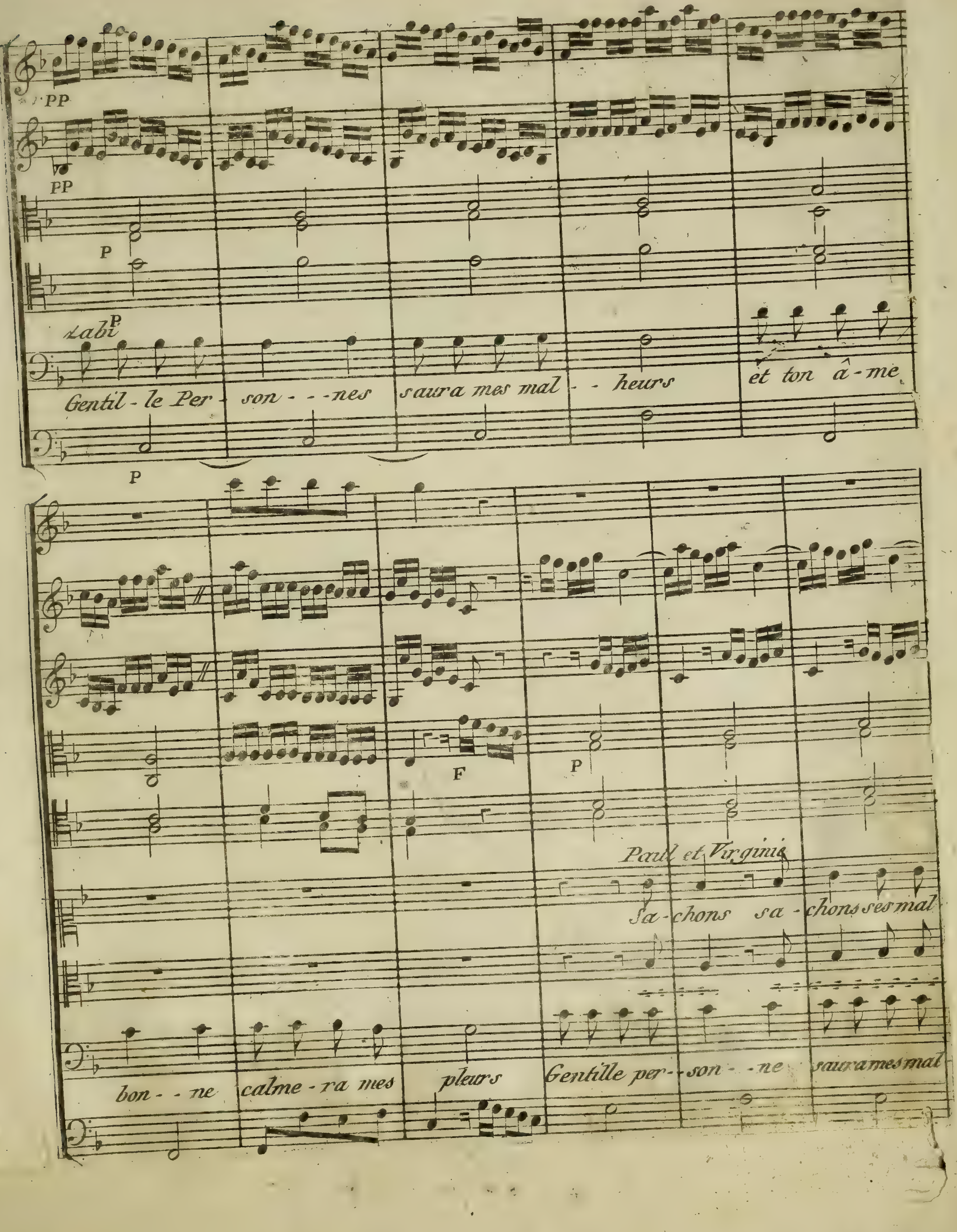
Paul. à Virginie.)

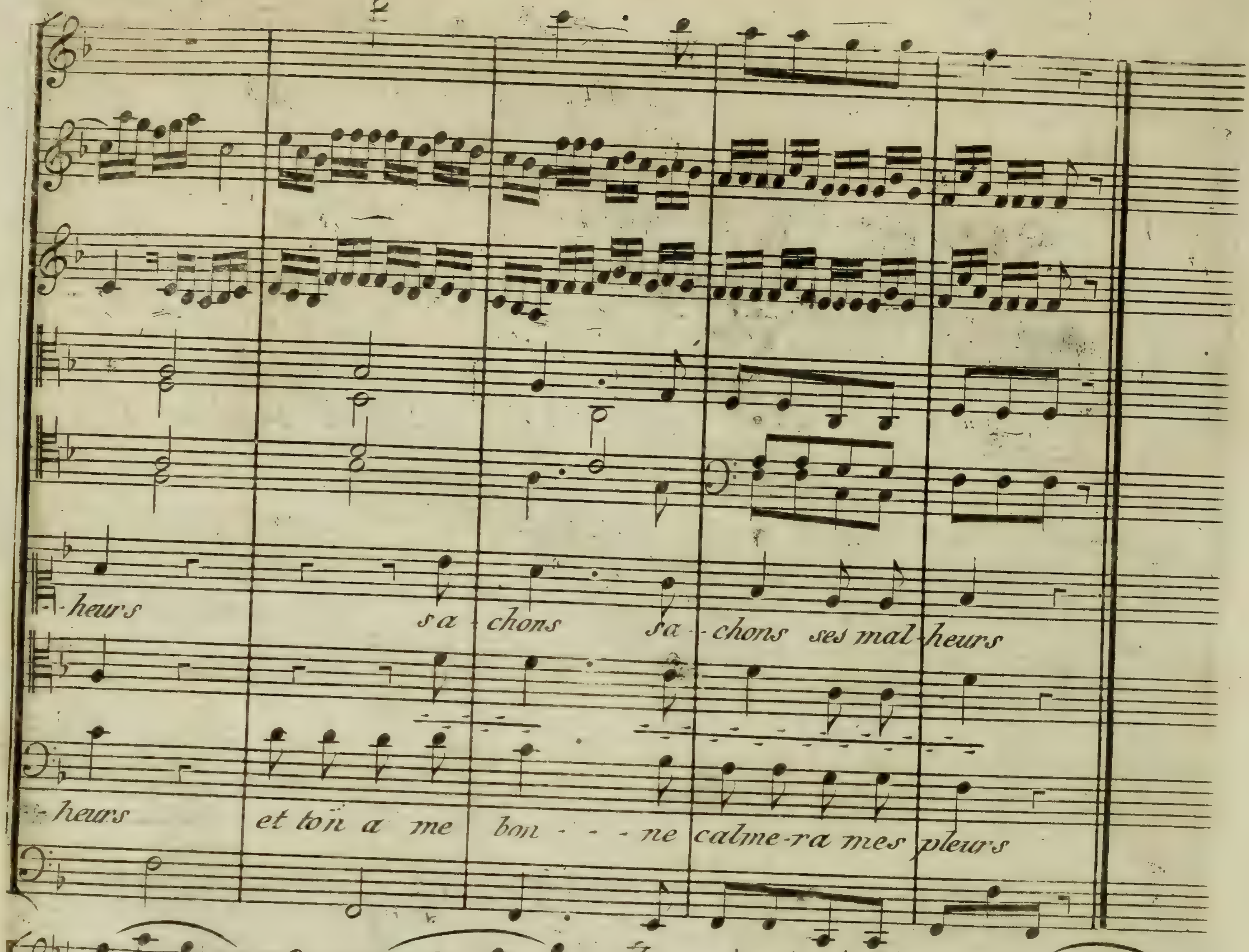
Vois tu que nous ne somes pas bien loin de chez nous... Contez nous votre avanture ses pauvres pieds sont tout en Sang. ah! mon Dieu! (Zabi s'assoit sur un Banc de Gazon à côté de Virginie qui lui Essuye le front avec son mouchoir Paul cueille des feuilles d'arbres avec les quelles il Envelope les pieds du Negre.)

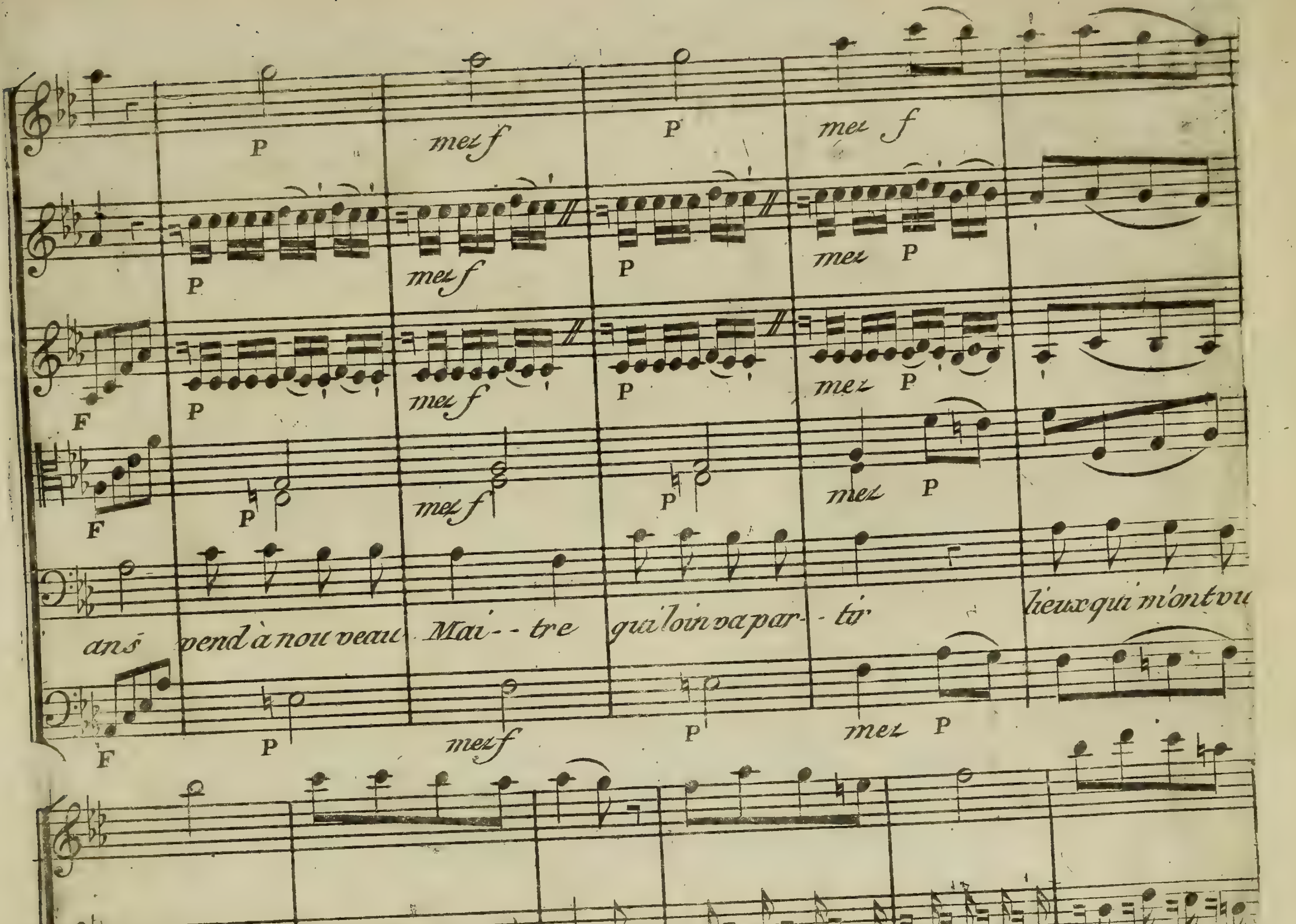
Trio

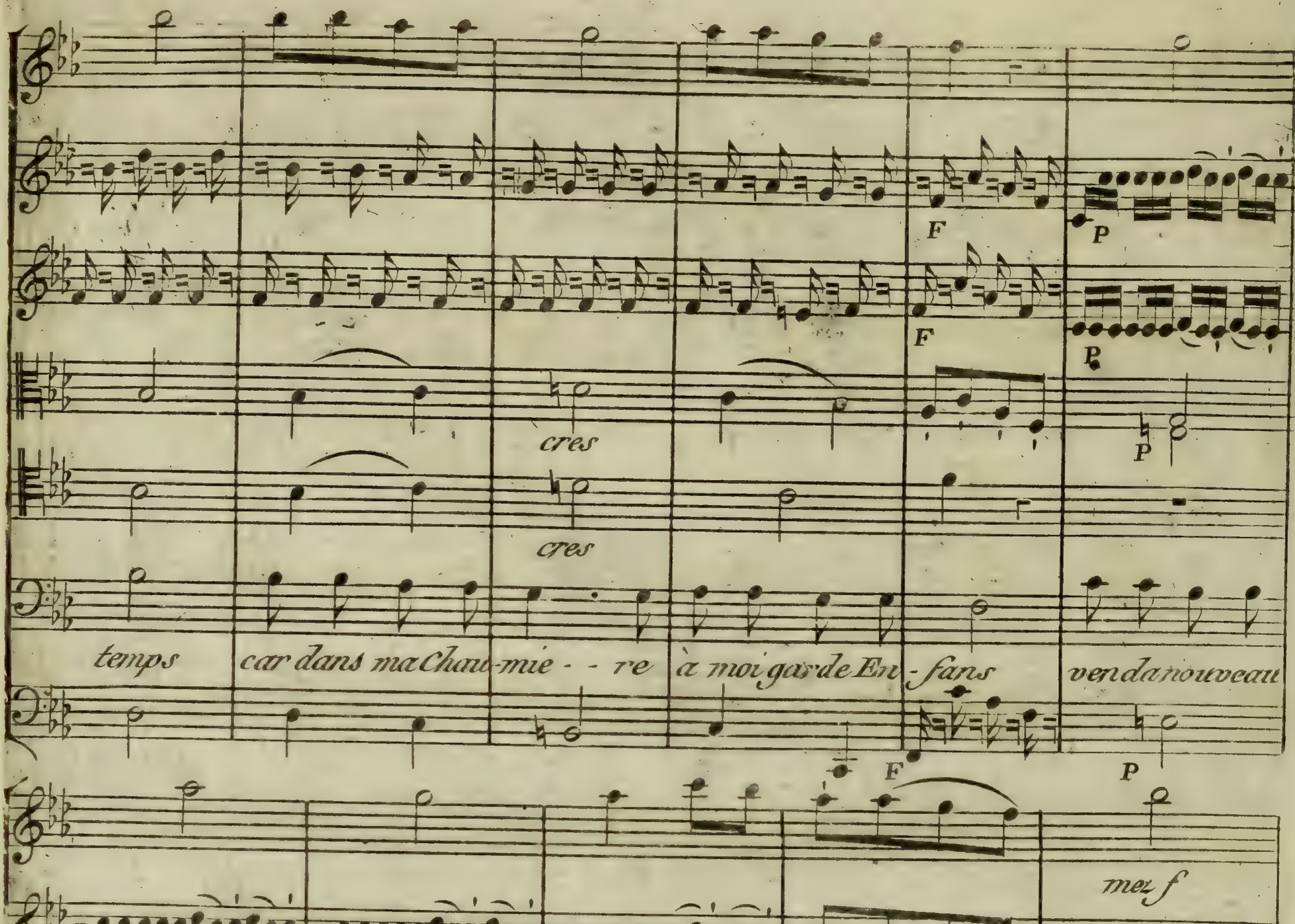

Andantino
Flute seul
Violes
Basson
Paul
mez f
rinf
pp
Apprenez nous votre peine

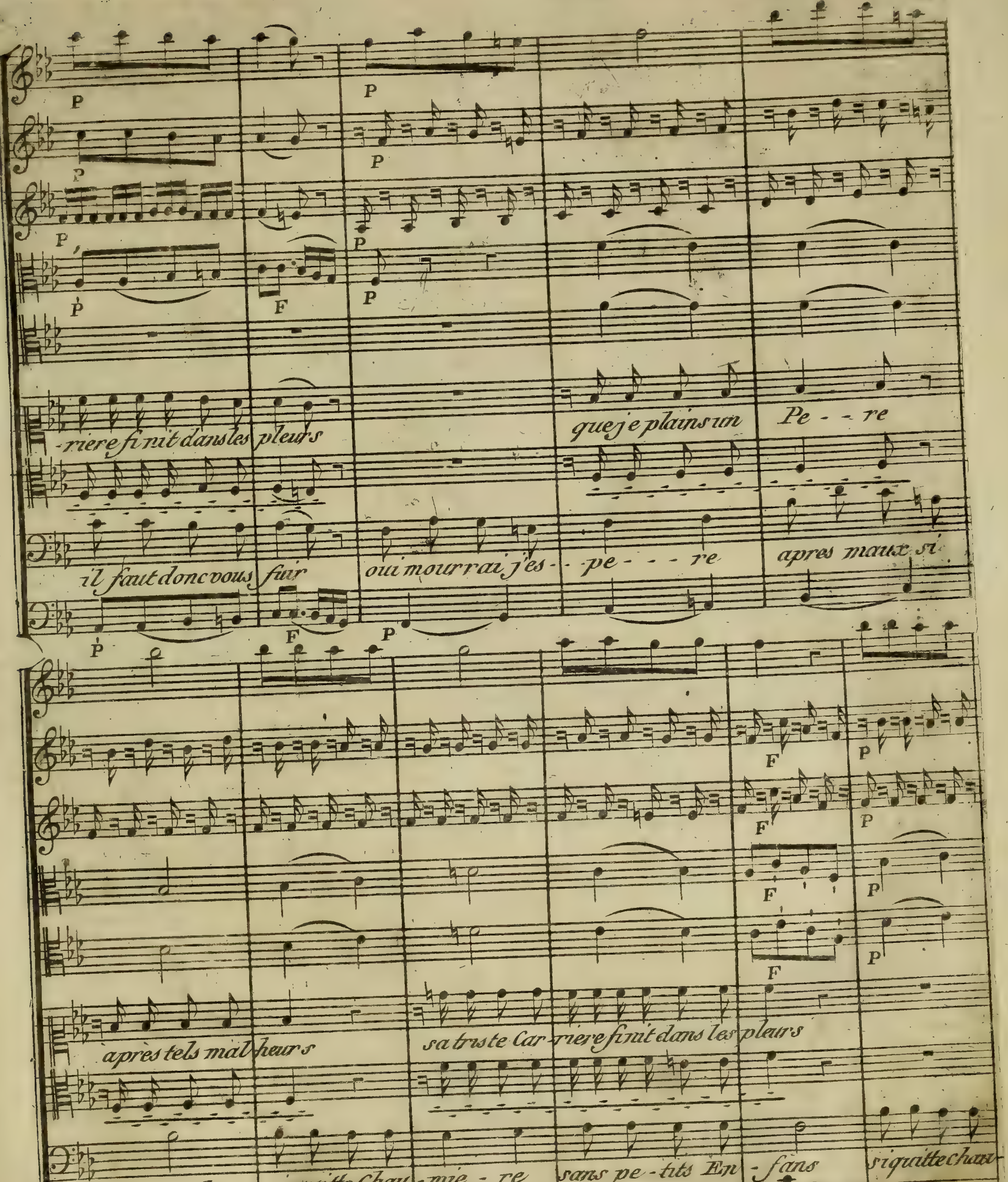

rinf
cres F PP
cœur voila ma sœur elle est hu maine voila ma sœur elle est hu mai ne
nous calme
rinf rinf
cres F P
cres F
tr
- rons
votre dou leur
nous calme - rons
vo - tre dou leur

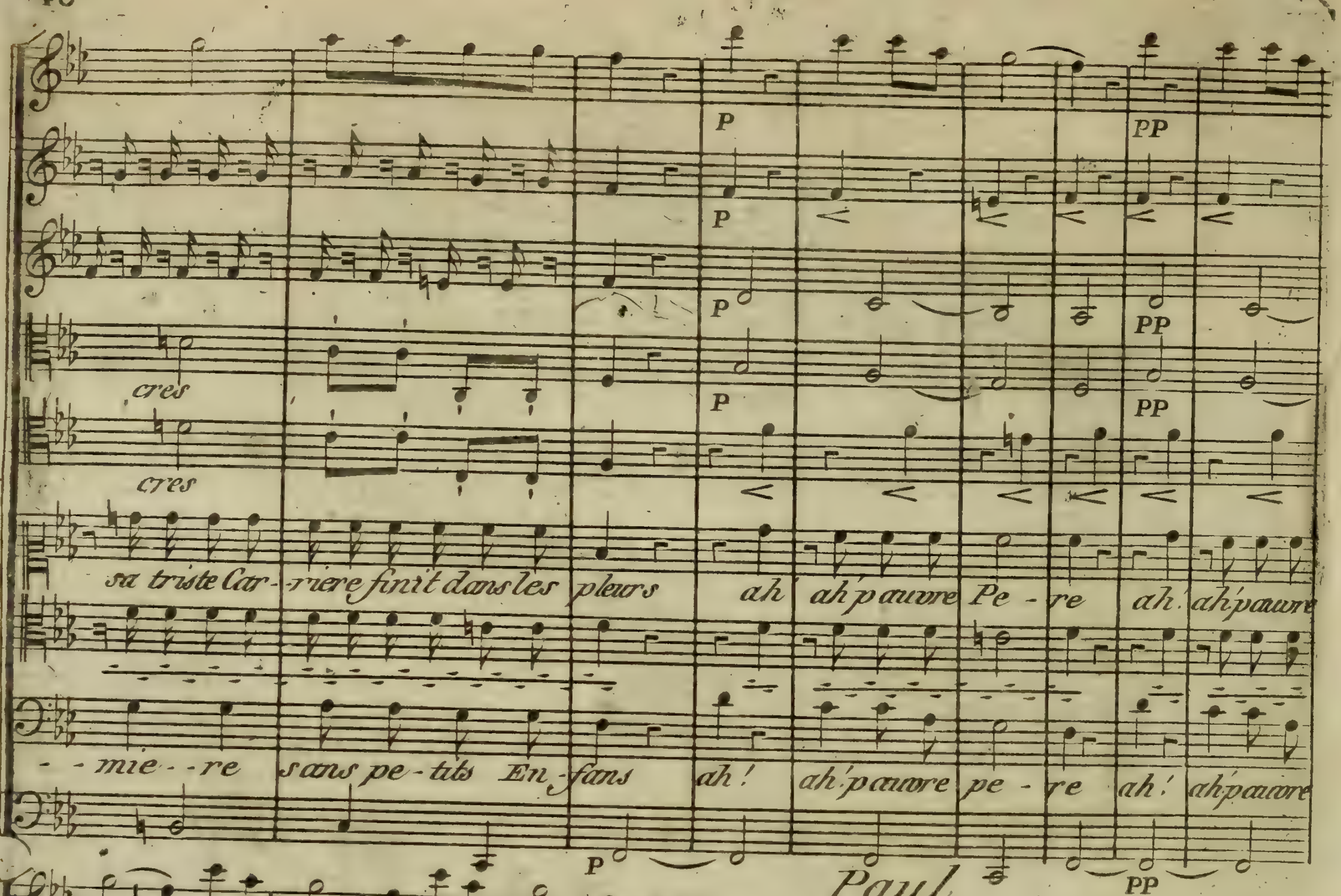

PP
PP
P
Zabi
P
Gentil - le Per - son - - -nes saura mes mal - - heurs et ton â - me
P
F
P
Paul et Virginie
Sa - chons sa - chons ses mal
bon - - ne calme - ra mes pleurs Gentille per - - son - - ne sauramesmal

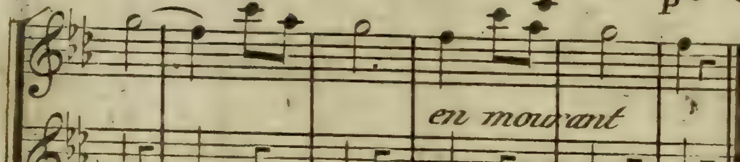

heurs
sa - chons sa - chons ses mal - heurs
heurs
et ton a me bon - - - ne calme-ra mes pleurs
Mineur
cres
rinf
zabi
un Maitrese-ve re me fait maux bien grands dans terre Etran gere vais passer vieux


ans pend à nou veau Mai - - tre qui loin va par - tir lieux qui m'ont vu
nai - tre il faut donc vous fuir mourrai moi j'es - pe - re sous bien peu de
mez f
mezo f.


F
P
cres
cres
temps
car dans ma Chau-mie - - re
à moi gar de En- fans
ven da nouveau
mez f
mezo f.
que je plains un
pe - - re
apres tels mal- heurs
sa tris te car-
Mai - - tre
qu'a loin va par - - tir
lieux qu'a m'ont vu
nai - - tre


-riere finit dans les pleurs
que je plains un Pe - - re
il faut donc vous fuir
oui mourrai j'es - pe - - - re
apres maux si
après tels malheurs
sa triste Car-riere finit dans les pleurs
grands
si quitte Chau-mie - re
sans pe-tits En-fans
si quitte Chau





Paul.

Infortuné! Venez avec nous dans notre Habitation, vous aiderez Domingue, nous vous nourrirons de nos récoltes Et come elles seront abondantes cette année, de ce que nous Vendrons j'acheterai vos deux Enfans.

Zabi.

Oh. bons Petits Veux de tout mon cœur.. ah!

Paul.

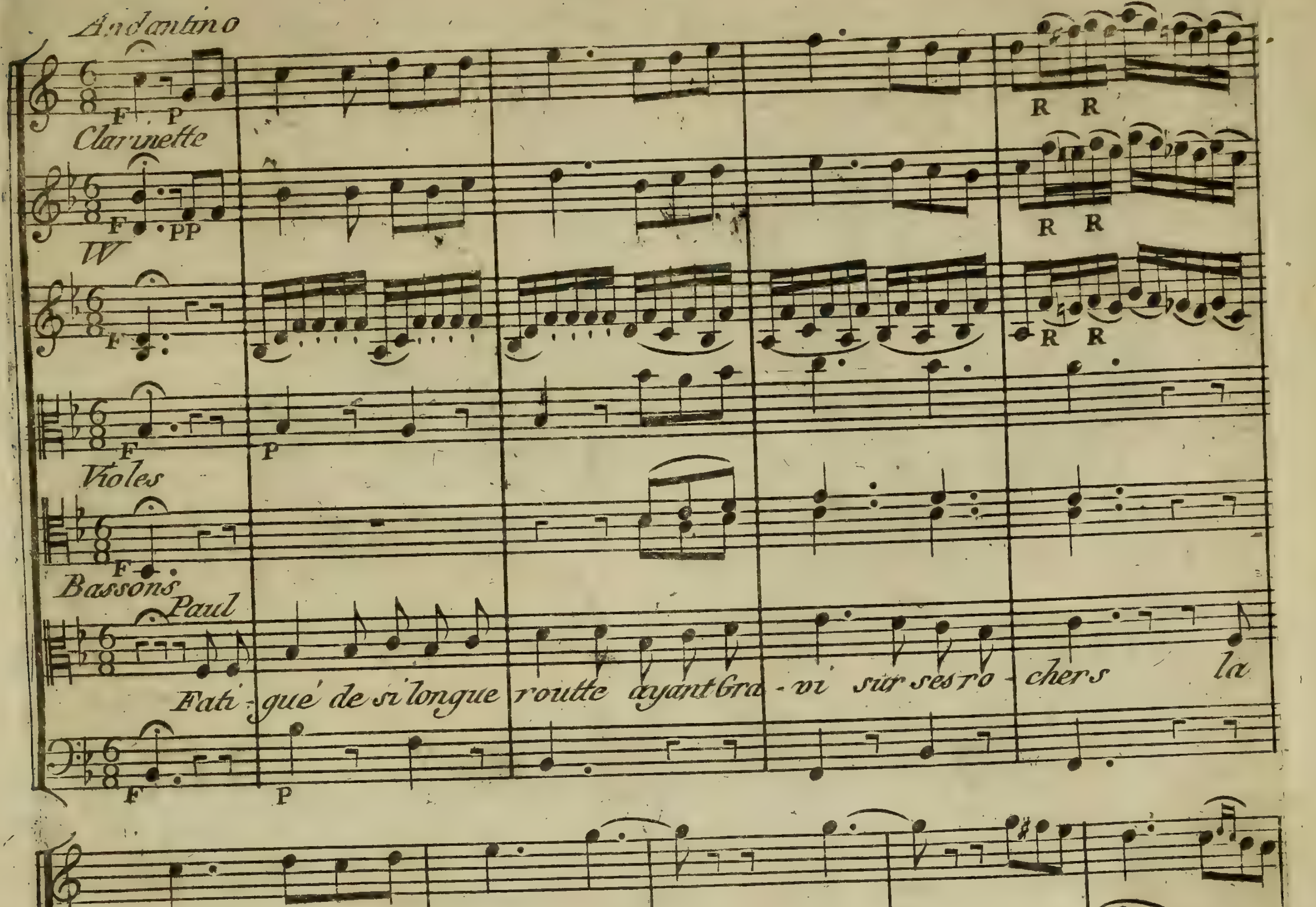
Vous souffrez beaucoup?

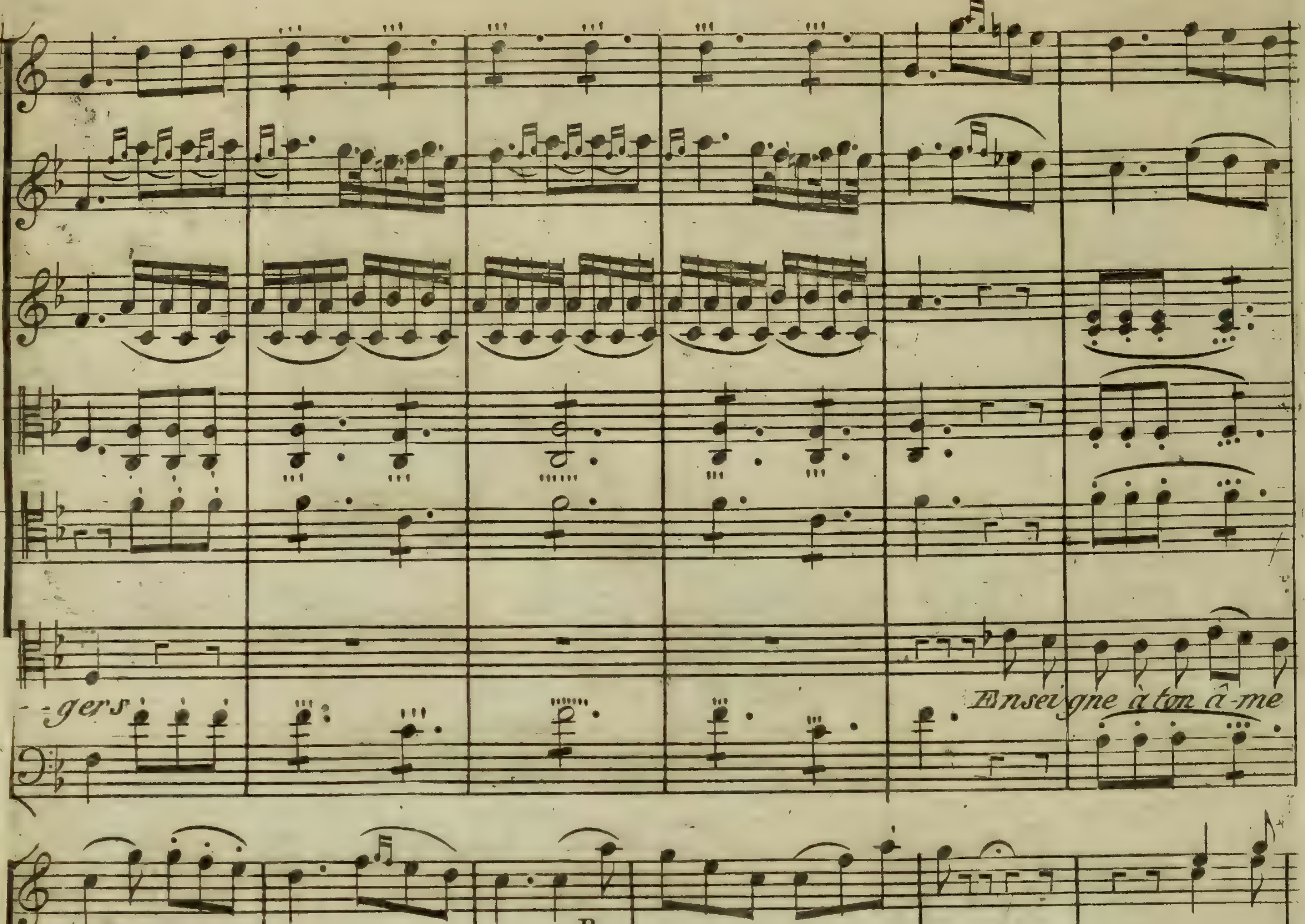
Zabi.

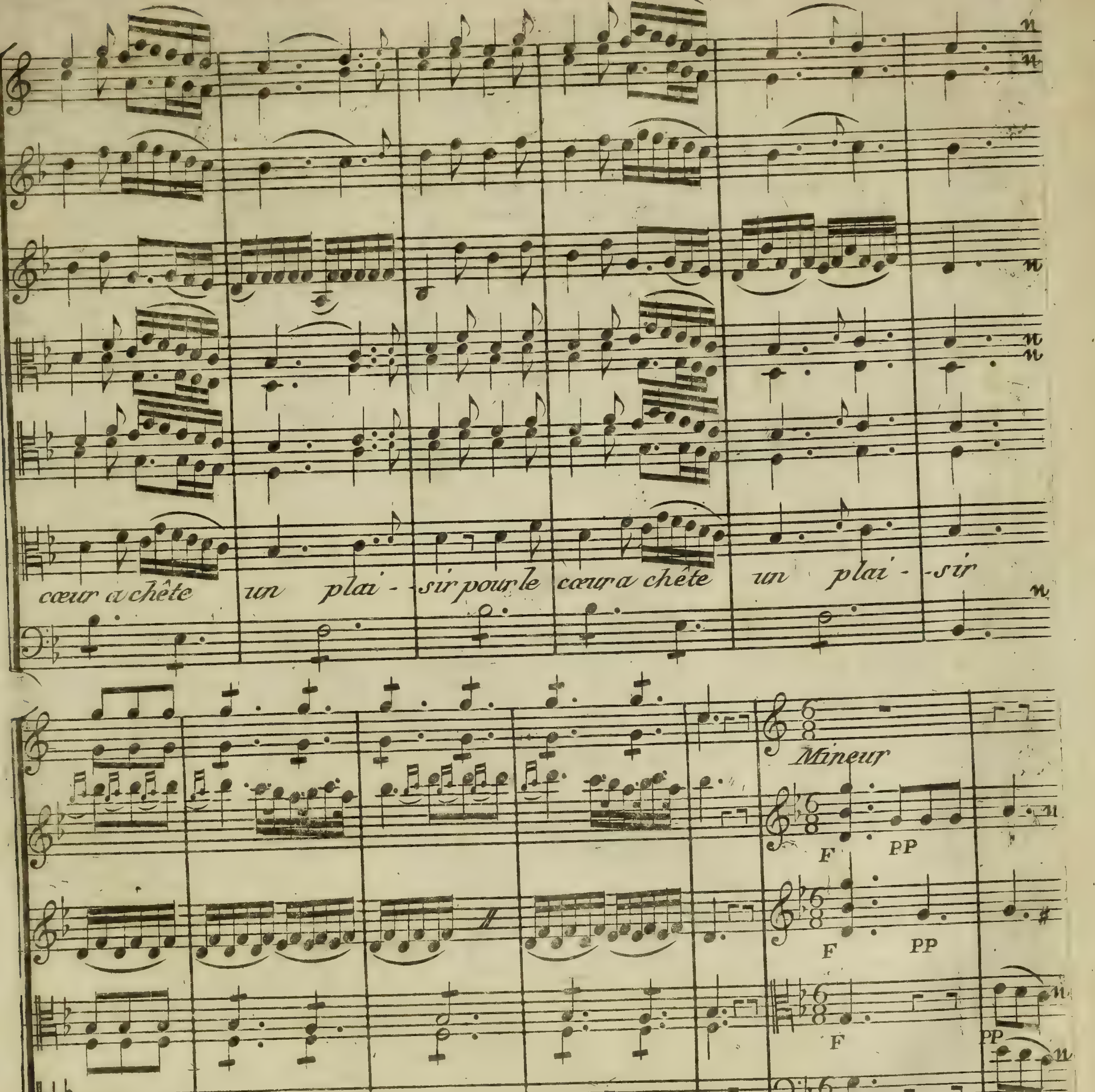
Depuis deux jours je marche la nuit dans les Montagnes, le jour dans les bois, demi mort de faim, poursuivi par les Chasseurs je fuis le maitre qui a Vendu moi à un françois qui part Demain pour Pays à lui, je voulois me Noyer, mais voyant qu'il y a bons blancs dans notre Isle il ne faut pas mourir.

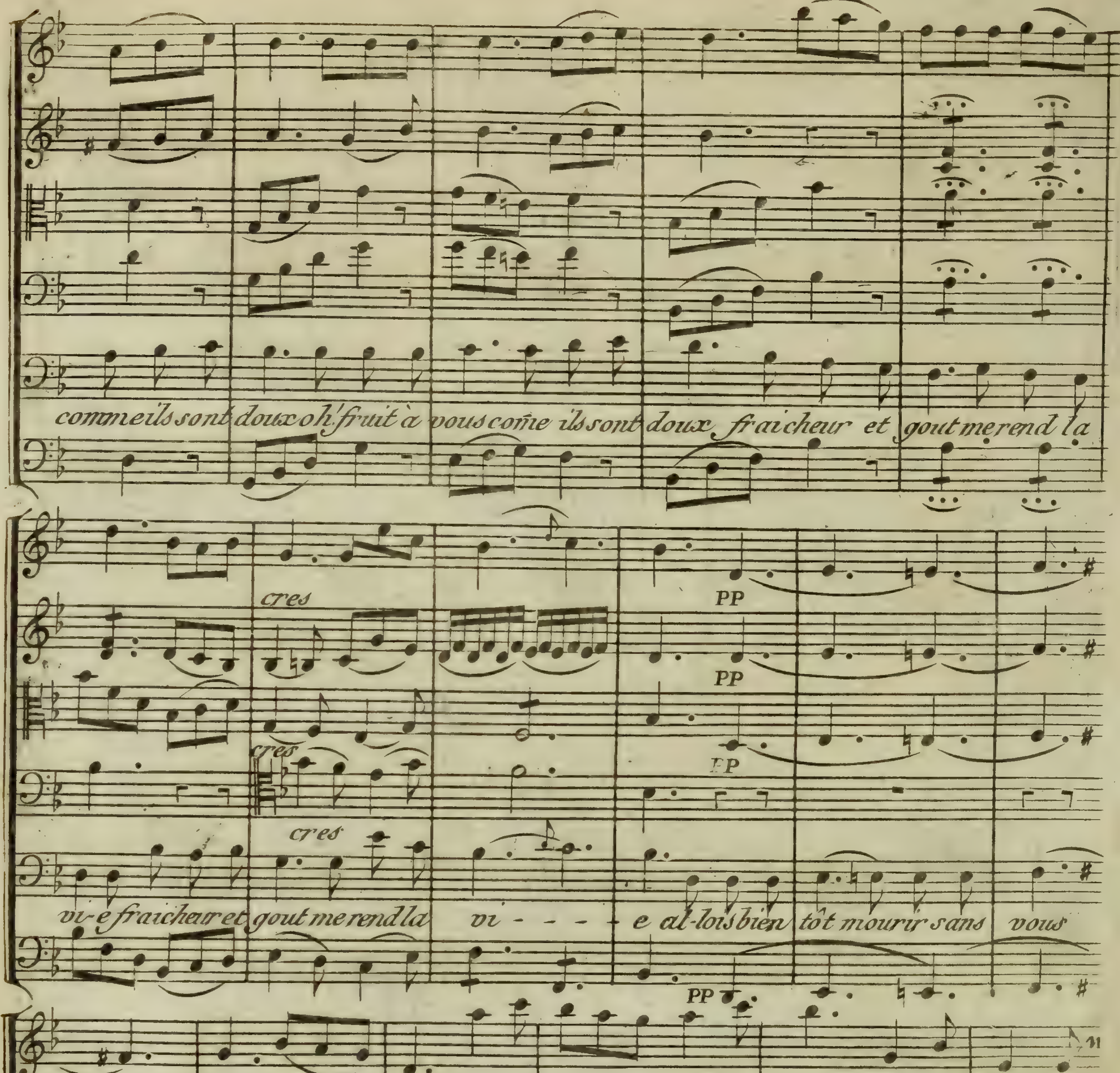
Virginie.

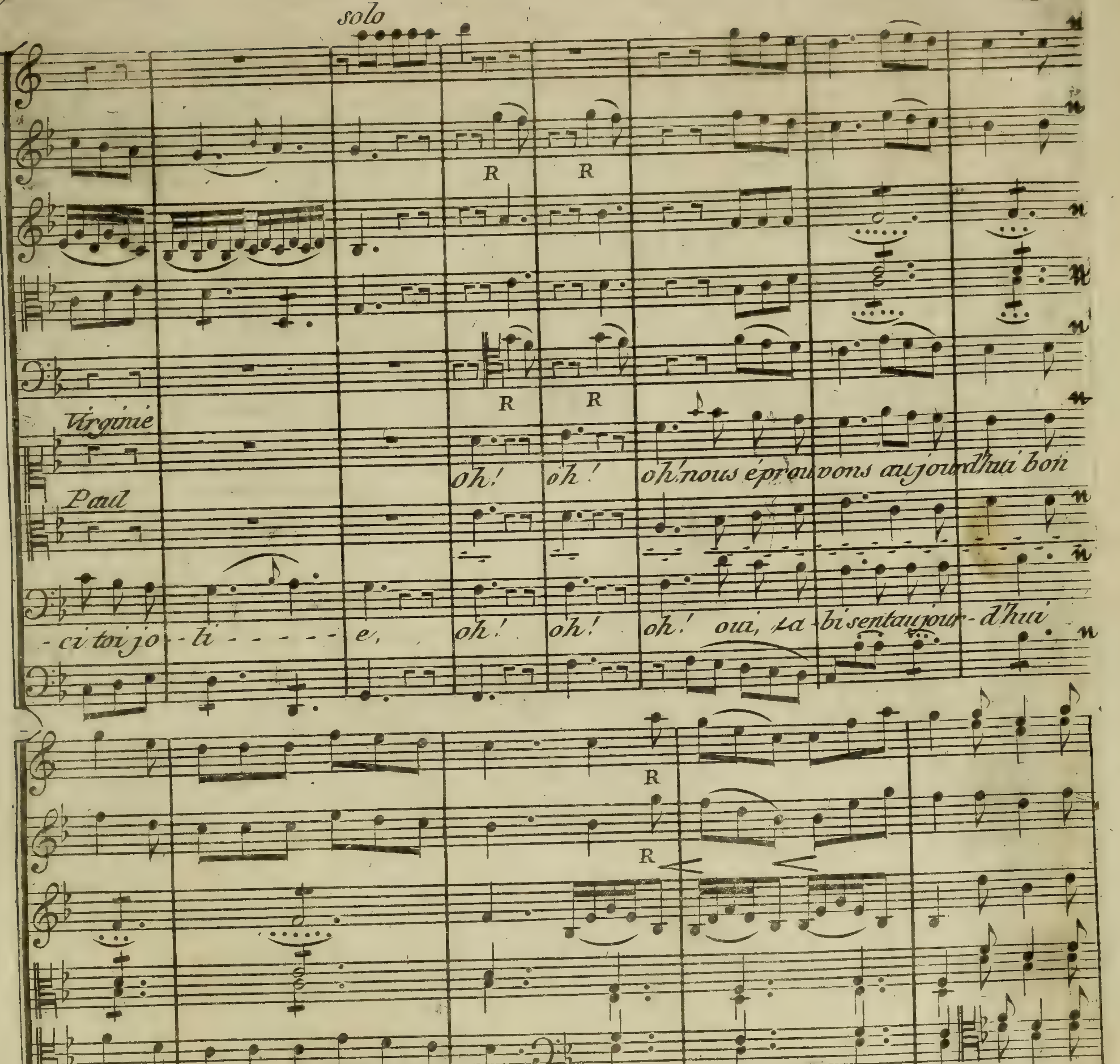
Rassurez vous, bon Noir.

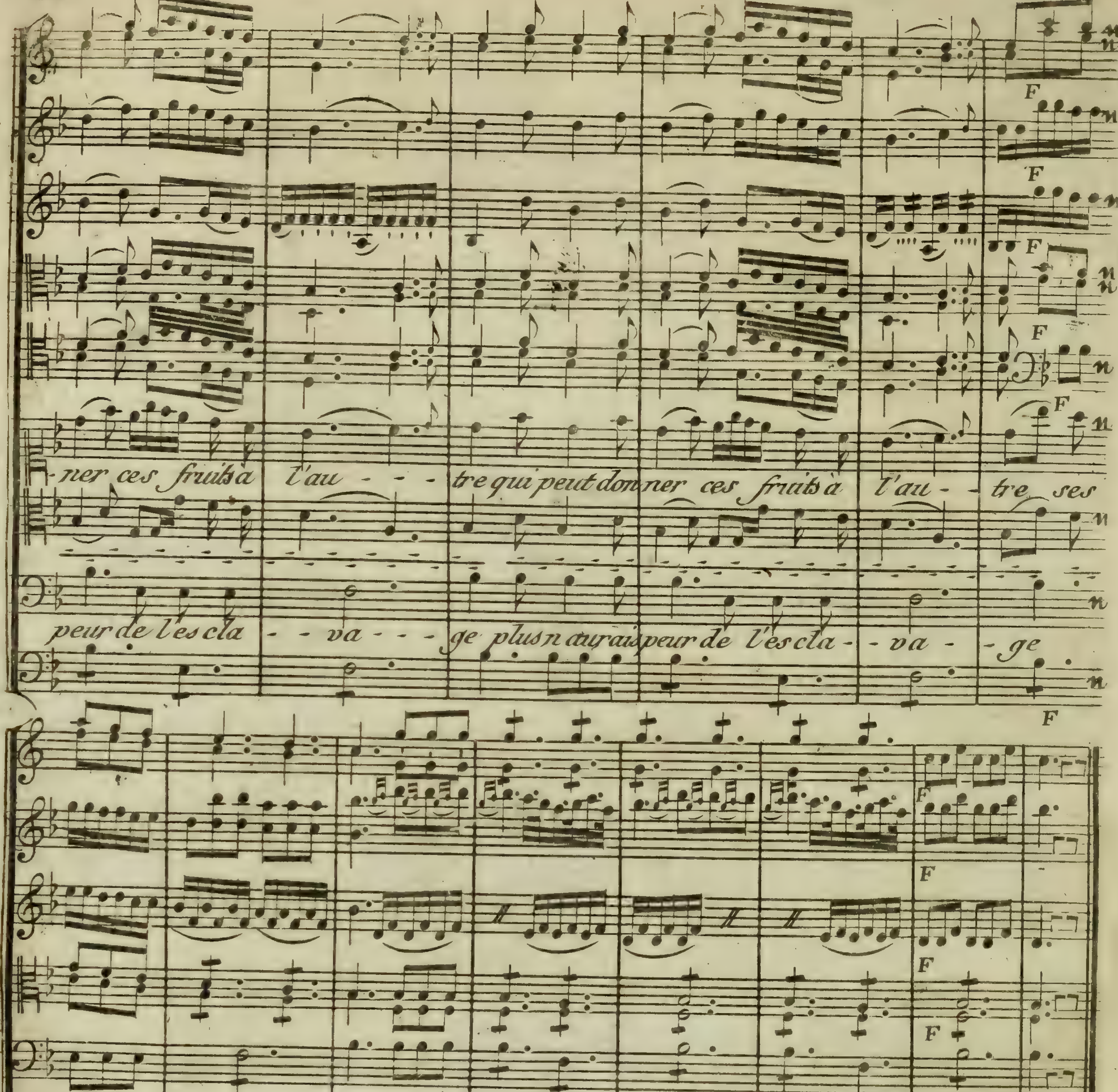

Andantino
Clarinette
W
Violes
Bassons
Paul
Fati-gué de si longue routte ayant Gra-vi sur ses ro-chers la
(à Virginie)
faim vous tourmente sans doutte of-fre lui fruit de nos Ver-gers of-fre lui fruit de nos Vers-
cres


-gers
Ænseigne à ton â-me
R
R
avec la voix
a deux
bonne à soula-ger c'est la servir tu sais trop que la main qui don- - - ne pour le


cœur a chête un plai - - sir pour le cœur a chête un plai - - sir
Mineur
F
PP
oh fruits a vous.


commeils sont doux oh! fruit à vous come ils sont doux fraicheur et gout me rend la
vi-e fraicheur et gout me rend la vi - - - - e al-lois bien tôt mourir sans vous
allois bien tôt mourir sans vous merci blanc merci toi jo-li - - e mer ci blanc mer
cres
PP
R


solo
R
Virginie
oh! oh! oh! nous éprouvons aujourd'hui bon
Paul
- ci toi jo - li - - - - - e, oh! oh! oh! oui, ta - bi sent aujour - d'hui
Noir, bon Noir en vous offrant du no - tre que le plus heureux est ce - lui qui peut don
en voy - ant leur tant doux vi - sage ah! qu'auprès d'el - le auprès de lui plus n'aurais


ner ces fruits à l'au - - - tre qui peut don ner ces fruits à l'au - - tre ses
peur de l'es cla - - va - - - ge plus n'aurais peur de l'es cla - - va - - ge
fruits à l'au - - - tre
de l'escla - - va - - - ge

Paul.

Et vous viendrez chez nous ce Soir... si vous etes fatigué pourtant... he bien je vais faire une petite Cabane avec des branches que je couvrirai de feuilles, vous allez voir, (bas à Virginie) Virginie pendant que je vais m'en occuper fais le boire Entends tu (Il va chercher des branches d'arbres qu'il place au tour du Banc de Zabi.)

Virginie.

Vous avez soif?

Zabi.

Oh! beaucoup.

Virginie.

J'ai vu près d'ici une Source.. attendez moi (elle sort)

Paul (regardant son ouvrage.)

Ça va comme un charme!

Zabi (reste seul.)

Même âge! Eux soigner Zabi come leur Pere, moi pleurer Voyant leur jeunesse, crois voir à moi petits Enfans... pauvre Zabi!.

Virginie (revient apportant de leau dans ses mains)

Buvez (approchant ses mains de la bouche de Zabi.) Si cela ne vous desaltere pas assez, je ferai un second Voyage.

Zabi (buvant dans les mains de Virginie.)

Que ça fait de bien oh! je suis perdu.. Voici Maitre à moi.

Virginie.

Qu'il a l'air Méchant, Paul, Paul, Viens à Moi, oh! caches toi derriere nous (poussant Zabi, derriere Elle.)

SCENE III.

Les Précédens, Dorval (en costume de Colas un baton à la main.) Naigres Valets.

Dorval (à ses Naigres.)

Le Voici, saisissez le, et qu'on l'Enchaine.

Paul.

Ah! Monsieur,

Dorval.

Obéissez.

Paul (D'un ton plus ferme.)

Non.

Dorval (avec un ton ménacant à ses Négres)

Je vous l'ordonne.

Virginie (arretant Paul quelle voit pret à S'emporter.)

Mon Frere... Monsieur.

Paul (à Virginie.)

Un malheureux accablé de fatigue Et qu'il arrache à ses Enfans.

Dorval.

Jeune imprudent! de quel droit viens tu t'opposer à ma Volonté.

Paul.

Du Droit que tout homme a de deffendre son semblable.

Dorval.

Sais tu que cet Esclave m'appartient que je l'ai Vendu, et que je dois le

livrer au Gouverneur qui l'a acheté.

Virginie. *Vivement.*

Le Gouverneur.. celui qui recut si durement ma Mere lors quelle fut implorer sa protection, ah! pauvre Noir, que je te plains de lui apartenir.

Dorval. *avec feu.*

A Monsieur Delabourdonnais, je vois bien jeunes Gens que vous ne le connoissez pas, n'importe je ne suis pas ici pour le deffendre, j'y viens pour mes interets, pour satisfaire à l'engagement que j'ai pris avec un Galant hom̃e le Pere, le Dieu de notre Isle Et pour faire punir ce Déserteur comme il le mérite, Negres qu'on s'en Empare.

Paul et Virginie.

Ah! Monsieur, degrace pardonnez lui..

Dorval. *durement.)*

Non, s'enfuir!.. quitter....

Paul

C'est notre faute, il alloit retourner à Votre Habitation, C'est nous, Paul et Virginie qui l'avons retenu.

Dorval *à part)*

Paul, Virginie.

Virginie *a part à Paul)*

Tu dis que nous l'avons retenu... tu ments mon frere.

Paul *bas à Virginie.)*

Oui, mais je le sauve.

Dorval *a part les ayant considérés.)*

Plus je les Examine... Oui, ce sont là ces Charmants Créoles...

Zabi *se jettant aux Genoux de Dorval.)*

Maitre Pardon, si toi m'avois Vendu avec mes Enfans aurois à toi Obei, mais quitter seul, les laisser....

Dorval.

(a Zabi.) Paix *(regardant Virginie)* Quelle est interessante!..

Virginie.

Vous Voyez qu'il pleure, il est bien faché, allons laissez vous flechir... Quand nous retournerons tous les deux chez nos Meres, qu'une bonne raison, une avanture heureuse puisse Excuser notre absence

Dorval.

Virginie oh! vous avez bien de l'Eloquence!.. Releve toi, je lui pardonne *(aux négres)* Qu'on ne lui fasse rien.

Zabi. Merci bon maitre

Dorval.

Remercies bien ces jolis Enfans, leurs Prieres m'ont attendri, je sens qu'il est difficile de resister à celles de L'innocence; Retournez promptement à la Caze, Monsieur Delabourdon̄ais ton nouveau Maitre doit partir ce soir au Coucher du Soleil, Quant à tes Enfans sois sans inquiétude tu les reverras un jour

Virginie. *bas au Negre)*

Nous les acheterons.

Dorval.

Notre brave Gouverneur ne retourne en france que pour y recevoir les recompenses qu'il mérite, nos Habitations ont trop besoin de leur Pere pour qu'il ne hatte pas son retour; adieu aimables Enfans, on vous aime dans L'isle, Et je vois qu'on a bien raison *[illegible]*

Paul *prenant la tete du Negre [illegible]*

Adieu bon Noir souviens toi de Virginie.

Virginie

Et de Paul.

Zabi.

Oh oui longtems toujours, adieu. (Il sort avec les Negres)

SCENE IV.

Paul et Virginie.

Virginie.

Hé bien Paul n'ai je pas bien parlé a ce M.r

Paul.

Oh! ce sont tes yeux qui ont tout fait, come il te regardoit! Ah! ça nous Voila satisfaits nous pouvons penser à nous à présent

Virginie.

Il faut partir je ne sais comment je pourrai Marcher.

Paul.

Il faut manger d'abord.

Virginie.

Tu as raison, car la faim m'est revenue; as tu quelque chose?

Paul.

Et le Panier donc.

Virginie.

Est ce sur lui que tu Comptes il n'y à plus Rien, tu m'as dit de lui doner tout

Paul.

C'est vrai nous Voila bien avancés avec notre Générosité, mais il ne faut pas nous en affliger; Elle nous a procuré un trop Grand plaisir; ... Coment faire? ces arbres ne produisent que de Mauvais fruits, Il n'y a seulement pas un Tamarin pas un Citronier pour se rafraichir, he tiens Voici un Dattier ... oh! ma Sœur ...

Virginie. (voulant y atteindre)

Les branches sont bien hautes.

Paul.

J'y vais monter

Virginie.

Prens bien garde de te Casser le Col.

Paul.

Est ce que je tombe donc quand il y à des Vaisseaux en rade de l'autre côté de notre Habitation Est ce que je ne Grimpe pas au haut des Mats.

Virginie.

Je n'en vois rien heureusement.

Paul. (sur l'arbre)

Tiens Voila une branche superbe je n'y peux pas atteindre elle déborde trop l'arbre, attends Mets toi dessous en pesant dessus avec mon pied je vais tacher de la baisser a ta hauteur taches de l'accrocher y es tu?

Virginie.

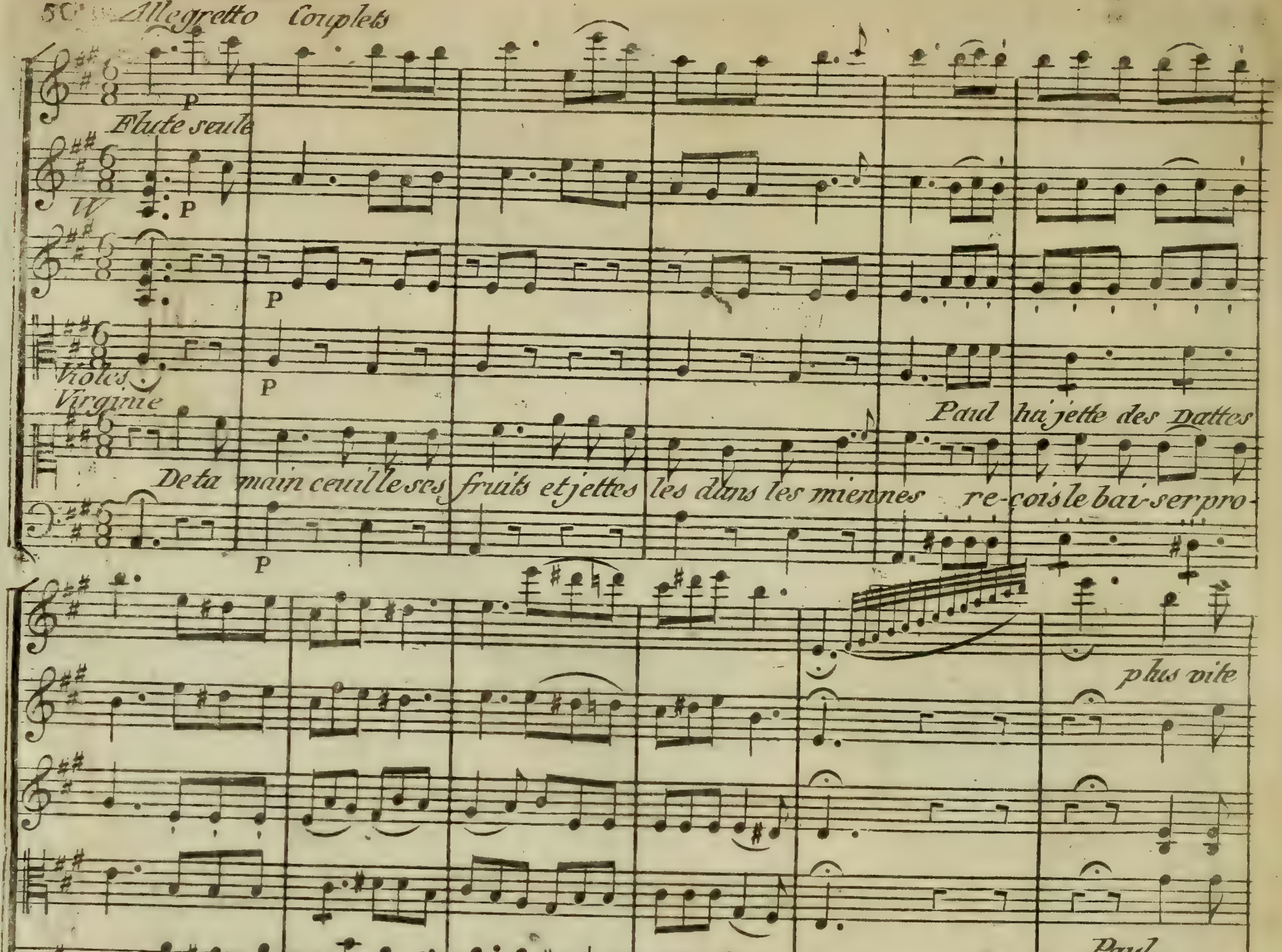
Oui (Au moment ou Virginie est prête à saisir la Branche Paul retire son pied Et la Branche se releve de maniere quelle ne peut rien Cueillir.)

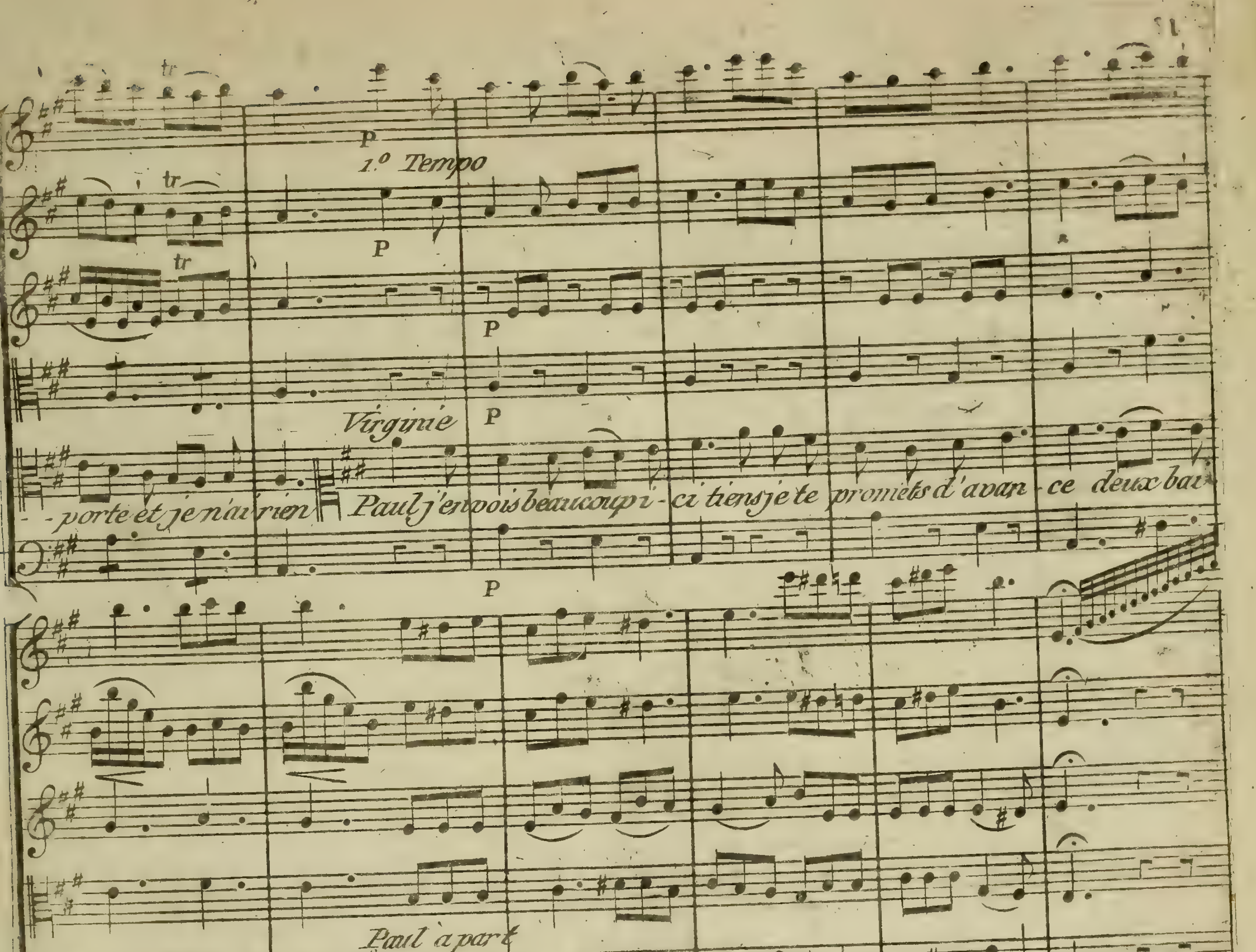
hé bien Voyez donc l'Etourdi je n'ai rien tu as retiré ton pied trop tot taches d'en Cueillir je te promets un baiser p.r la Peine

Paul.

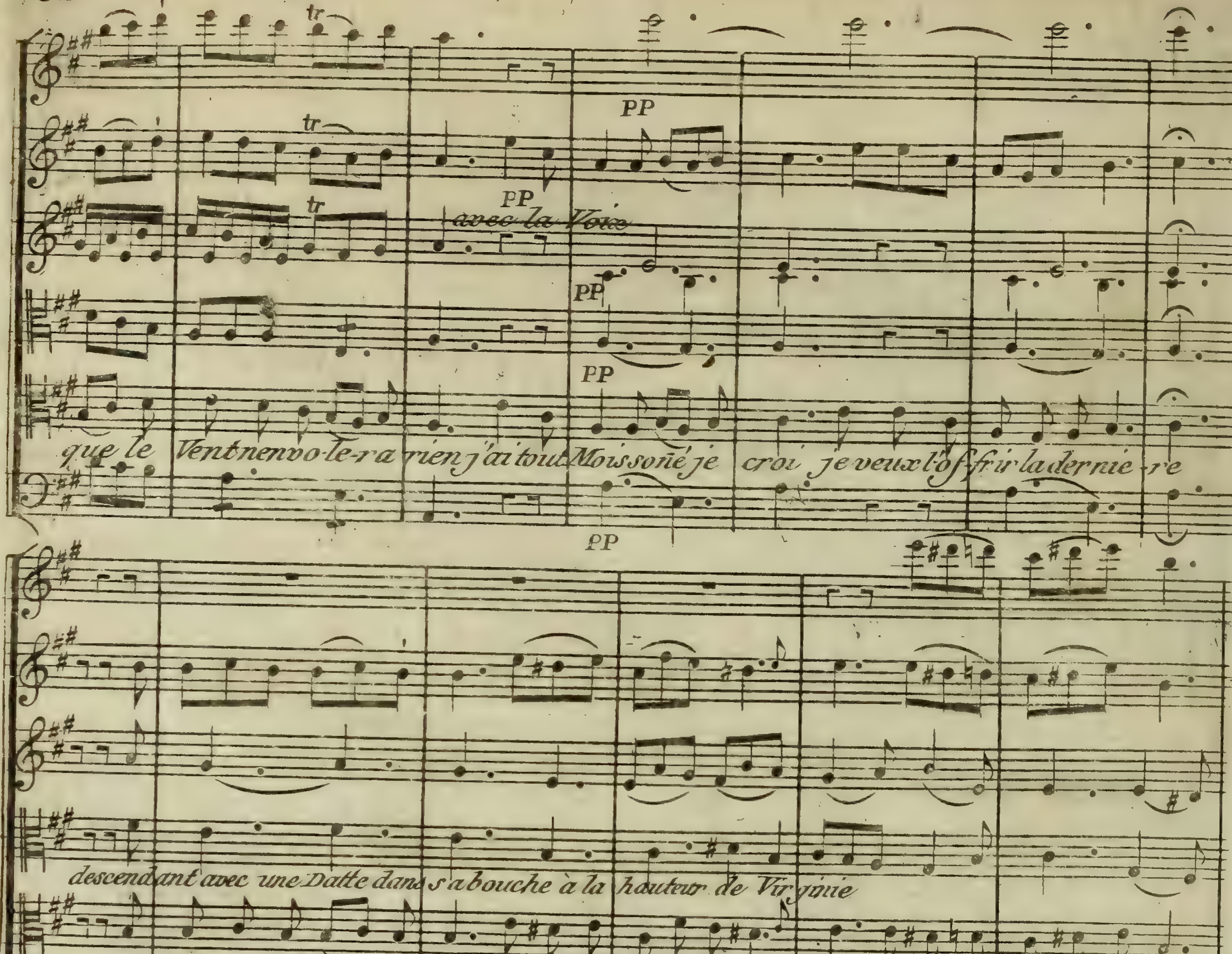
En Voici une superbe a ma portee aproches

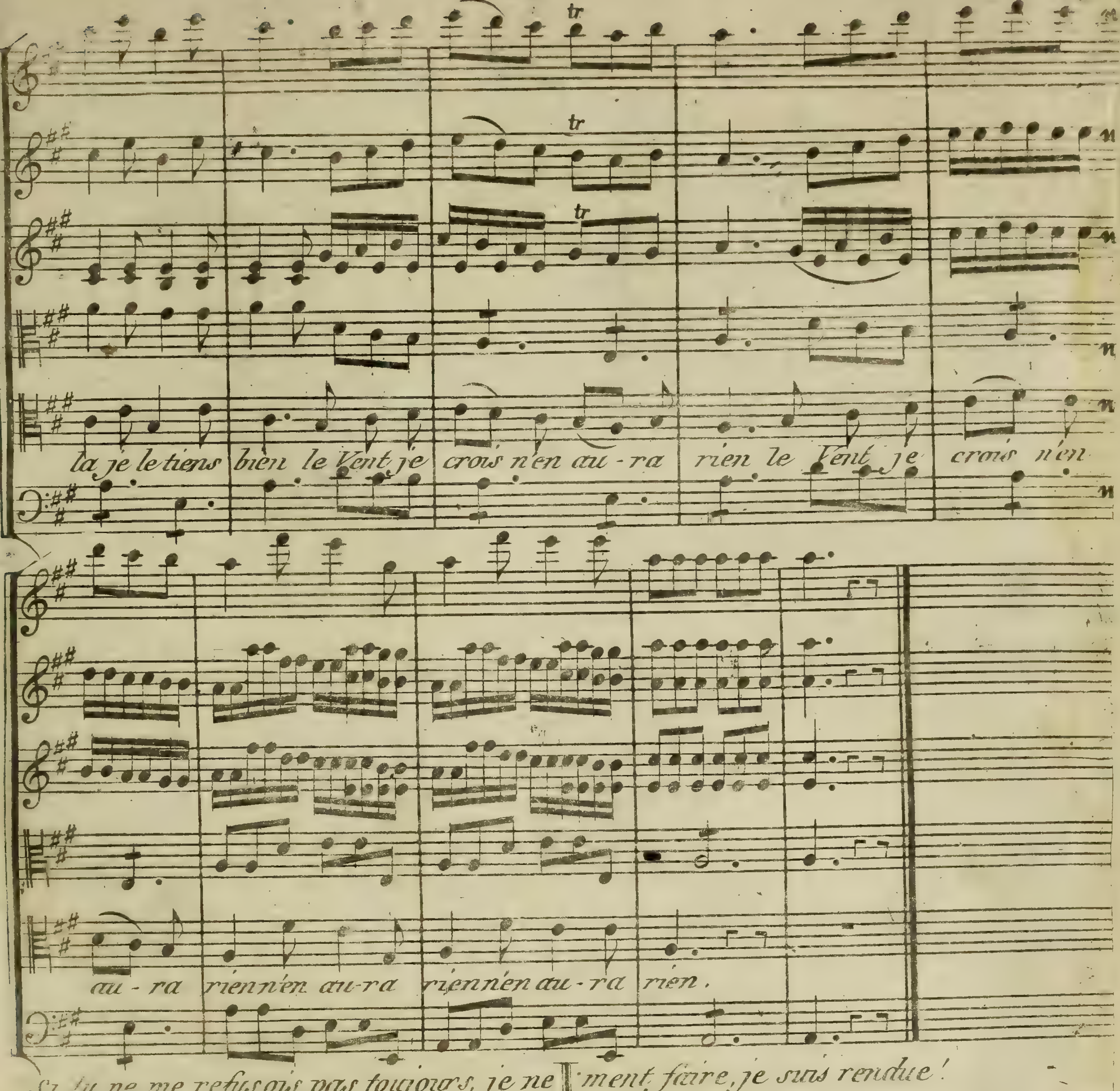
Virginie (sous l'arbre)


Allegretto Couplets
Flute seule
Violes
Virginie
De ta main ceuille ses fruits et jettes les dans les miennes
Paul ha jette des Dattes
re-çois le bai-ser pro-
-mis pour te pay-er de ta pei-ne pour te pay-er de ta pei-ne
plus vite
Paul
Comme
ça ce n'est pas bien le vent l'emporte et je n'ai rien comme ça ce n'est pas bien le Vent l'em-



tr
P
1.o Tempo
P
P
Virginie
P
-porte et je n'ai rien
Paul j'en vois beaucoup i-ci tiens je te promets d'avan-ce deux bai-
P
Paul à part
-sers pour celles-ci,
Bon j'aurai ma recompen-se bon j'aurai ma recompen-se
tr
plus vite
tr
F
F
F
F
ils lui jette des Dattes
mais je la prendrai si bien que le Vent n'en vo-le-ra rien mais je la prendrai si bien


PP
avec la Voix
que le Vent nenvo le-ra rien j'ai tout Moissoné je croi je veux l'of-frir la dernie-re
descendant avec une Datte dans sa bouche à la hauteur de Virginie
ma Sœur reçois la de moi d'une plus douce manie--re d'une plus douce manie--
plus vite
Mezo f
F
Virginie s'approche pour recevoir la Datte au moment ou elle est prête à les saisir Paul laisse tomber la Datte à terre et embrasse Virginie
-re
ce-lui là je le tiens bien le Vent je crois n'en aura rien ce lui
Paul à Virginie honteuse se moquant d'elle
Mezo f



Si tu ne me refusois pas toujours, je ne serois pas obligé d'employer la ruse... allons boude moi bien, faisons la Paix - Et partons .

Virginie

Mais par ou prendre? Voila le Ruisseau que nous avons passé à pied sec qui est Considérablement augmenté de la Pluy s'il faut faire un grand Circuit pour regagner notre Habitation je ne sais Comment faire, je suis rendue !

Paul (Il va pour reconnoitre le Chemin et revient.)

Je te porterai, Mais quel chemin prendre à present, Il faudra faire du Détour peut Être

Virginie (pleurant.)

Hé bien! nous voila perdus... Et nos pauvres Meres vont Être d'une inquiétude, C'est ta faute aussi tu veux toujours faire des Voyages

Paul (il Ecoute)

Ne me Gronde pas... Paix... Paix donc

Entends tu.

Virginie

C'est fidele le Chien de notre Caze, oui je reconnois sa Voix, serions nous si pres de chez Nous et derriere Notre Montagne.

Paul (pres qu'en Criant.)

Ma Sœur Voila Domingue.

SCENE V.

Les Précédens Domingue, de Lautre Côté du rivages.

Domingue.

Oh! mais bons petits Maitres ce sont Eux, attendez, attendez, (il traverse le Ruisseau sur les pointes des Rochers.)

Virginie

Ah! Paul, il va perir, ce courant est si rapide

Paul

Ne Crains rien il sait Nager, d'ailleurs ces Pointes de Rochers qui débordent l'aideront à traverser. (Il va a Domingue Et lui donne la main pour sauter sur le Rivage.) Mon Pauvre Domingue!

Domingue.

Oh! mes jeunes Maitres! que je suis heureux de vous trouver, mais que vos Meres ont d'inquietudes, Comme Elles ont eté surprises de ne plus Vous trouver au retour de la Caze Voisine ou je les accompagnois, Marie qui travailloit dans un Coin de l'Habitation n'a seu me dire ou vous Etiez, j'allois, je Courois partout, vous demandant à tout le monde, ne Sachant de quel côté aller Vous cherche... Enfin je me suis avisé d'une idée, j'ai pris vos habits a L'un Et l'autre, je les ai faits fleurer à Fidele le chien de notre Habitation, et sur le Champ, Comme si le pauvre animal Eut deviné ma peine, il s'est mis à quetter sur vos pas, il m'a conduit en remuant la Queue jusqu'a l'entrée du bois, la j'ai rencontré des Noirs qui m'ont dit que vous Etiez au bord de ce Ruisseau, fidele ma mene jusqu'au rivage, où il c'est mis a aboyer de toutes ses forces, alors j'ai couru, j'ai couru, Vous V'la, j'vous trouve... C'est singulier comme le plaisir délasse, je ne me sens pas du chemin qu'il m'a fallu faire pour Vous rejoindre... je suis si content!

Paul

Et nous... Tiens nous allions partir.

Domingue

Comment ferez vous? il faut faire un Circuit acause du Ruisseau et il y à loin... des chemins! si Vous n'avez pas pris la meme route que moi, faut que vous ayez fait quatre Lieües.

Virginie.

Mon Dieu oui, aussi je n'en puis plus.

Paul.

Mais il faut nous en aller si nos meres pleurent se desesperent, nous ne sommes pourtant pas à la moitié du jour.

Domingue.

C'est Vrai, Mais Voila la premiere fois quelles sont si longtems sans vous Voir, et pour des Meres qui pleurent les heures son bien longues! Mon Dieu, Mon Dieu! Et Mademoiselle Virginie... Comment franchir ces Rochers, ces Racines,.. ou est le tems ou je vous portois dans mes bras L'un et l'autre, mais a présente Vous êtes si Grandis n'importe....

Paul, avec feu.)

Mais moi Domingue, ne suis-je pas jeune

Et fort ... n'ai-je pas Vingt ans Et du courage tu m'as vu porter des Gerbes Enormes, des Souches d'Accajon, ma petite Sœur n'est pas aussi lourde, Vas, nous nous en tirerons.

Domingue.

Mais pour traverser le Ruisseau?.. Voyez donc comme il est rapide.

Paul.

Mais regarde donc ces Rochers qui débordent je suis sur qu'én les Enjembant avec précaution... allons Domingue nos Meres pleurent, il faut se hater de les Consoler.. Places Virginie sur mes Epaules, Vite, Vite,

Domingue. (a part.)

Le bon jeune homme! Ah! ma Zili, j'en ferois autant pour toi.

Virginie. (montée sur un petit Rocher.)

Non, mon ami, j'ai trop peur...

Domingue.

Nous nous Relayerons, ne Craignez pas, quand on porte son bien, manque t'on de force?..

Virginie.

Tu le Veux... allons: mais si par Malheur le pied te Glisse? L'herbe est humide au moins.

Domingue.

Chût j'Entends....

Virginie (Effrayée)

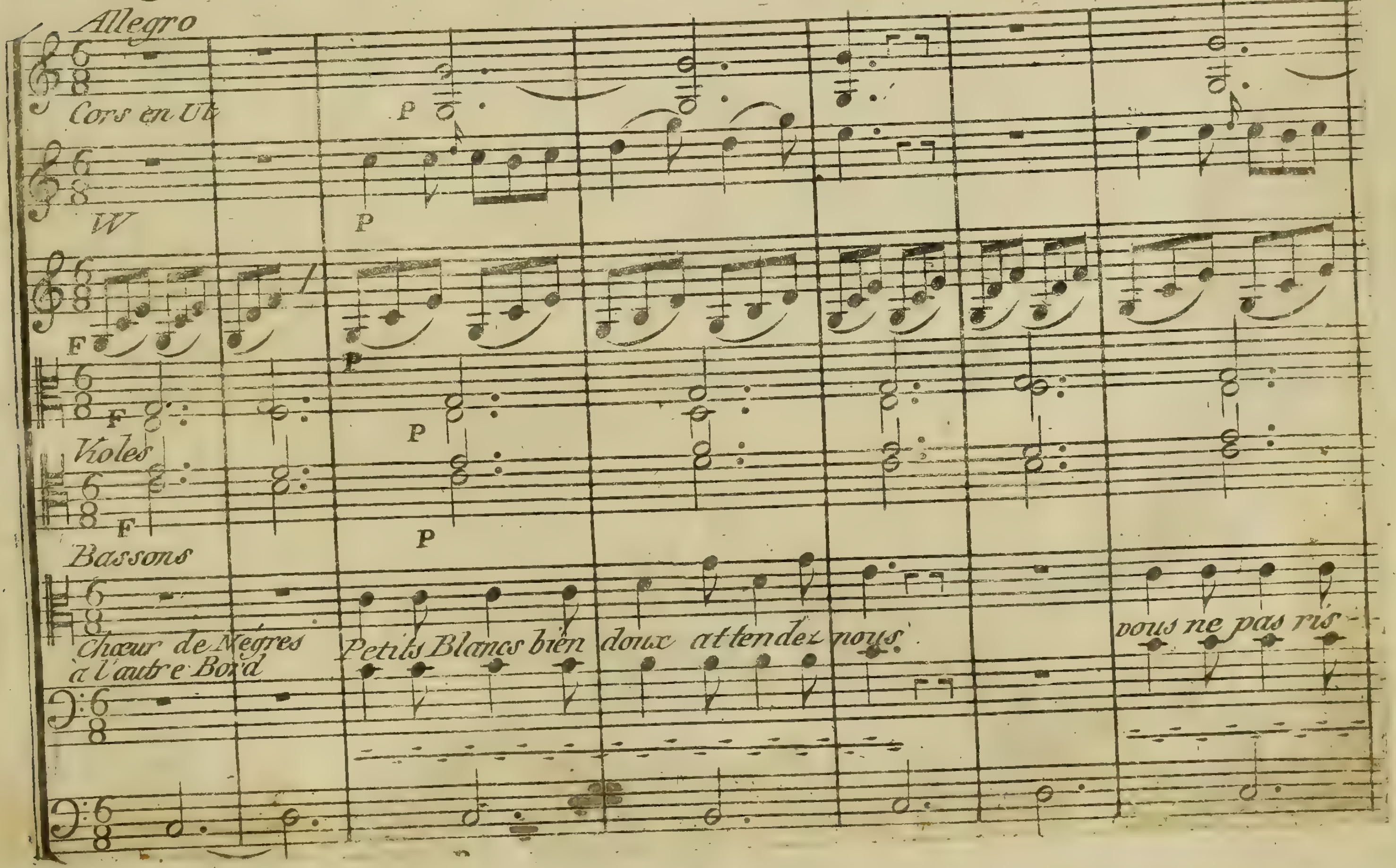
Ah! Paul.

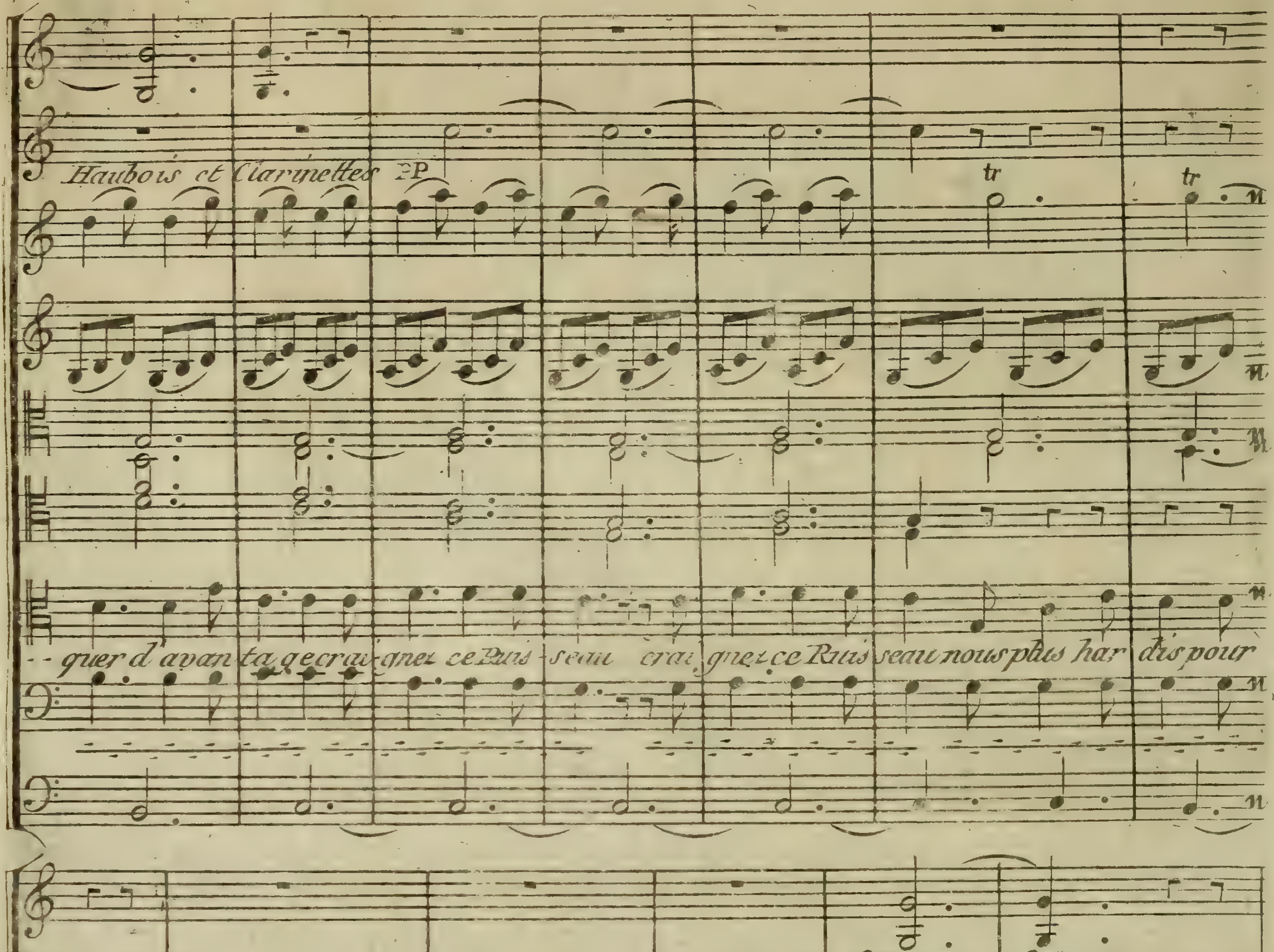
Domingue.

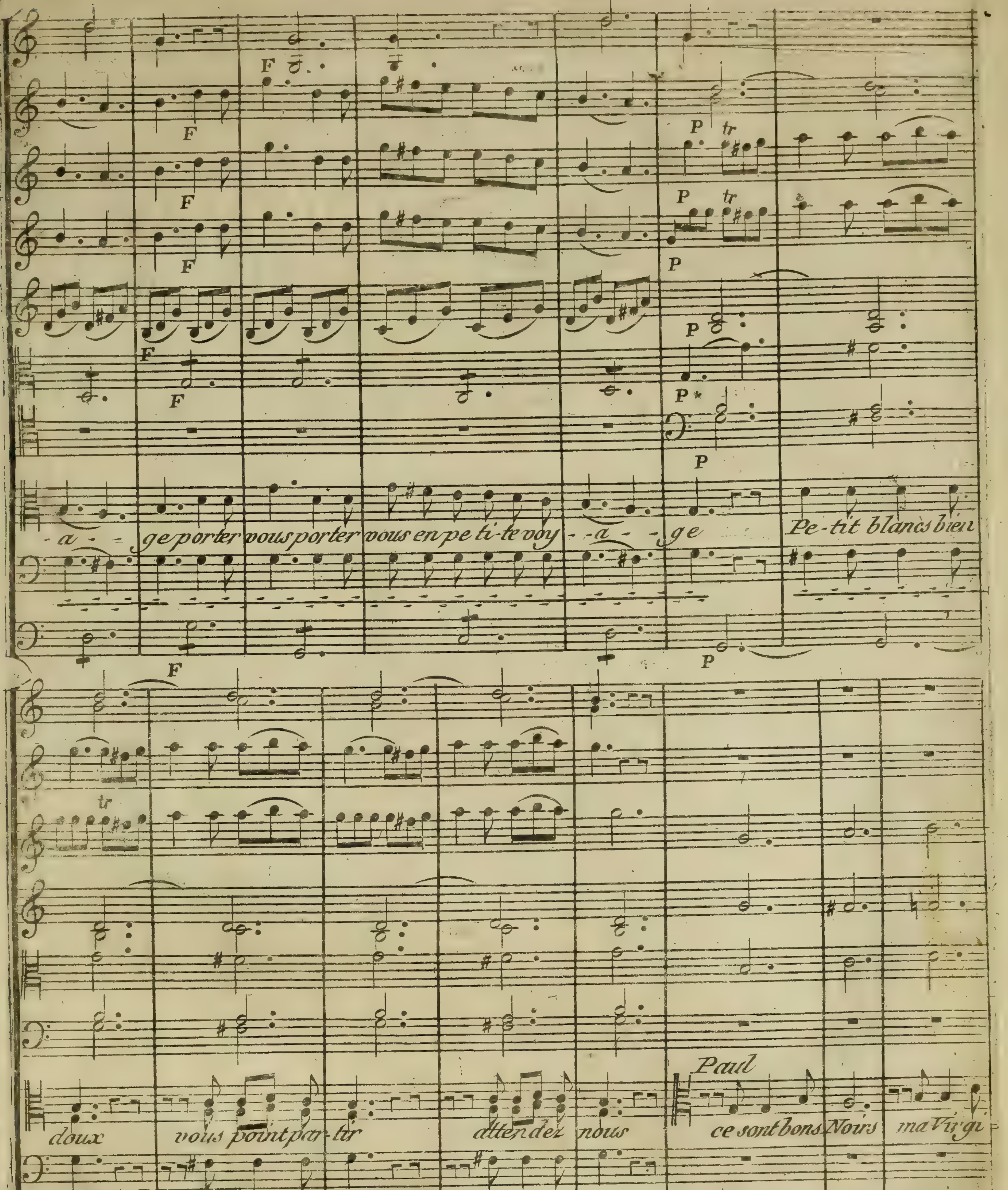
Hé ce sont les bons amis qui m'ont appris où V.s Etiez

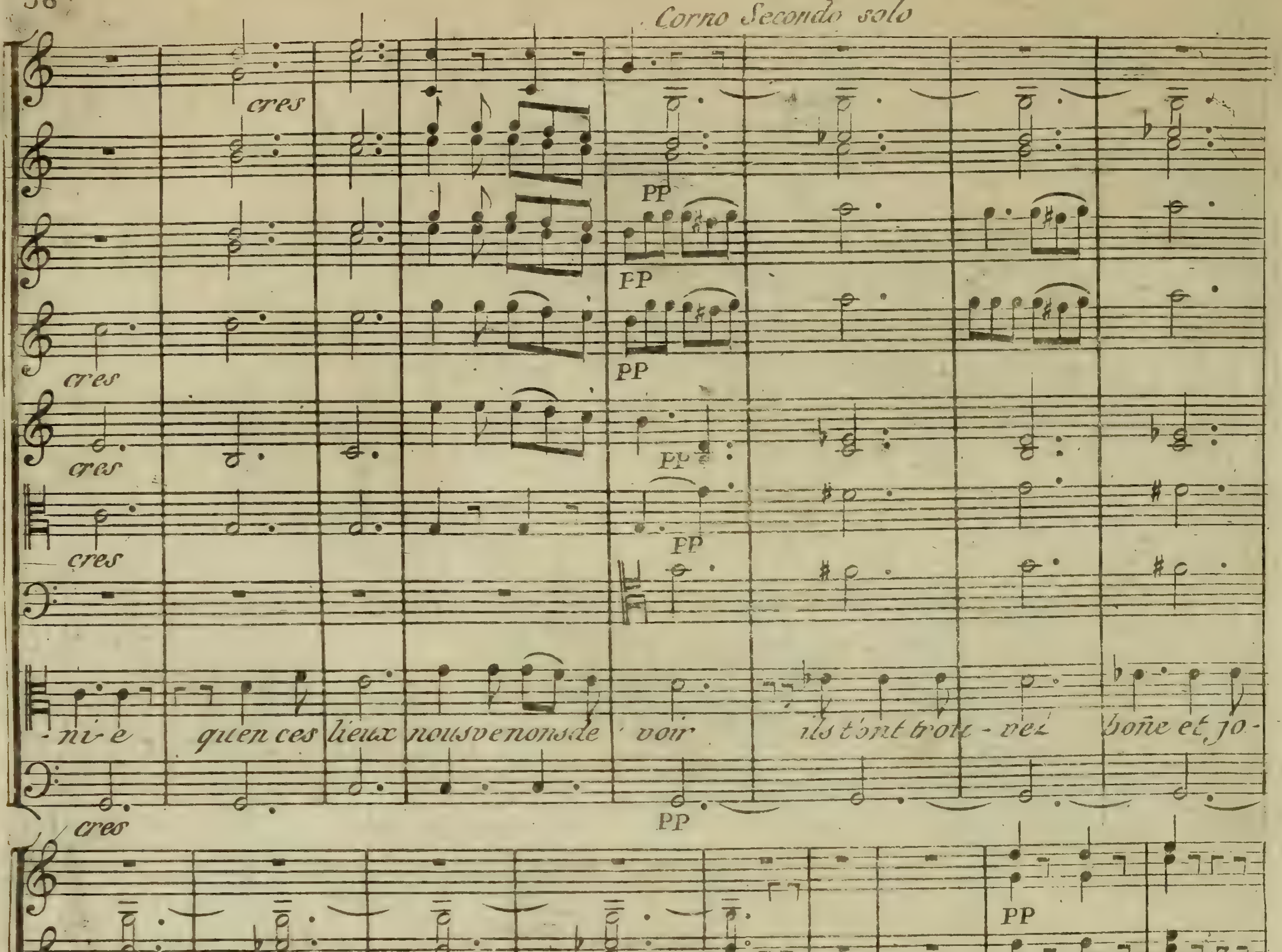
SCENE VI.

Les Précedens Négres (a L'autre bord)

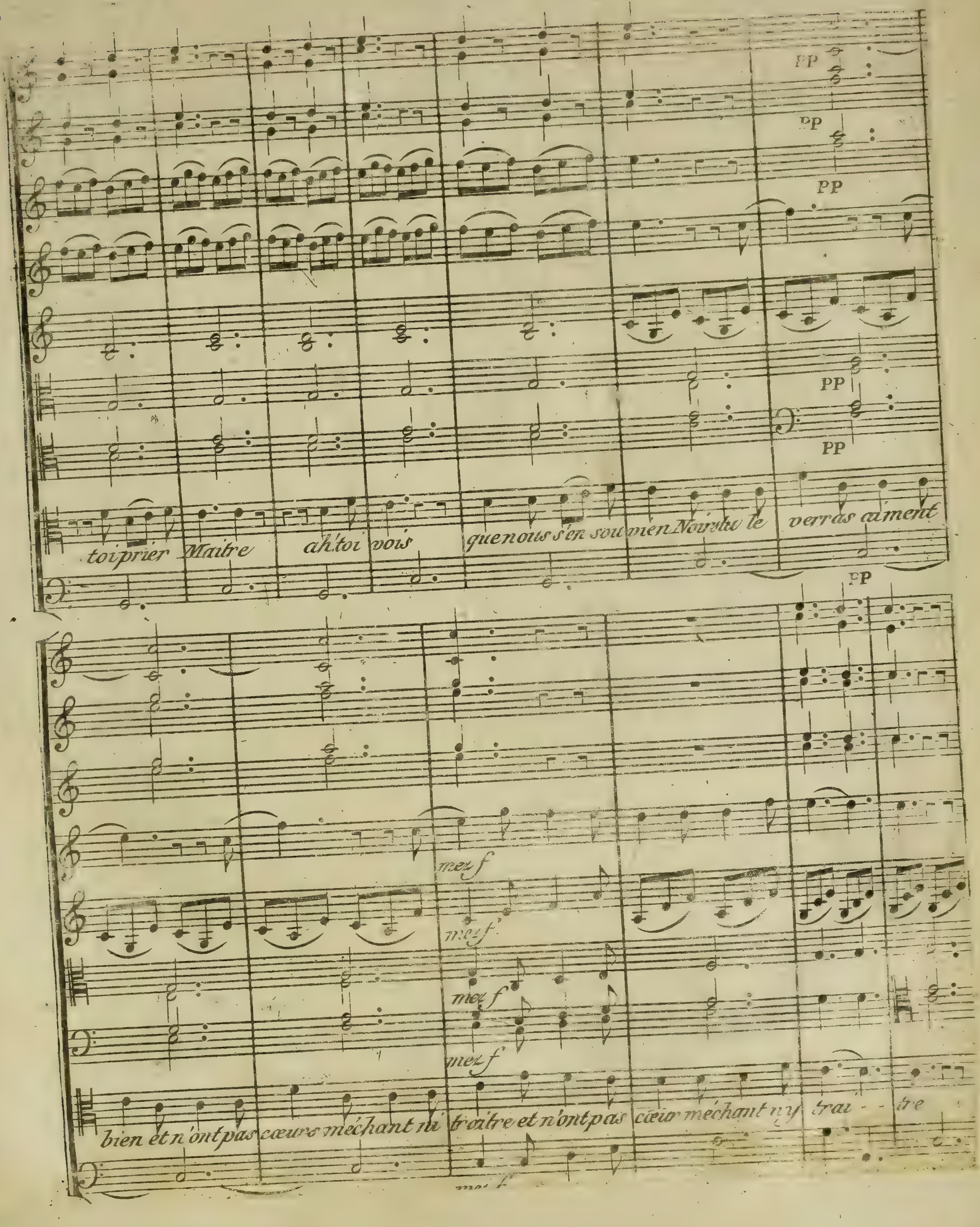



Hautbois et Clarinettes PP
tr
quer d'avan ta ge crai gnez ce Ruis seau crai gnez ce Ruis seau nous plus har dis pour
mez f
passer l'eau nous plus har dis pour pas ser l'eau porter vous porter vous en peti te voy=
mez f

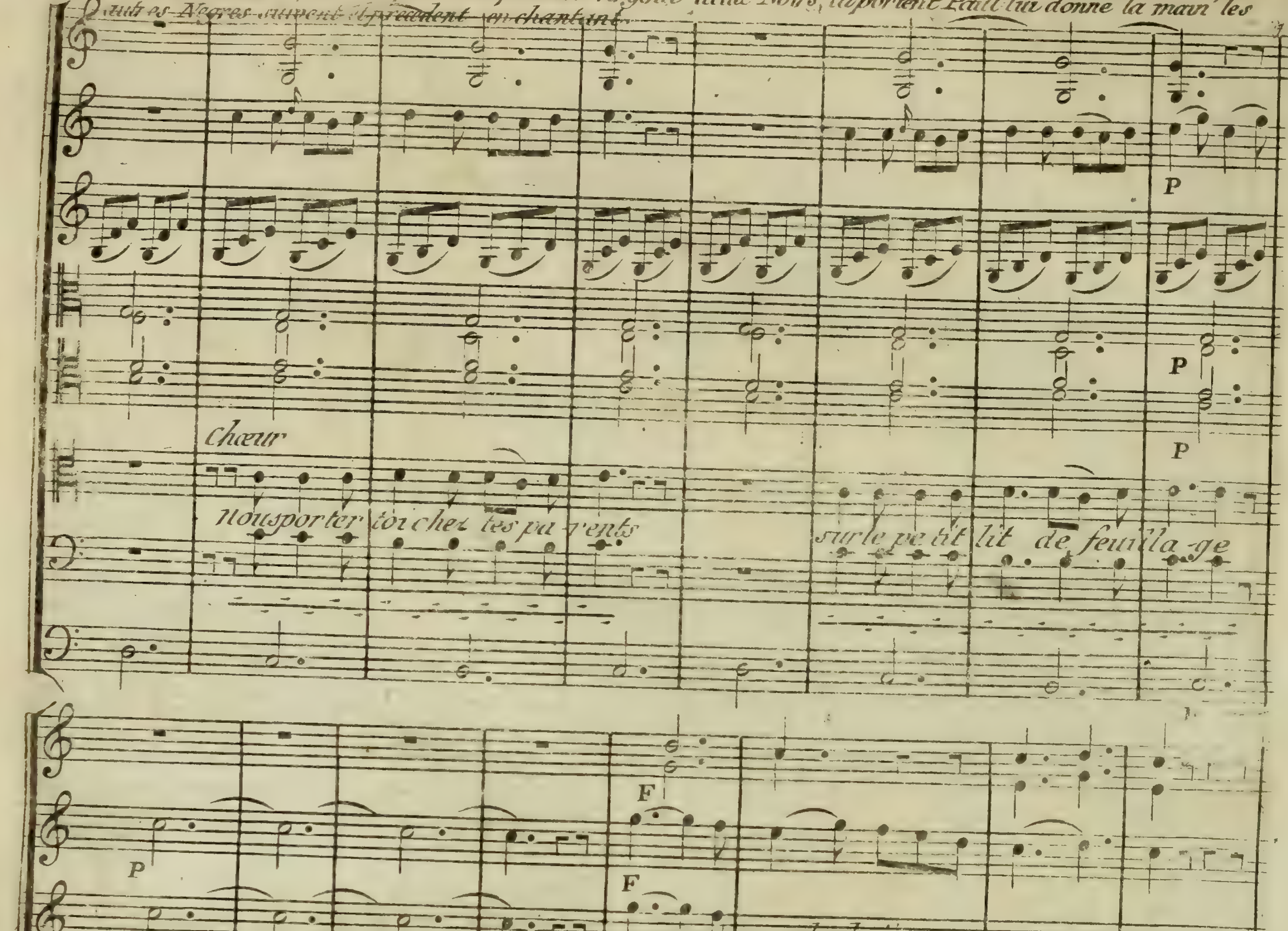

- a - - ge porter vous porter vous en pe ti-te voy - - a - - ge
Pe-tit blancs bien
doux vous point par-tir atten dez nous
Paul
ce sont bons Noirs ma Vir gi

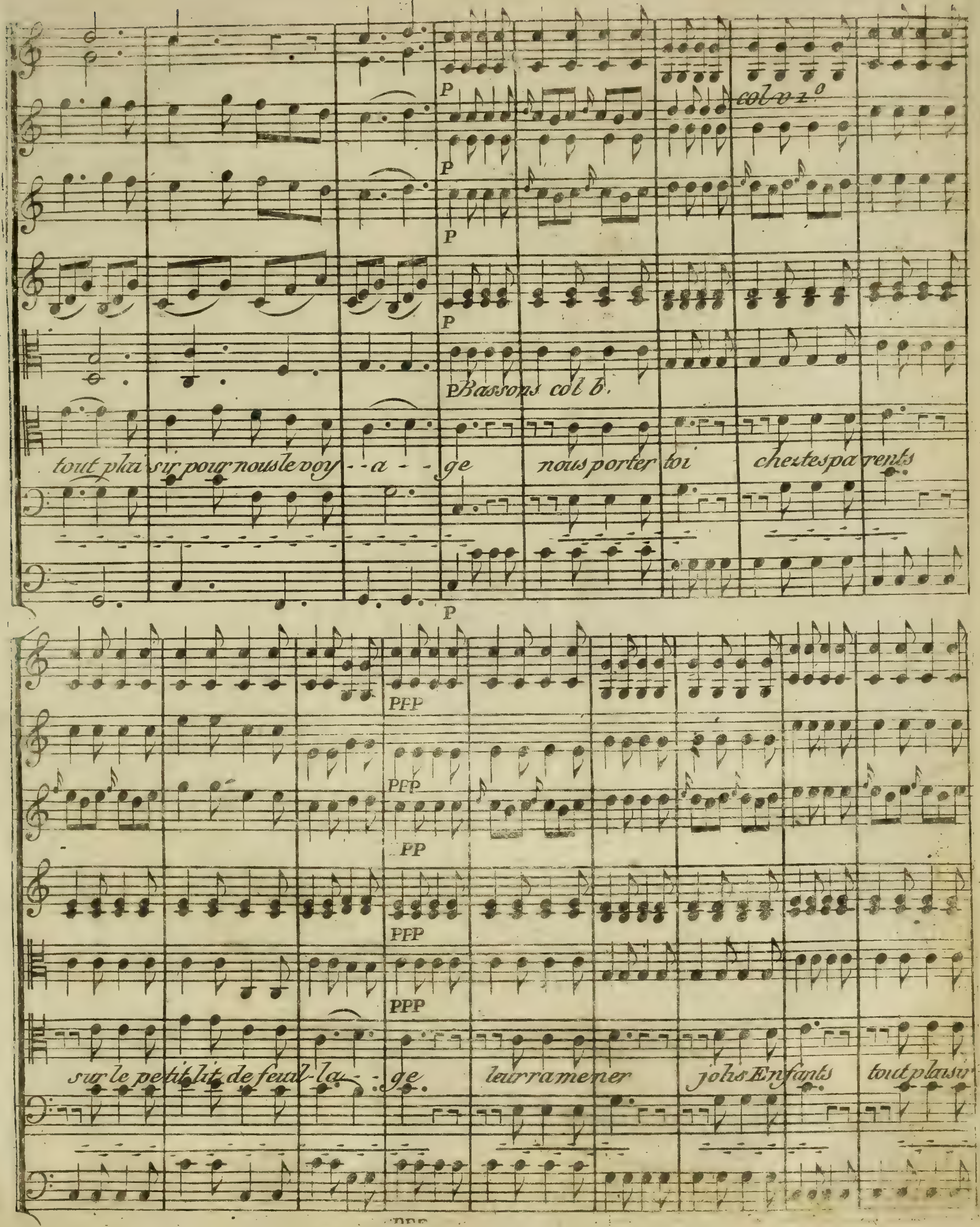


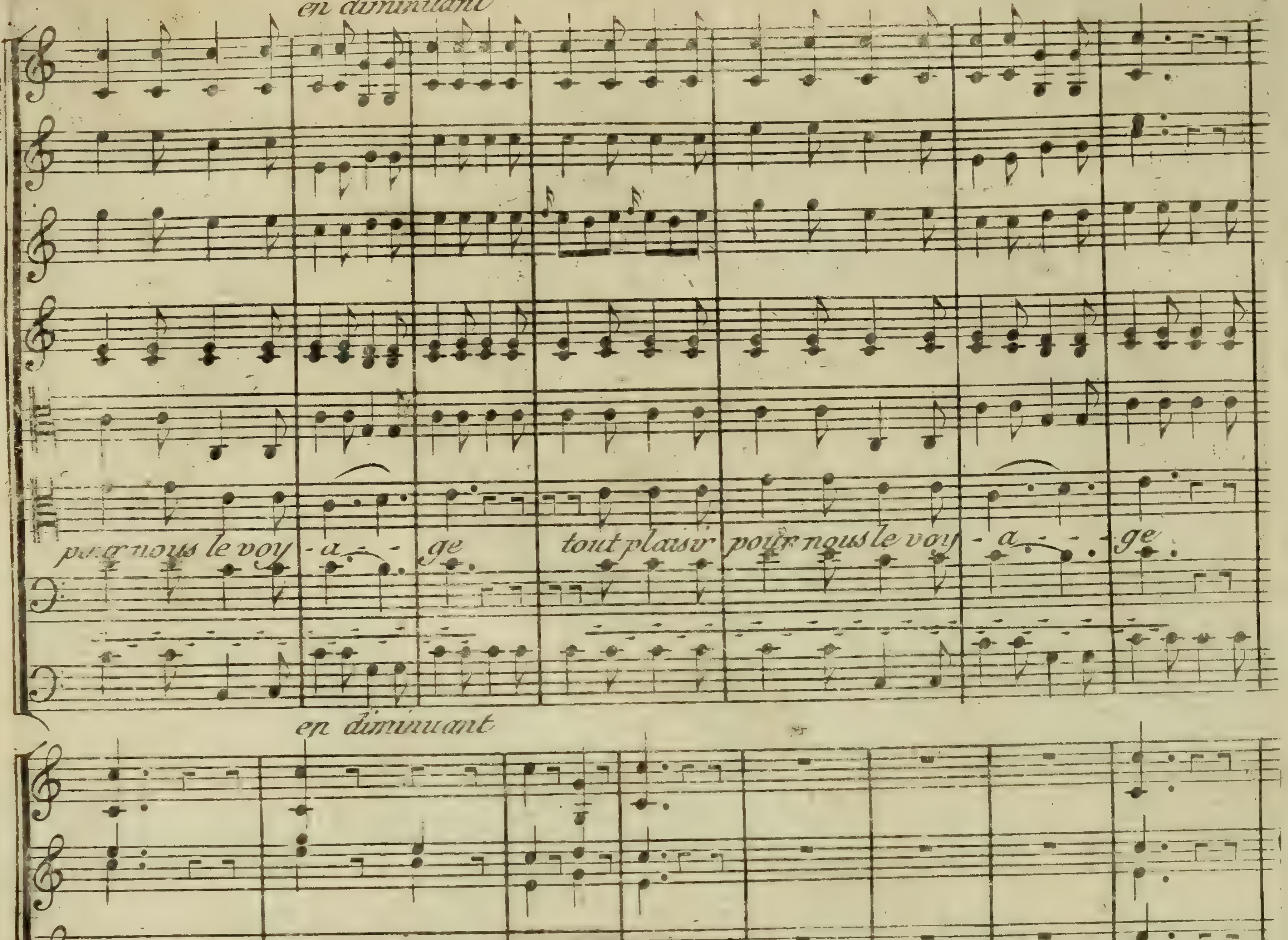
Corno Secondo solo
cres
PP
-ni-e quen ces lieux nous venons de voir ils t'ont trou-vez boñe et jo-
F
un Negre Seul
-li-e il m'aide-ront c'est mon es-poir si pour La bi

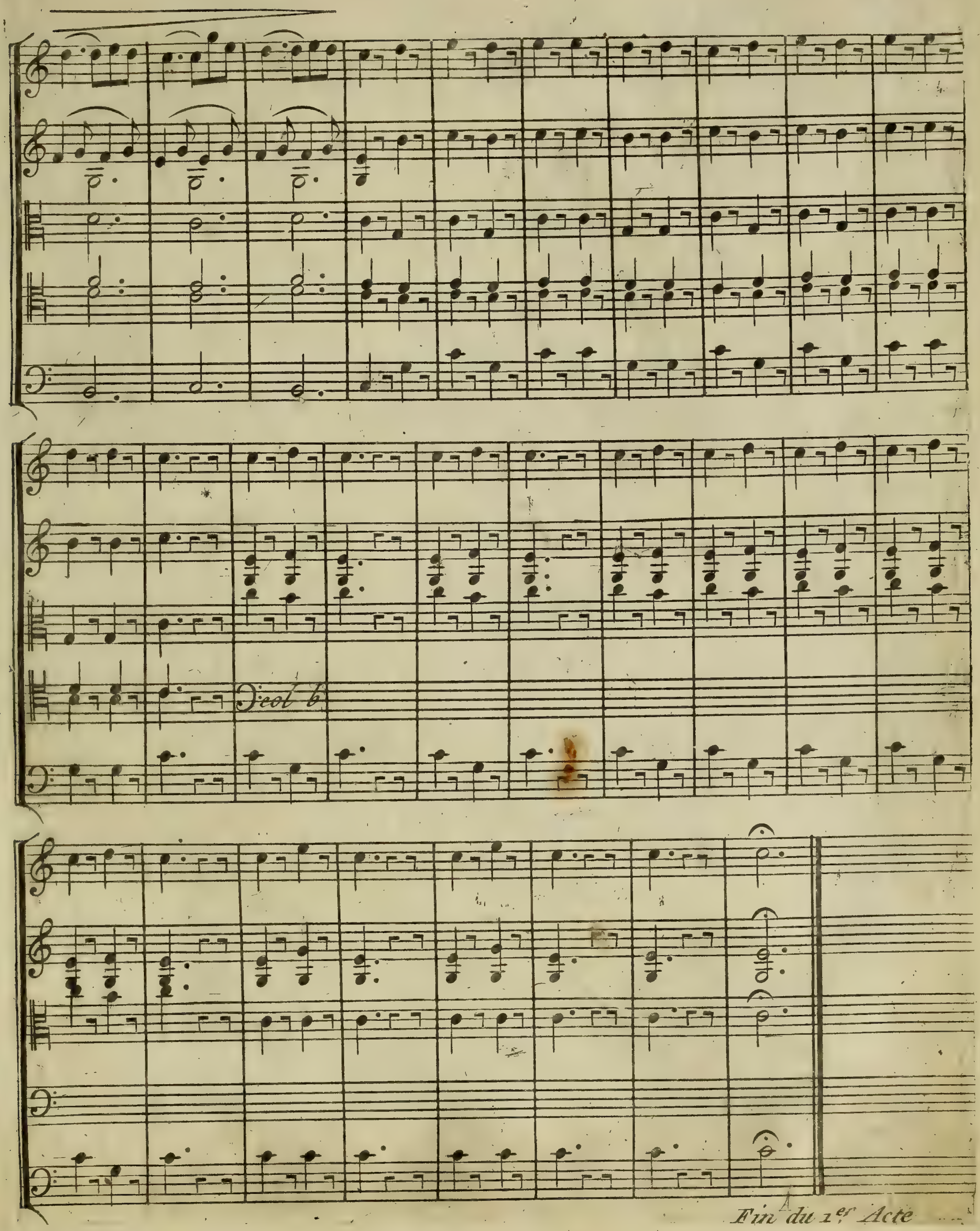

PP
mez f
toi prier Maitre ah toi vois que nous s'en sou mèn Nous tu le verras aiment
bien et n'ont pas cœurs méchant ni traitre et n'ont pas cœur méchant ni trai - tre

Pendant ce Chœur d'autres Negres ont arrangé une espece de petite civiere avec des branches d'Arbes que Paul avoit coupées sur les quelles ils placent Virginie deux Noirs, la portent Paul lui donne la main les autres Negres suivent et precedent en chantant.




col v 1o
Bassons col b.
tout plaisir pour nous le voy - - a - - ge nous porter toi chez tes parents
sur le petit lit de feuil-la - ge leur ramener jolis Enfants tout plaisir


en diminuant
pour nous le voy - a - - ge
tout plaisir pour nous le voy - a - - ge.
en diminuant
tout plaisir pour nous le voy - a - - ge.


col b
Fin du 1.er Acte

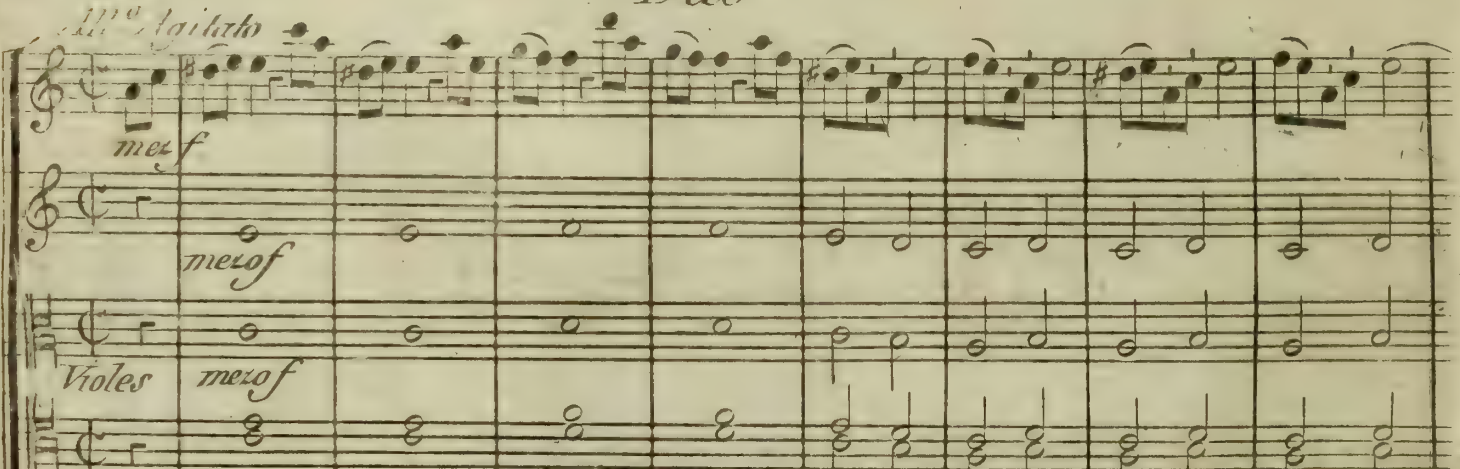
ACTE II.ME

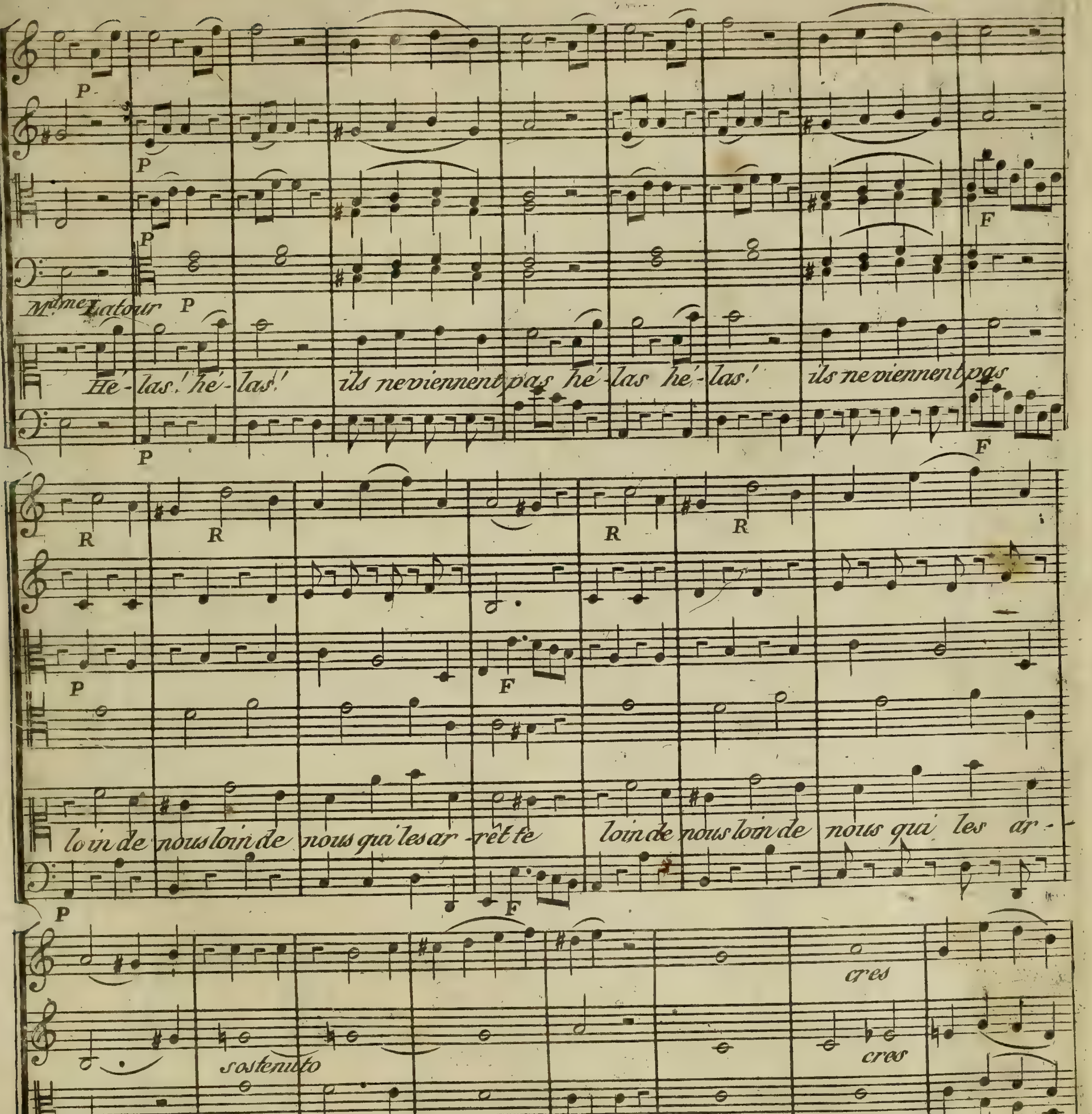
Le Théâtre Représente Le Jardin De l'Habitation De Mad. De la Tour.

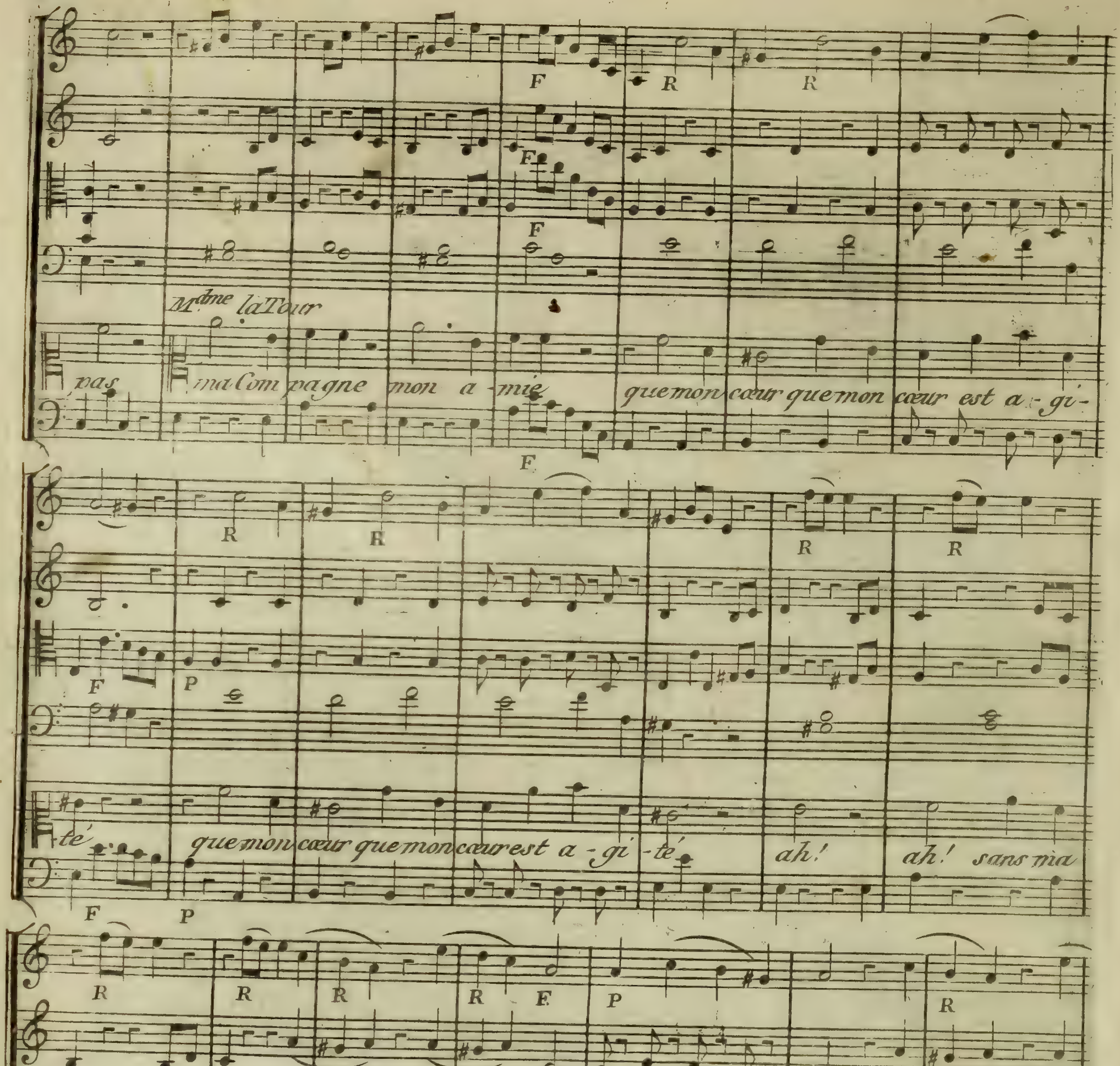
SCENE PREMIERE

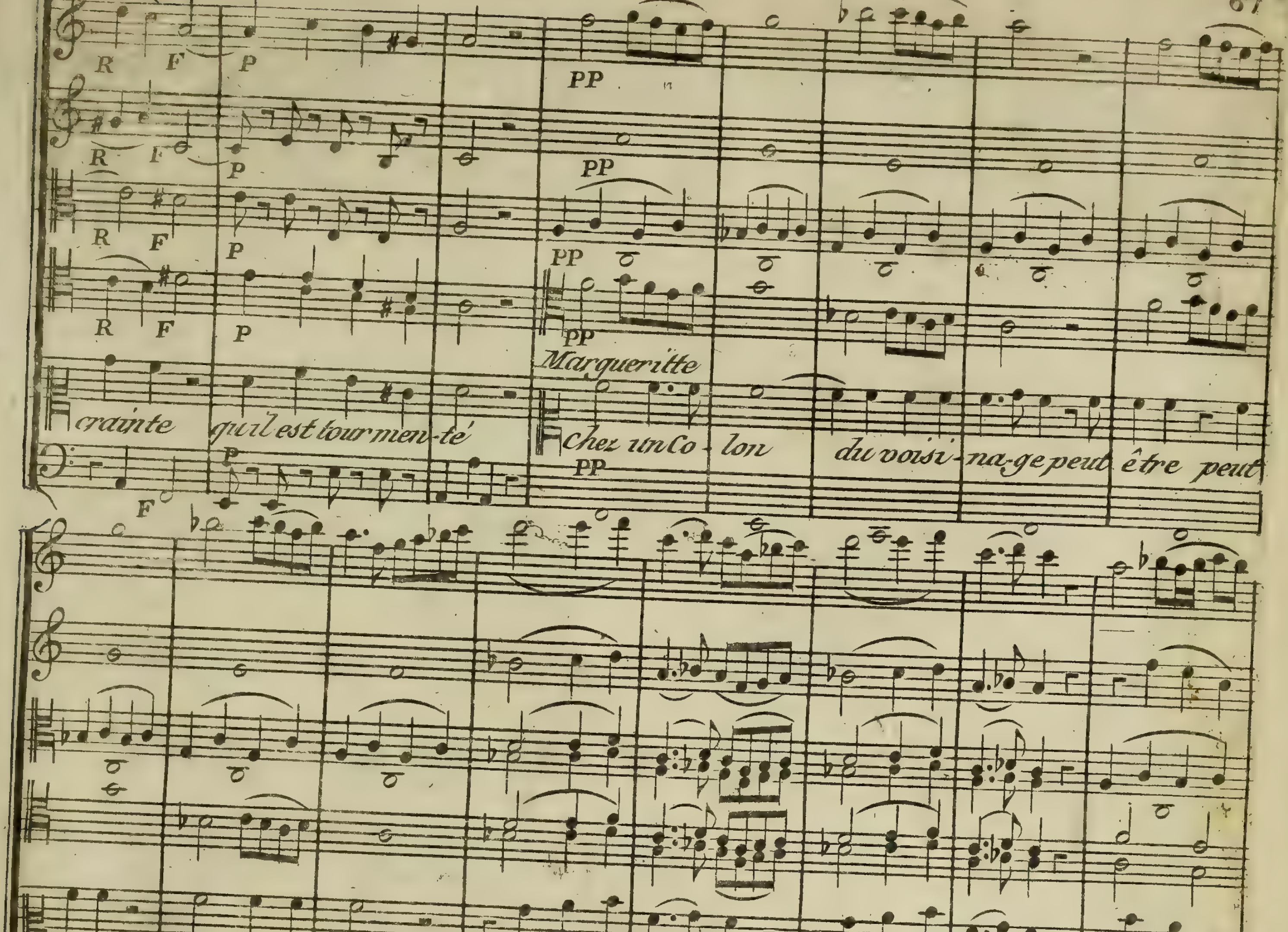
M.de De la Tour et Marguerite.

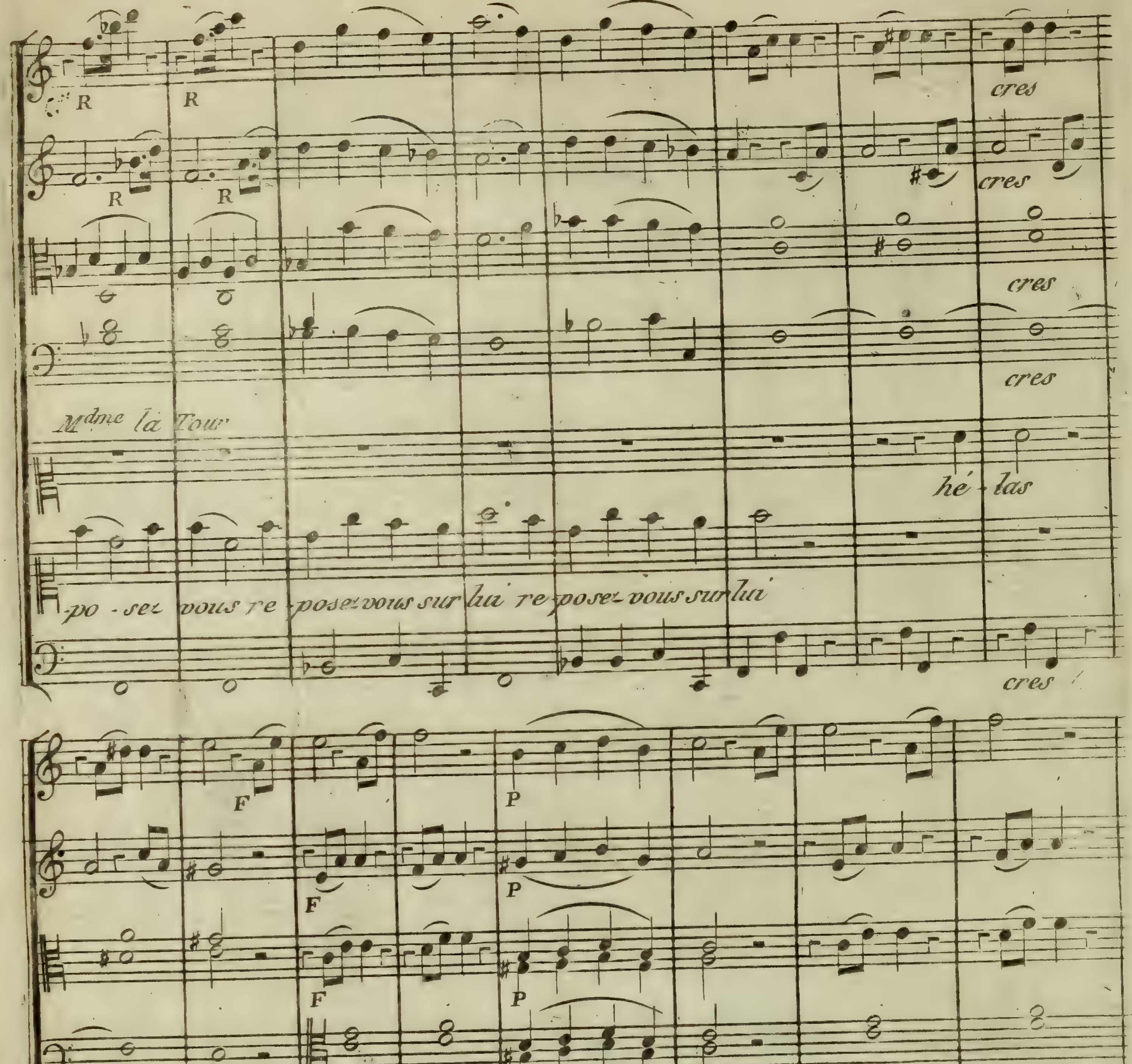
DUO

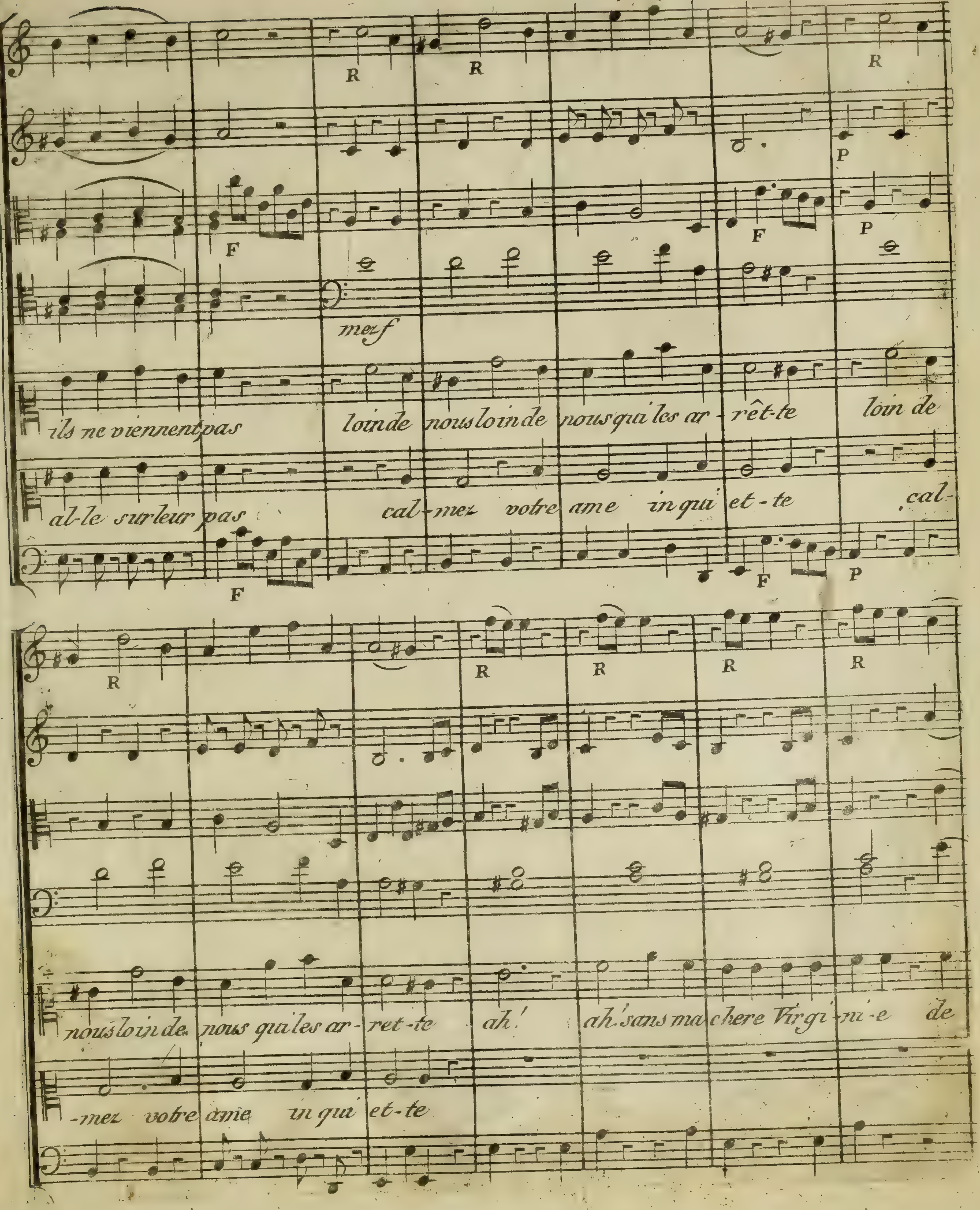


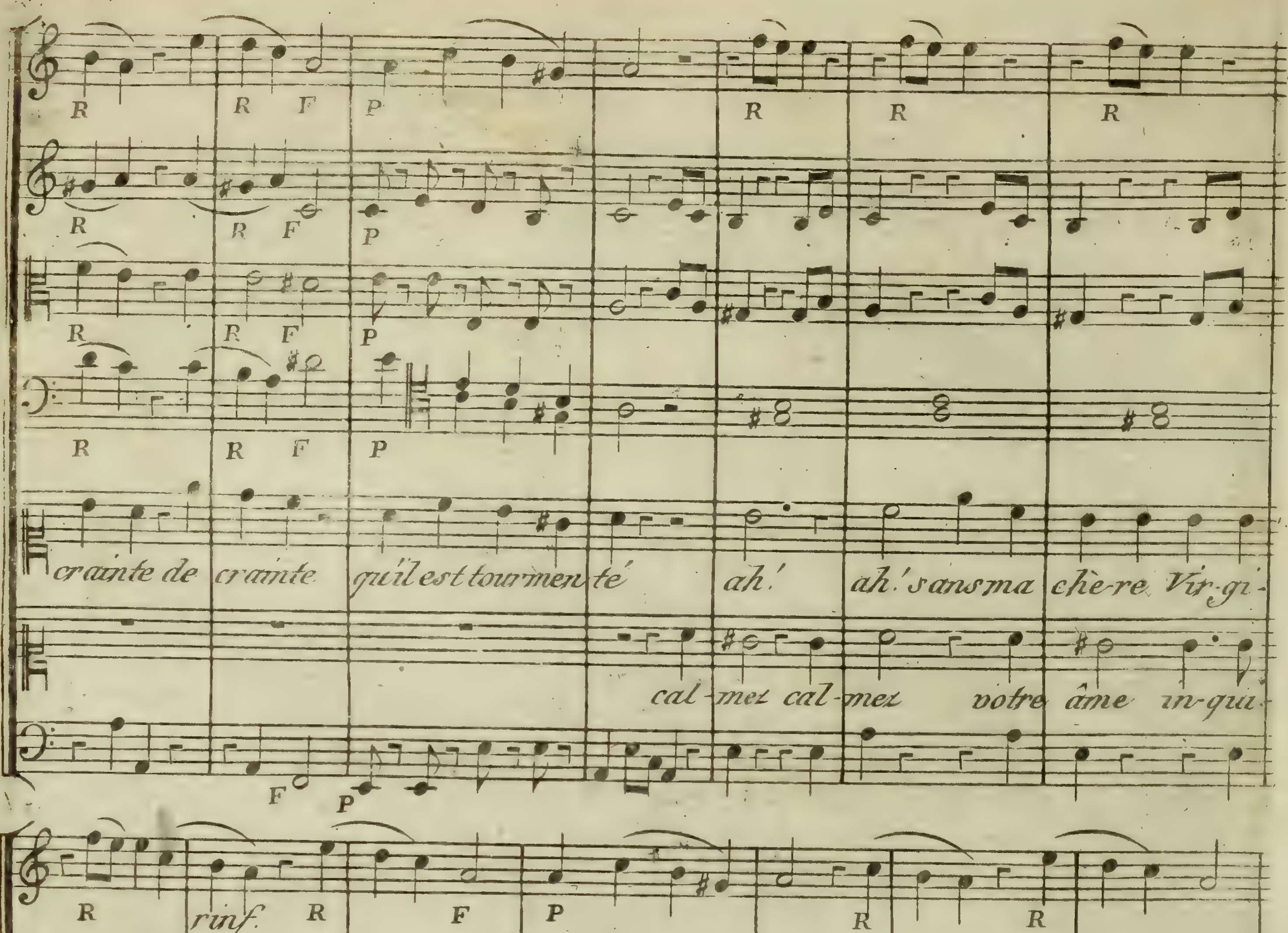

Mdme Latour
Hé-las! hé-las! ils ne viennent pas hé-las hé-las! ils ne viennent pas
loin de nous loin de nous qui les ar-rêt-te loin de nous loin de nous qui les ar-
sostenuto
cres
mez of
Marguerite
-rêt-te cal-mez cal-mez votre âme inqui-ette Do-mingue Do-mingue est allez sur leurs

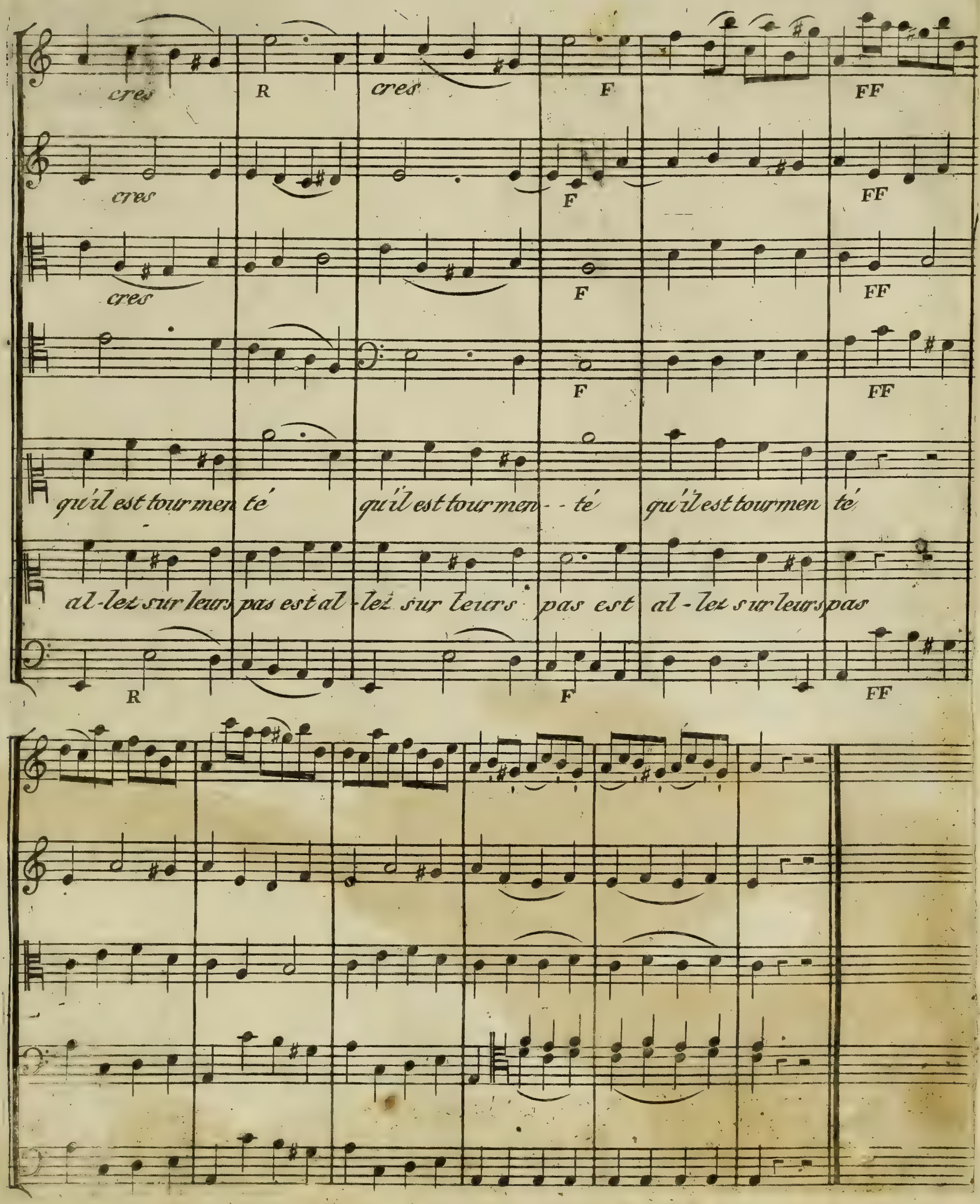

Mdme la Tour
pas ma Compagne mon a-mie que mon cœur que mon cœur est a-gi-
té que mon cœur que mon cœur est a-gi-té ah! ah! sans ma
chere Virgi-nie de crainte de crainte qu'il est tourmen-té de crainte de
F
R
P


R F P
PP
Margueritte
crainte qu'il est tourmen-té
Chez un Co-lon du voisi-na-ge peut être peut
être Paul la con-dui
prenez cou-ra-ge prenez cou-ra-ge il est ai-
mé du voisi-nage du voi si-nage re po-sez vous re-posez vous sur lui re-


R
R
R
R
cres
cres
cres
cres
Mdme la Tour
hé - las
po - sez vous re - posez vous sur lui re - posez vous sur lui
cres
F
P
F
P
F
P
F
P
hé - las
ils ne viennent pas hé - las hé - las
Do - mingue Do - mingue est -
F
P


ils ne viennent pas loin de nous loin de nous qui les ar-rêt-te loin de
al-le sur leur pas cal-mez votre ame in qui et-te cal-
nous loin de nous qui les ar-ret-te ah! ah! sans ma chere Virgi-ni-e de
-mez votre ame in qui et-te


crainte de crainte qu'il est tourmenté ah! ah! sans ma chère Vir-gi-
cal-mez cal-mez votre âme in-qui-
nie de crainte de crainte qu'il est tourmenté de crainte de crainte
ette Do-mingue est al-lez sur leurs pas Do-mingue est
rinf.


cres
R
cres
F
FF
qu'il est tourmen té qu'il est tourmen - - té qu'il est tourmen té
al-lez sur leurs pas est al - lez sur leurs pas est al - lez sur leurs pas

Marguerítte.

Reposez Vous sur la fidelité de ce bon Noir: que ce moment d'inquietude apparti-enne à l'amitié, Vous lui devez le détail de vos peines, devant nos Enfans Votre Cœur n'ose s'ouvrir.. Mais avec moi.

M.de Latour.

Vous savez les Motifs qui m'ont fait quitter la france, mon cœur avoit choisi mon Epoux je ne Voulus jamais céder aux arrangement de ma famille, n'y former d'autre Lien que celui qui M'attacheroit à M. Delatour, Menacée, aigrie, persécutée je partis avec mon Epoux Et je Vins m'Etablir dans cette Isle; Riche de son courage Et de ses Esperances, j'Eus le Malheur de le perdre Et je me trouvai sans appui, mais avec un Gage de son amour, Virginie ma fille réduite à la plus modique fortune j'eus le bonheur de Vous Connoitre, Vous Etiez Malheureuse, nos Cœurs se raprocherent plus Vite.

Marguerítte.

Et moi quelle difference!.. oui trompée par le plus perfide des hommes qui ne me Laissa en m'abandonnant que mon malheureux fils Ce Gage de L'amour le plus tendre dont Ihimen devoit assurer l'existence et le bonheur, fut condamné à souffrir dès les premiers jours de sa Vie; Errante Et fugitive, repoussée par toute ma famille je Vins chercher le Calme loin des lieux ou j'aurois du le trouver; Mais ne parlons pas de mes peines je les bénis, je leur dois une bonne amie.

M.de Latour.

En réunissant l'une Et l'autre, le peu qui nous restoit nous achetames cette petite Habitation, j'avois une Parente en france, M.de De St.Phar, je lui Ecrivis Et je priai M.r Delabourdonnais de la voir dans un Voyage qu'il fit dans ce Royaume: a son Retour je Volai chez lui impatiente de savoir le succès de ses Démarches Et de mes sollicitations.Le Gouverneur me peignit cette tante irritée contre moi et me refusant toute Espèce de secours, lui même a jouta encore à mes peines en me disant que j'avois tort, qu'un Mariage d'inclination entrainoit de justes infortunes. Tel fut le fruit de Onze année d'Esperance!..

Marguerítte.

He qu'avons nous besoin de tes Parens N'avons nous pas Vecu heureuses jusqu'à ce jour, avec mon fils nous n'avons rien à Craindre, Marions Paul avec ta fille, ils ont l'un pour l'autre, un sentiment que leur jeunesse ne rend pas encore dangereux, Mais quand L'age aura deployé toute l'Energie de ce Caractere ardent, a lors je Crains que Paul...

M.de Latour.

Ils sont trop jeunes, trop pauvres, Paul Est notre unique Espoir, en le faisant passer aux indes avec une pacotille, il a noce de l'intelligence... a lors au retour de Virginie....

Marguerítte.

Au retour de Virginie... Comment?

M.de Latour.

Voila ce que tu ignores Et le sujet de mes Larmes. cette Lettre...

Margueritte

He' bien...

M.de Latour

Est de Monsieur De la Bourdonnais, ce brave Militaire que j'accusois injustement de Dureté: temoin de ma position à son Second Voyage en france, à plaidé ma Cause au près de Madame De S.t Phar, il l'a touchée en ma faveur, Elle me Veut du bien Mais à quel prix! Elle me demande d'envoyer Virginie au près d'Elle un Vaisseau part aujourd'hui Et ce soir le Gouverneur doit Venir cherche ma réponse.

Margueritte.

Te Separer de ta Fille!

M.de Latour

Paix N'entends tu pas.....

Margueritte.

C'est la Voix de Paul, ce Sont nos Enfants.

Scene II.

Les Précédens, Paul, et Virginie les Negres.

Paul.

C'est nous, C'est nous.

M.de Latour

Malheureux Enfans d'ou Venez vous dans quelles Angoisses vous nous avez jettées.

Virginie (avec naiveté.)

Nous Venons de la prairie le long de la rivière nous avons demande la Grace d'un Négre à qui nous avons doñé le déjeuner de la Maison par ce quil mouroit de faim et Voila que ces bons Noirs n.s ont ramenés

M.de Latour. (L'embrassant.)

Tu me Payes de tout le mal que j'ai souffert

Margueritte.

Et toi aussi Paul tu as fait une boñe action

Paul.

Et je Vous vois mon cœur est heureux. Mais Pourquoi cet arbre Cassé?

Margueritte.

oh! c'est l'orage de ce matin tu sais que nous en avons tous les jours.

Paul.

Helas! oui ça me fait une peine pour ces Vaisseaux Et ceux qui partiront demain ...(a ce mot Margueritte Lui met la main sur la bouche Et l'embrasse.)

Virginie (Gaiment.)

Pourquoi partent ils quils fussent coñe nous quils restent... ne pleure donc pas Maman... me Vla

Domingue. (a M.de Latour.)

Maitresse, bons amis sont fatigués... si vous Vouliez les faires rafraichir...

M.de Latour

Oui, tout ce que tu Voudras: doñe Voila mes Clefs

Domingue (aux Noirs)

Allons Venez Vous rafraichir dans La Caze.

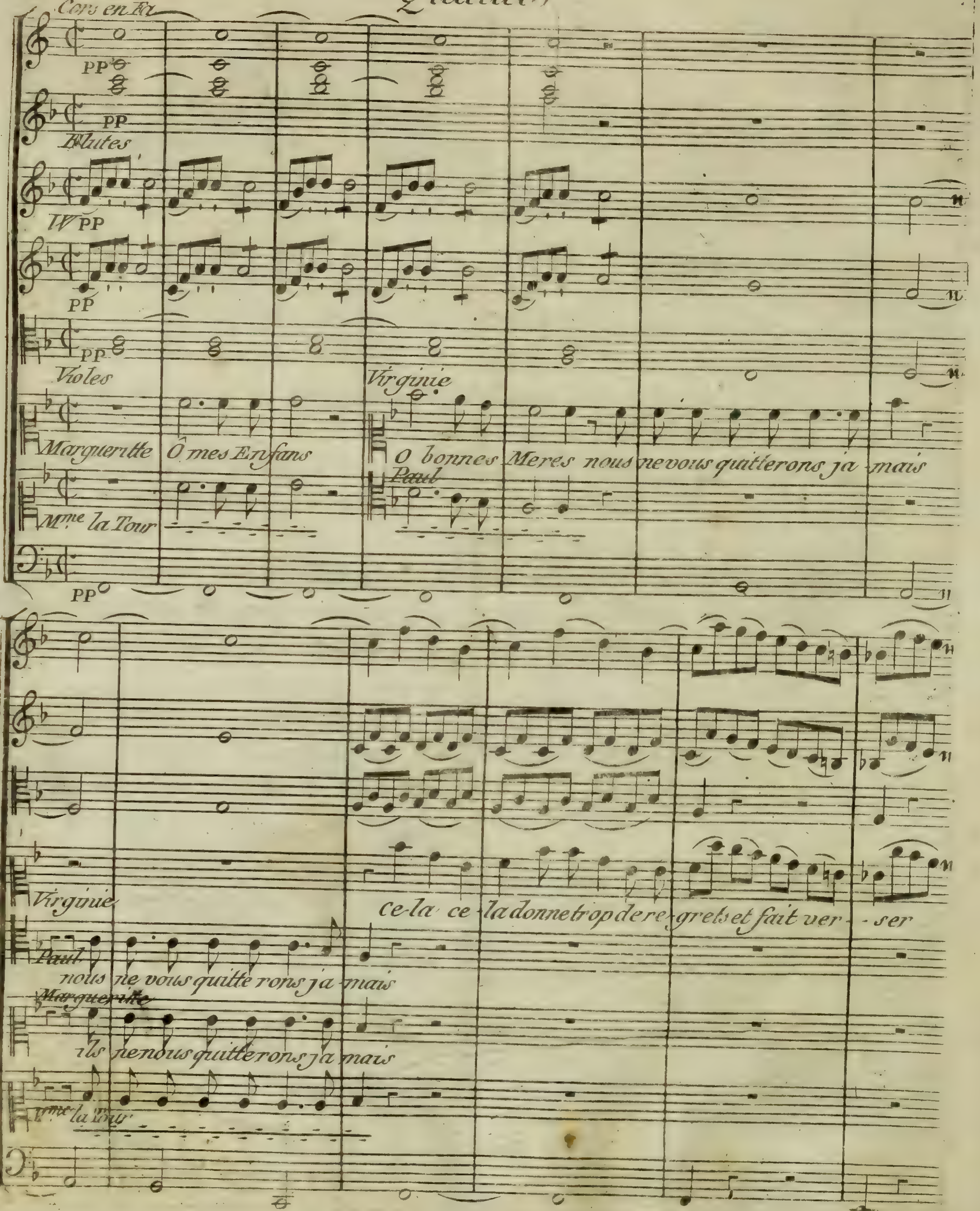
(Les Négres Sortent avec Domingue.)

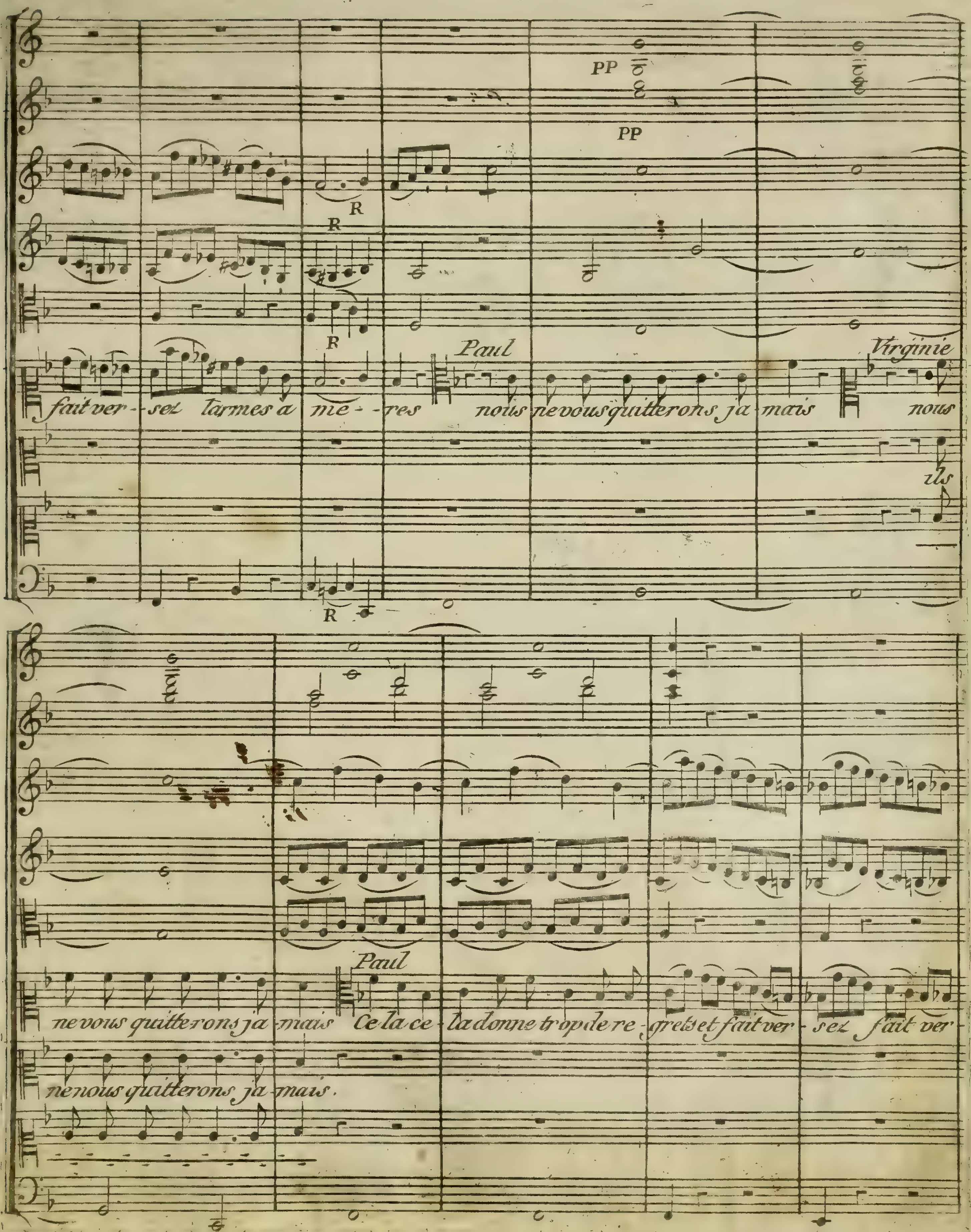
Scene III.

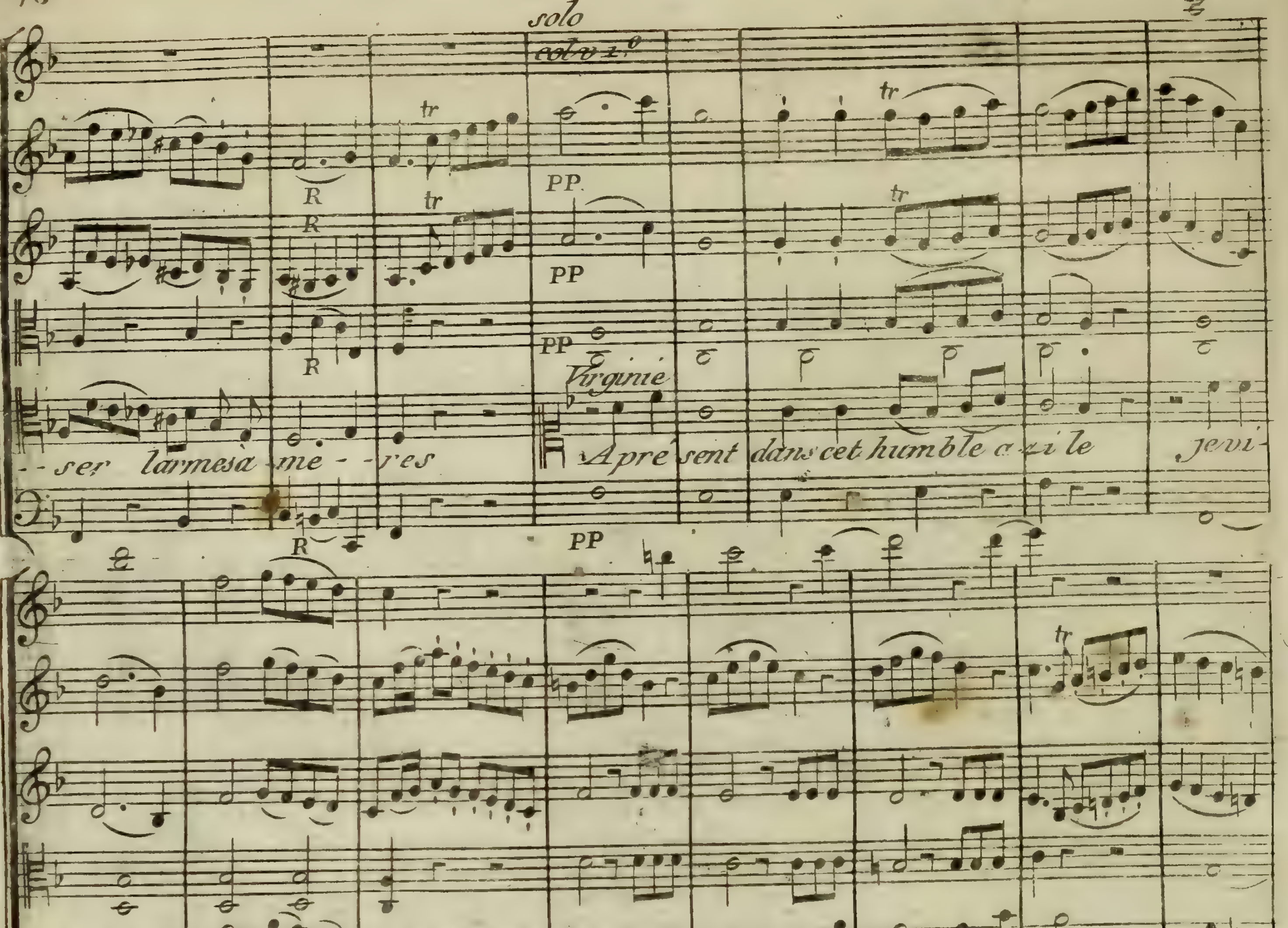
Les Précédens Excepté Domingue Et

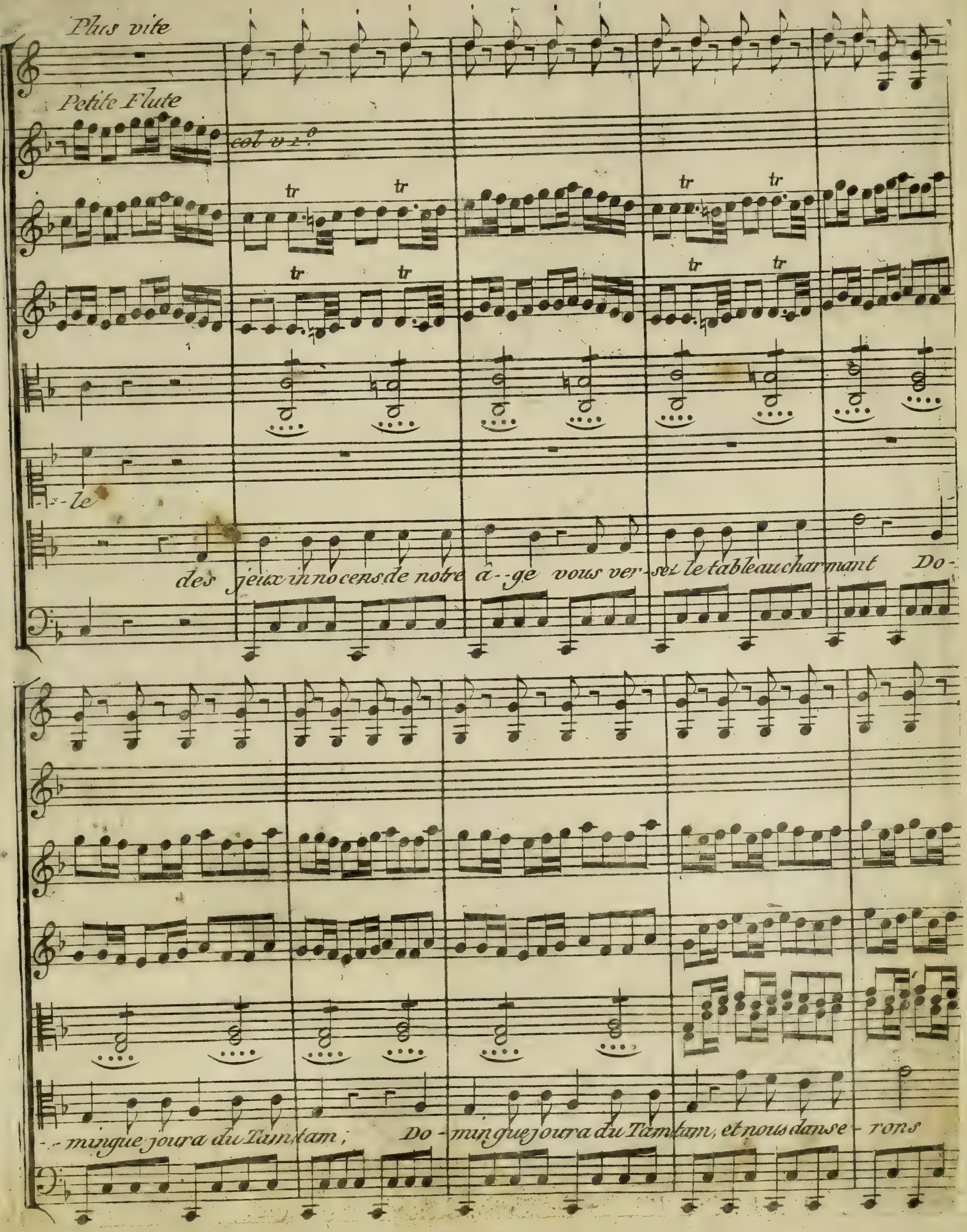
Quatuor

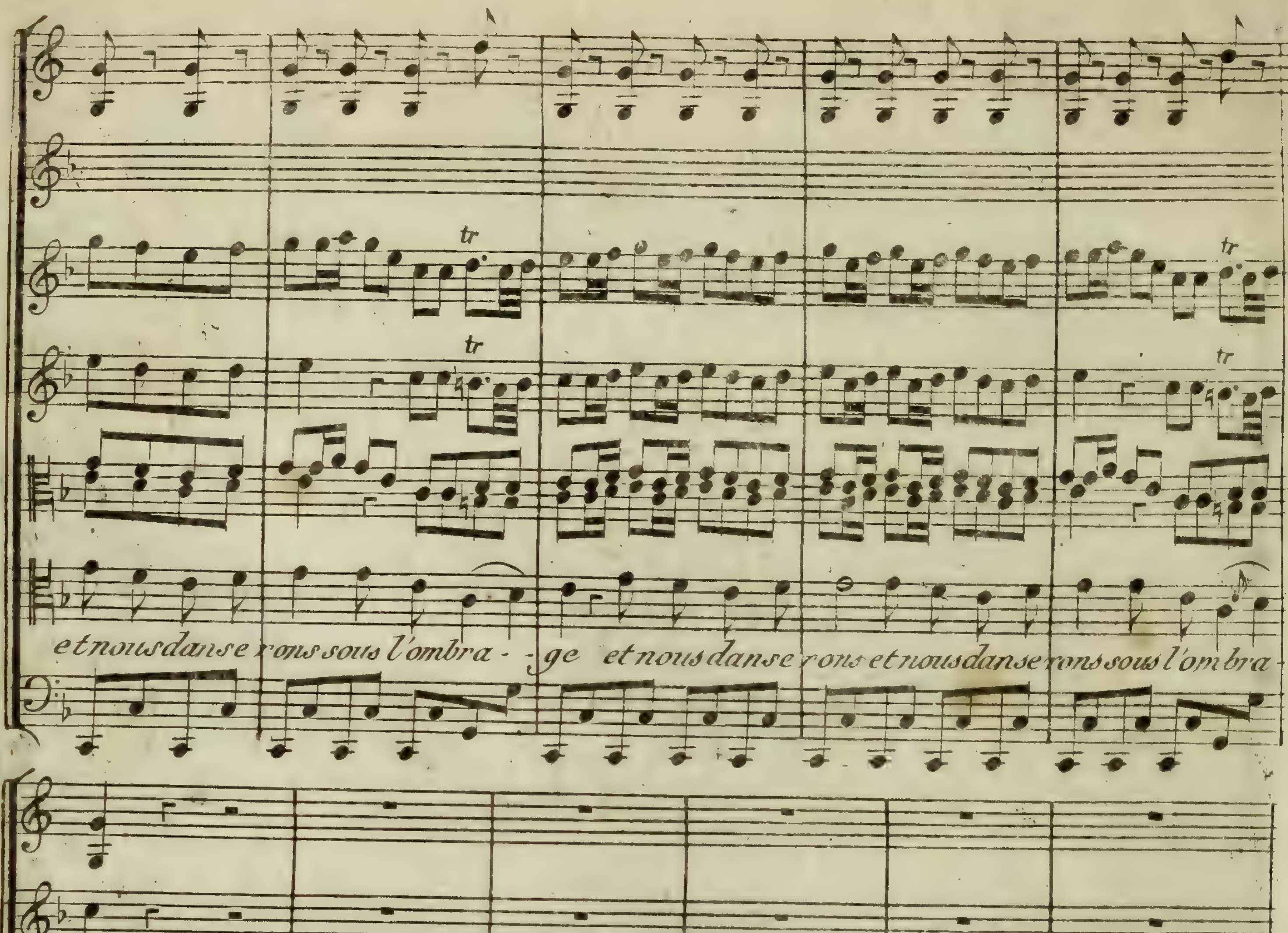
Moderato

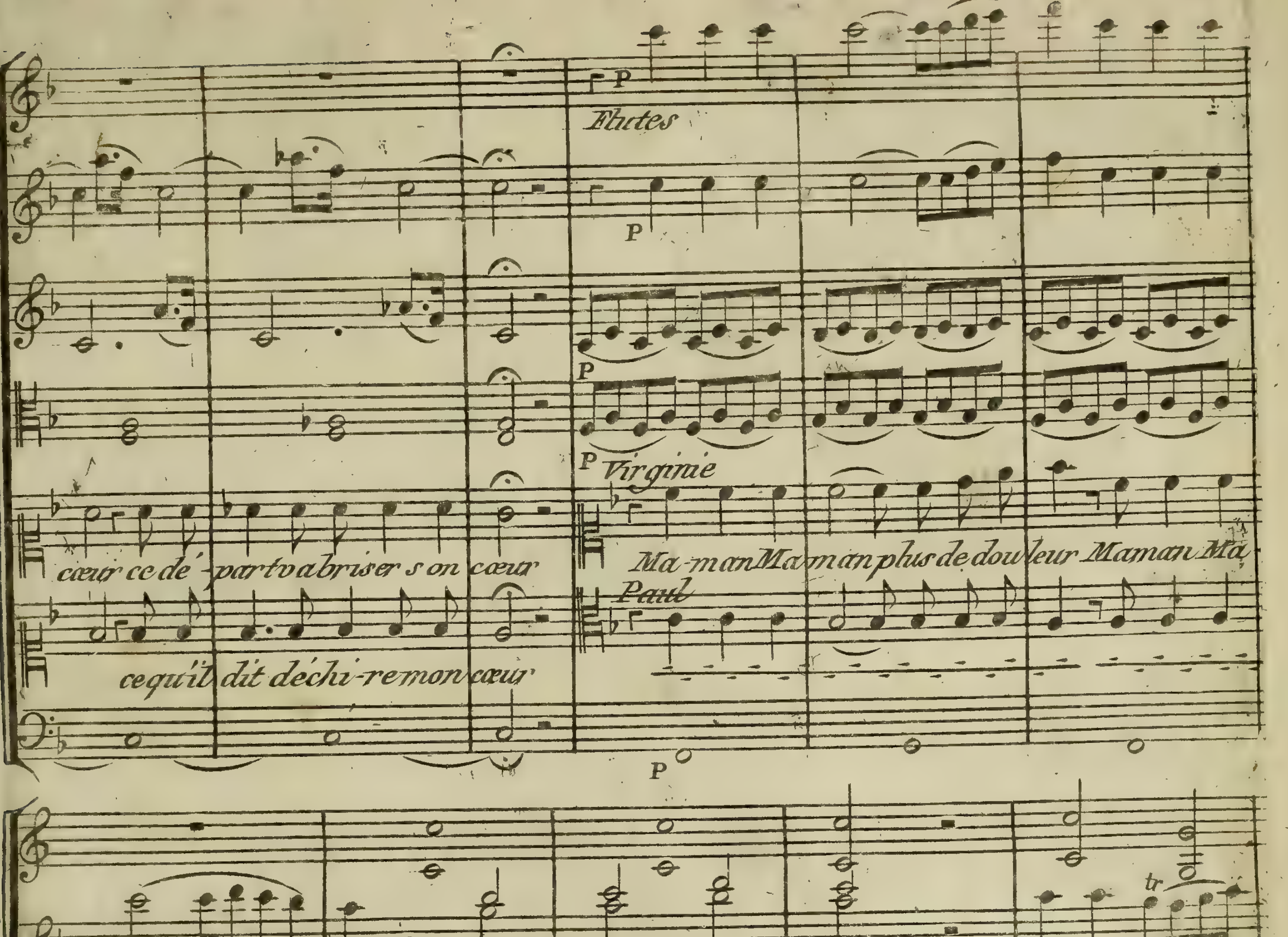


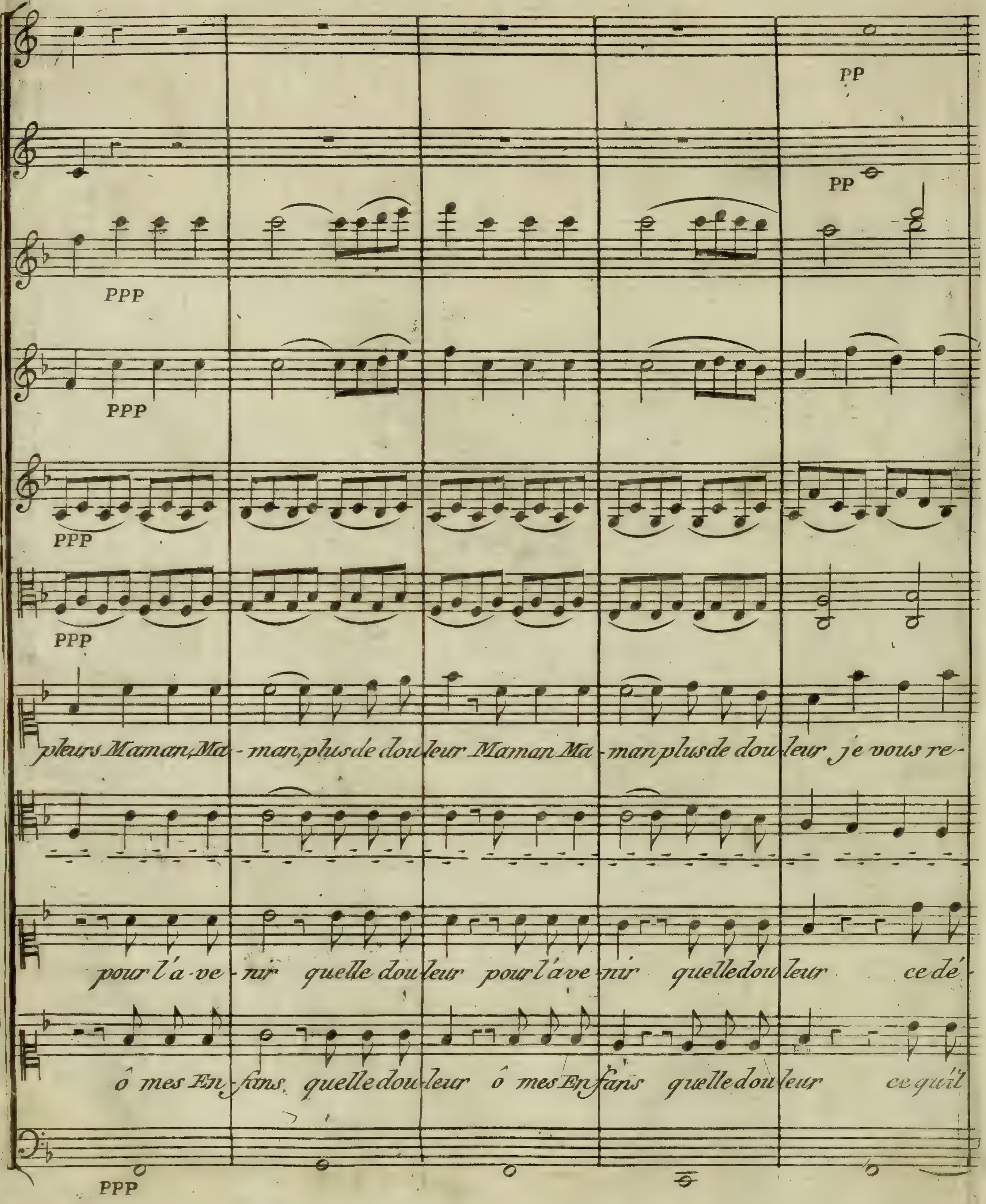

PP
PP
R
R
R
R
Paul
Virginie
fait ver - sez larmes a me - - res nous ne vous quitterons ja mais nous
ils
Paul
ne vous quitterons ja mais Ce la ce la donne trop de re grets et fait ver - sez fait ver
ne nous quitterons ja mais.

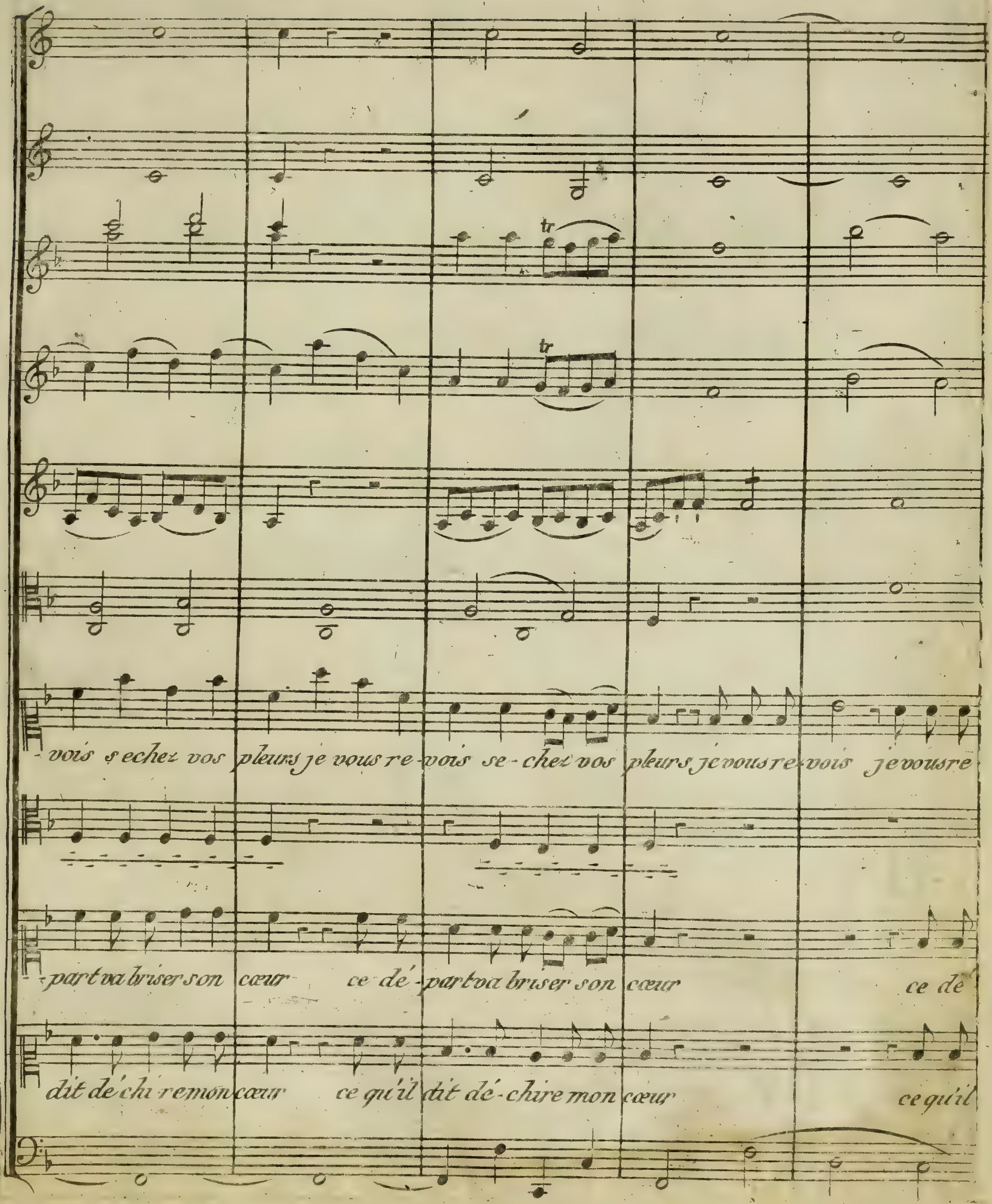

solo
col v 1.º
tr
R
PP
Virginie
- - ser larmes a - me - - res
A pré sent dans cet humble a - zi le
je vi-
-vrai tou-jours a-vec vous.. ma-man, ma-man que tes jours seront doux, que ton
â-me se ra tran-quil - - - le
que ton â-me sera tran - - - quil - -

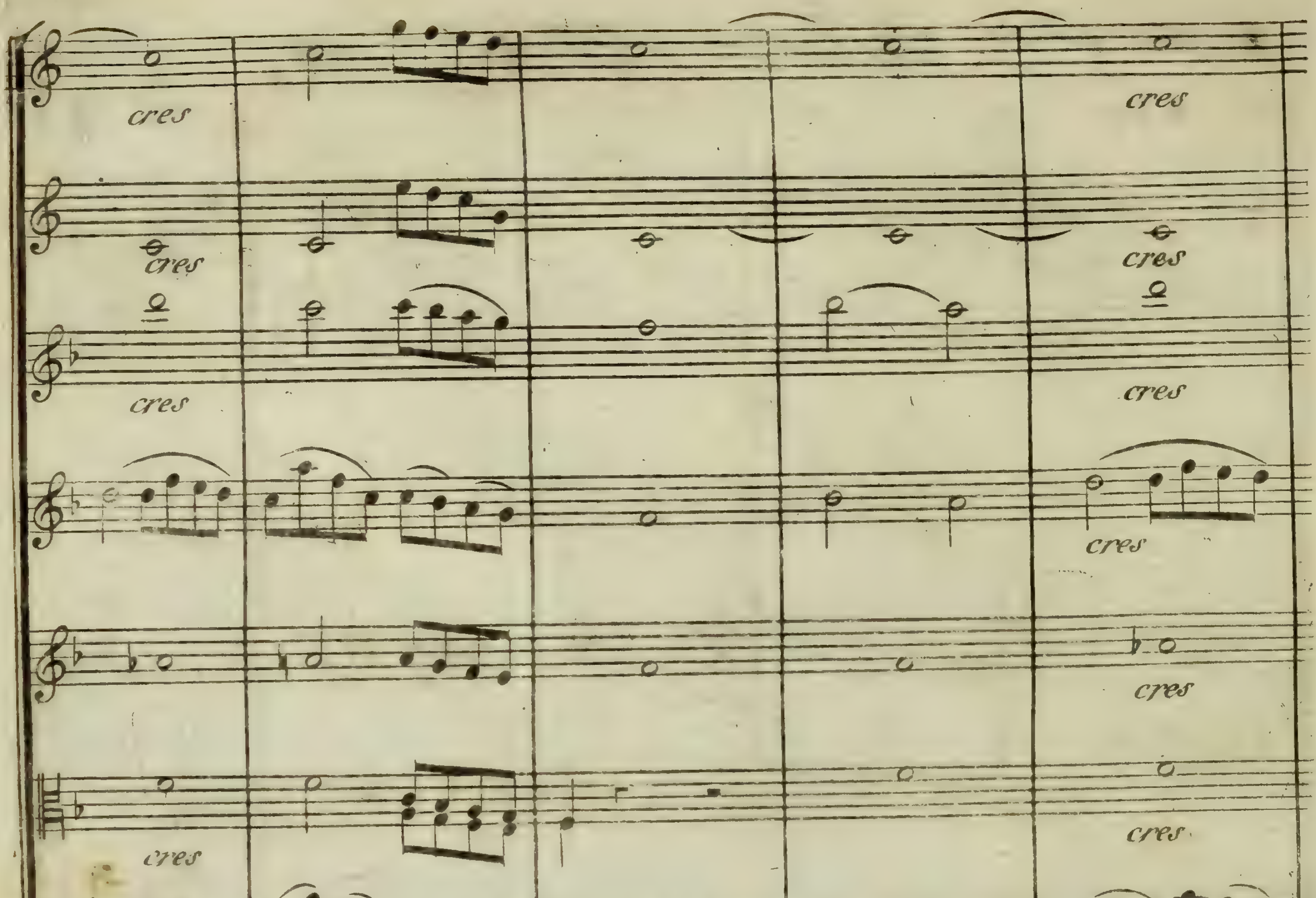

Plus vite
Petite Flute
col v 1.º
tr
-le
des jeux innocens de notre â-ge vous ver-sez le tableau charmant Do-
-mingue joura du Tamtam; Do-mingue joura du Tamtam, et nous danse-rons

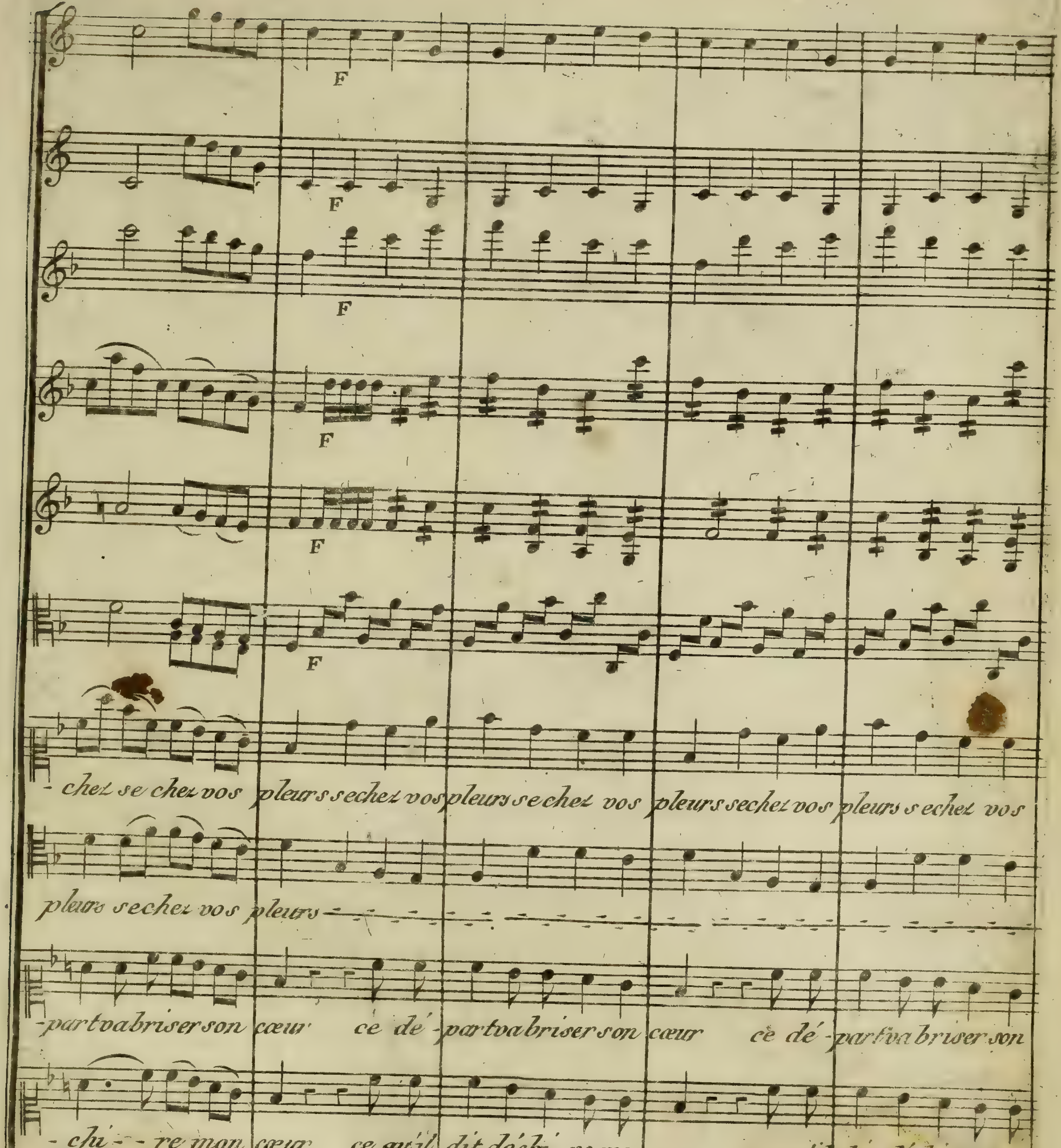

tr
et nous danse rons sous l'ombra - - ge et nous danse rons et nous danse rons sous l'om bra -
R
Sostenuto
mez f
- ge pour l'ave nir quelle dou leur pour l'ave - nir quelle dou leur ce dé - part va briser son
ô mes Enfans quelle dou leur mes En fans quelle dou leur ce qu'il dit de chire mon

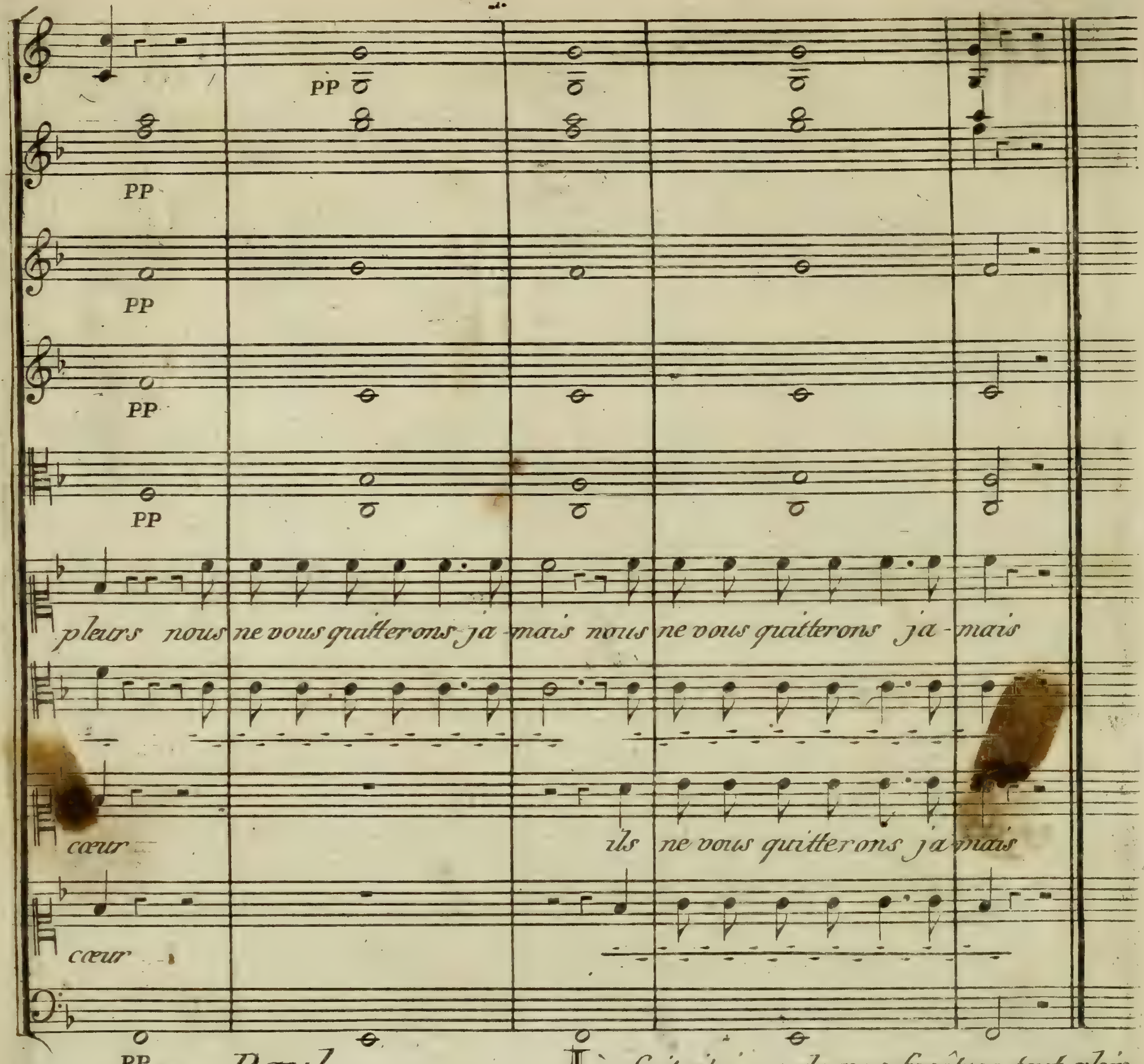

Flutes
P
Virginie
cœur ce de - part va briser s on cœur
Ma-man Maman plus de douleur Maman Ma
Paul
ce qu'il dit déchi-re mon cœur
R R R R
tr
-man, plus de dou - leur je vous re vois sechez vos pleurs je vous re vois sechez vos


PP
PP
PPP
PPP
PPP
PPP
pleurs Maman, Ma - man plus de dou leur Maman Ma - man plus de dou leur je vous re-
pour l'a-ve - nir quelle dou leur pour l'a ve - nir quelle dou leur ce dé-
ô mes En - fans quelle dou leur ô mes En fans quelle dou leur ce qu'il
PPP


-vois sechez vos pleurs je vous re-vois se-chez vos pleurs je vous re-vois je vous re
-part va briser son cœur ce dé-part va briser son cœur ce dé
dit dé-chi-re mon cœur ce qu'il dit dé-chire mon cœur ce qu'il


cres
cres
cres
cres
cres
cres
cres
cres
cres
cres
cres
- -voir se - chez sè - chez vos pleurs je vous re - vois je vous re - - vois se - -
sechez vos pleurs se-chez vos pleurs sechez vos
- -part ce dé - part va briser son cœur ce dé - - part ce dé -
dit dé - chi - - - re mon cœur ce qu'il dit de
cres


F
F
F
F
F
F
- chez se chez vos pleurs sechez vos pleurs sechez vos pleurs sechez vos pleurs sechez vos
pleurs sechez vos pleurs
-part va briser son cœur ce dé -part va briser son cœur ce dé -part va briser son
- chi - - re mon cœur ce qu'il dit déchi - re mon cœur ce qu'il dit déchi - re mon
F



Paul.

Ma Sœur nous ne Voyagerons plus.... cela leur fait trop de peine.

SCENE IV

Les Précédens Domingue Négres,

Domingue.

Ah! mon bon Dieu! quel Dégat l'orage à fait, j'ai vu de nos fenêtres tout plein d'arbres Renversées

Paul.

Ciel! et le Bosquet de Virginie!

M.de Latour.

Mes Enfans je n'ai pas Encore été Voir votre Enclos, mais je crois que ce Rocher qui borne la Mer aura Garanti vos pe-

-tites possessions.

Paul (montrant les deux palmiers.)

Allons les Voir tous Ensemble... heureusement qu'il n'est rien arrivé à nos deux Amis... allons Maman, Virginie.. Et toi Domingue Songe à ce que je t'ai dit, aije bien Soin d'eux N'oublie pas les petits Cadeaux.

Virginie.

Tu Sais bien....

M.de Latour. (à Marguerite à part)

Et vous mon amie pendant votre promenade Prevenez doucement Votre fils de la proposition que l'on me fait et du parti Cruel que le bonheur de Virginie me force à prendre.

Virginie et Paul.

Adieu Bons Noirs.

Paul.

Bon apetit.

(Ils Sortent avec leurs Meres.)

Scene V.

Domingue, les Negres

Domingue.

Tenez Vous donnerez chacun à Vos Maitresses ces petits anneaux que mes Maitres m'ont dit de Vous offrir (au plus jeune.) Et toi tu feras ce present à ta bonne amie.. c'est un Miroir.

Le Négre.

Bon! (Il se regarde dedans.) oh joli, la Verrai donc deux fois comme moi?

Domingue.

Oui.

Le Negre. (Enchanté.)

Toi bien remercier Virginie.

Domingue.

Voila M.r de la Bourdonnais.

Scene VI.

Les Précédens M. De la Bourdonais

Deux Négres portant une petite Malle.

Les Négres Vont audevant de M.r De la Bourdonnais Et lui baisent les basques de son habit.)

La Bourdonnais.

Bonjour mes amis, bonjour; N'est ce pas ici que loge M.de De Latour?

Domingue.

Oui

La Bourdonnais. (avec bonté.)

Je Voudrois lui parler.

Domingue.

La Voila, si vous avez quelques bones Nouvelles à lui donner oh! tant mieux, Elle paroit avoir bien du chagrin aujourd'hui, Elle à besoin qu'on la Console.

(Il sort avec les Négres.)

Scene VII.

La Bourdonnais M.de Latour.

La Bourdonnais

Pardon Madame Si je Vous rends ma Visite Si tard, les affaires Générales me distraient souvent des particulières qui auroient de grands droits sur mon cœur, j'ai à reparer avec vous la maniére dont je Vous reçus lors que vous me fites l'honneur de Venir me chercher, Vous devez m'excuser Madame, l'homme en place n'est

pas toujours ce qu'il Voudroit Etre, il est quelque fois trompé, et Malgré les intentions les plus pures il accorde souvent à l'intrigue ce qu'il ne croit donner qu'au Mérite Et à la Vertu.. M.de De S.t Phar, que j'ai Vue à mon dernier Voyage en france désireroit posseder Virginie au près d'Elle... Sa Lettre que Vous avez du recevoir.... ; -

M.de Latour.

La Voici M.r que de larmes Elle m'a fait répandre ...ma Santé, les préventions injustes de M.de de S.t Phar contre moi, une amie que j'ai trouvée dans mes peines et que je n'abandonnerais pas aux horreurs de la Solitude, tous ces motifs réunis ne me permettent pas un Voyage.

La Bourdonnais.

Mais l'interet de Virginie, Son bonheur le Commande; Vous ne Sauriez la priver Sans injustice, d'une Si Grande Succession, je ne Vous Cache pas, qu'appartenant à tout ce qu'il y a de mieux à la Cour Votre tante avoit Employé l'autorité pour rapeller Virginie au près d'Elle.

M.de Latour.

L'autorite en est il contre les droits d'une mere

La Bourdonnais.

Les Bureaux M'ont Ecrit à ce Sujet d'user de tout mon pouvoir, Mais ne l'exerçant que pour rendre heureux les Habitans de cette Colonie, j'attends de Votre Volonté Seulle un Sacrifice de quelques Années d'ou dépend l'Etablissement de Votre Fille Et le Bonheur de toute sa vie.

M.de Latour.

Je Conviens que dans ma Patrie je pourrois trouver la fortune et jouir des Richesse qui m'appartiennent de droit, Mais le bonheur et la paix Sont plus precieux quelles, une amie, un Enfant Valent bien tout ce que je peux attendre, Et le jeune Paul....

La Bourdonnais.

N'est pas indifferent pour mon Cœur, ami des arts et de l'industrie, protecteur né des hommes qui ne doivent leur fortune qu'à Eux mêmes, Votre jeune ami est dans la Classe de ceux que je me fais un devoir de protéger, je sais tous les Services qu'il vous a rendu, qu'il v.s rend encore, je Sais que cet Etablissement est son ouvrage, Et moi, qu'un poste honorable met dans l'heureuse possibilité de le secourir je ferai tout pour lui.. une petite flotte que j'envois dans l'inde, me met à même de le placer avantageusement et j'y ai Songé. Quant à Virginie, si vous ne pouvez entreprendre ce Voyage avec Elle, daignez me la Confier, mon Caractere mérite peut Être une Entiere confiance, je sais chérir et honorer la Vertu, l'innocence est si intéressante! Virginie sera l'objet de mes soins de mon Respect Et je Vous promets de la traiter comme ma fille.

M.de Latour.

La perspective de son bonheur, La Générosite de Vos offres Commandent à ma raison plus fortement qu'à mon Cœur, je sens que le devoir d'une Mere est de faire tout pour Ses Enfants.. je Vais l'instruire des propositions que Vous daignez me faire, je prirai même notre Pasteur d'encourager Sa Sensibilité et la Mieñe.. Elle vient.

La Bourdonnais.

Je Vous laisse avec Elle Voici des Marchandises que j'ai ordre de lui remettre ainsi que ce Sac de Piastres qui lui appartiennent, je Vous prie de les lui doñer vous même, la main qui donne ajoute Encore au Présent. je Vais Visiter les Cazes de L'isle avant mon Départ qui sera au Coucher du Soleil, Et je Viendrai Reclamer le Depot que Vous daignerez jespere me confier. adieu Madame, (arrettant M.de la tour qui le reconduit) Demeurez, les Habitans de L'isle me traitent come leur ami Comme leur Pere, de grace agissez comme Eux avec moi. (Il Sort.)

Scene VIII.

M.de Latour. seule.

Pauvre Virginie! me Séparer de toi!.. armons nous de Courage, ton bonheur, un Avenir plus heureux tout me l'ordonne, je ne dois plus Balancer.

Scene IX.

M.de Latour, Virginie, Le Pasteur (de L'isle appuié Sur un Enfant.)

Virginie (Gayment.)

Maman, Maman, notre bosquet n'est pas Endommagé, il y a quelque petits arbustes de deracinés Mais Paul les replantes... hé bien tu parois toujours Chagrine, tiens Voila notre bon Pasteur qui Vient te consoler avec moi, sois tranquille petite mere, je ne partirai plus.

M.de Latour. (a part.)

Elle ne partira plus (haut.) Bonjour Pasteur. ...(a part.) il vient bien apropos.

Le Pasteur.

La Matinée a été orageuse, je Voulois Savoir si Cela ne vous avoit pas fait tort, mais il n'y a rien. Voulez Vous me permettre de M'asseoir?

Virginie (Le mene sous un arbre.)

Oui mon Pere, mettez vous la, a L'ombre (aperçevant la petite Malle qui est ouverte.) Ah! mon Dieu Maman, Qu'est ce que c'est que cela?

M.de Latour.

C'est à toi ma Fille.

Virginie.

A moi...

M.de Latour.

C'est un présent que te fait une Parente que nous avons en France

Virginie.

Une Parente, ah! c'est celle dont tu m'as parlé quelque fois. Elle t'aime donc aprésent

M.de Latour.

Oui, Elle a même Grande Envie de te Voir, Examines ce que renferme cette Malle

Virginie

Oh! les belles Mousselines, les belles Toilles!.. de l'argent.. ah! ma mere tu ne manqueras plus de rien, (allant au Pasteur Et lui mettant des Pieces dans son chapeau) tenez Pasteur, il y à des Malheureux dans Lisle, me Voila riche, tachez qu'il n'y en ait plus... Voila pour Eux Et quand v.s En trouverez envoyez les moi tous

Le Pasteur (a Part)

Je vous le promets... La belle ame!

M.de Latour.

Tu dois bien aimer cette Parente, Elle desire te voir heureuse.

Virginie.

Puis que Grace à Ses bontés je pourrai t'offrir plus que le necessaire, je l'aime, tiens je l'embrasserais d'aussi bon cœur que toi.

M.de Latour.

Tu ne Serois donc pas fachée de la Voir.

Virginie.

Au Contraire, la Reconnoissance dit a mon cœur de la chercher.

M.de Latour. prête à tout avouer.

He bien prie notre Pasteur de te lire cette Lettre (apart) je n'en aurois jamais le Courage. (Elle lui donne la Lettre)

Virginie.

Volontiers (a part) C'est probablement la Lettre dont je parlois à Paul ce Matin (a sa mere) toi choisis dans cette Malle ce qui te conviendra le mieux, C'est à toi puis qu'on me la doñe, Elle va aupres du Pasteur et lui donne la Lettre)

M.de Latour. (a part)

Que va t'elle apprendre, je le sens cette Lettre va dechirer son ame sensible Elle ne Connoit que sa mere et...

Le Pasteur. Lit)

"Madame.

"La Maniere dont M.r De la Bourdoñais m'a parlé de Vous à son dernier Voyage, vos Malheurs, l'interet tendre que votre Fille inspire, tous ces motifs réunis ont touché mon Cœur injustement armé contre Vous. il me reste à reparer mes torts, puissai je en esperer l'oubli en Employant tous les Moyens de Vous rendre heureuse.

Virginie (allant à sa mere)

En tends tu... Vous rendre heureuses ... tu N'écoutes pas.

M.de Latour.

Ciel!...

Le Pasteur. continuant)

"Je desire raprocher de moi Virginie, mon Cœur l'appelle et tous mes bien l'attendent, Monsieur De la Bourdonnais doit bientôt revenir en france, daignez lui confier ce dépot précieux... Que Votre fille parte avec lui, quelle Vienne retrouver...

Virginie. (avec feu arrachant la Lettre)

Oh! Ciel! quitter ce Pays, aller en france.. ...ma Mere...

M.de Latour.

He bien Virginie?...

Virginie.

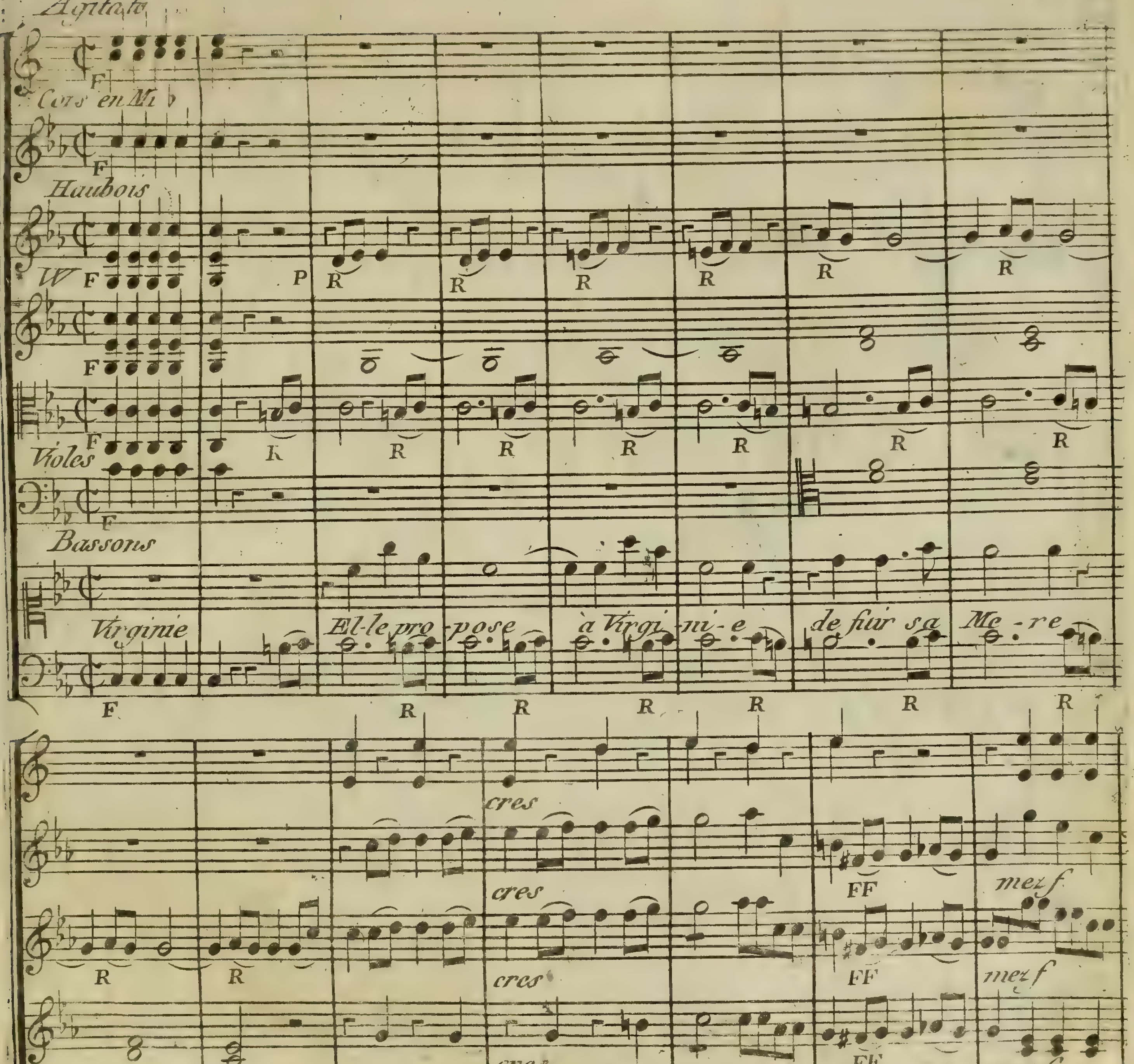
Tu n'as donc pas lu cette Lettre avant de me la donner?

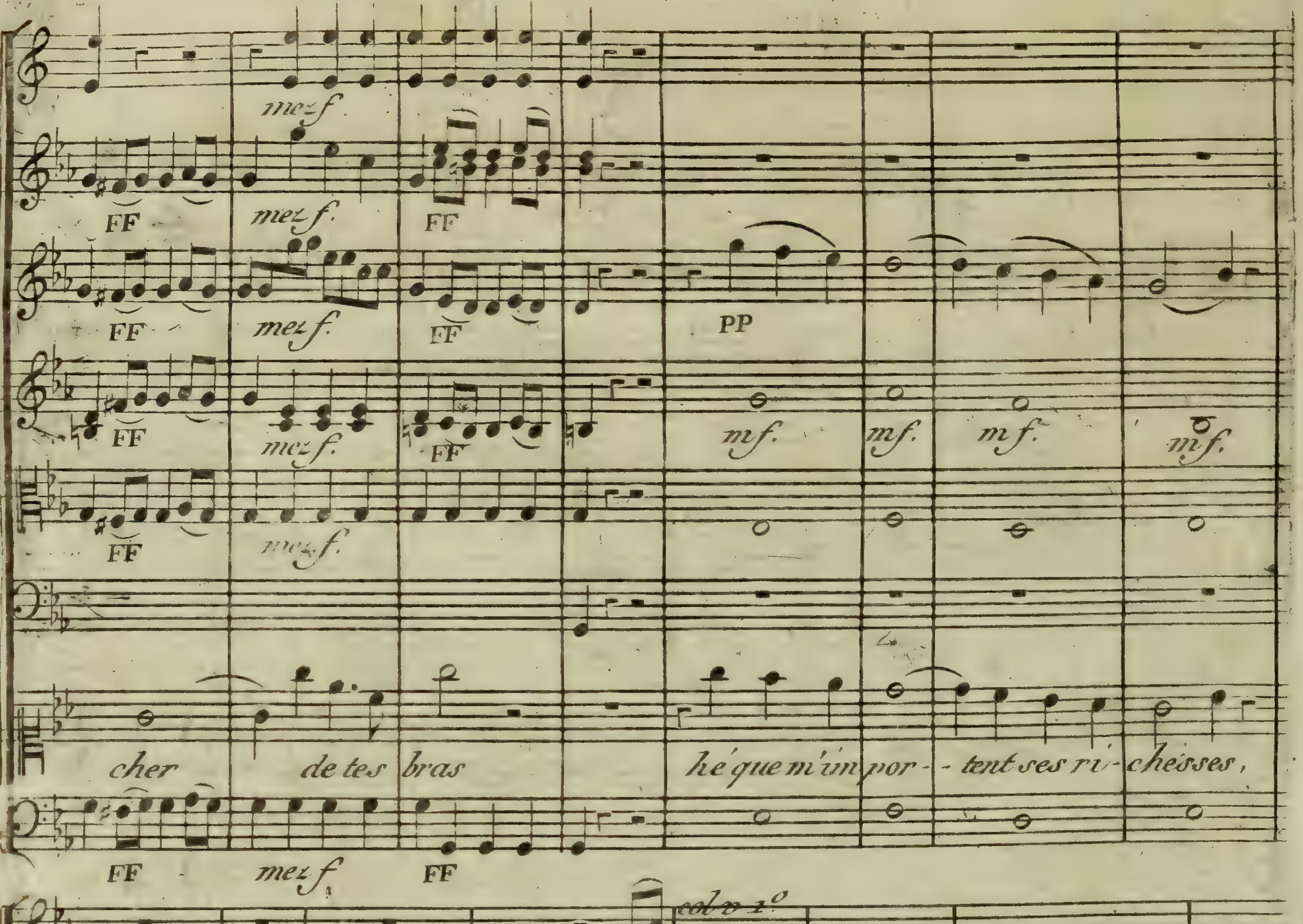
M.de Latour.

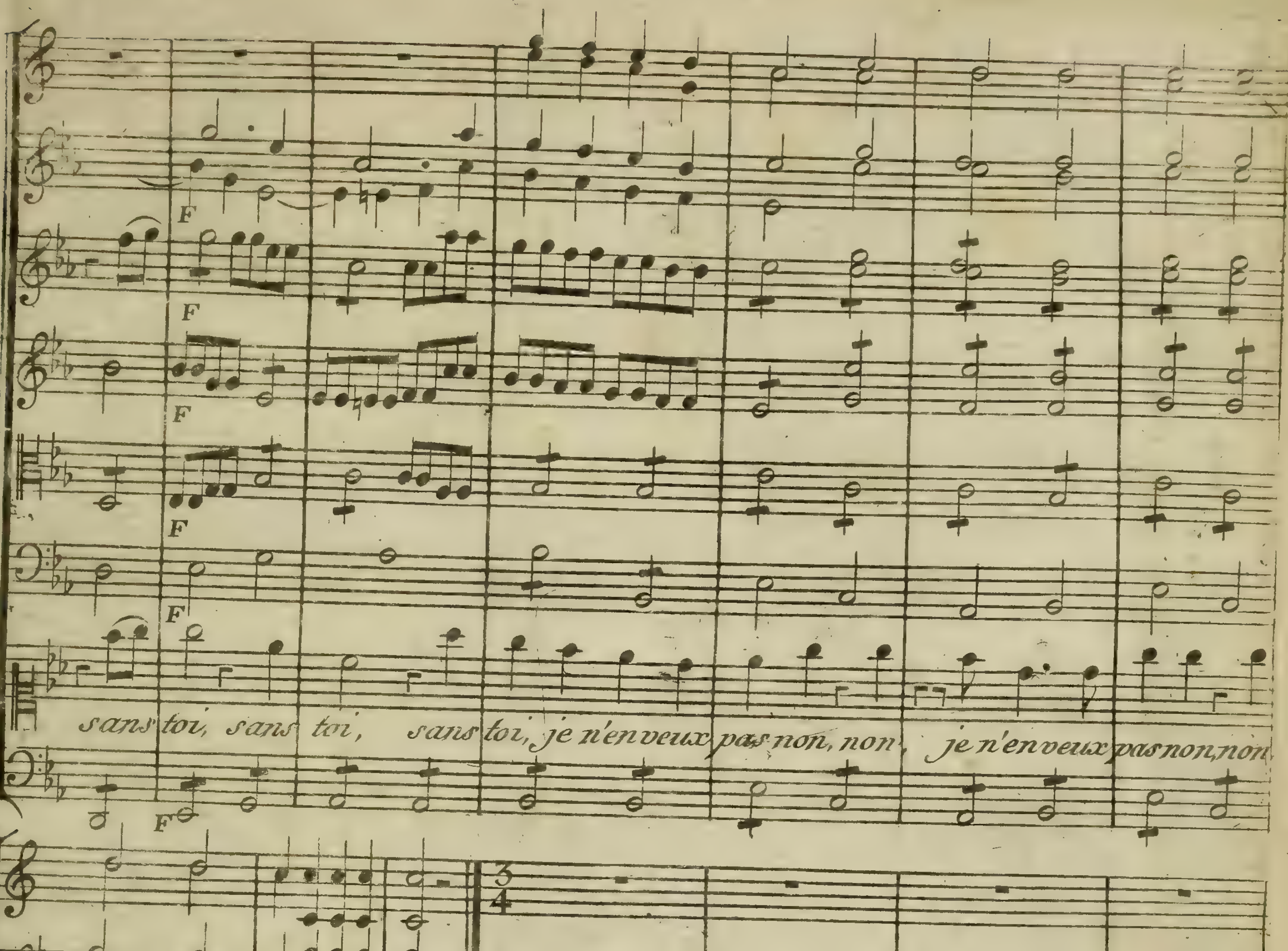
Moi...

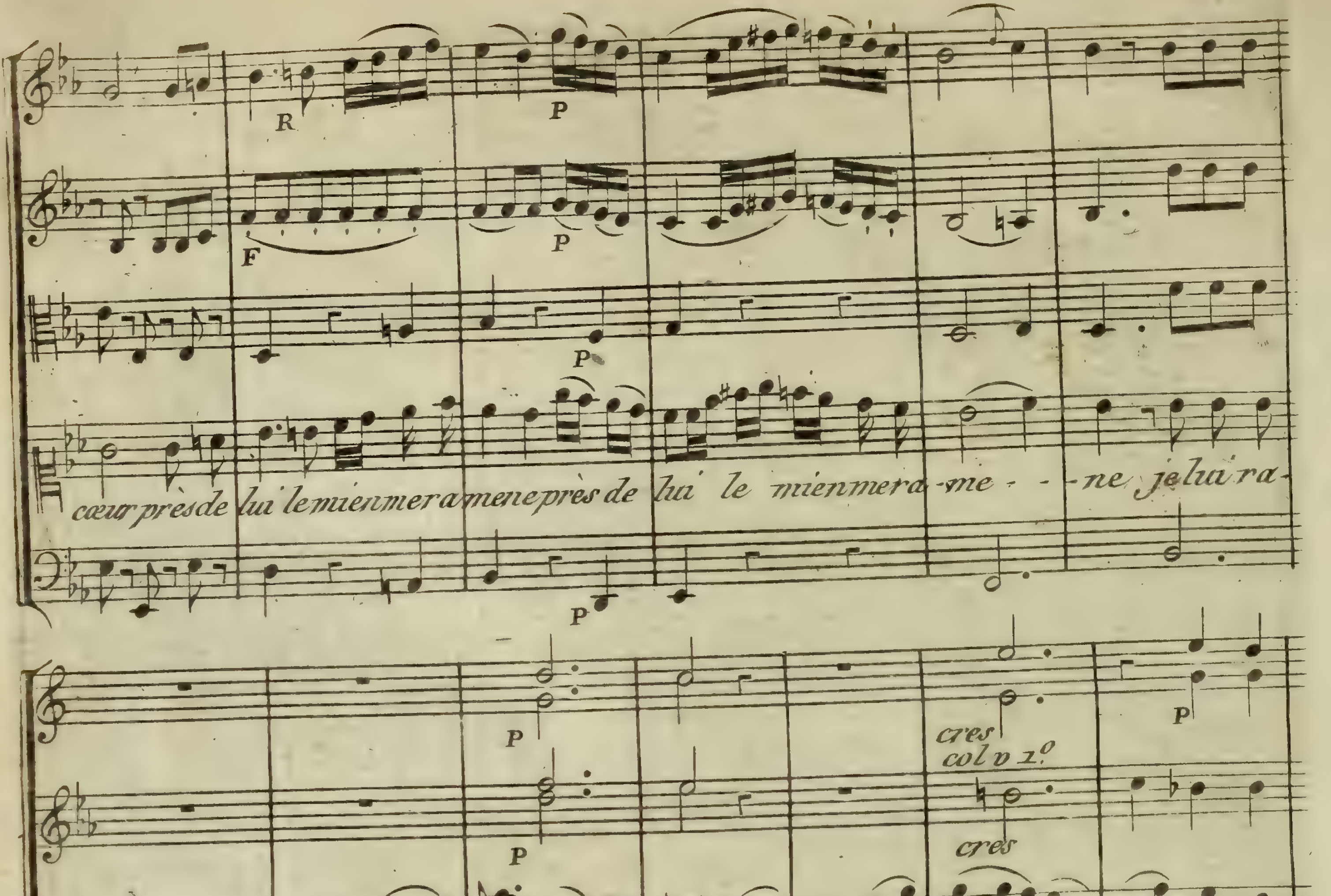
Virginie.

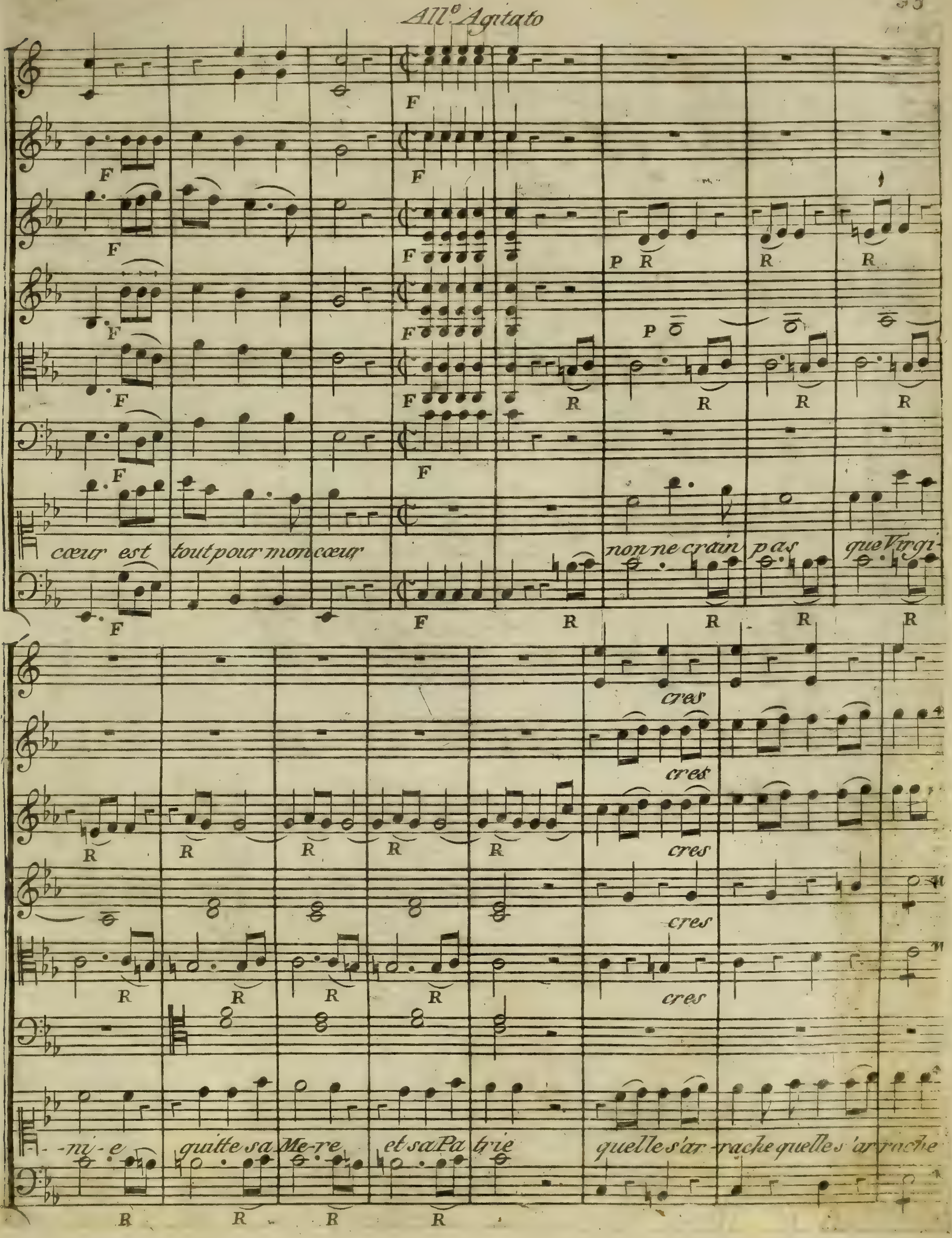
Sais tu ce quelle me propose? cette Parente, Le Sais tu? oh! non, non, tu ne le sais surement pas...

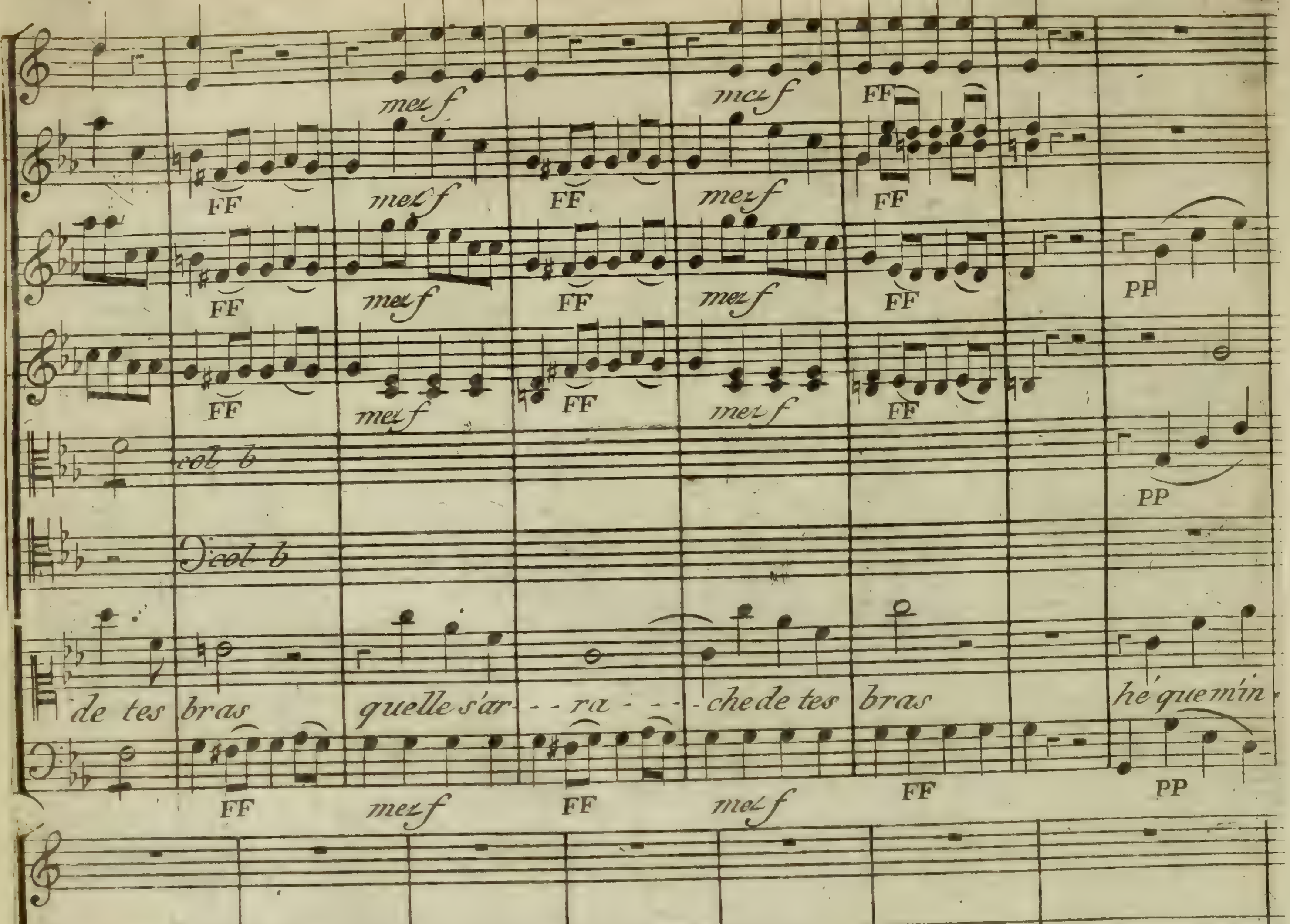

Agitato
Cors en Mi b
Hautbois
Violes
Bassons
Virginie
El-le pro-pose à Virgi-ni-e de fuir sa Me-re
et sa pa-tri-e de s'arra-cher de s'arra-cher de ses bras de s'arra
cres
FF
mez f

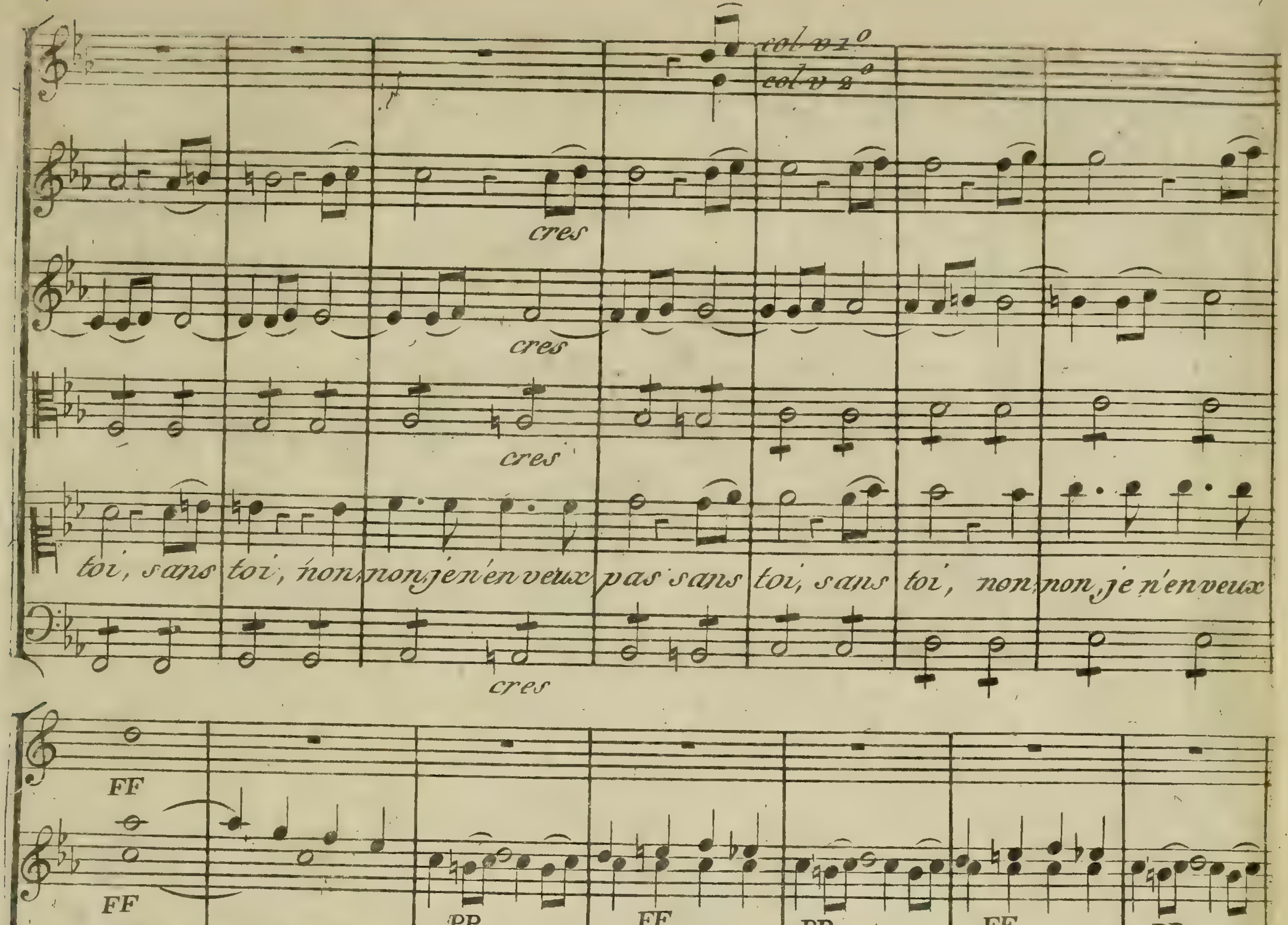

mez f.
FF
PP
mf.
cher de tes bras hé que m'im por - tent ses ri - chesses,
col v 1°
col v 2°
P
cres
et se tré - sors, et ses pro messes sans toi, sans toi, non, non, je n'en veux pas

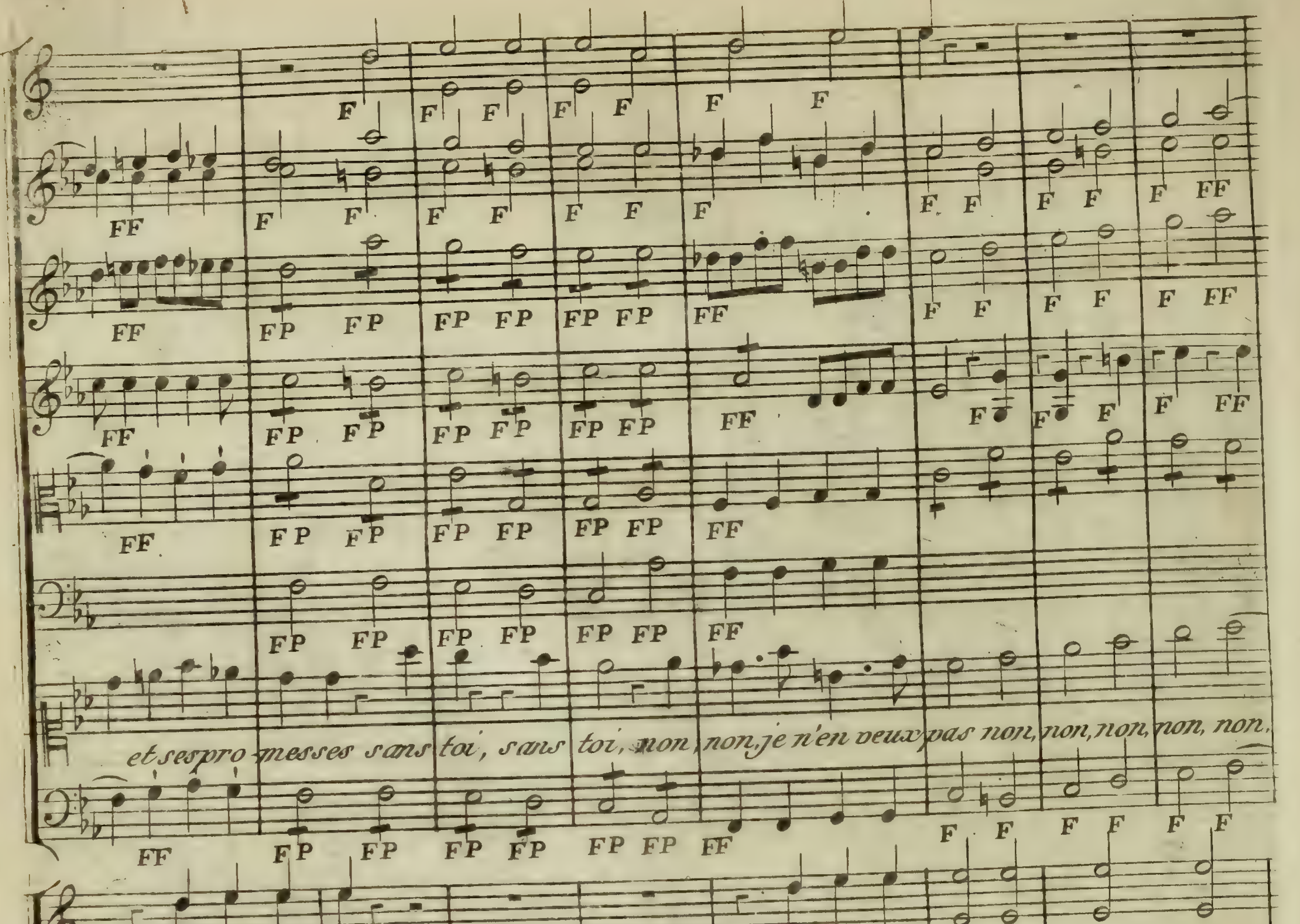

F
sans toi, sans toi, sans toi, je n'en veux pas non, non, je n'en veux pas non, non,
je n'en veux pas
Cantabile
PP
P
Je suis heureuse, j'ai ton cœur, je suis heureuse, j'ai ton

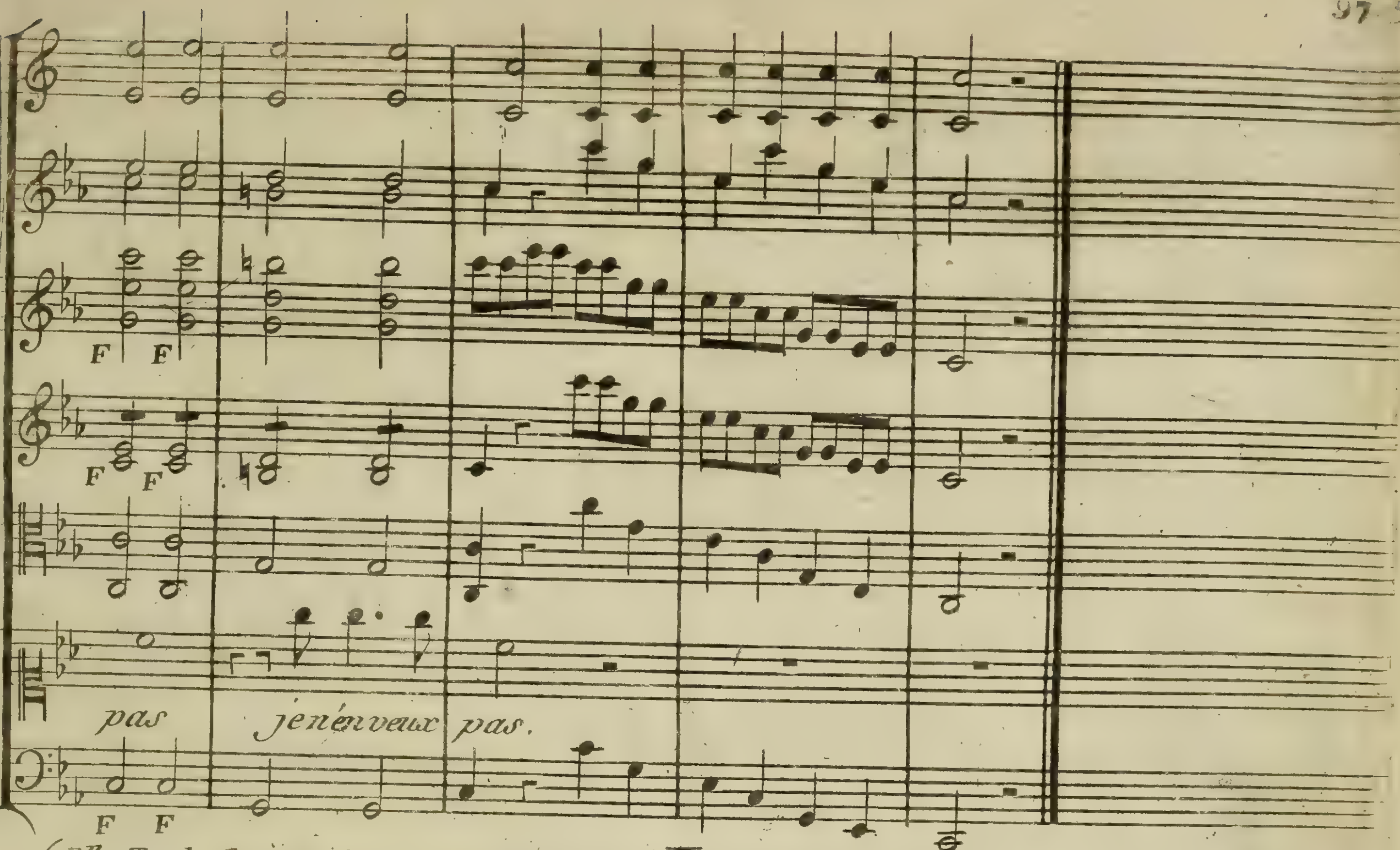

cœur près de lui le mien mera mene près de lui le mien mera-me - - ne je lui ra-
-conte mon bonheur ou j'y dé po - - se ma peine ce bien ce bien est tout pour mon
R
P
F
cres
col v 1º


All° Agitato
cœur est tout pour mon cœur
non ne crain pas
que Virgi-
-ni-e quitte sa Me-re et sa Pa trie
quelle s'ar-rache quelle s'arrache
F
P
R
cres


mez f
FF
PP
col b
de tes bras quelle s'ar - - ra - - - che de tes bras hé que m'in -
- - - por - - - tent ses Richesses, et ses tré - - sors et ses pro - messes sans
Pressé


col v 1°
col v 2°
cres
toi, sans toi, non non je n'en veux pas sans toi, sans toi, non non, je n'en veux
FF
PP
col b
pas hé que m'im-por-tent ses Ri-chesse, et ses tré-sors,


et ses pro messes sans toi, sans toi, non, non, je n'en veux pas non, non, non, non, non,
je n'en veux pas non, non, non, non, non, je n'en veux pas, j'en'en veux



(Elle Tombe dans les bras de sa Mere.)

Non ma Mere je ne te quitterai jamais.

Mde Latour

Tu dois bien sentir ce qu'il m'en coute de me séparer de toi, mais avec mon amie, ton Frere, je ne serai pas Malheureuse, Songes donc à l'avenir si tu venois à me perdre, Paul et toi Vous Seriez obligés de travailler à la terre ou de Vendre Votre Liberté pour Vivre, ah! cette idée me pénêtre de Douleur.

Virginie

Le Ciel nous à Condamnés au travail, Vous M'avez apris à le bénir chaque jour, jus qu'à présent il ne nous à point abandonné il nous abandonnera pas Encore, Et cet argent, Voila de quoi Vivre heureux toute notre Vie.

Mde Latour.

Mais Songes donc que ce N'est pas une Séparation, Ce n'est qu'un Voyage.

Virginie.

Ah! Maman c'est le Premier!.

Mde Latour

Rapproches donc tous les Motifs qui doivent t'y résoudre, ton interet, le mien, celui de Paul, de sa Mere, de tout ce qui nous entoure, Car ta fortune deviendra la Notre, et dans ce Pays on voit tant de Gens qui S'expatrient pour l'aller Chercher.

Virginie.

Ils n'ont Surment pas leur Mere.

Mde Latour

Tiens Consulte notre [illegible]

men Raporte à lui (au Pasteur) Vous avez lu la Lettre que m'écrit Mde De St Phar, Vous avez sçu combien elle Etoit aigrie contre moi, Voyez tout ce quelle offre à Virginie peut Elle balancer?

Le Pasteur.

Non!

Virginie.

Quoi, vous qui recommandez aux Enfans l'amitié, l'attachement pour leurs Meres, vs qui m'avez dit si souvent qu'ils ne Vivoient que pour Elles... que les abandoñer.

Le Pasteur.

Ne suis je pas juste, Votre Mere Est pauvre, depuis tant d'années son courage la Elevée audessus de L'infortune, Mais il s'affoibit avec l'âge alors le bonheur des Parens devient un devoir, Et puis que vous pouvez....

Virginie.

Mais voyez cet or, cet argent, ce n'est plus à moi C'est à ma Mere, et il y en a beaucoup.

Le Pasteur. (avec chaleur)

Pour rendre sa Vieillesse moins affreuse vous n'en aurez jamais trop, et les malheureux répandus dans cette Isle vous Contractez l'obligation de les sécourir du moment que les moyens Vous en sont offerts, Balancez la peine que ce depart vous Cause avec le plaisir qui vous attend au Retour, Voyez votre Mere n'ayant plus à lutter contre l'indigence, l'Enfant timide, offrant avec confiance à votre Cœur toute sa famille malheureuse bien sur que vous adoucirez sa Misere... ah! Virginie, les charmes du Retour et de la Bienfaisance reparont bien les maux que votre ame sensible aura du souffrir.

Virginie. (La Voix Etouffée par les Sanglots.)

Hé bien oui je partirai ma Mere! ah! qu'il a bien deviné ce qu'il falloit pour m'y resoudre. mais Paul, mon ami, mon frere, partirat-il avec moi?

Le Pasteur.

Et qu'il auroit soin d'Elle?

Virginie.

Vous avez raison. annoncés lui la Resolution que le bonheur de nos Meres, le sien, me fait prendre; Votre Sagesse m'a décidée, que ce soit Elle qui le Console... oh! il est comme Virginie il aura bien besoin de Votre amitié.

Mde Latour.

Oui je Vais le Chercher avec notre Pasteur, ma fille, ma Virginie, Le Ciel et du Courage, (au Pasteur) Venez (au petit Enfant.) Toi reste avec Elle. (Elle sort avec le Pasteur.)

Scene X.

Virginie Le Petit Enfant.

Virginie (a part.)

Quitter ces Lieux, Paul!... ces deux arbres Plantés le jour de notre naissance que je Voyois soir et matin,... ah! ne Pésons pas sur nos peines suivons le Conseil du Pasteur, occupons nous de l'avenir, que j'ai besoin de ces illusions pour me consoler... Petit est tu de L'isle.

Enfant.

Oui Melle Virginie.

Virginie

Je vais partir, fais moi le plaisir d'apporter tous les Matins un Bouquet à Paul, un bouquet de ces fleurs là, on n'en trouve partout, tu lui diras que C'est de ma part, et prie Dieu pour que je revienne bientôt.

Lenfant.

Oh! oui Mademoiselle. (Il sort.)

Scene XI.

Paul et Virginie.

Paul. (rapidement.)

Est ce Vrai, m'ont ils trompé! v^s^ partez demain.

Virginie. (Effrayée.)

Je pars....

Paul.

Ne me cachez rien, je sais tout, ils me l'ont dit.

Virginie.

Il faut mon cher Paul que j'obeisse à mes Parens à mon Devoir.

Paul.

Vous quittez votre Mere, la Mienne.. Et Paul Votre frere, pour qui pour une Parente que vous n'avez jamais Vue.

Virginie.

Helas je voulois rester ici toute ma Vie, on ne l'a pas Voulu, Le Gouverneur, ma mere le Pasteur, lui même ....

Paul.

Et Voila les raisons qui vous ont decidée et aucune ne Vous a retenue. mais pour Etre heureuse ou Voulez vous aller? dans quelle terre aborderez vous qui vous soit plus chere que celle ou vous Etes née, comment vivrez vous sans les Caresse de Votre Mere dont votre cœur s'étoit fait une si douce habitude

Virginie.

He mon Ami, crois tu que je ne me sois pas dit tout ce que tu me rappelles, Crois tu donc le Cœur de Virginie d'accord avec ce funeste Voyage. méchant tu n'as pas Vu toutes les Larmes que j'ai deja Versées.

Paul. (avec sensibilité.)

Je ne Vous parle pas de moi mais que deviendrai je moi même quand je ne vous Verrais plus avec nous, et que le Soir Viendra sans nous reunir; Lors qu'éveillé le matin par le chant Harmonieux des Bengalis je n'entendrai plus ta douce Voix qui me les faisoit oublier, lors que ces fleurs Embaumeront ce bosquet et que je ne respirerai plus ton haleine plus douce Encore. (plus Vivement.) Et q^d^ j'appercevrai ces deux Palmiers, Plantés à notre naissance qui Croissoient avec notre amour. (Elle jette un regard douloureux Vers cet arbre.)

Virginie.

Mon frere.

Paul.

Non ils ne me rappelleront pas de Cruels souvenir ils devoient Mourir avec nous, mais le Votre ne doit plus me doñer de l'ombrage puis que vous vous Eloignez... (il va pour deraciner l'arbr.

Virginie (Courant a lui le retenant par son hab.

Paul, Paul mon frere, je reviendrai Et nous Vieillirons tous quatre Ensemble (Etouffant Et Cachant sa Tete dans ses Mains.) Malheureuse Virginie!

Paul.

Ah! ne me cache pas tes larmes, c'est le seul bien qui me reste au Monde... Tu regrettes ton frere?

Virginie.

Il me le demande!

Paul.

Laisse moi t'accompagner sur le Vaisseau ou tu pars..je te rassurerai sur les tempetes qui te causoient tant d'effroi dans notre Isle.. Vois tu ce Ciel, il étoit en feu ce matin, déja des Nuages samoncelent du Côté du midi, ils presagent une tempête horrible.

Virginie. (se jettant dans les bras de Paul.)

Ah! Paul, tu me fais trembler.

Paul.

Hé bien je ranimerai ton Courage, je reposerai ta tete sur mon Sein, je rechaufferai ton cœur contre mon cœur, et en france ou tu Vas chercher de la fortune Et de la Naissance, je te Servirai comme Esclave.

Virginie.

Paul, c'est pour toi que je pars, pour toi, que j'ai vu chaque jour courbé sous le travail pour nourrir nos deux Meres, si je me suis prêtée à l'occasion de devenir plus riche, c'est pour te payer mille fois le bien que tu nous a fait, est il une fortune digne de ton amitié, si j'avois un Epoux à choisir, en choisiraije un autre que Paul! combien m'en a t'il couté? Combien m'en coute t'il tous les jours de retenir ce Cœur prêt à Voler Vers le tien, je Voulois que tu m'aidasses à me Separer de moi même jusqu'à ce que le Ciel eut beni notre union, maintenant tu m'accuses...tu peux soupçonner ta Virginie ... (on Entend un coup de Canon.)

Scene XII.

Les Precédens, Mde Latour, et Marguerite. Le Pasteur de l'Isle.

Paul. (hors de lui.)

Entends tu.. on t'appelle (aux meres.) Voyez mon desespoir, le Sien, je pars avec Elle; Rien ne pourra m'en detacher.

Marguerite.

Quoi Paul tu Veux aussi nous quitter, qu'allons nous devenir?

Paul. (Egaré.)

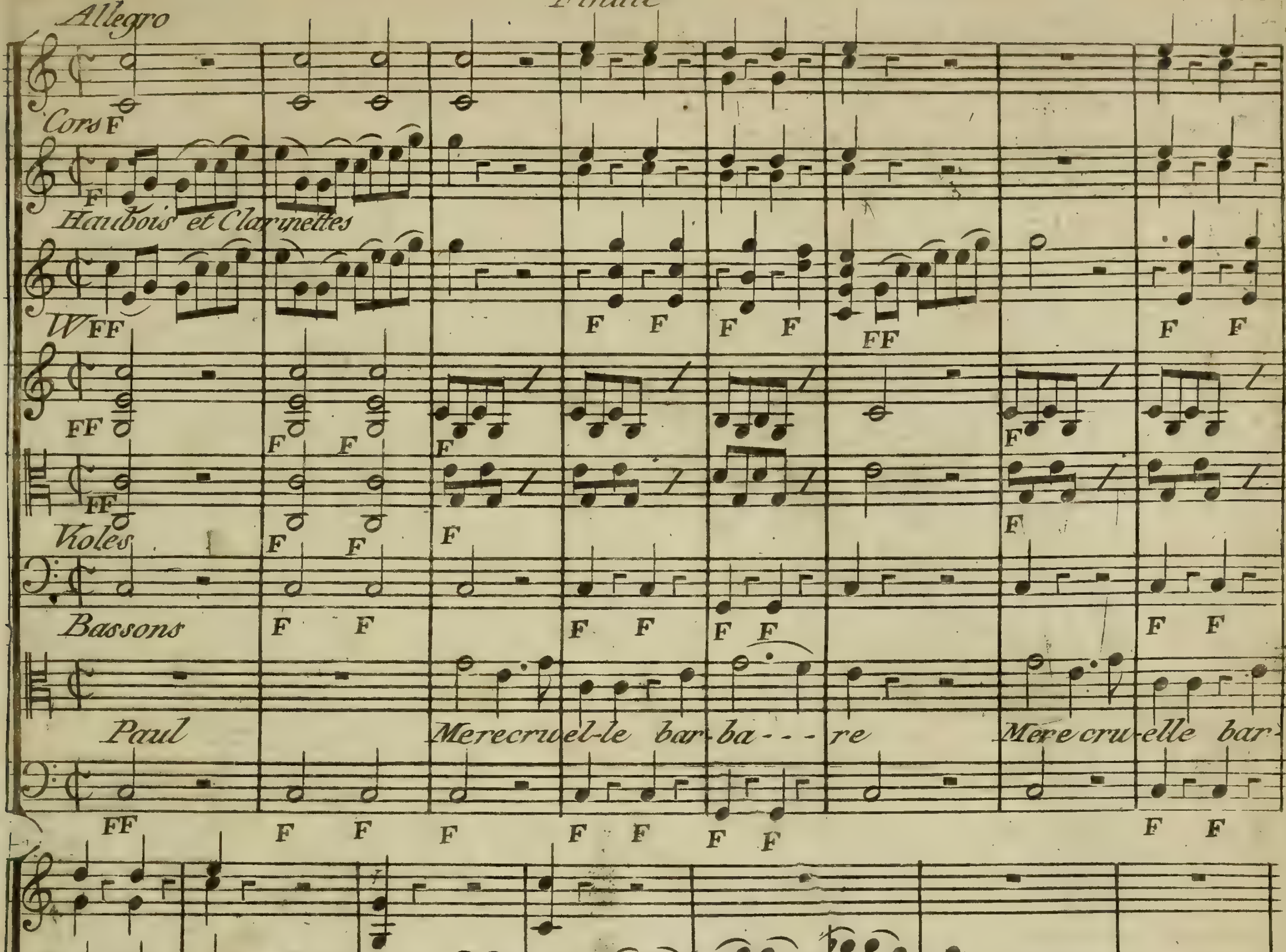
Laissez moi....

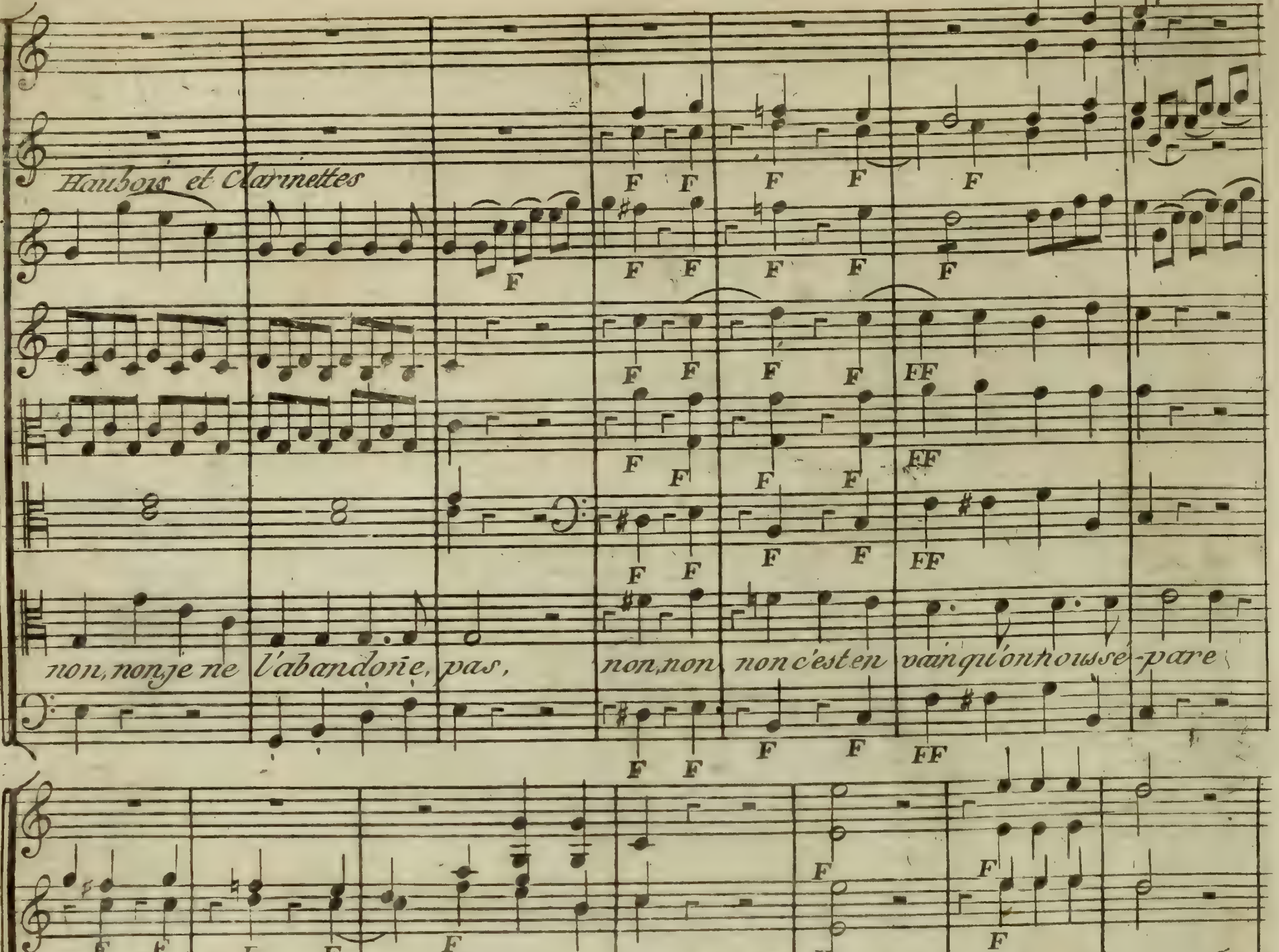
Mde Latour.

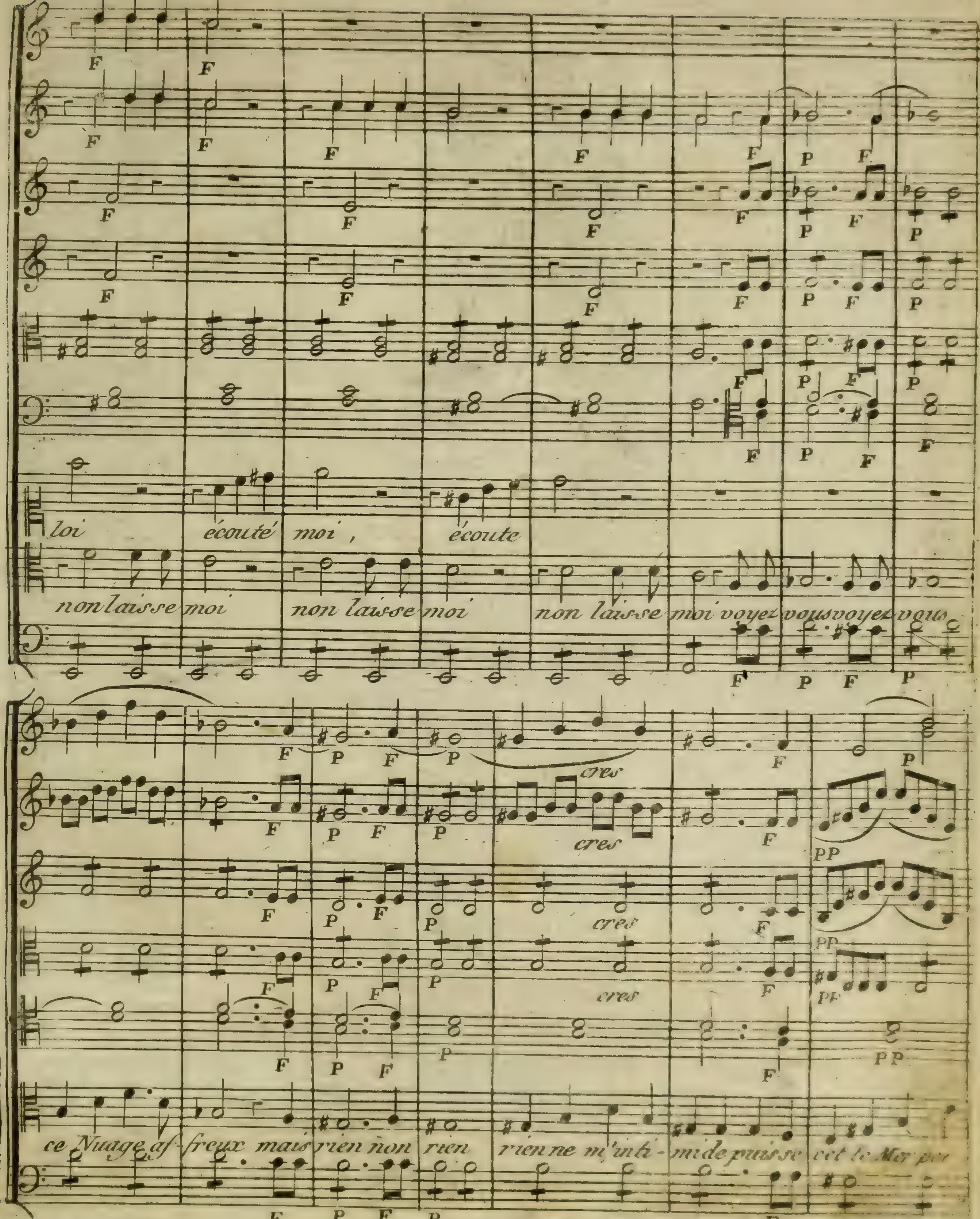
Mon fils....

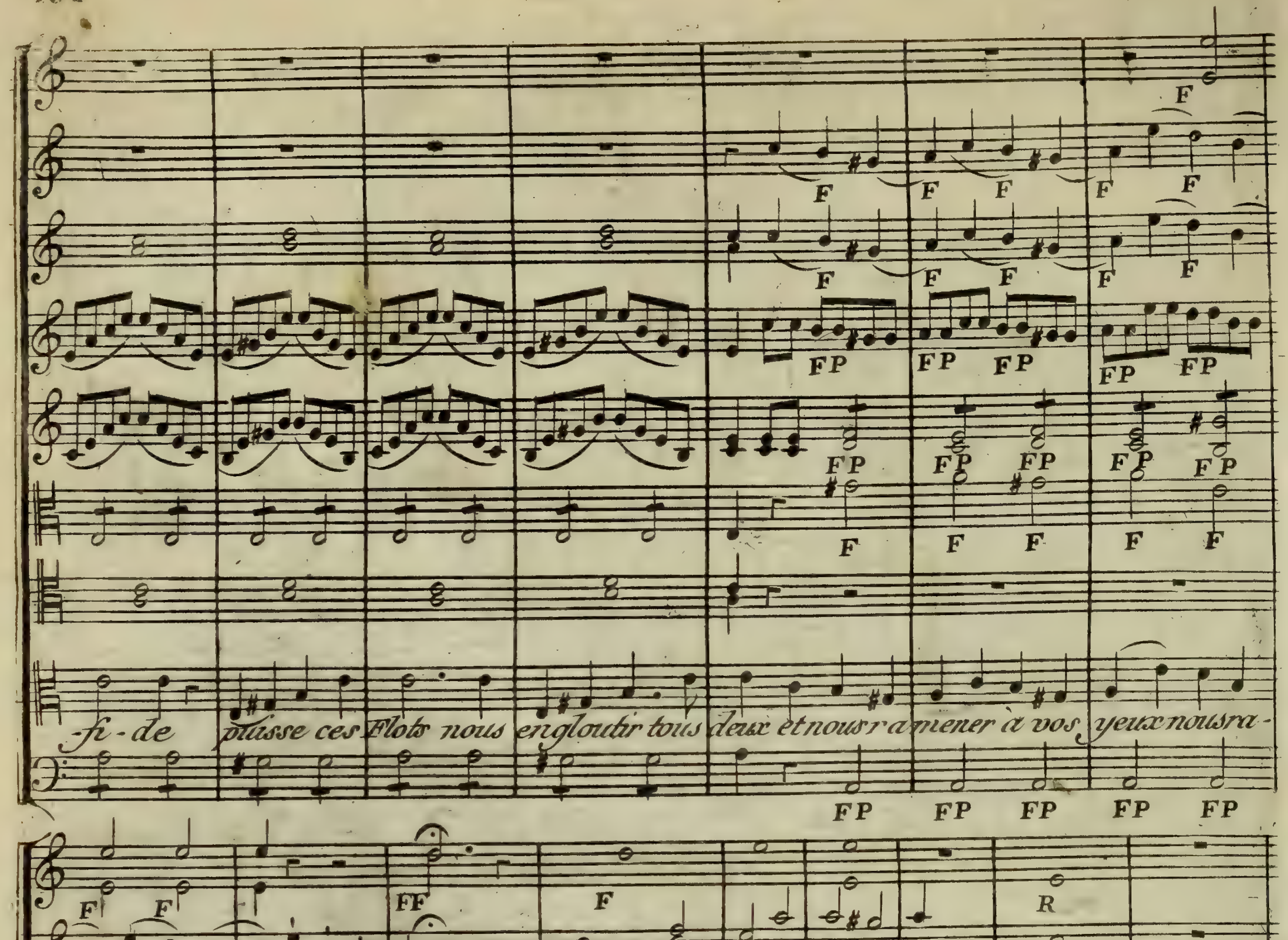
Paul. (Sanimant par degré.)

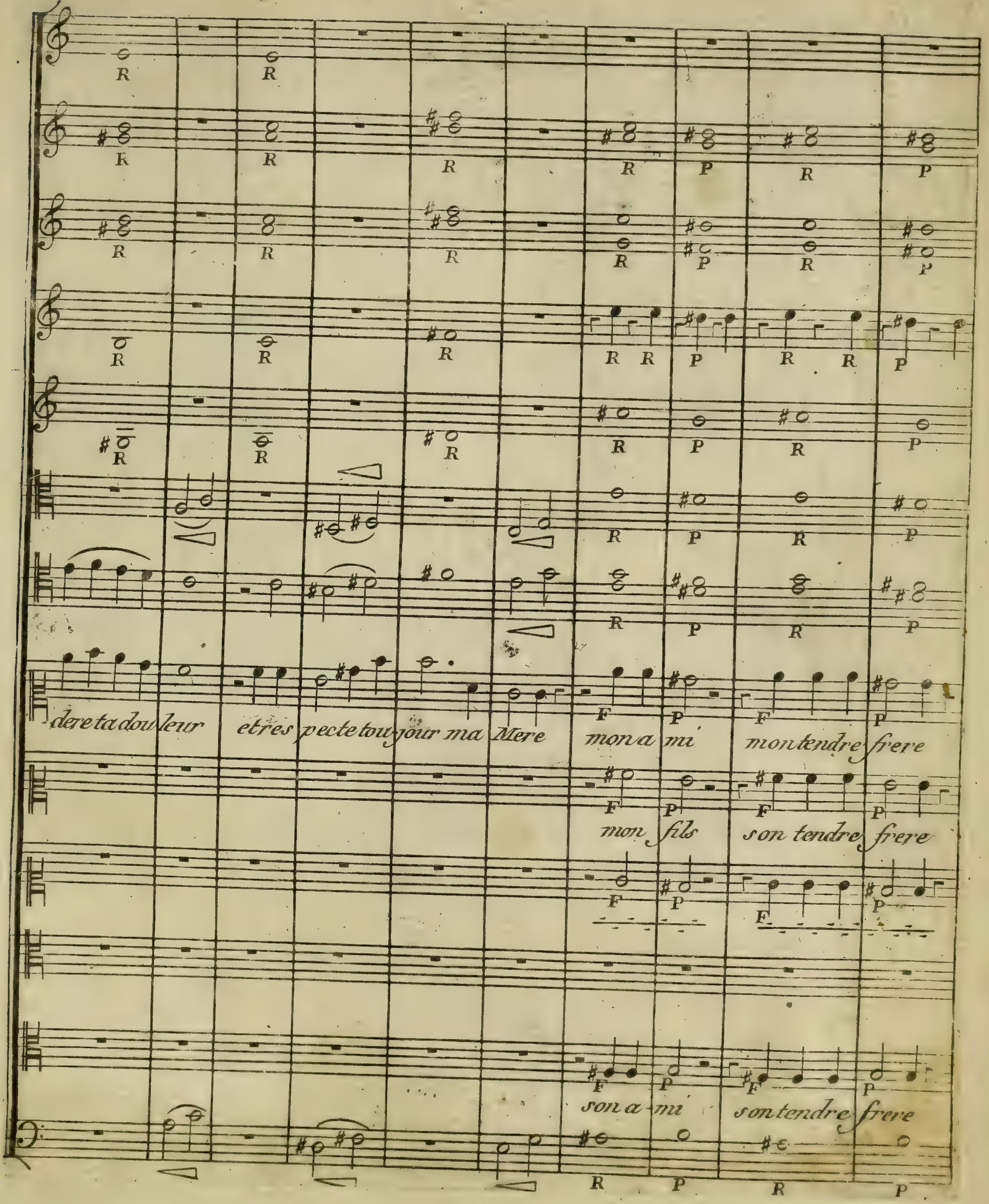
Votre fils! Vous ma Mere, vous qui Separez le frere d'avec ta Sœur...nous avons apris de vous à nous aimer tous deux nous nous le Sommes dit Mille fois, et maintenant Vous l'Eloignez de moi, vous l'Envoyez en Europe dans ce Pays qui vous a refusé un azile et chez des parents Cruel qui vous ont Vous même abandonnée (avec feu s'attachant à Virginie.) Mais je l'accompagnerai, Si le Gouverneur qui l'Emmene m'en Empeche je me jetterai à la Mer...je la suivrai à la Nage...puisse la tempete qui seprépare, nous Engloutir tous deux à la fois.

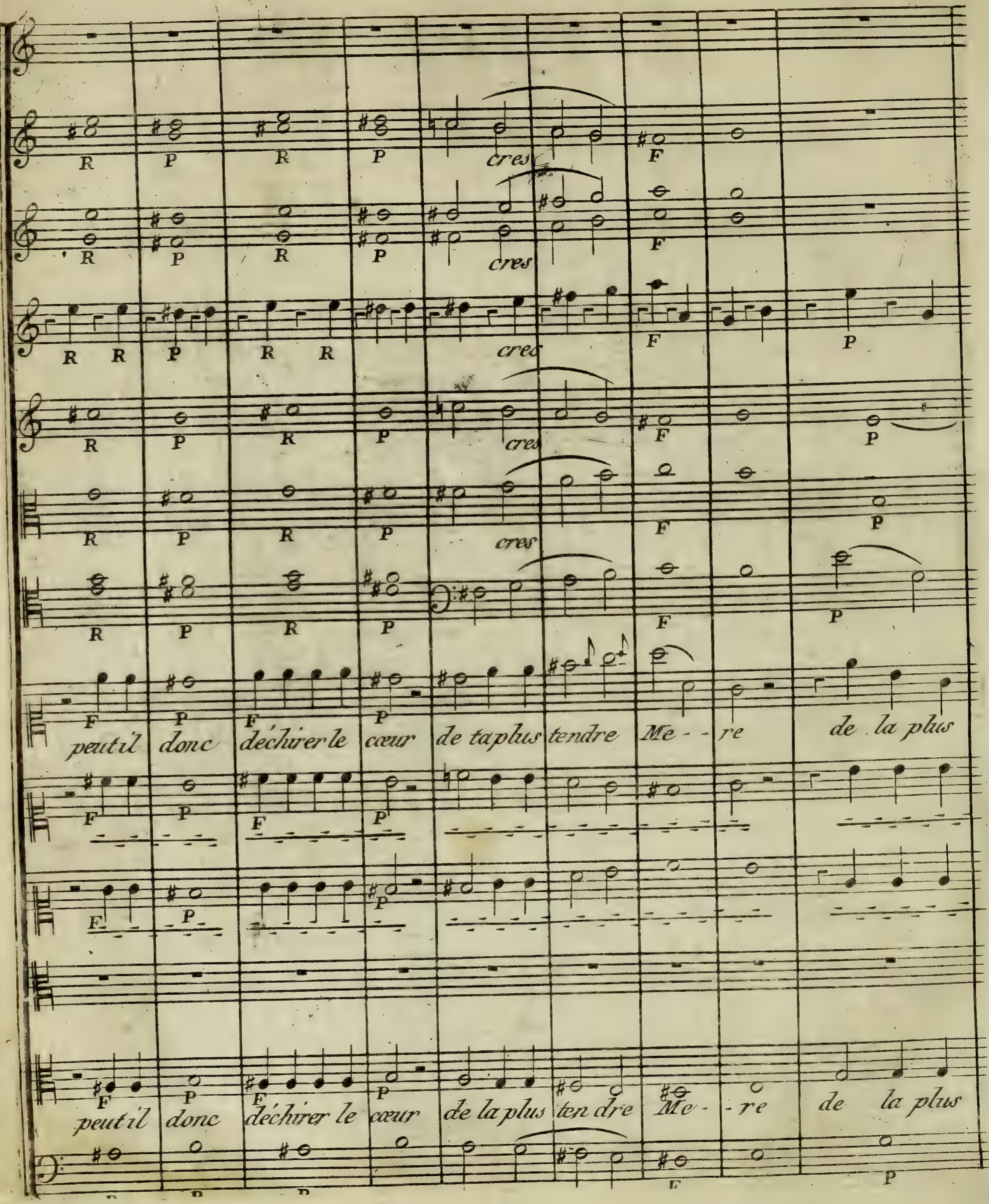

Allegro
Cors
Haubois et Clarinettes
Violes
Bassons
Paul
Mere cruel-le bar-ba- - - re Mere cru-elle bar-
- - ba- - - re en-vain en-vain vous re tien-drez mes pas non,
cres

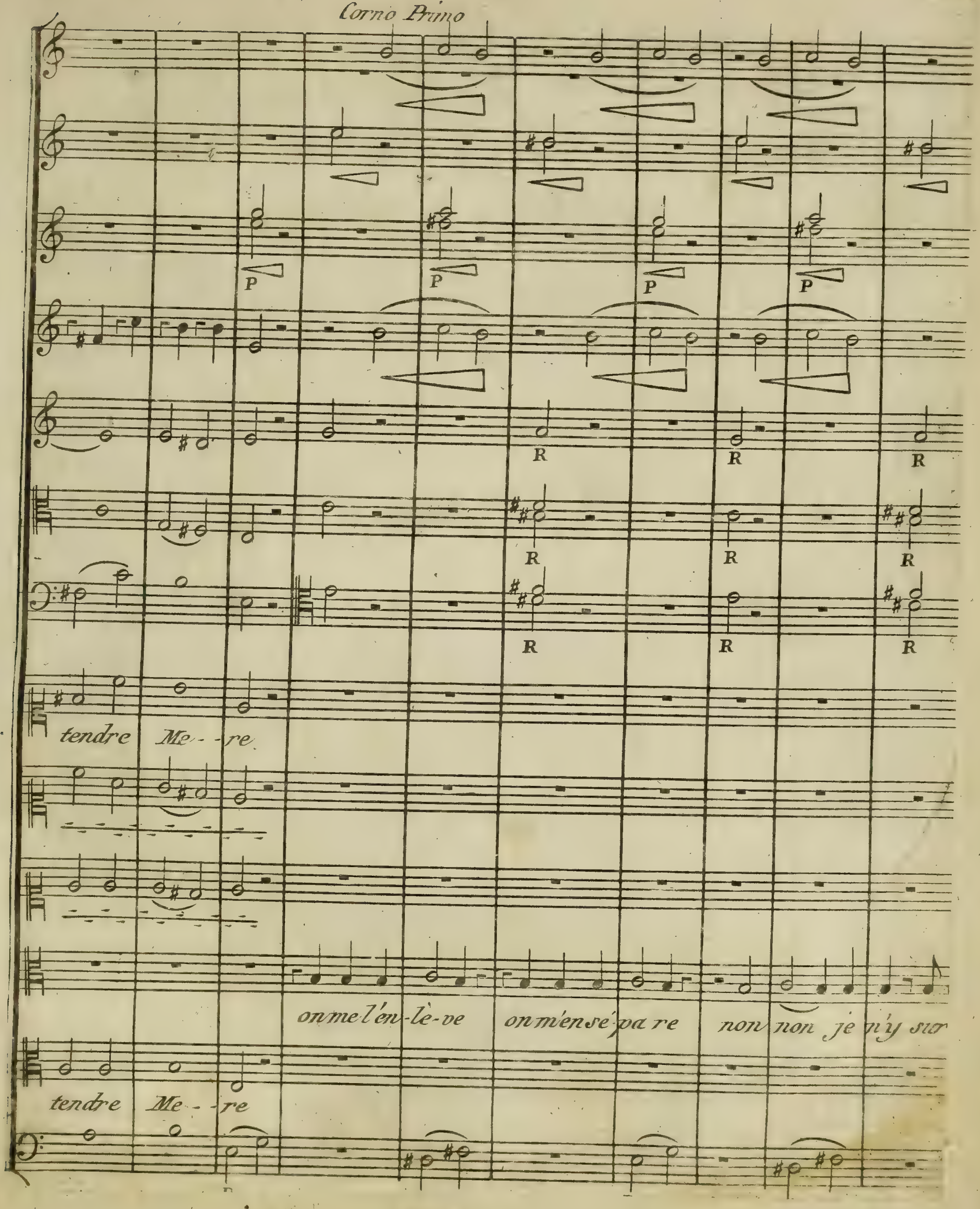

Hautbois et Clarinettes
non, non je ne l'abandoñe, pas,
non, non, non c'est en vain qu'on nous sé-pare
non non, non c'est en vain qu'on nous se -pa - re
apaise toi, apaise
non, laissez moi.

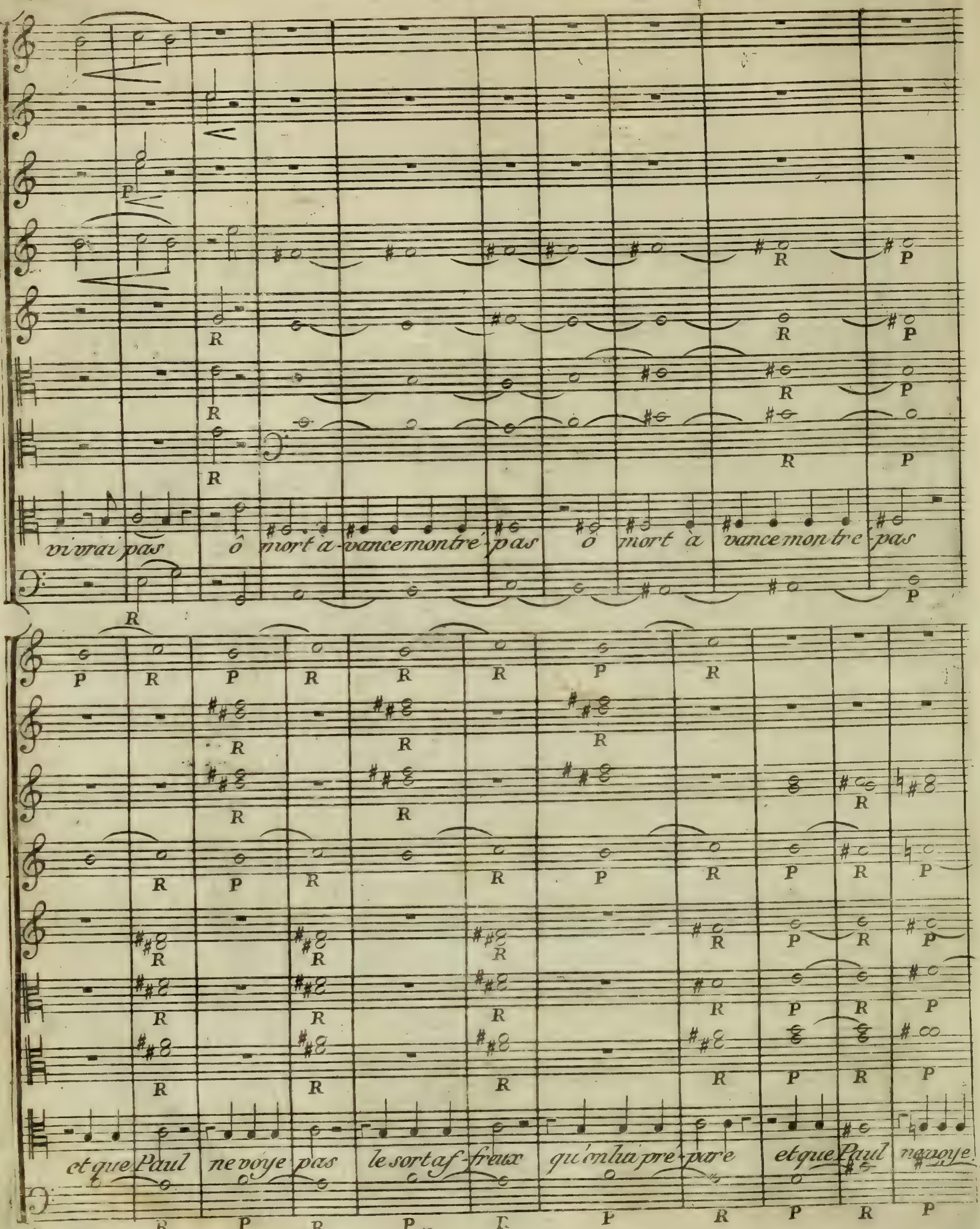

loi écouté moi, écoute
non laisse moi non laisse moi non laisse moi voyez vous voyez vous
ce Nuage af-freux mais rien non rien rien ne m'inti-mide puisse
F P F P
cres
PP

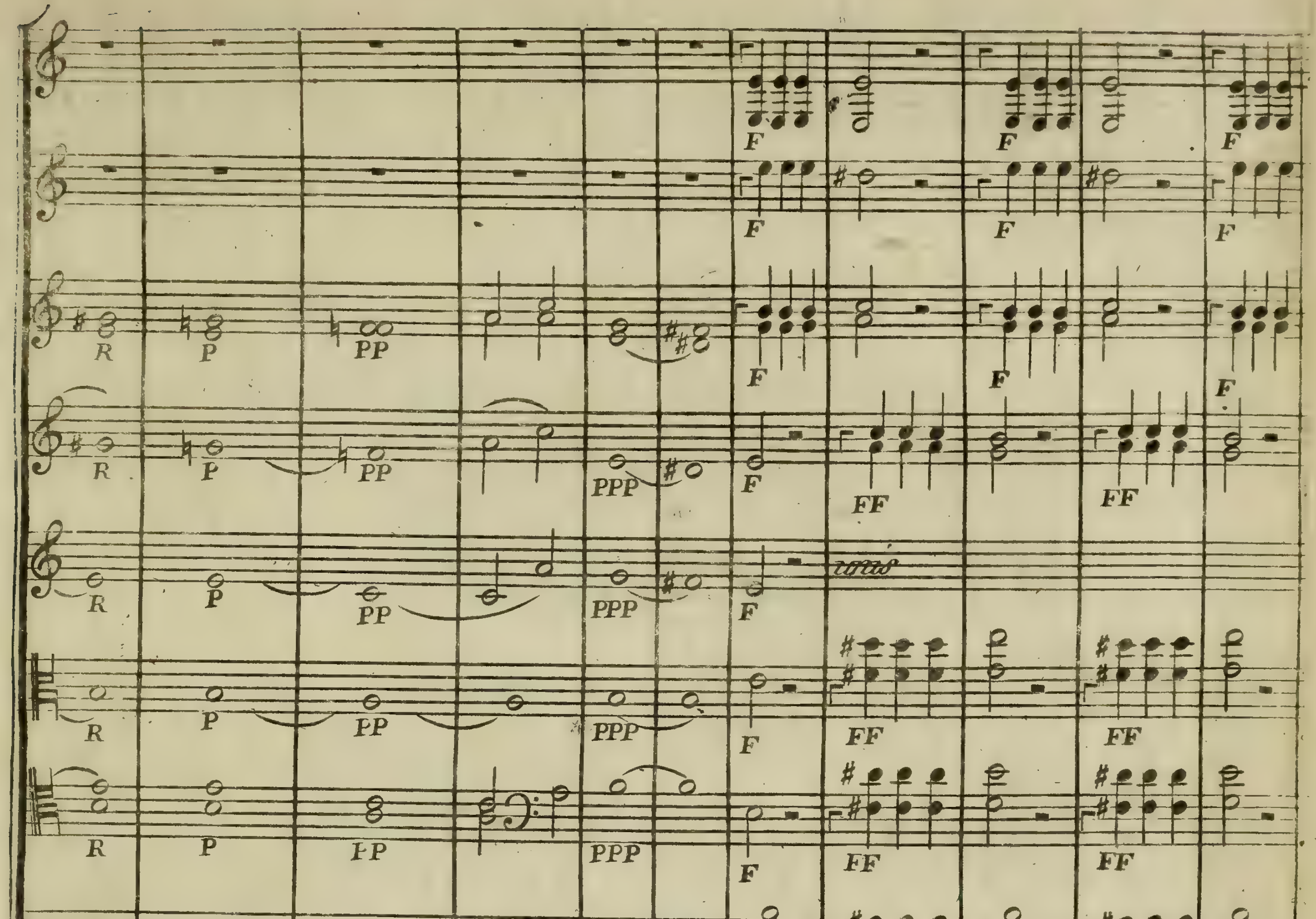

-fi-de plusse ces Flots nous engloutir tous deux et nous ramener à vos yeux nous ra-
-mené à vos yeux mort sur cette plage a ri - - - de
Virginie
ah! Paul mo-

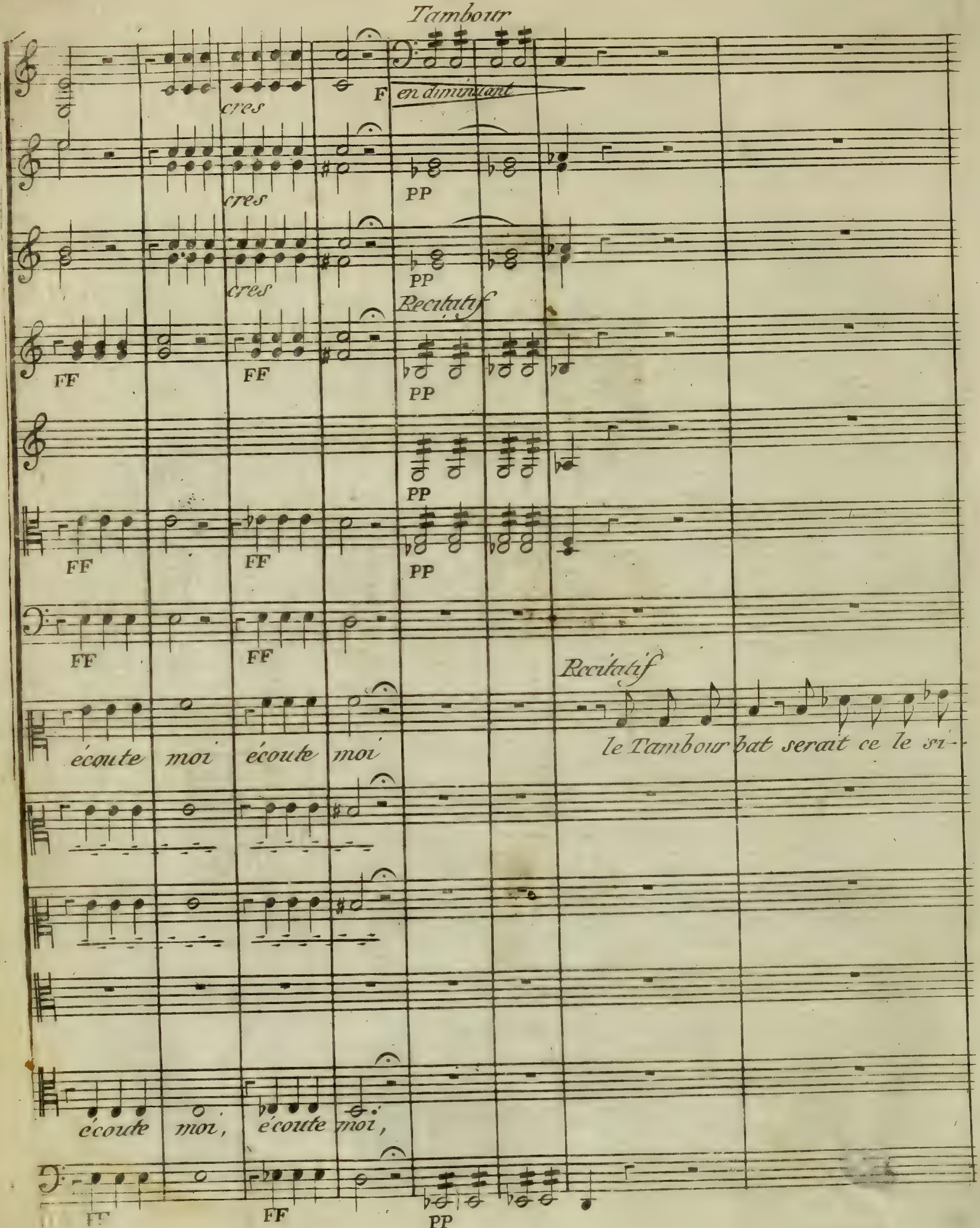

dere ta douleur etres pecte toujour ma Mere mon a mi mon tendre frere
mon fils son tendre frere
son a-mi son tendre frere


peut il donc déchirer le cœur de ta plus tendre Me- - re de la plus
peut il donc déchirer le cœur de la plus ten dre Me- - re de la plus

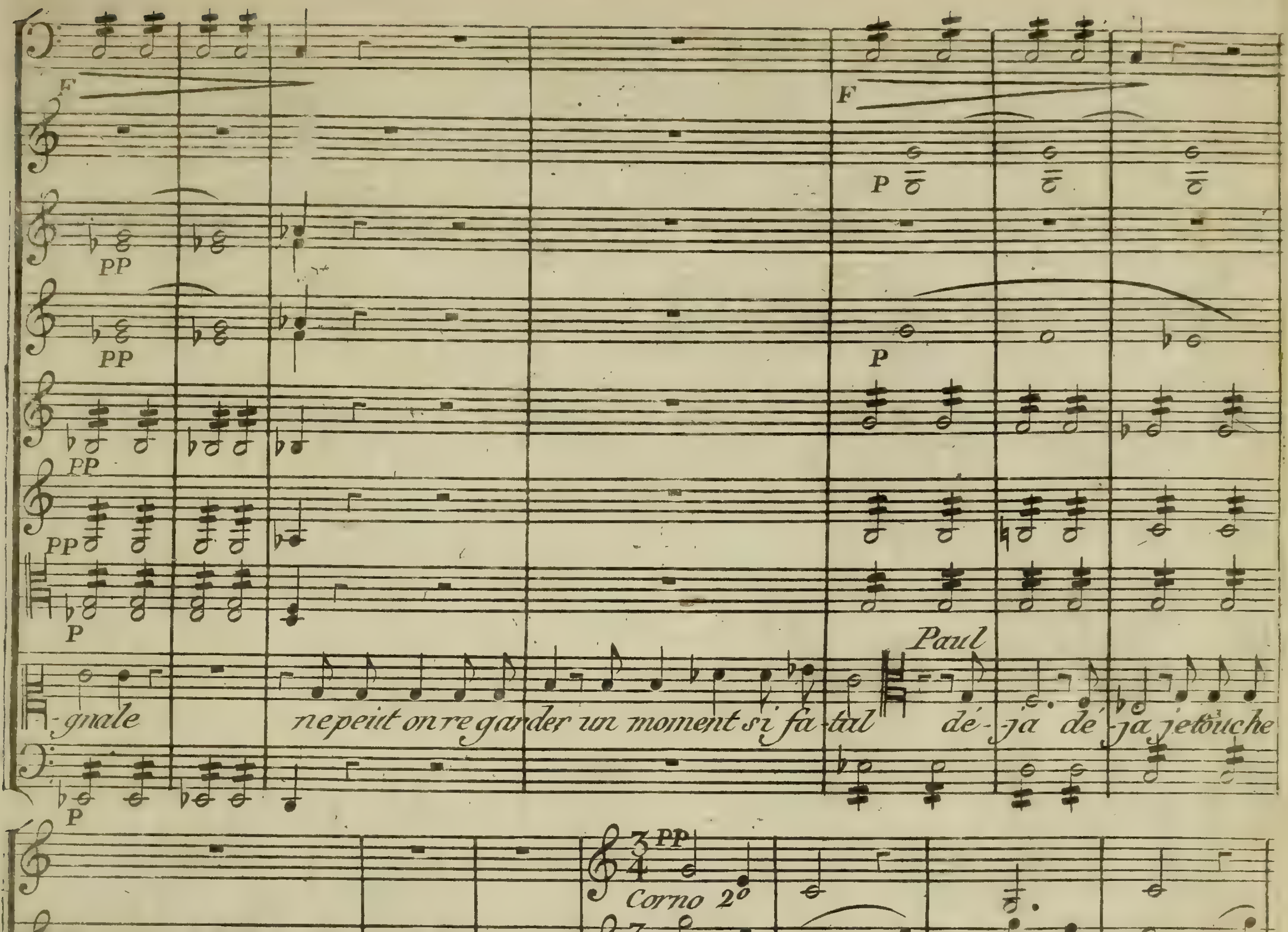

Corno Primo
tendre Me - - re
on me l'en-lè-ve on m'en se pa re non non je n'y sur
tendre Me - - re

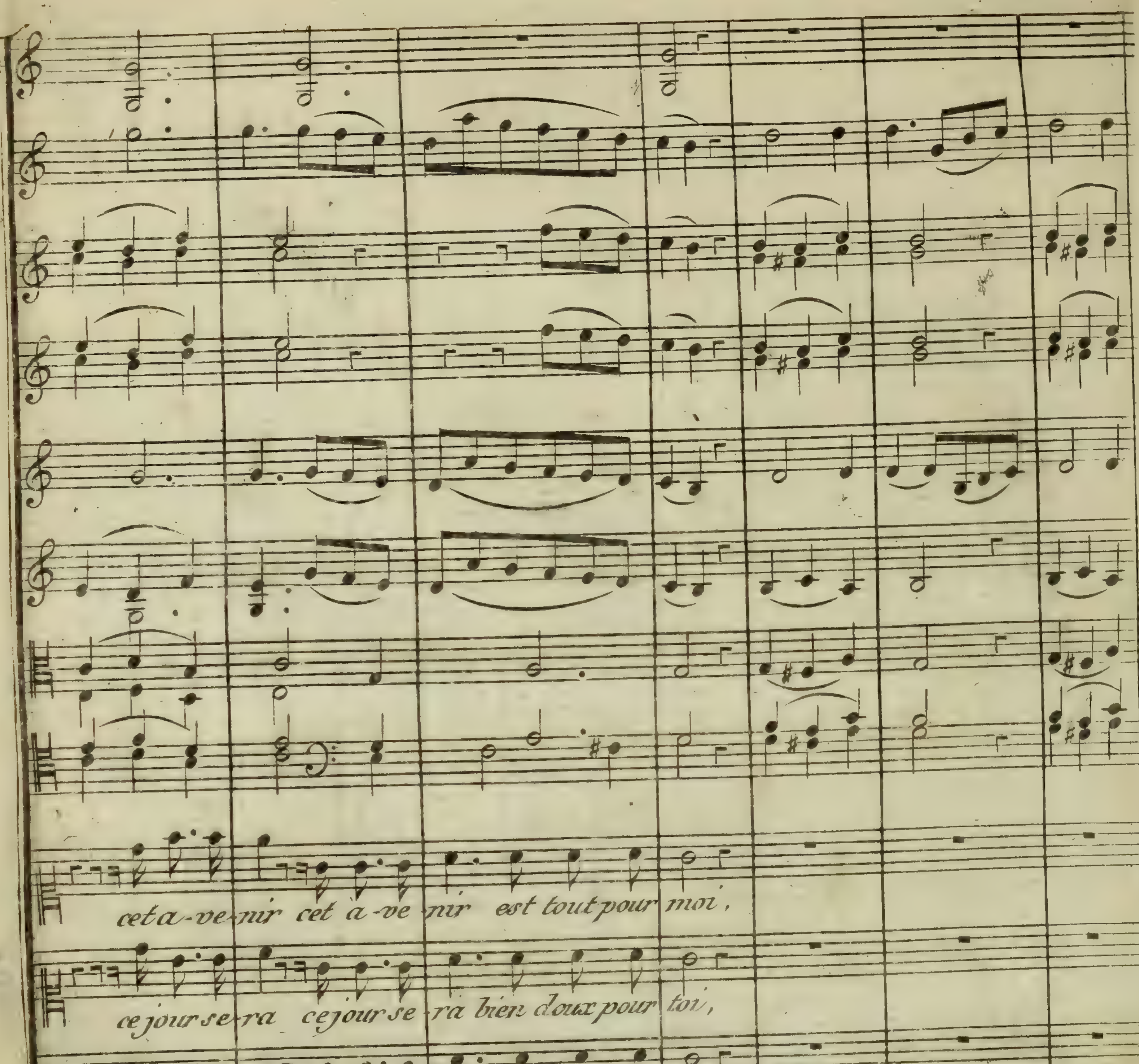

vi vrai pas ô mort a-vance montré pas ô mort a vance mon tre pas
et que Paul ne voye pas le sort af-freux qu'on lui pré-pare et que Paul ne voye

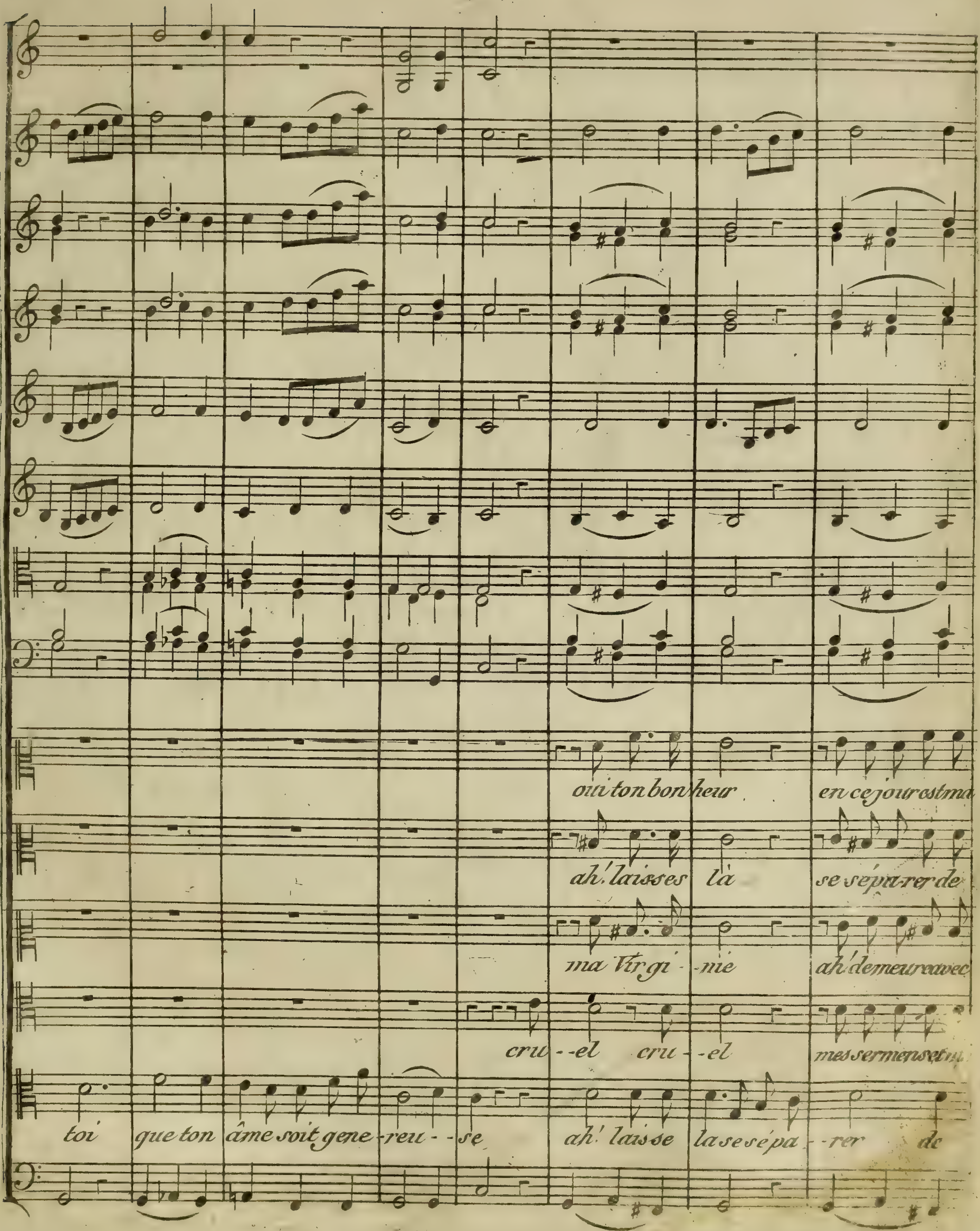

tous
Paul, apaise toi, apaise toi,
pas le sort affreux qu'on lui pré-pa - - - re
Paul apaise toi, apaise toi.

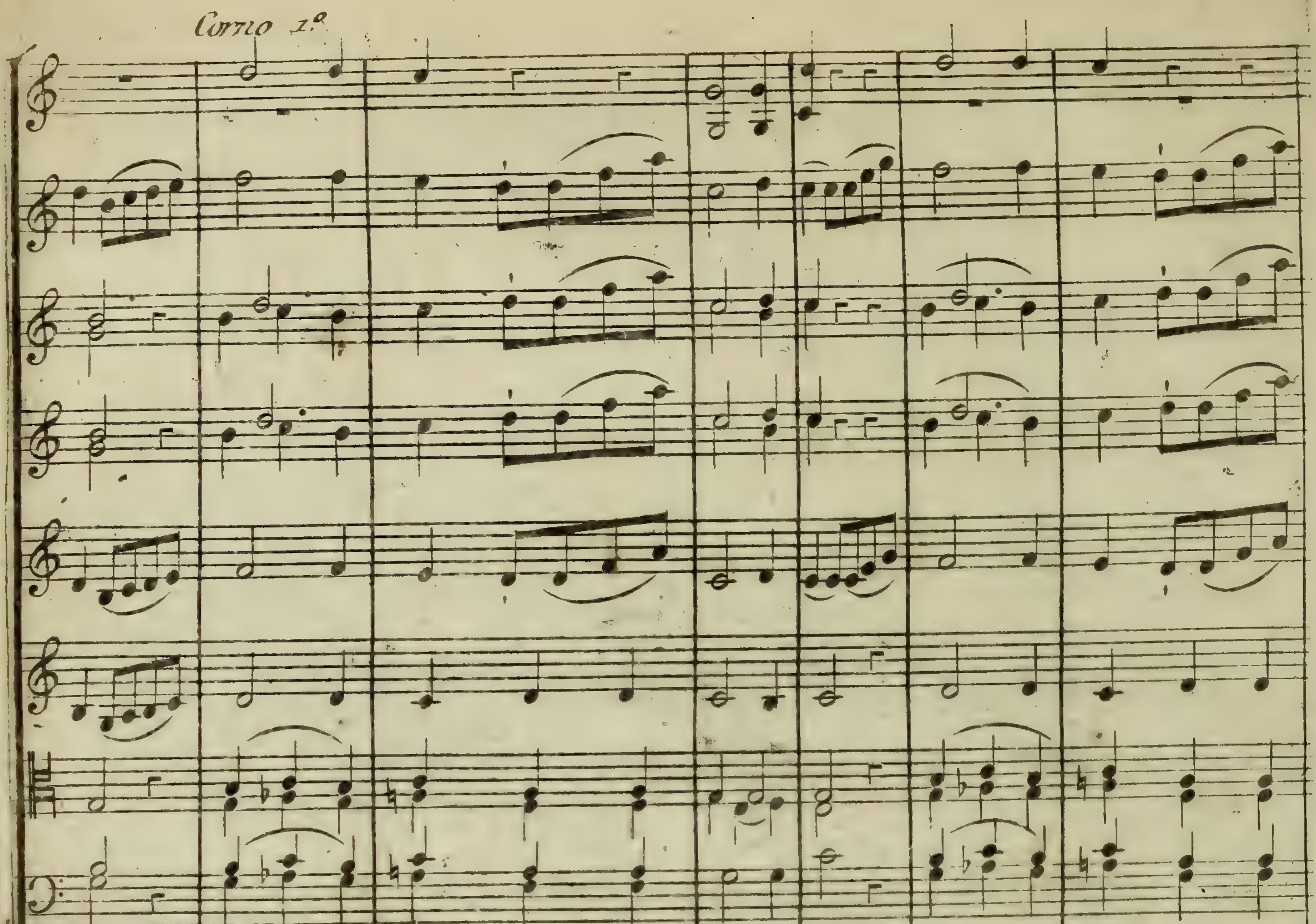


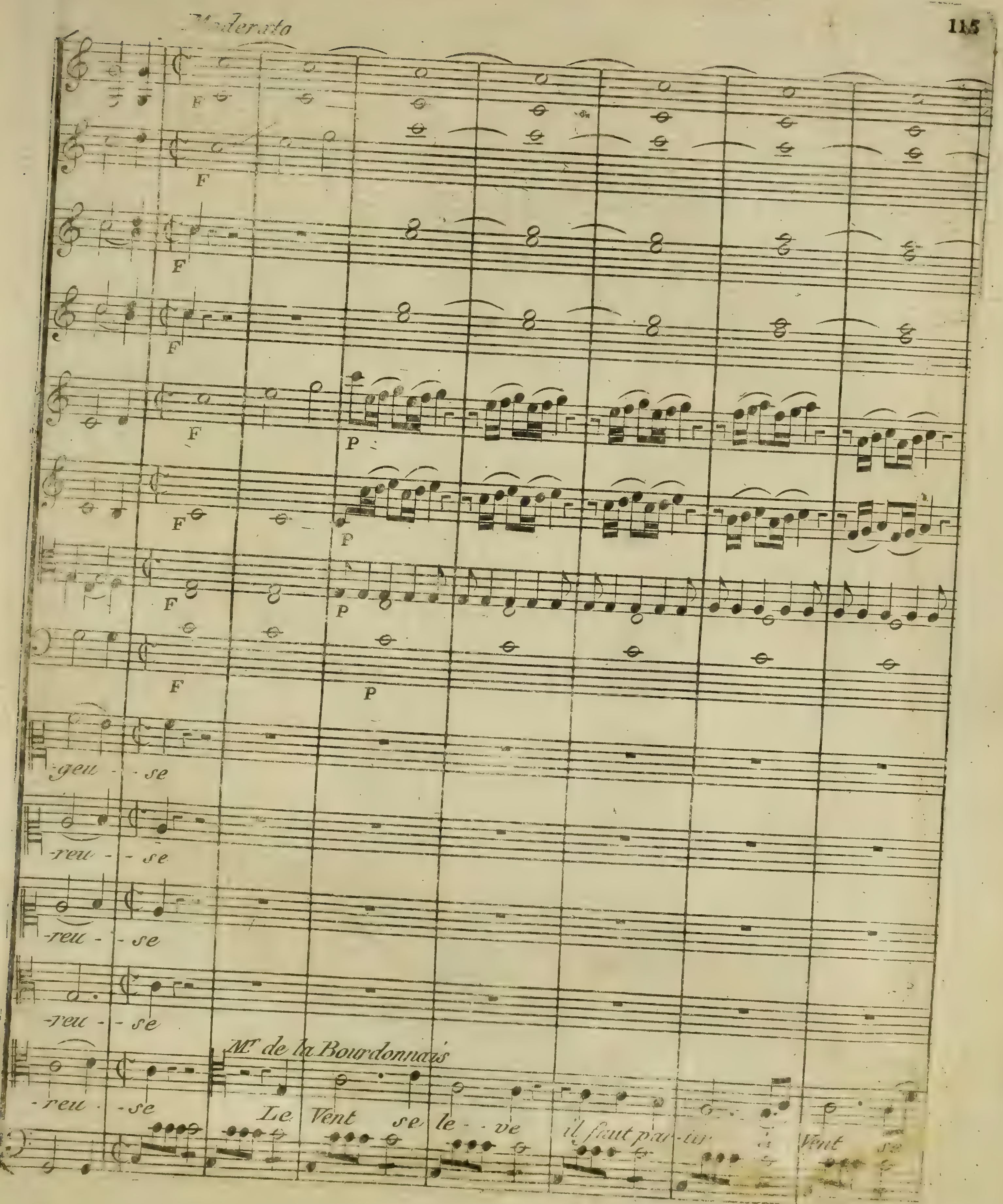
Tambour
en diminuant
F
cres
cres
cres
PP
PP
Recitatif
FF
FF
PP
PP
FF
FF
PP
FF
FF
Recitatif
écoute moi écoute moi
le Tambour bat serait ce le si-
écoute moi, écoute moi,
FF
FF
PP

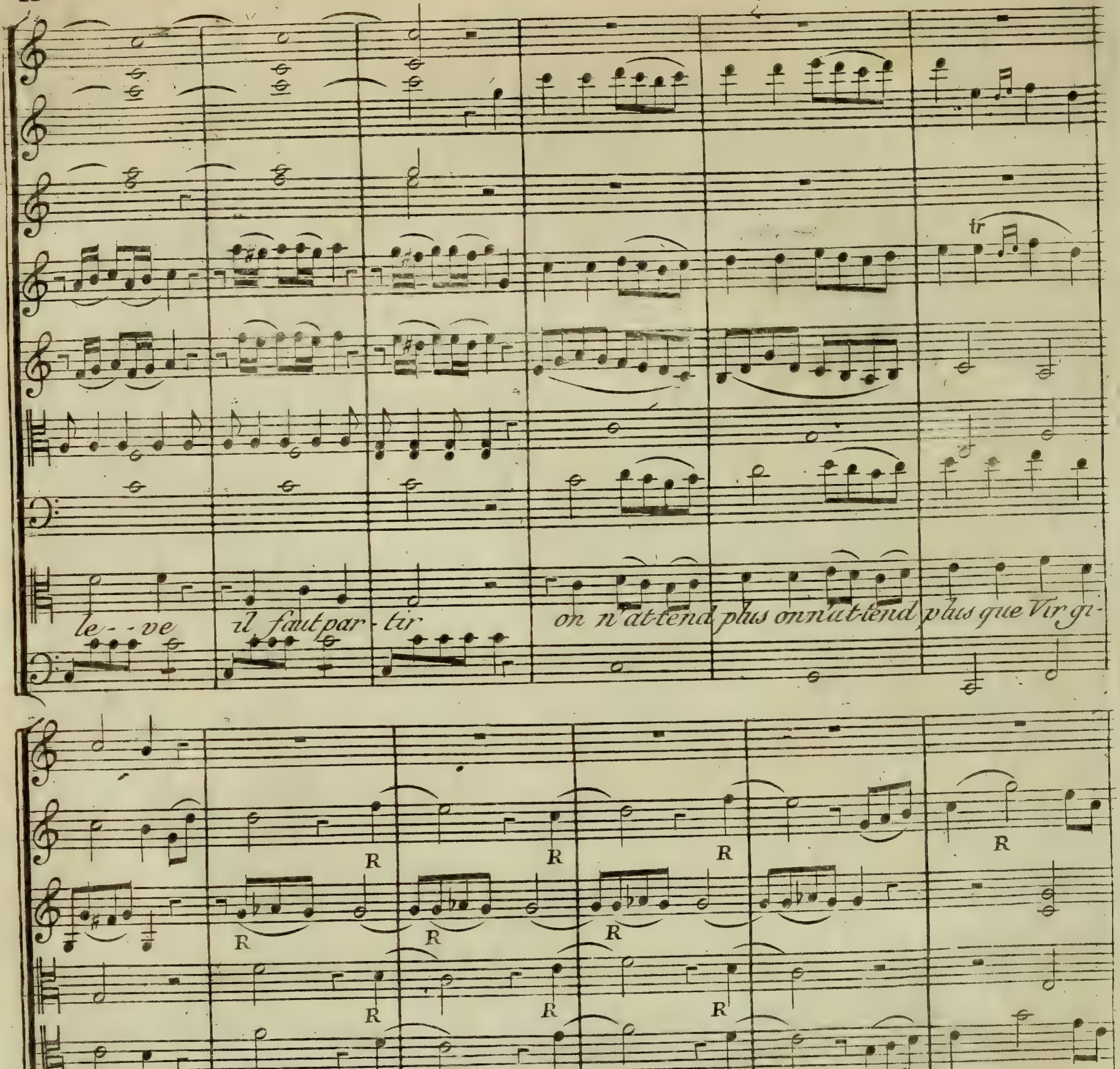

Paul
-gnale
ne peut on regarder un moment si fa-tal
dé-ja dé-ja je touche
Corno 2o
Flute seule
Sopra sur la 4me Corde
unis
Le Pasteur
-rais a ce moment fa-tal
Tu la ver-ras reve-nir plus heu-reuse ce
Andantino

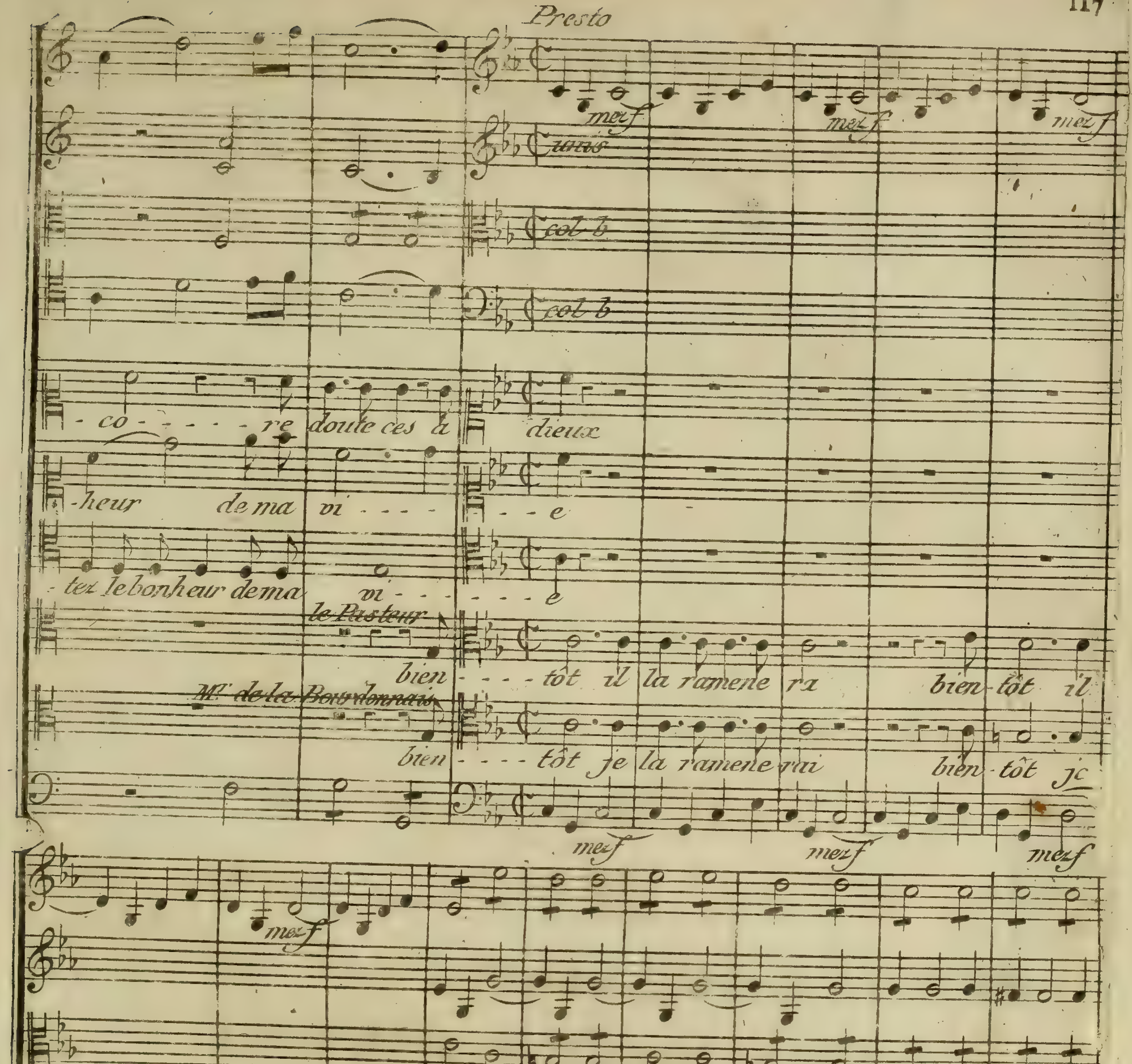

cet a-ve-nir cet a-ve-nir est tout pour moi,
ce jour se-ra ce jour se-ra bien doux pour toi,
cet a-ve-nir cet a-ve-nir n'est rien pour moi.
le se-ra télle le se-ra tél-le loin de moi,
jour ce jour se-ra bien doux pour toi, ah! laisse la se sé-pa-rer de

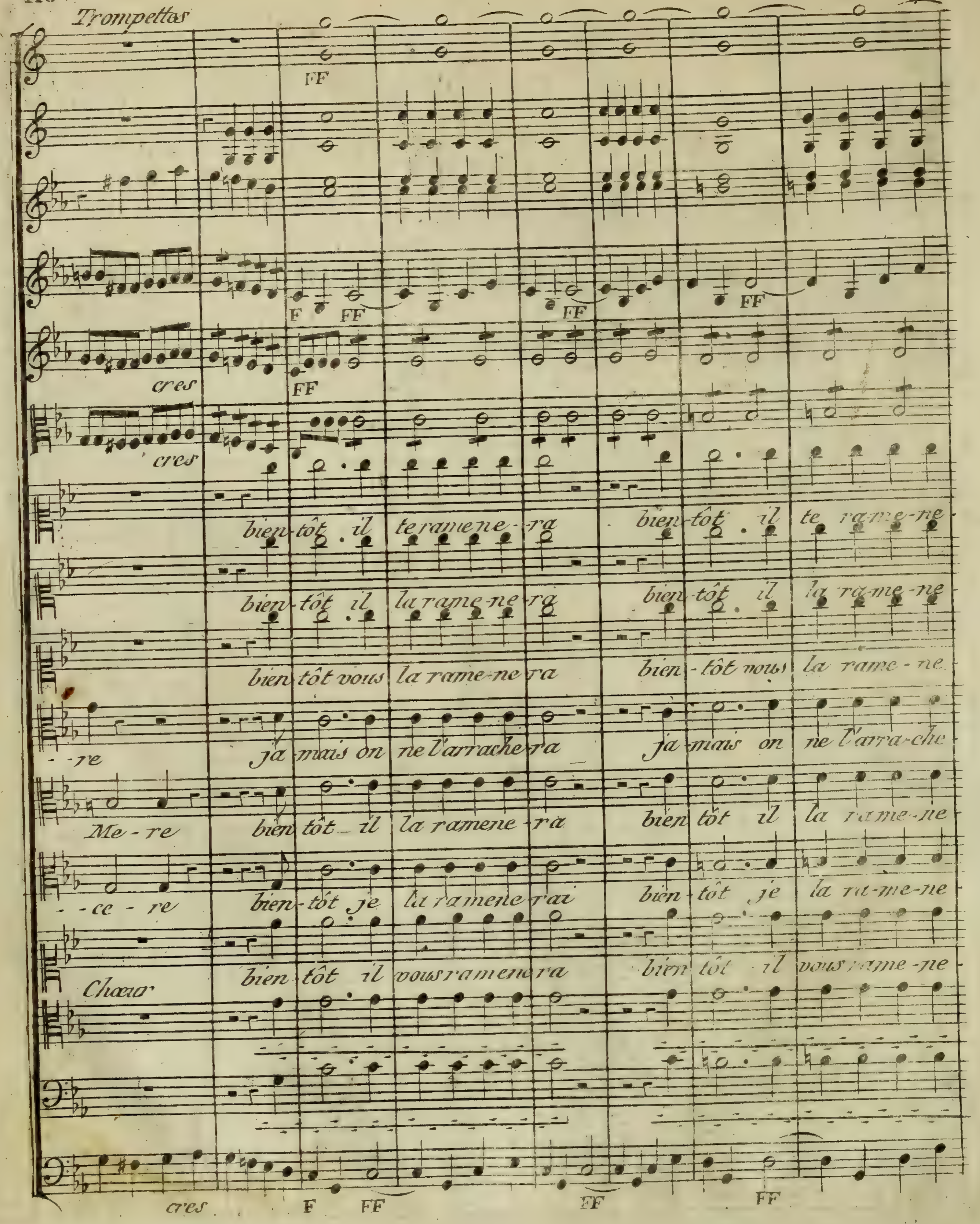

oui ton bonheur en ce jour est ma
ah! laisses là se sépa-rer de
ma Virgi - nie ah! demeure avec
cru - - el cru - - el mes sermens et m
toi que ton âme soit gene - reu - - se ah! laisse la se sépa - - rer de

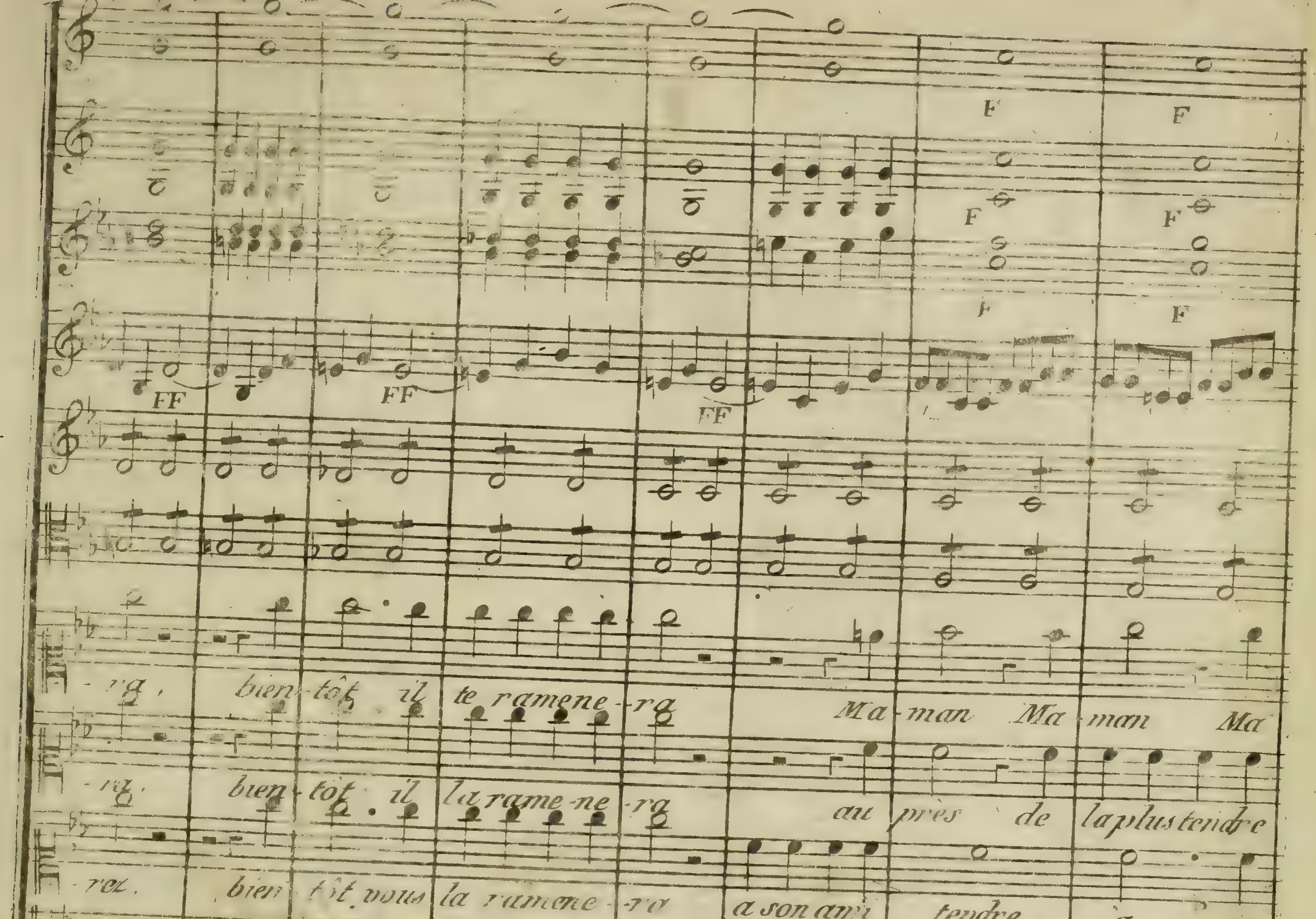

Corno 1º
loi et rend mon â - - - me cou-ra-geu - se et rend mon â - - me coura
toi, que ton â-me soit ge-ne-reu - - se que ton âme soit gene-
moi, et je serai bien plus heu-reu - - se et je serai bien plus heu
foi, suf- -fit soient pour la rendre heu-reu - - se suf. -fit soient pr. la rendre heu-
toi, que ton â-me soit ge-ne-reu - - se que ton â-me soit ge-ne-

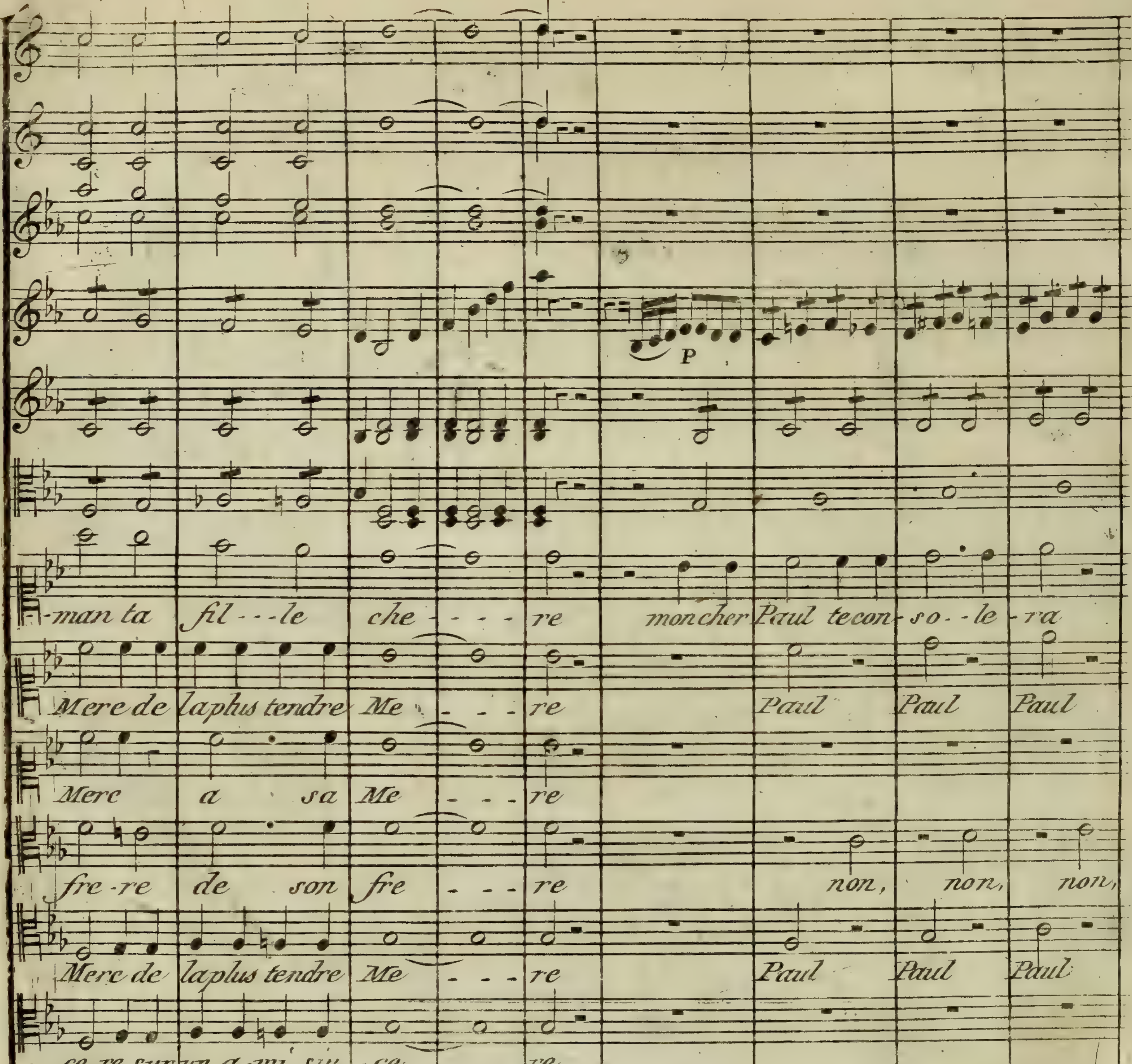

Moderato
F
P
geu - - se
reu - - se
reu - - se
reu - - se
reu - - se
Mr de la Bourdonnais
Le Vent se le - - ve il faut par - tir
Vent se

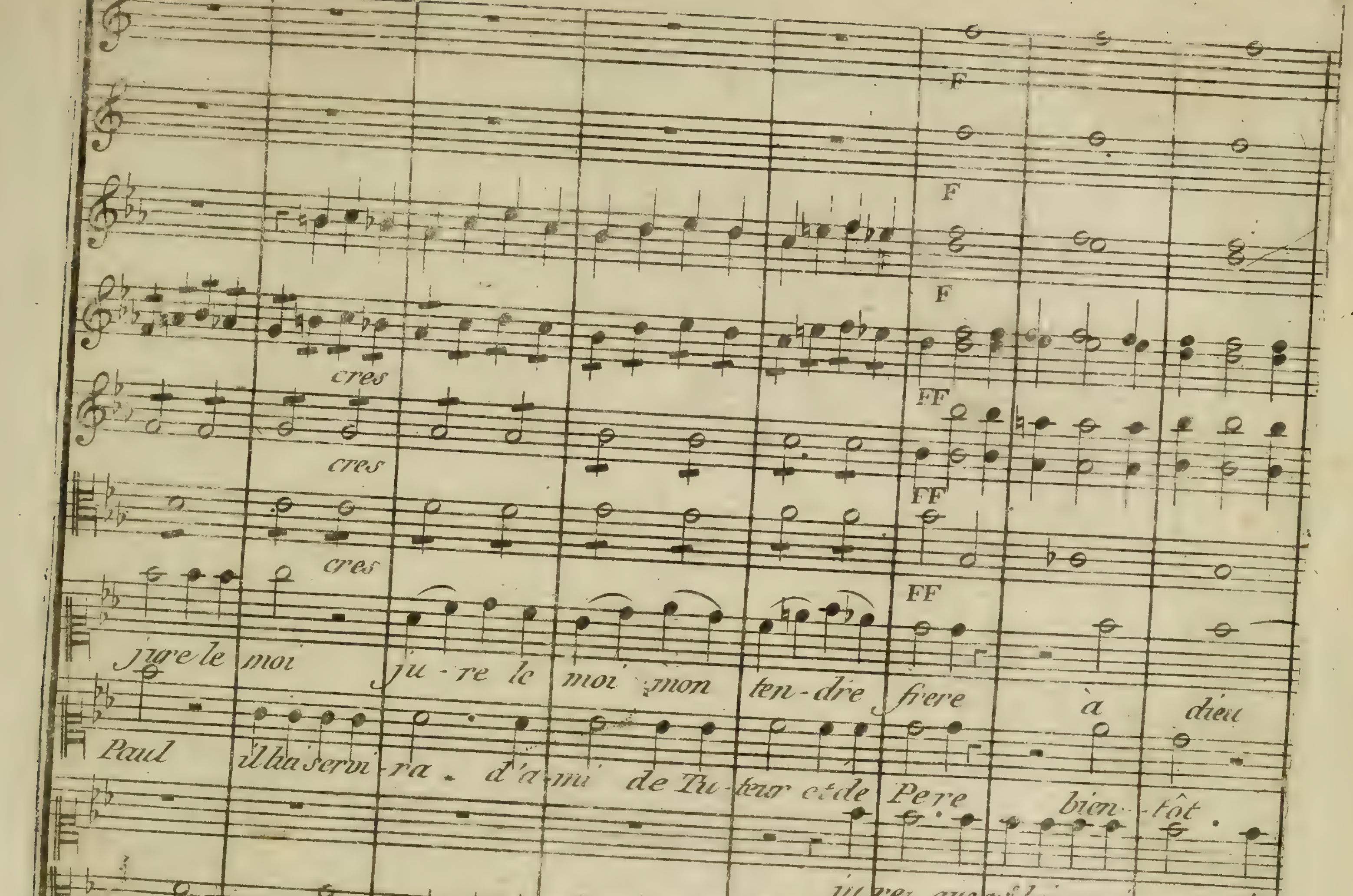

le - - ve il faut par - tir on n'at-tend plus on n'at-tend plus que Vir gi-
-ni - e
enlevez moi enlevez moi de ce funes-te lieux mon cœur trop faible en
sans toi sans toi que vais je de-ve-nir vous empor tez le bon
Paul a Virginie
Sans toi sans toi que vais je de-ve-nir vous empor

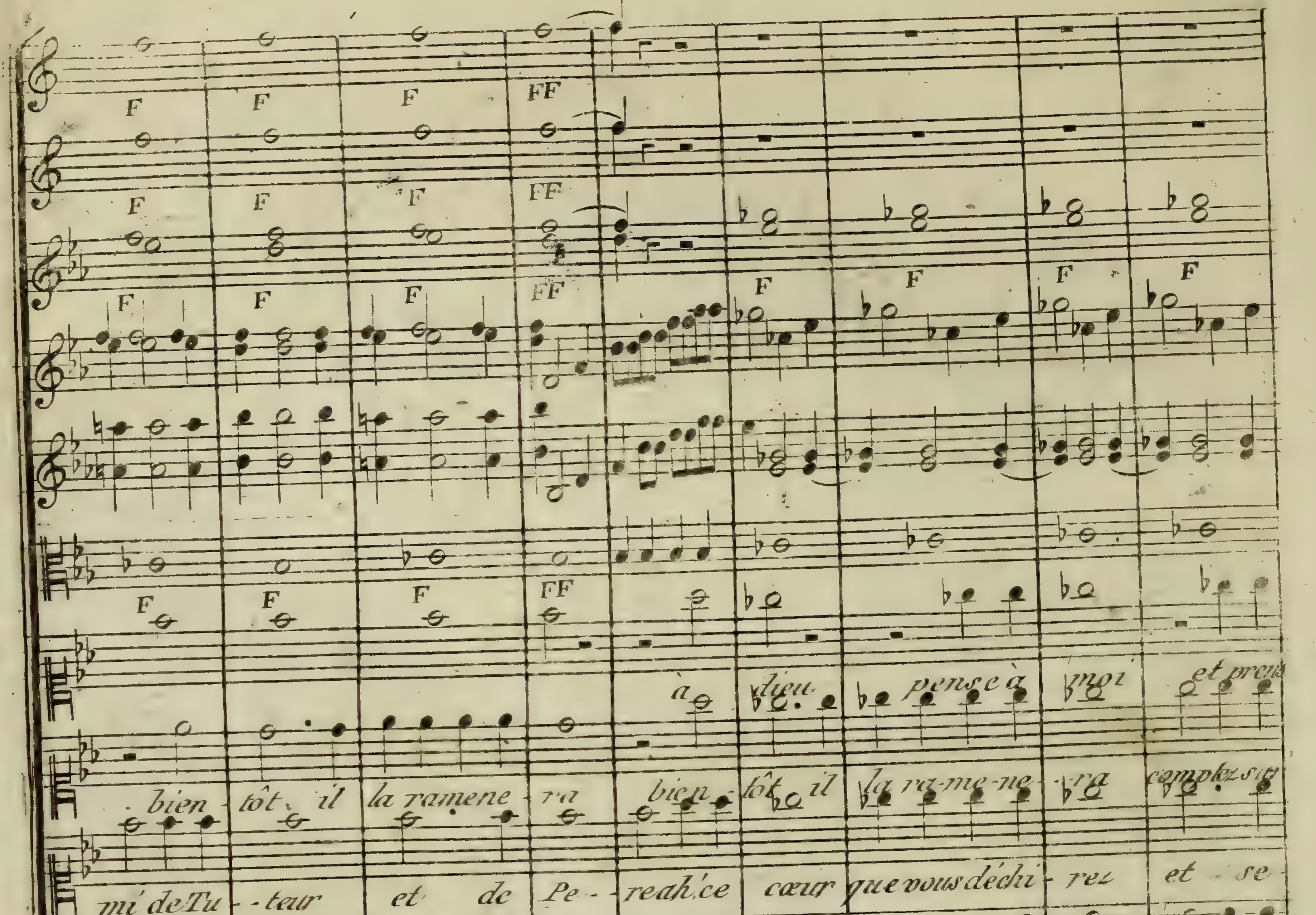

Presto
mez f
Unis
col b
col b
-co- - - - re doute ces a dieux
-heur de ma vi - - - - - e
-tez le bonheur de ma vi - - - - - - e
le Pasteur
bien - - - tôt il la ramene ra bien-tôt il
Mr. de la Bourdonnais
bien - - - tôt je la ramene rai bien-tôt je
ja-mais on ne l'ar-ra che-ra des bras d'un a-mi de son fre-
la ramene rai au-près de la plus tendre Mere au pres de la plus tendre
la ramene rai comp-tez sur un a-mi sin-cere comp-tez sur un a-mi sin

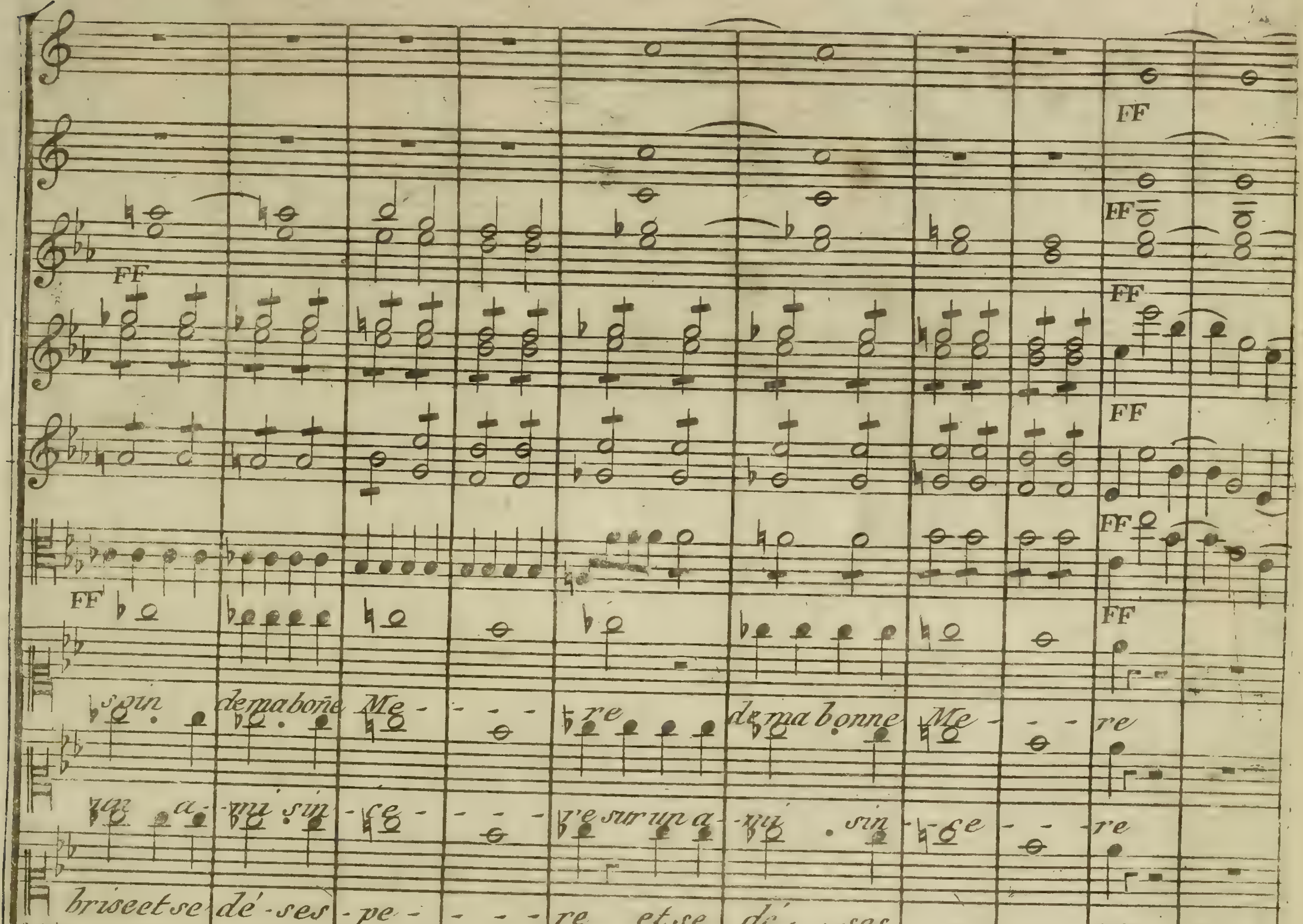

Trompettes
FF
F FF FF FF
cres
FF
cres
bien-tôt il te ramene-ra bien-tôt il te rame-ne
bien-tôt il la rame-ne-ra bien-tôt il la rame-ne
bien tôt vous la rame-ne-ra bien-tôt vous la rame-ne
-re ja-mais on ne l'arrache-ra ja-mais on ne l'arra-che
Me-re bien tôt il la ramene-ra bien tôt il la rame-ne
-ce-re bien-tôt je la ramene-rai bien-tôt je la ra-me-ne
Chœur bien tôt il vous ramene-ra bien tôt il vous rame-ne
cres F FF FF FF

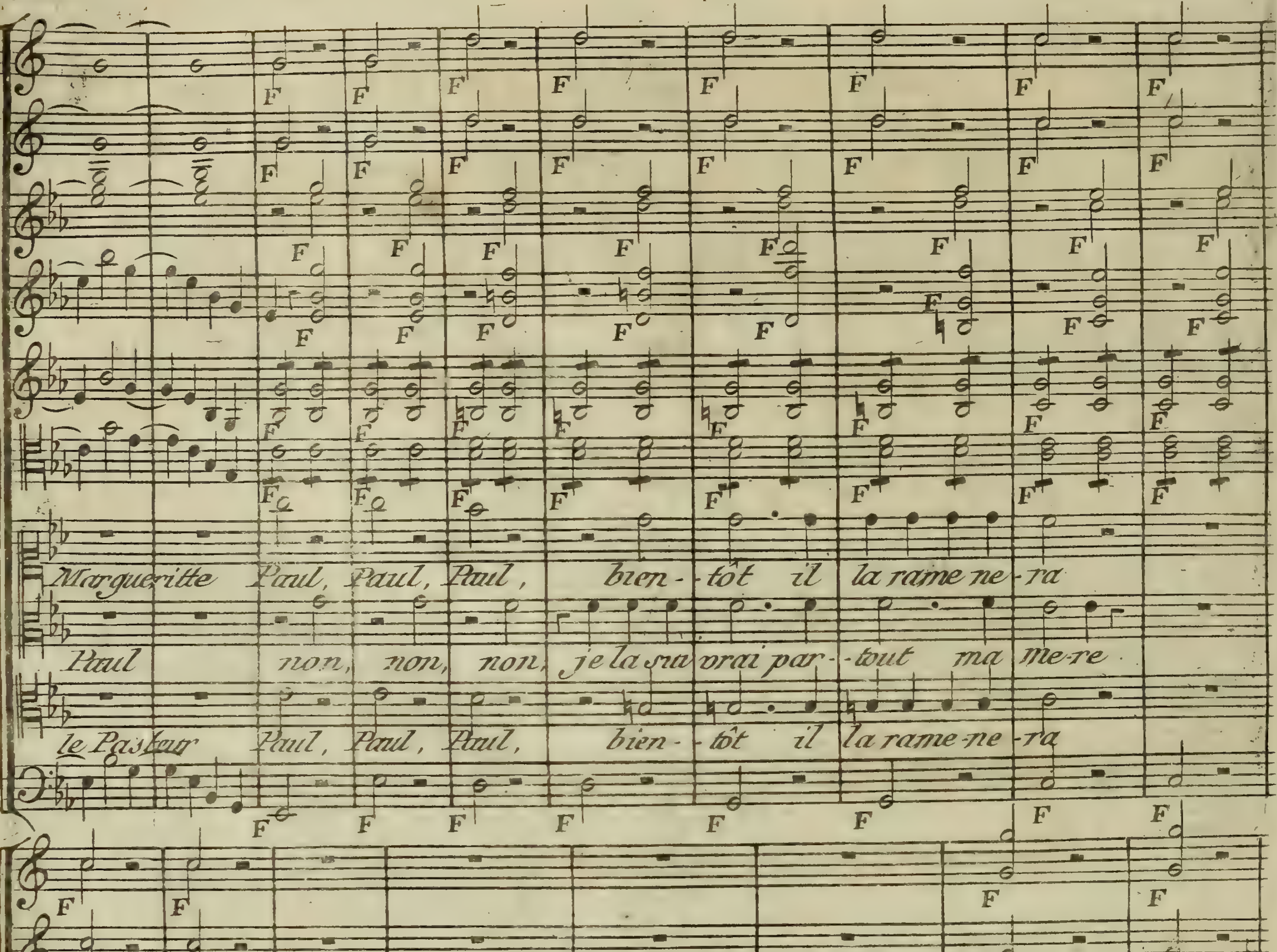

F
F
F
F
F
F
FF
FF
FF
- ra, bien-tôt il te ramene-ra Ma-man Ma-man Ma
- ra, bien-tôt il la rame-ne-ra au près de la plus tendre
- rez, bien tôt vous la ramene-rez a son ami tendre a sa
- ra, ja-mais on ne l'arrache-ra des bras d'un a-mi de son
- ra, bien-tôt il la ramene-ra au près de la plus tendre
- rai, bien-tôt je la rame-ne-rai comp-tez sur un a-mi sin
- ra, bien-tôt il vous ramene-ra au près de la plus tendre

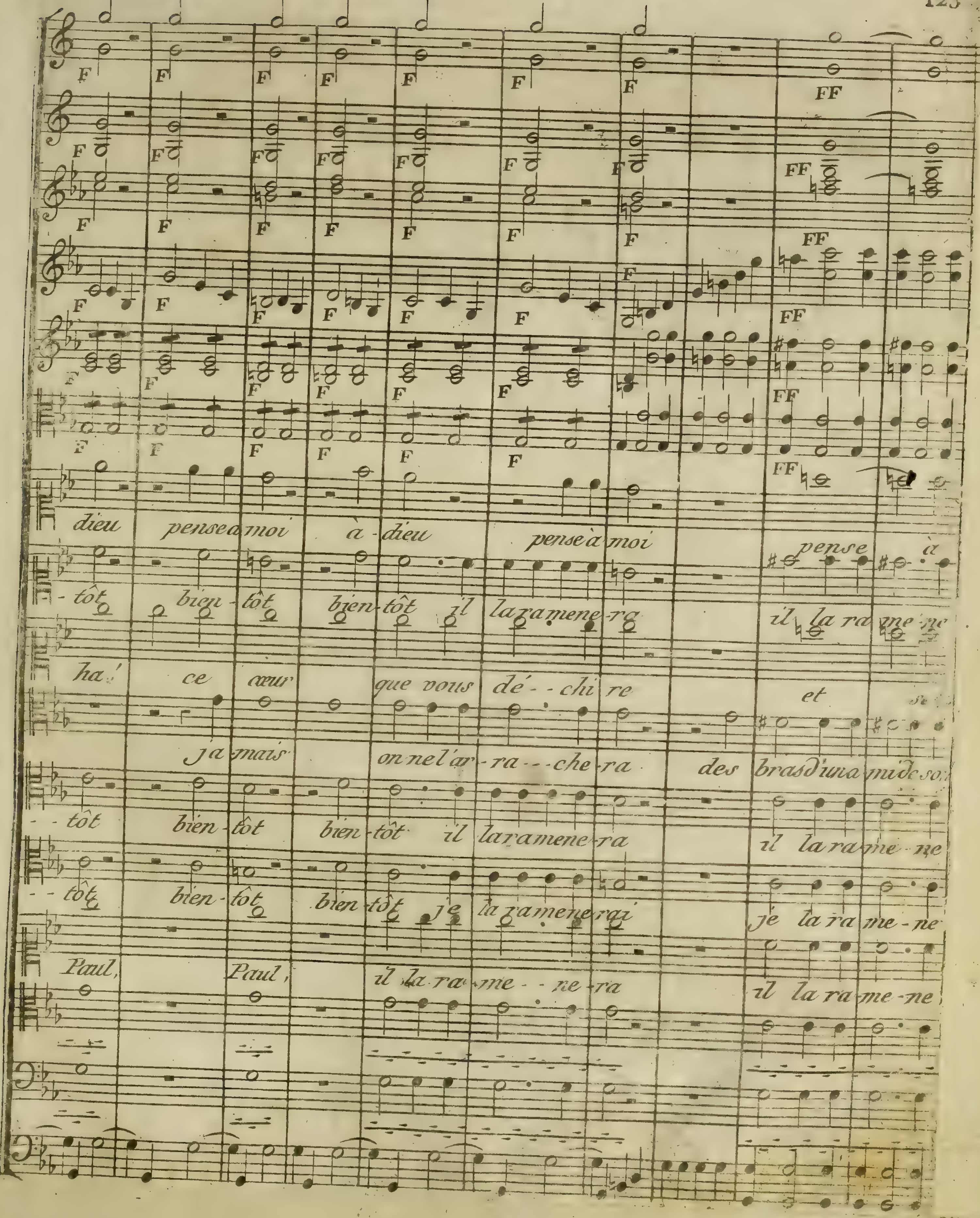

-man ta fil - - - le che - - - re mon cher Paul te con- so - - le - ra
Mere de laplus tendre Me - - - re Paul Paul Paul
Mere a sa Me - - - re
fre - re de son fre - - - re non, non, non,
Mere de laplus tendre Me - - - re Paul Paul Paul
- - ce - re sur un a - mi sin - - ce - - - re
Mere de laplus tendre Me - - - re

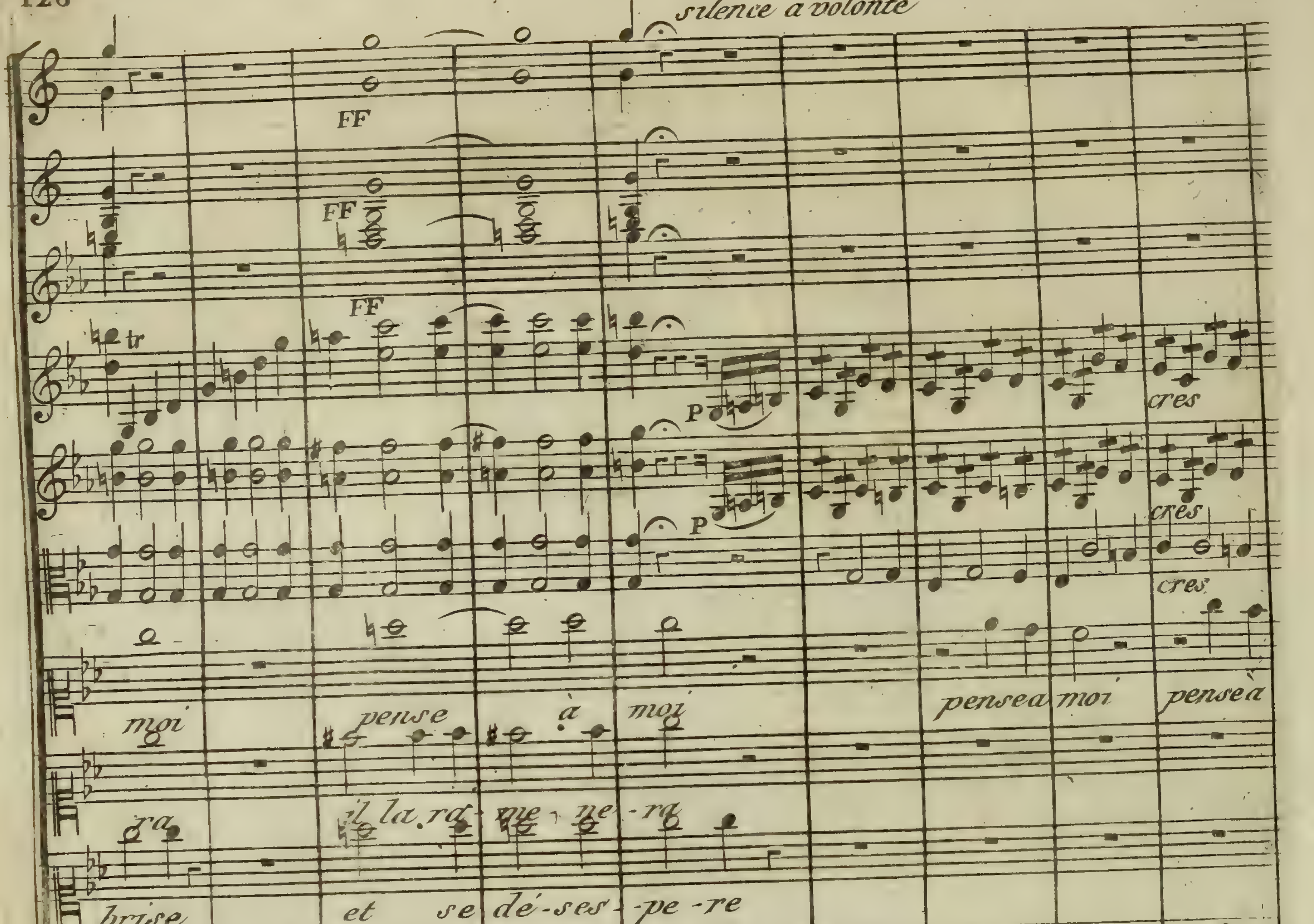

F
F
F
cres
FF
cres
FF
cres
FF
jure le moi ju - re le moi mon ten - dre frere à dieu
Paul il lui servi - ra d'a - mi de Tu - teur et de Pere bien - tôt
ju rez que vs. lui servi rez d'a
non, non, Paul la suivra jusqu'au bout de la terre avec elle
Paul, il lui servi - ra d'a - mi de Tu - teur et de Pere bien - tôt
croy - ez que je lui servi - rez d'a
Paul, Paul,

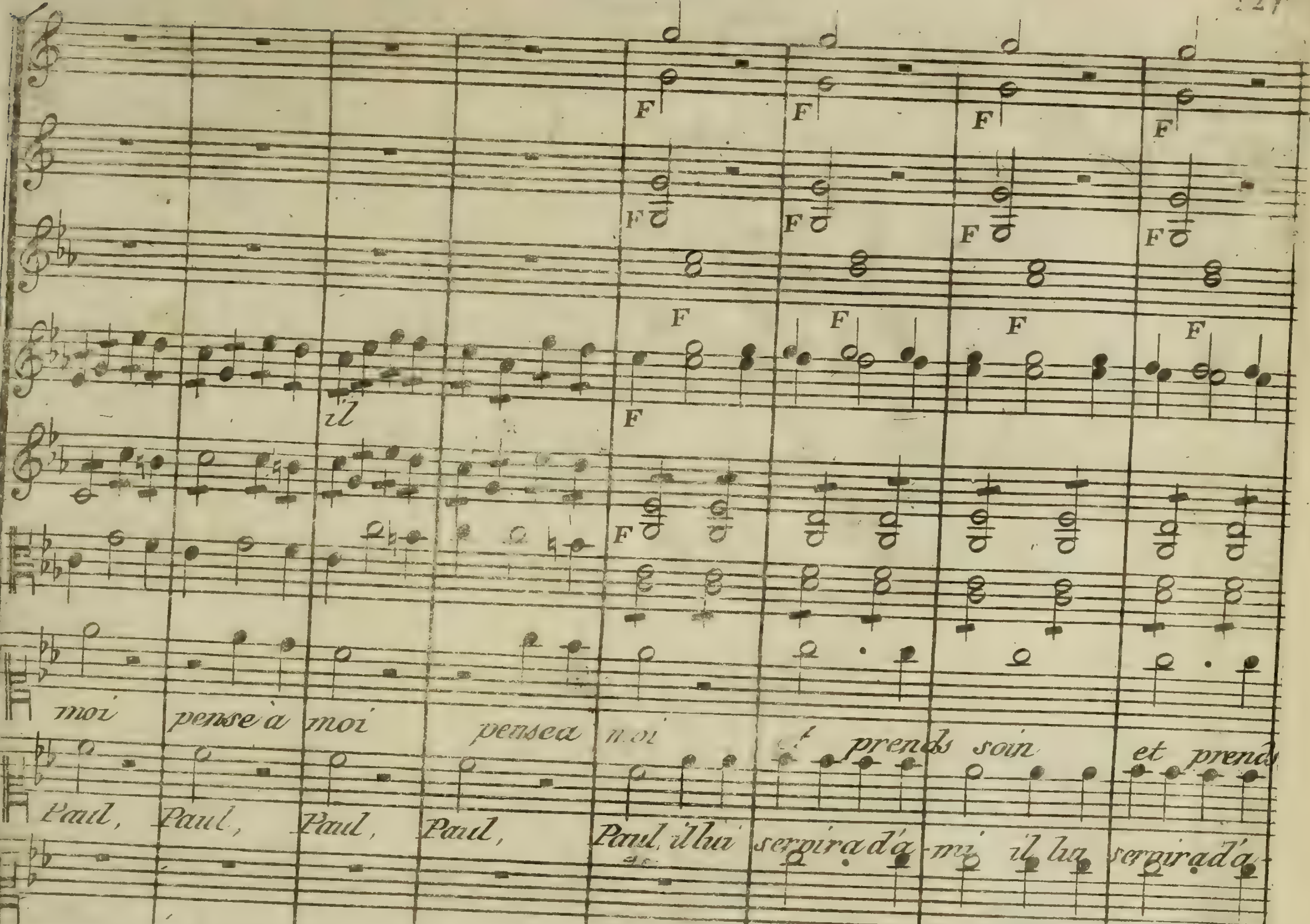

F F F FF
a dieu pense à moi et pren
bien tôt il la ramene ra bien tôt il la ra-me-ne-ra comptez sur
mi de Tu-teur et de Pe-re ah ce cœur que vous déchi-rez et se-
a-vec elle on m'enlève-ra avec elle on menle ve ra je la sui
bien-tôt il la ramene-ra bien-tôt il la rame-ne-ra comptez sur
mi de Tu-teur et de Pe-re bien-tôt je la ra-me-ne-rai à Paul à
ra d'a-mi de Tu-teur et de Pe-re bien-tôt il la ra-me-ne-ra re-po-sez


FF
soin de ma bone Me - - - re de ma bonne Me - - re
un a-mi sin-ce - - - re sur un a-mi sin-ce - - re
brise et se dé-ses-pe - - - re et se dé - ses - - - - pe
vrai par tout ma Me - - - re par tout ma Me - - - re
un a-mi sin-ce - - - re sur un a-mi sin-cè - - - re
la plus tendre Me - - - re a la plus ten-dre Me - - - re
vous sur ce bon Pe - - - re sur ce bon Pe - - - re

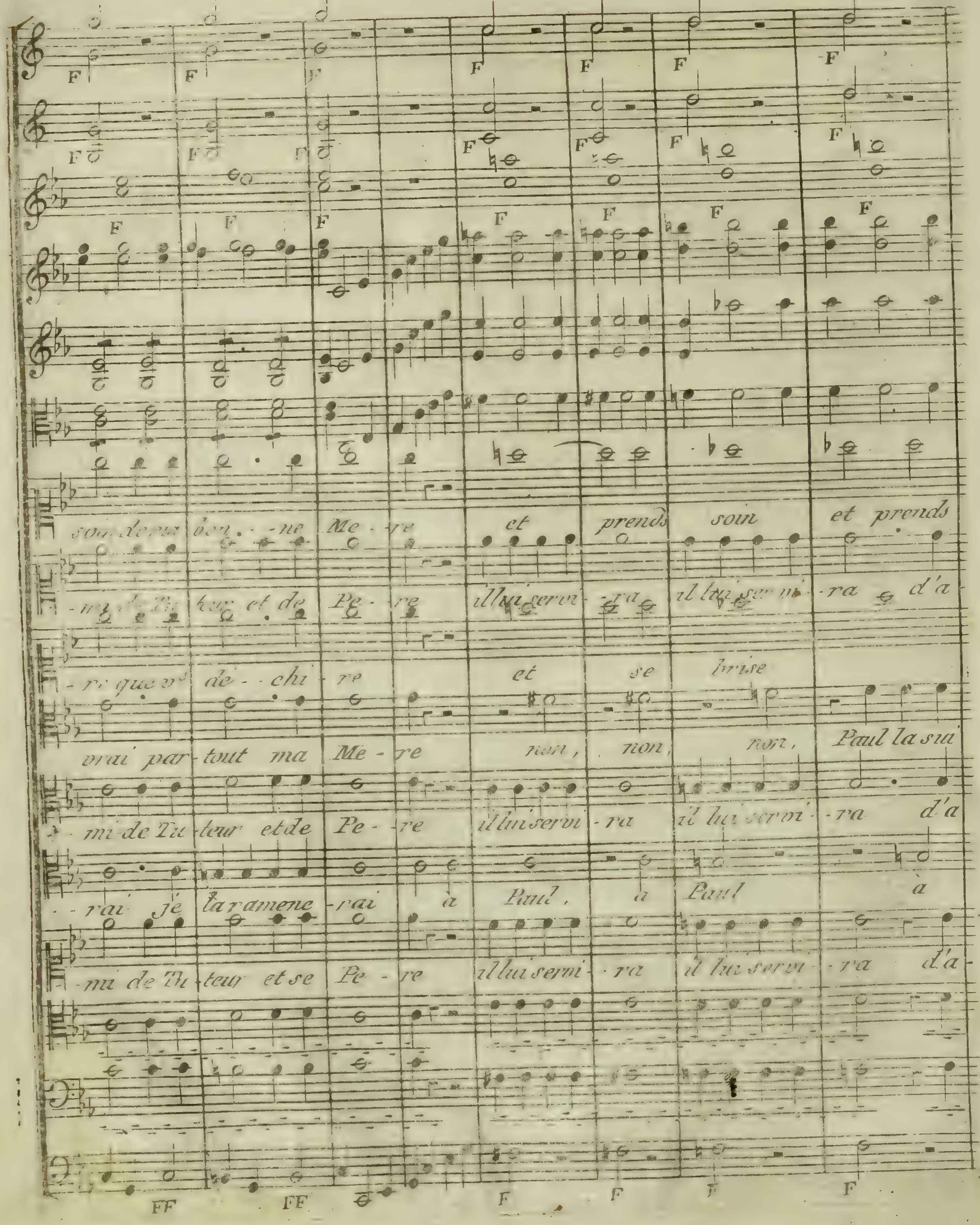

Marguerite Paul, Paul, Paul, bien-tôt il la rame ne-ra
Paul non, non, non, je la sui vrai par-tout ma me-re
le Pasteur Paul, Paul, Paul, bien-tôt il la rame-ne-ra
Paul, Paul, Paul, bien-tôt il la rame-ne-ra
non, non, non, je la sui-vrai par-tout ma Me-re
Paul, Paul, Paul, bien-tôt il la ra me-ne-ra
Virginie
Margue. la
le Pas. bien
bien
la Bois.

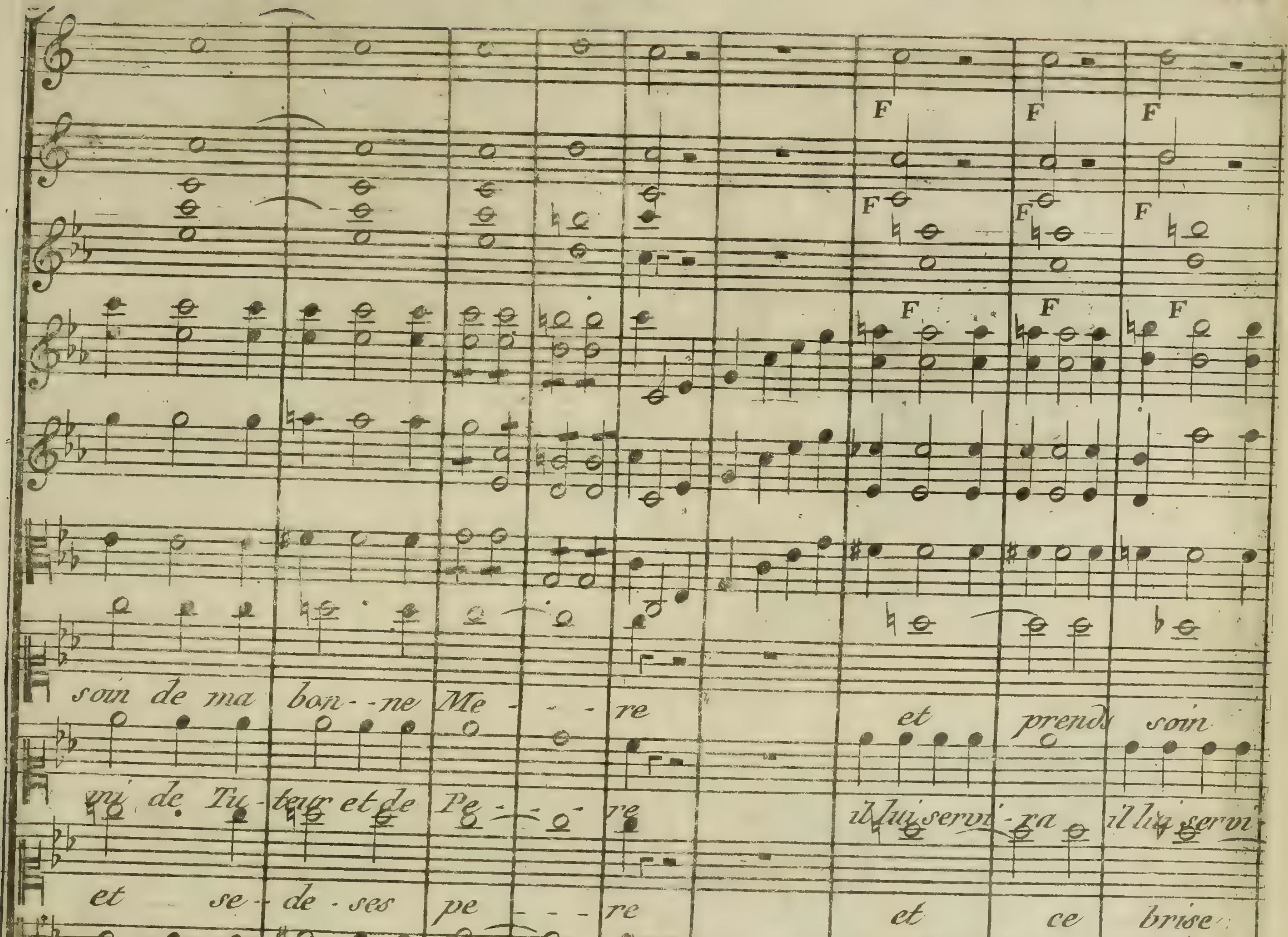

dieu pense à moi à-dieu pense à moi pense à
-tôt bien-tôt bien-tôt il la ramene-ra il la rame-ne
ha! ce cœur que vous dé-chi re et
ja mais on ne l'ar-ra-che-ra des bras d'una mi de so
--tôt bien-tôt bien-tôt il la ramene-ra il la ra me-ne
--tôt bien-tôt bien-tôt je la ramene-rai je la ra me-ne
Paul, Paul, il la ra-me--ne-ra il la ra-me-ne

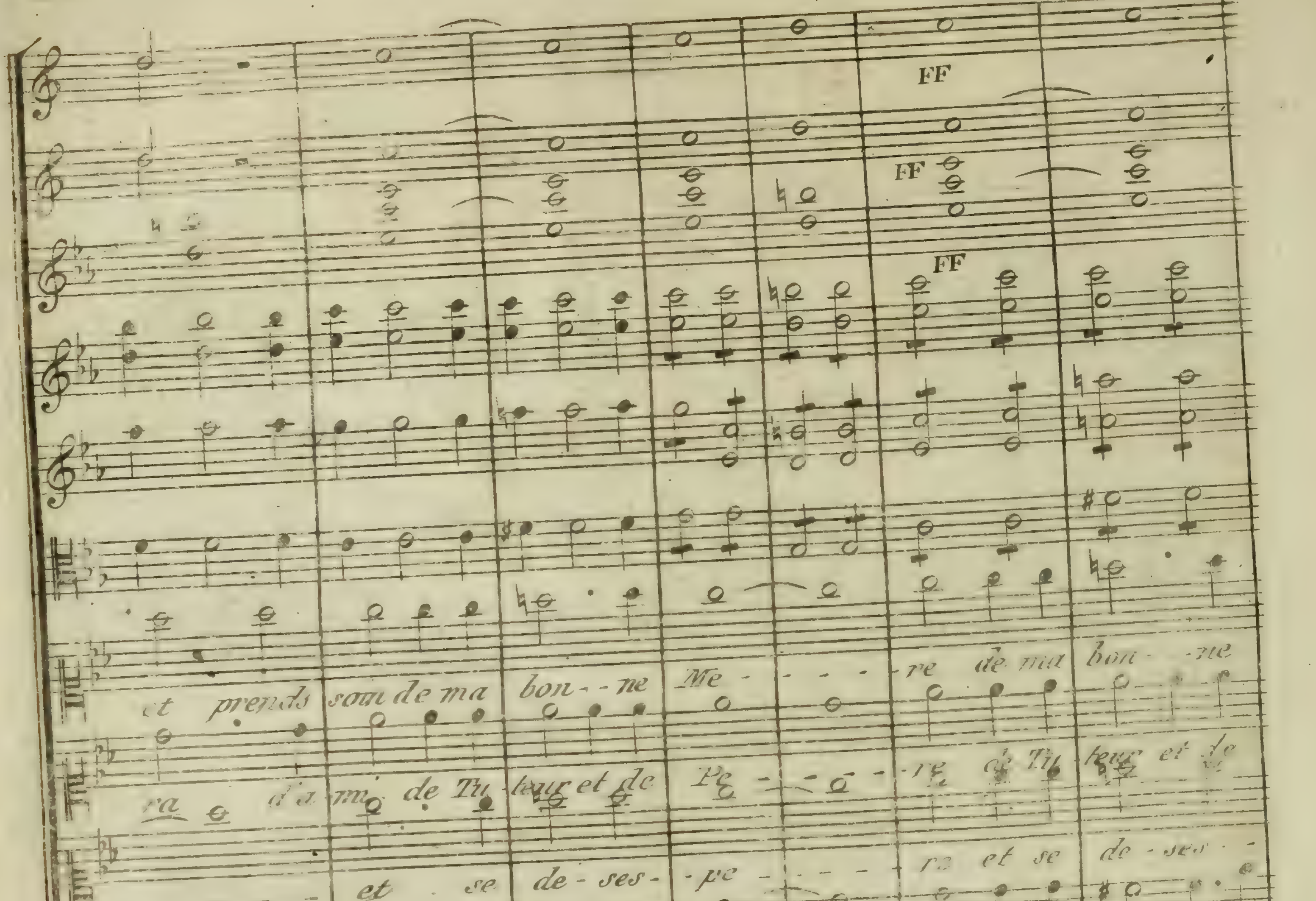

silence à volonté
FF
FF
FF
tr
P
P
cres
cres
cres
moi
pense à moi
pensea moi pensea
ra
il la ra-me-ne-ra
brise
et se dé-ses-pe-re
frere
des bras d'un a-mi de son fre-re
a-vec el-le a-vec
ra
il la ra-me--ne--ra
rai
je la ra-me--ne-rai
ra
il la ra-me-ne--ra

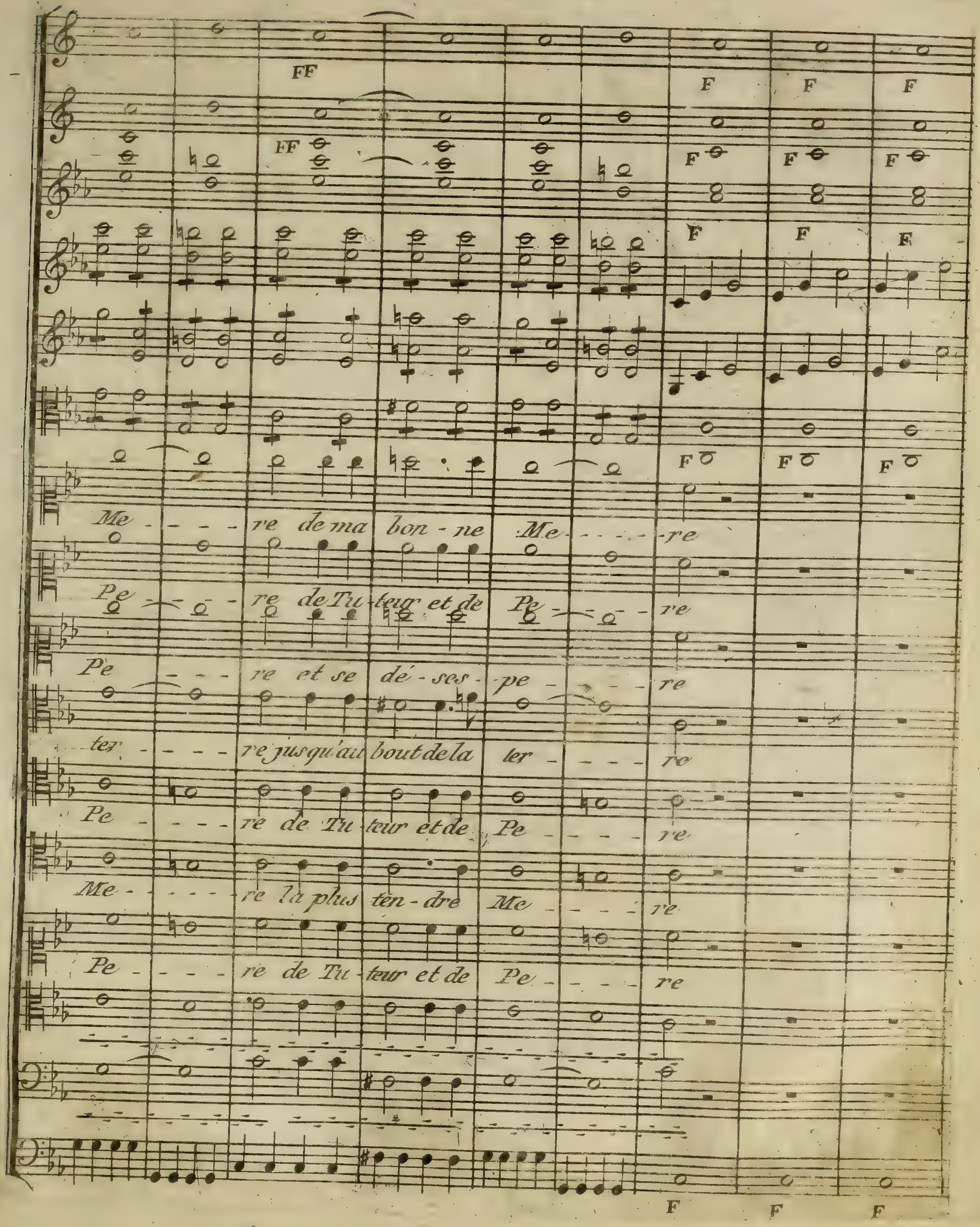


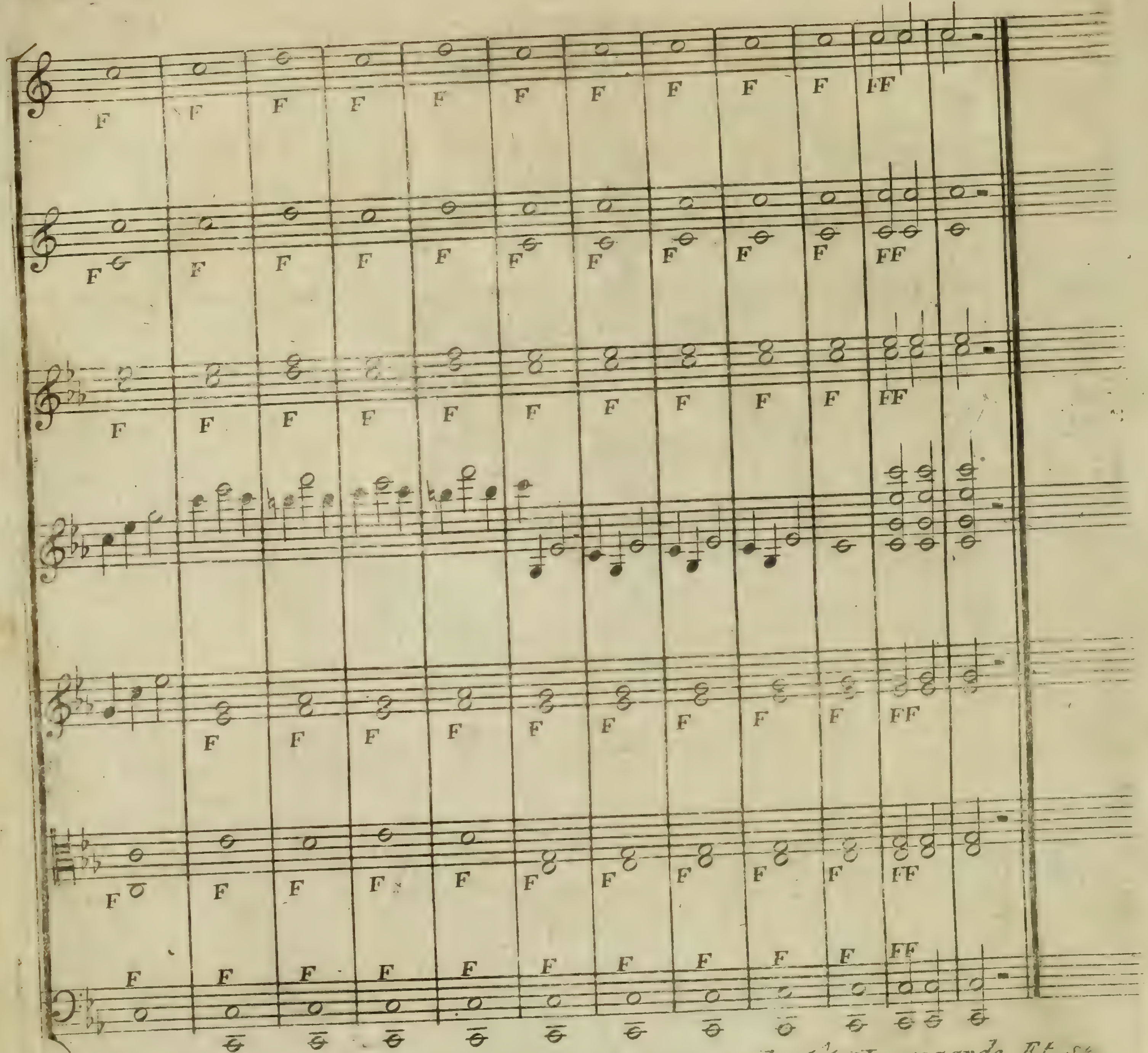
F
il
moi pense à moi pense à moi et prends soin et prend
Paul, Paul, Paul, Paul, Paul, il lui servira d'a-mi il lui servira d'a
ah! ce cœur que vous dé
el-le a-vec el-le on m'enleve-ra
je la sui-vrai je la sui
Paul Paul Paul Paul Paul il lui servira d'a-mi il lui servira d'a
bien-tôt bien-tôt je la ramene
Paul Paul Paul Paul Paul il lui servira d'a-mi il lui servira d'a


et prends soin et prends
Pe - re
- re que vs dé - chi - re et se brise
vrai par - tout ma Me - re non, non, non, Paul la sui
mi de Tu - teur et de Pe - re il lui servi - ra il lui servi - ra d'a
- rai je la ramene - rai à Paul, à Paul! à
mi de Tu - teur et se Pe - re il lui servi - ra il lui servi - ra d'a


F
soin de ma bon - - ne Me - - - re
et prends soin
mi de Tu - teur et de Pe - - re
il lui servi - ra il lui servi
et se - de - ses pe - - - re
et ce brise
vrai jusqu'au bout de la ter - - - re
non non non
- - mi de Tu - teur et de Pe - - - - re
il lui servi - ra il lui servi
la plus ten - dre Me - - - re
à Paul, à Paul;
- mi de Tu - teur et de Pe - - - re
il lui servi - ra il lui servi


FF
FF
FF
et prends soin de ma bon - - ne Me - - - - re de ma bon - ne
ra d'a - mi de Tu - teur et de Pe - - - re de Tu - teur et de
- - - - - et se de - ses - pe - - - - re et se de - ses -
Paulla sui vra jusqu'au bout de la ter - - - re jusqu'au bout de la
- ra d'a - mi de Tu - teur et de Pe - - - re de Tu - teur et de
a la plus ten - - dre Me - - - re la plus ten - - dre
- ra d'a - mi de Tu - teur et de Pe - - - - re de Tu - teur et de


FF
F
Me - - - - re de ma bon - ne Me - - - - - re
Pe - - - re de Tu - teur et de Pe - - - re
Pe - - - re et se dé - ses - pe - - - re
ter - - - - re jusqu'au bout de la ter - - - re
Pe - - - re de Tu - teur et de Pe - - - re
Me - - - - re la plus ten - dre Me - - - re
Pe - - - re de Tu - teur et de Pe - - - re



Virginie à la Voix de Paul retourne la tête Le regarde Et se précipite dans le Groupe de Soldats qui l'entourent quand Elle est à la derniere Coulisse Elle porte son Mouchoir sur ses yeux Et le jette à sa Mere en prononcent faiblement... Adieu !

Paul veut suivre Virginie, on l'entoure Et on l'Entraine du Côté oposé.

Fin du 2me Acte.

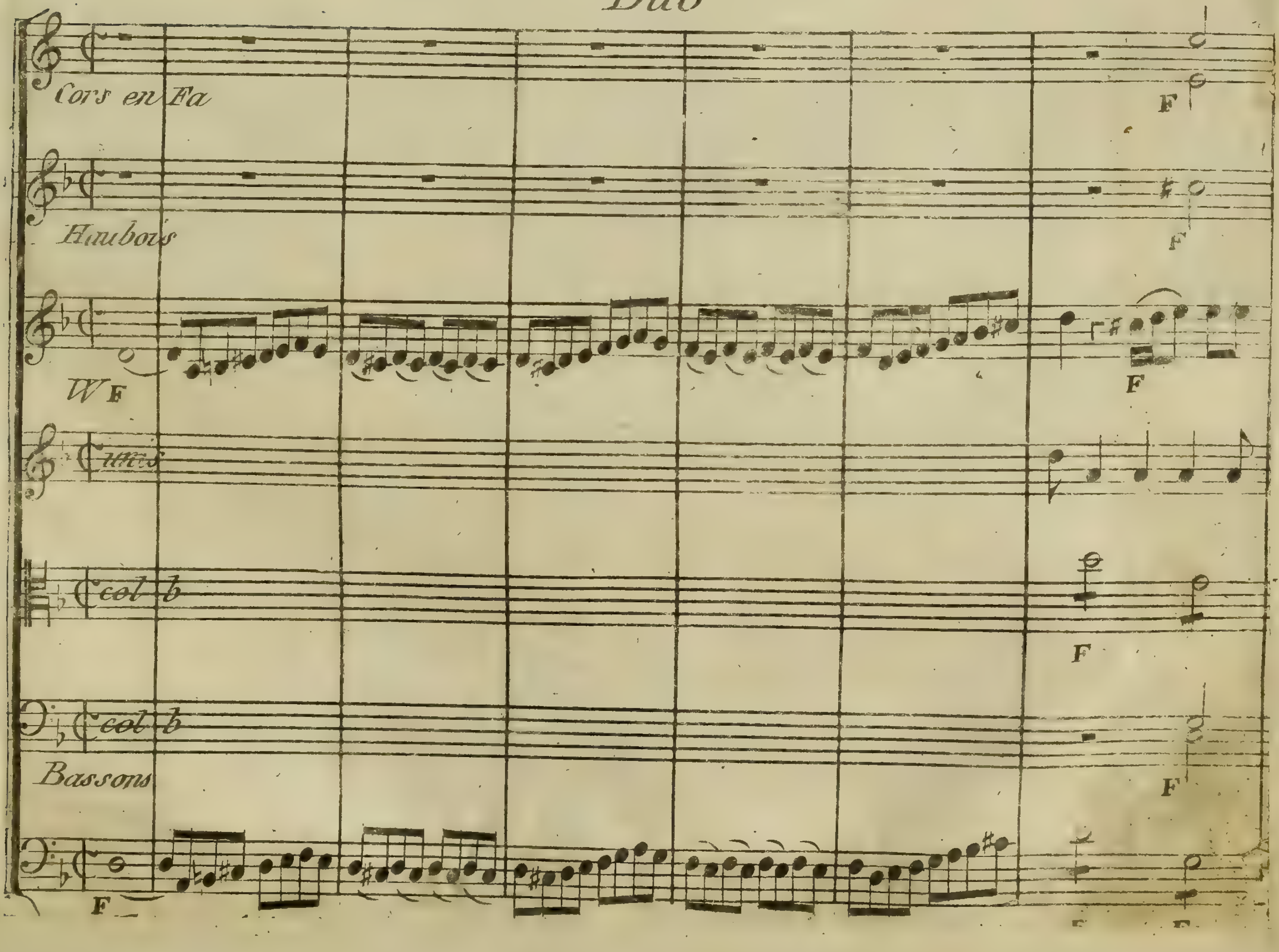
ACTE III.ME

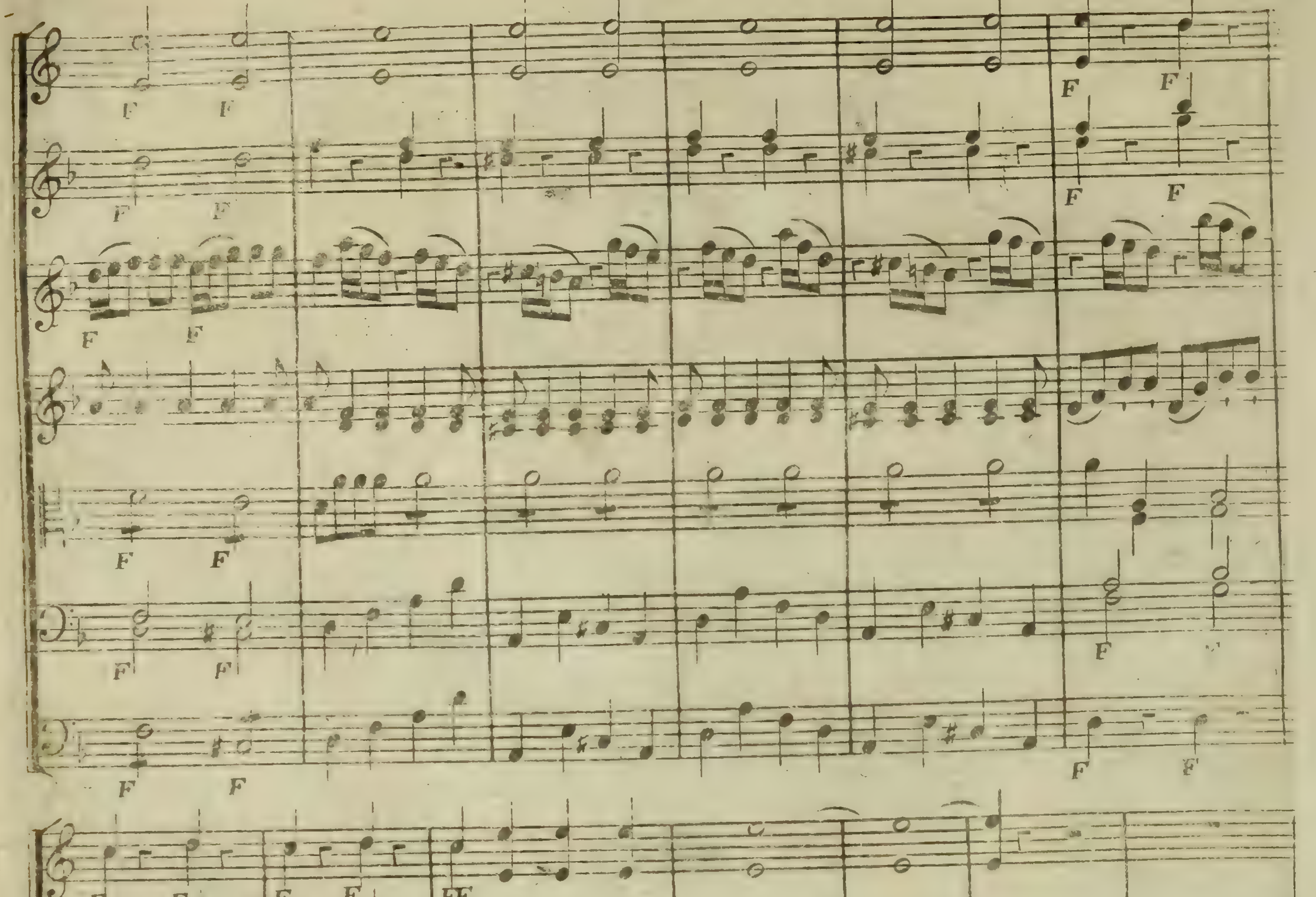
Le Théâtre Représente le Rivage de la Mer, sur un des Côtés du Rivage est un Rocher un peu Elevé (il fait presque Nuit.)

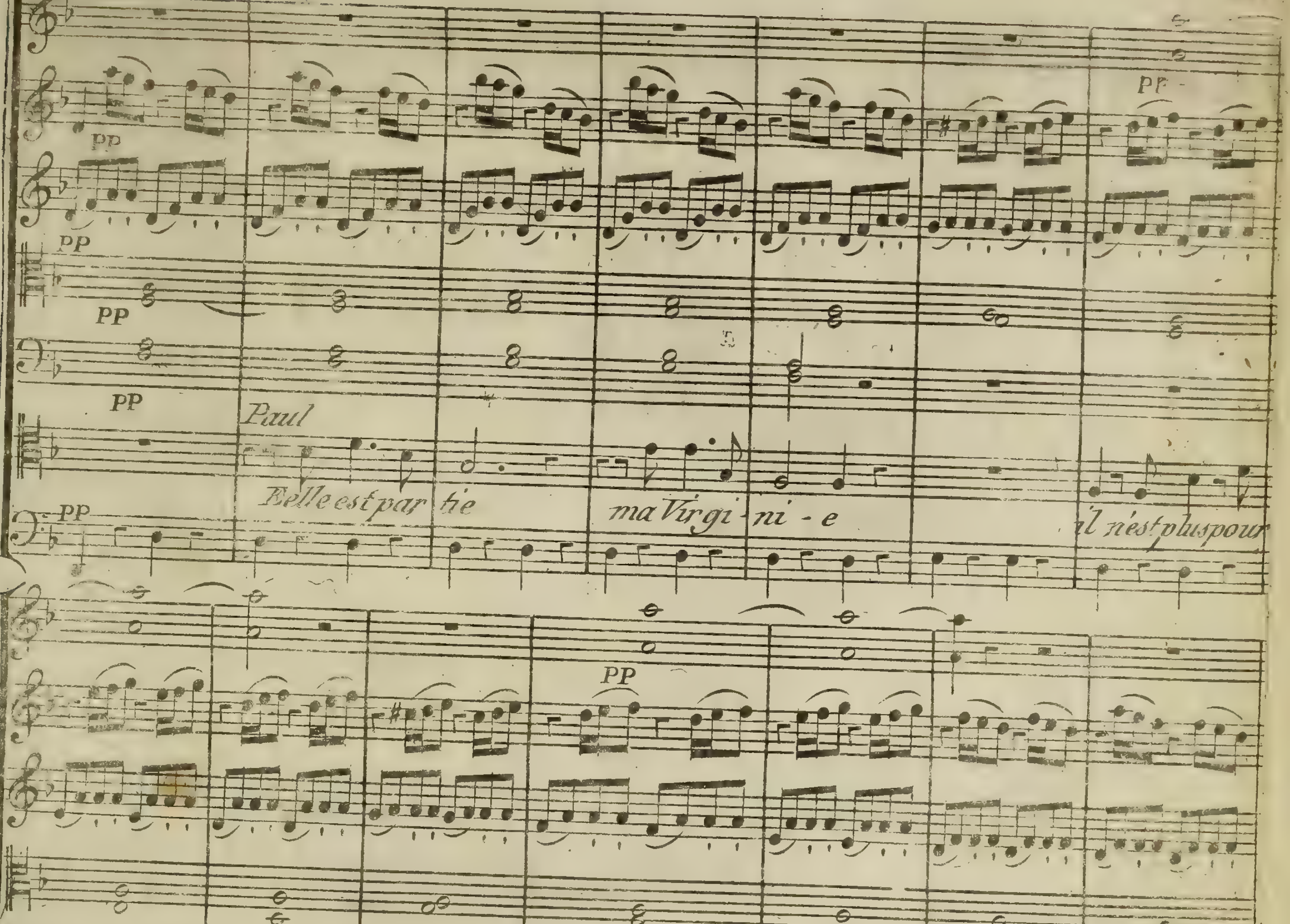
SCENE PREMIERE

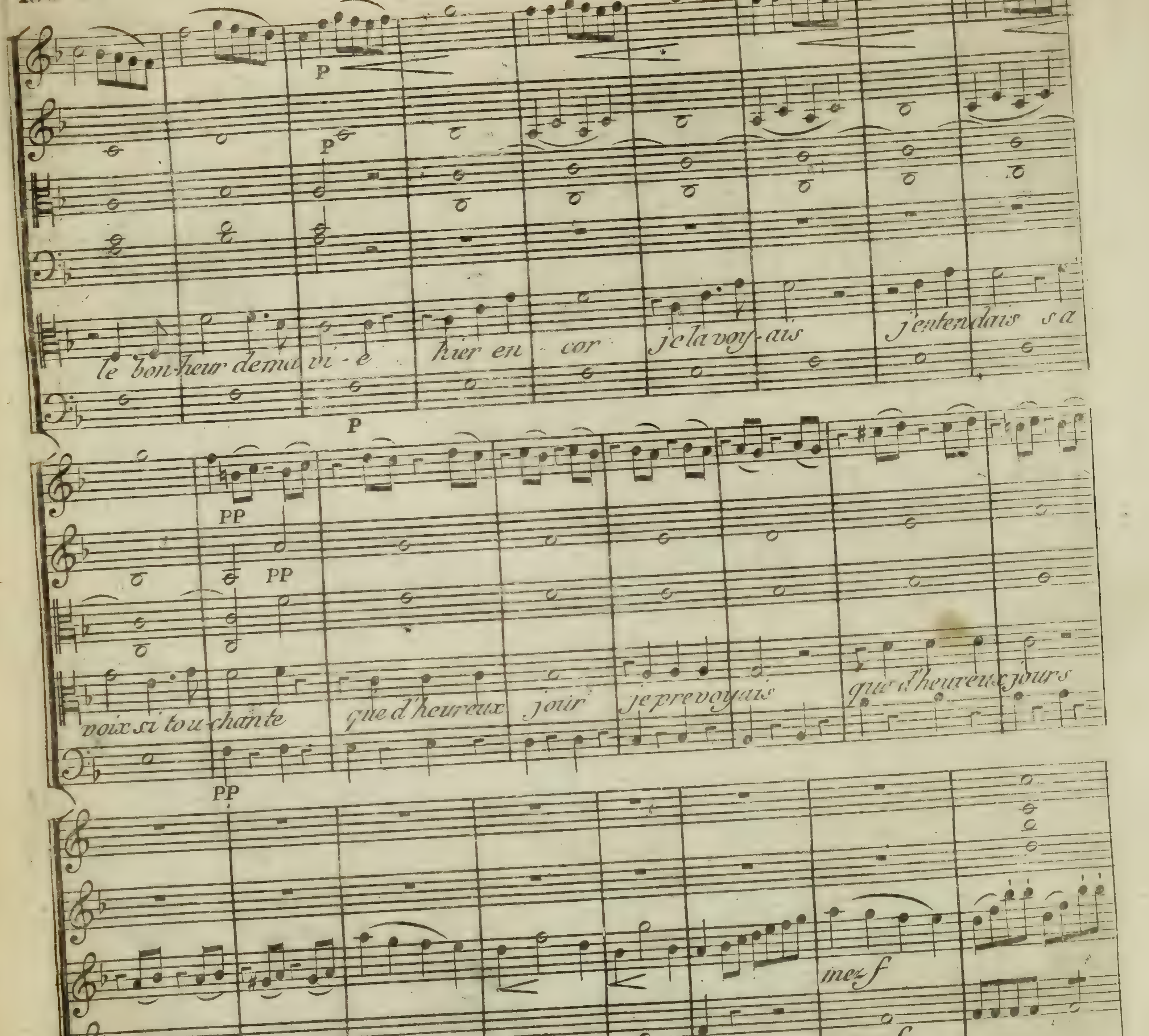
Paul, Le Pasteur.

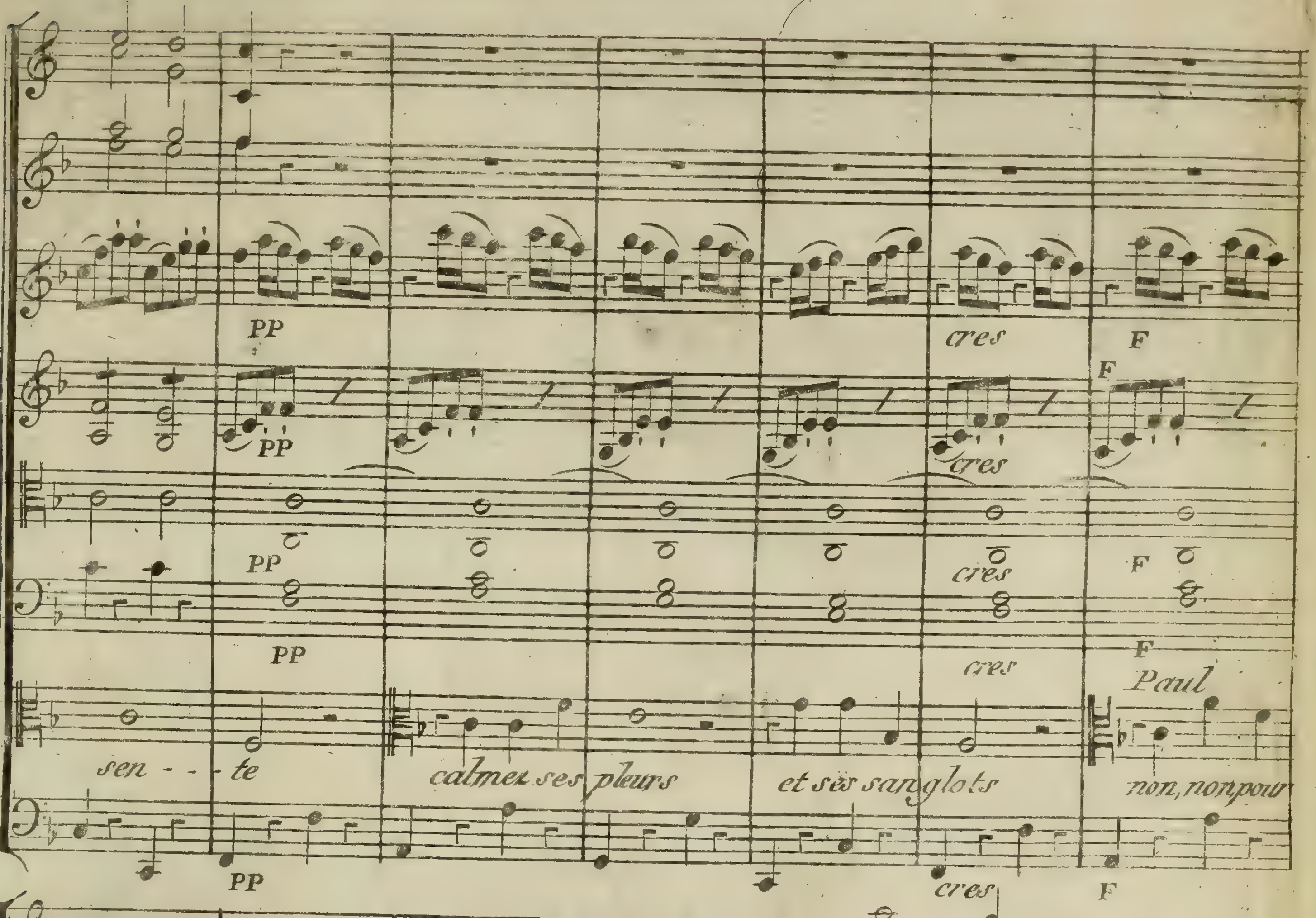
Duo

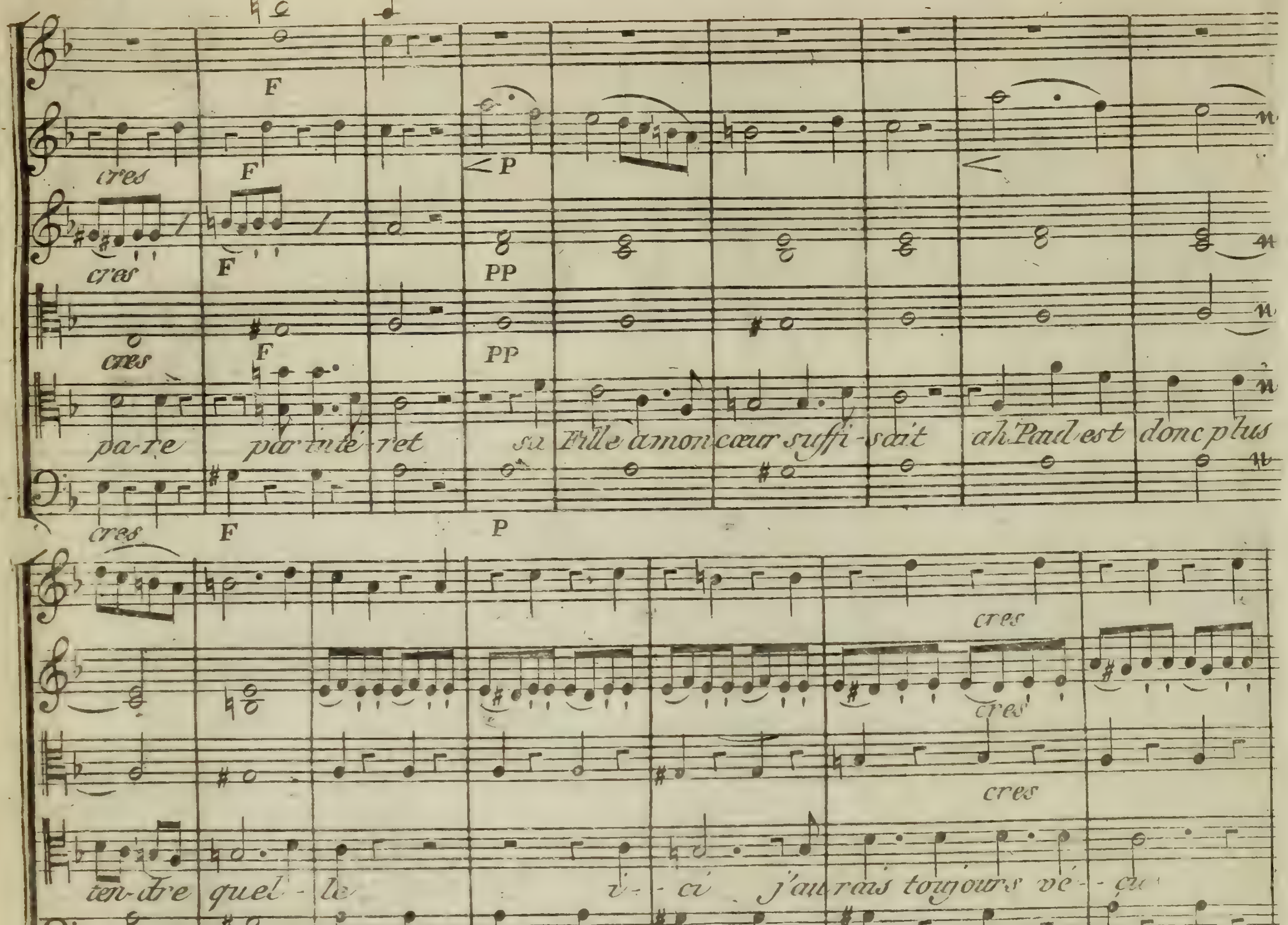


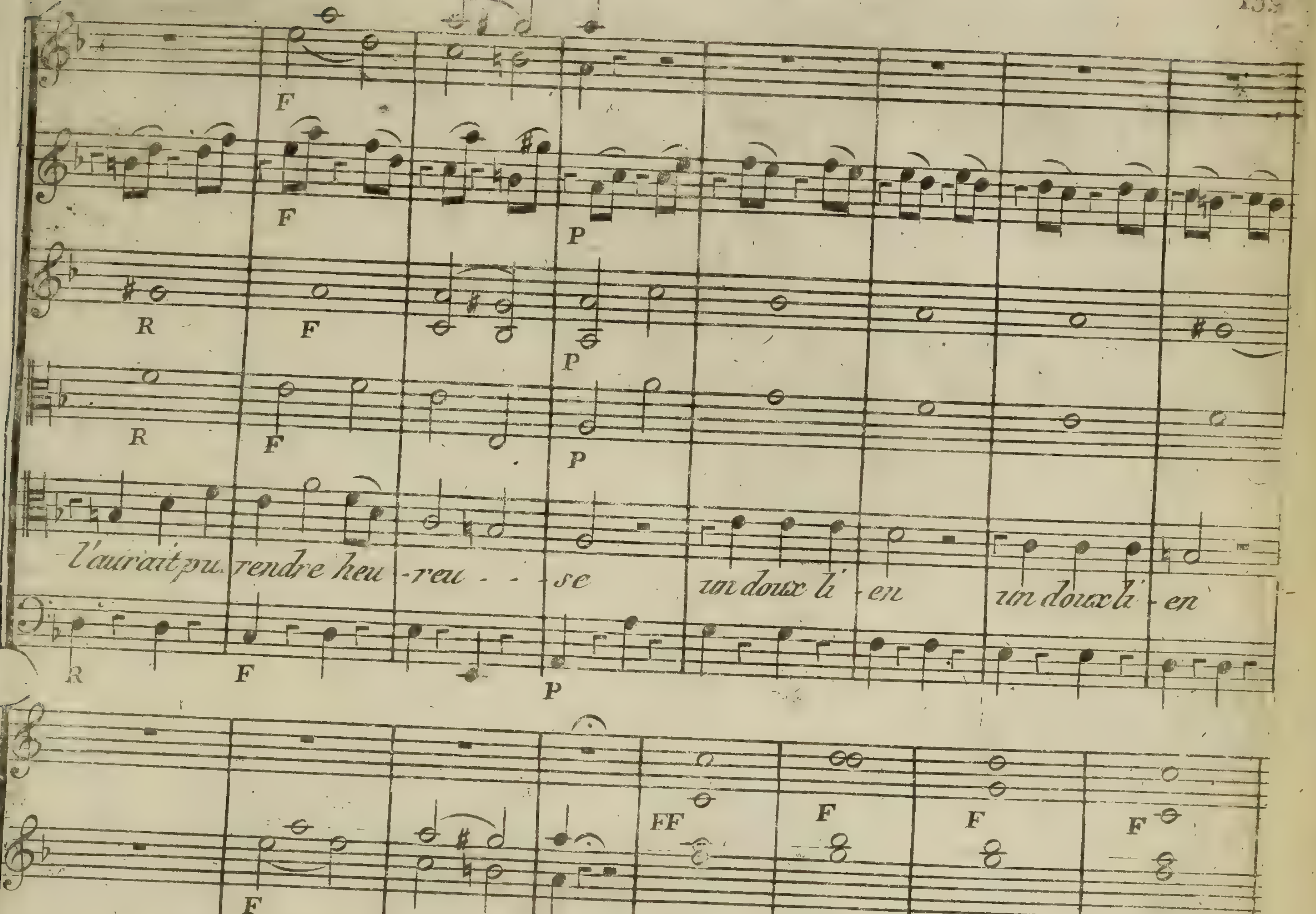

F
FF

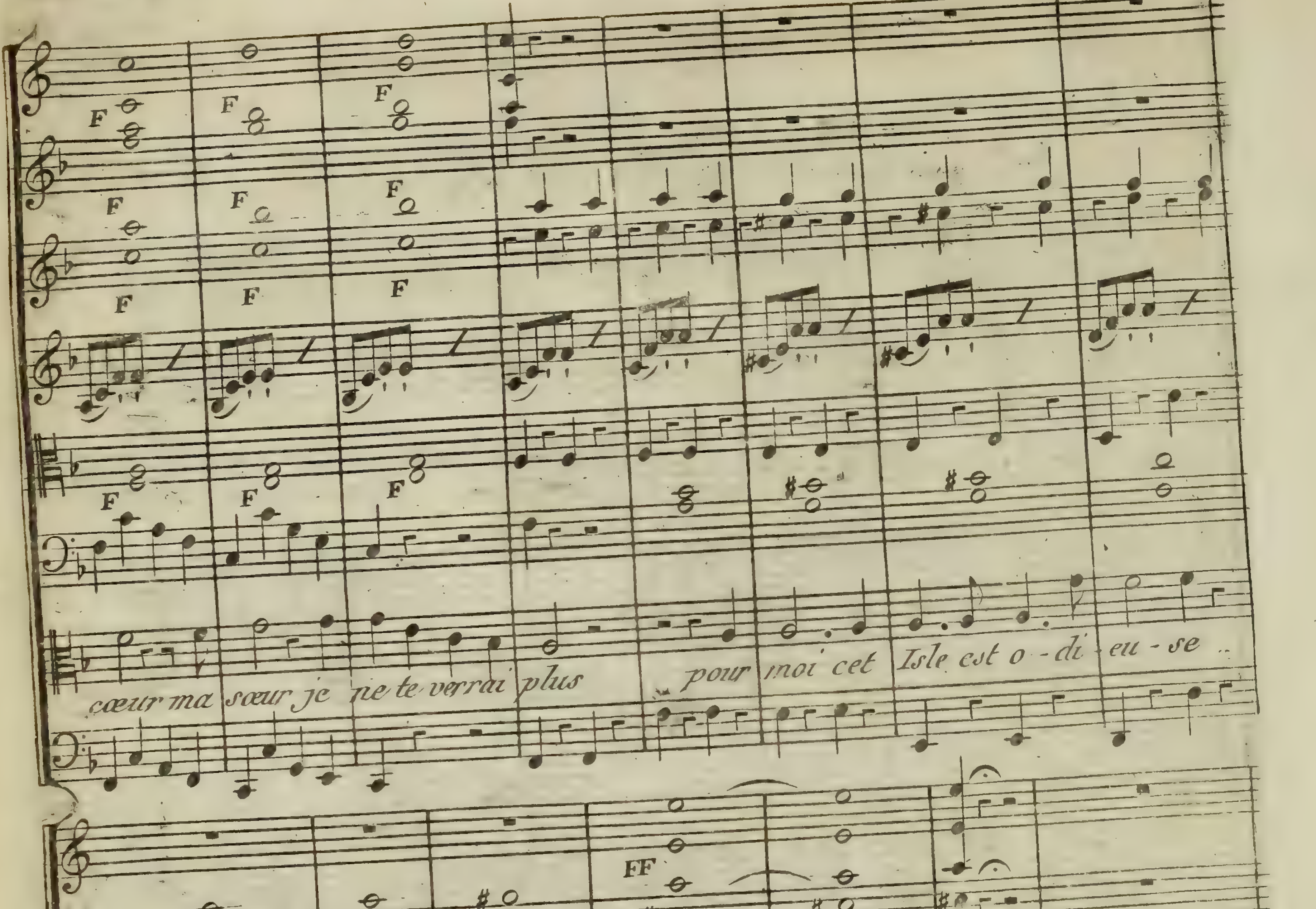

PP
Paul
Elle est par tie ma Virgi ni - e il n'est plus pour
moi de re - pos il n'est plus pour moi de re - pos
Le Pasteur
calmez ses
pleurs et ses san glots
Paul
Paul, j'ai per - du le bon - heur de ma vi - e

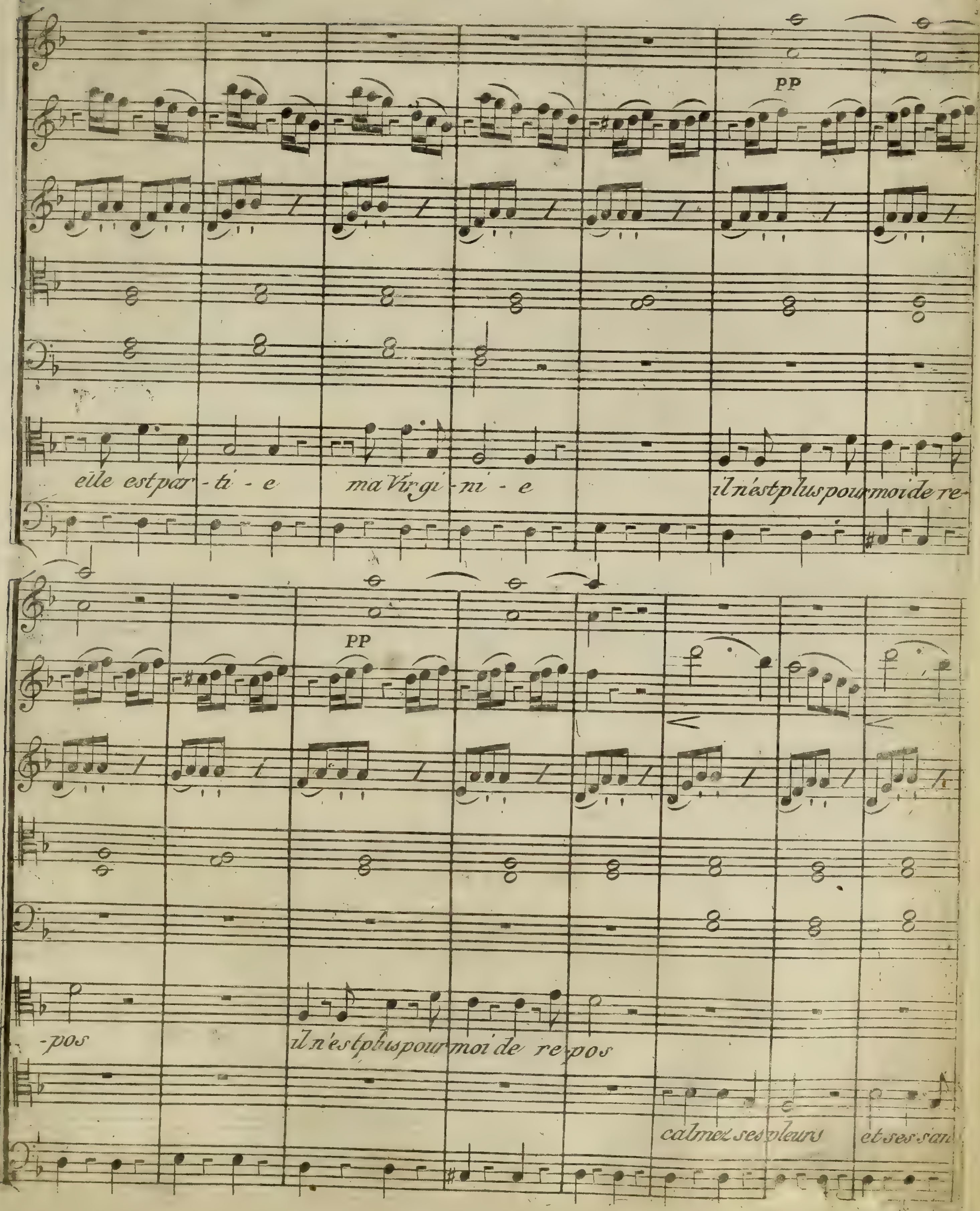

P
PP
le bonheur de ma vi - e hier en - cor je la voy - ais j'entendais sa
voix si touchante que d'heureux jour je prevoyais que d'heureux jours
je prevoy - ais et ma Virgi - nie est ab - sen - te et ma Virgi - nie est ab-
mez f

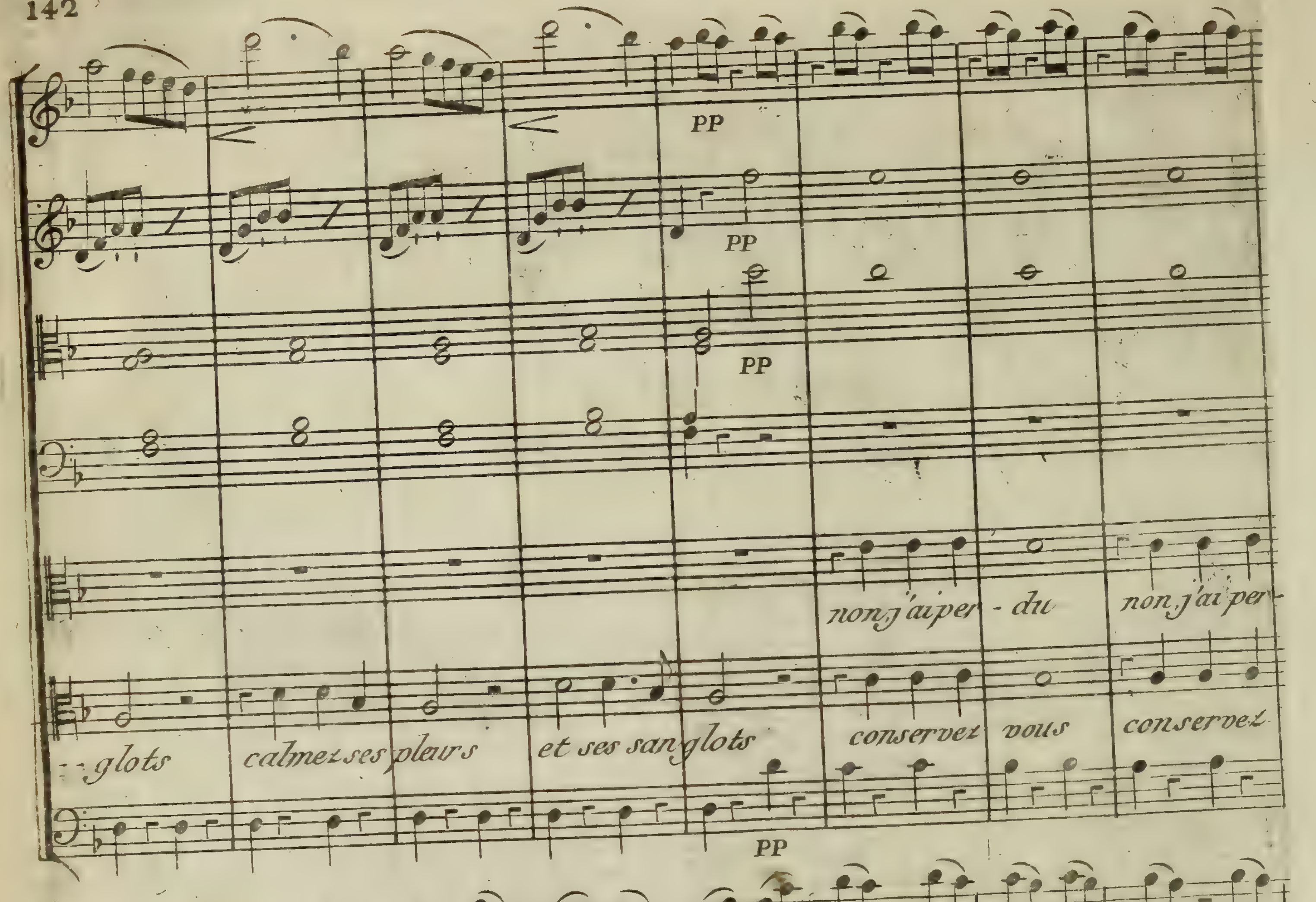

PP
cres
F
Paul
sen - - te
calmez ses pleurs
et ses sanglots
non, non pour
moi
plus de re - pos
sa Mere sa Mere cru - el - le
s'en se

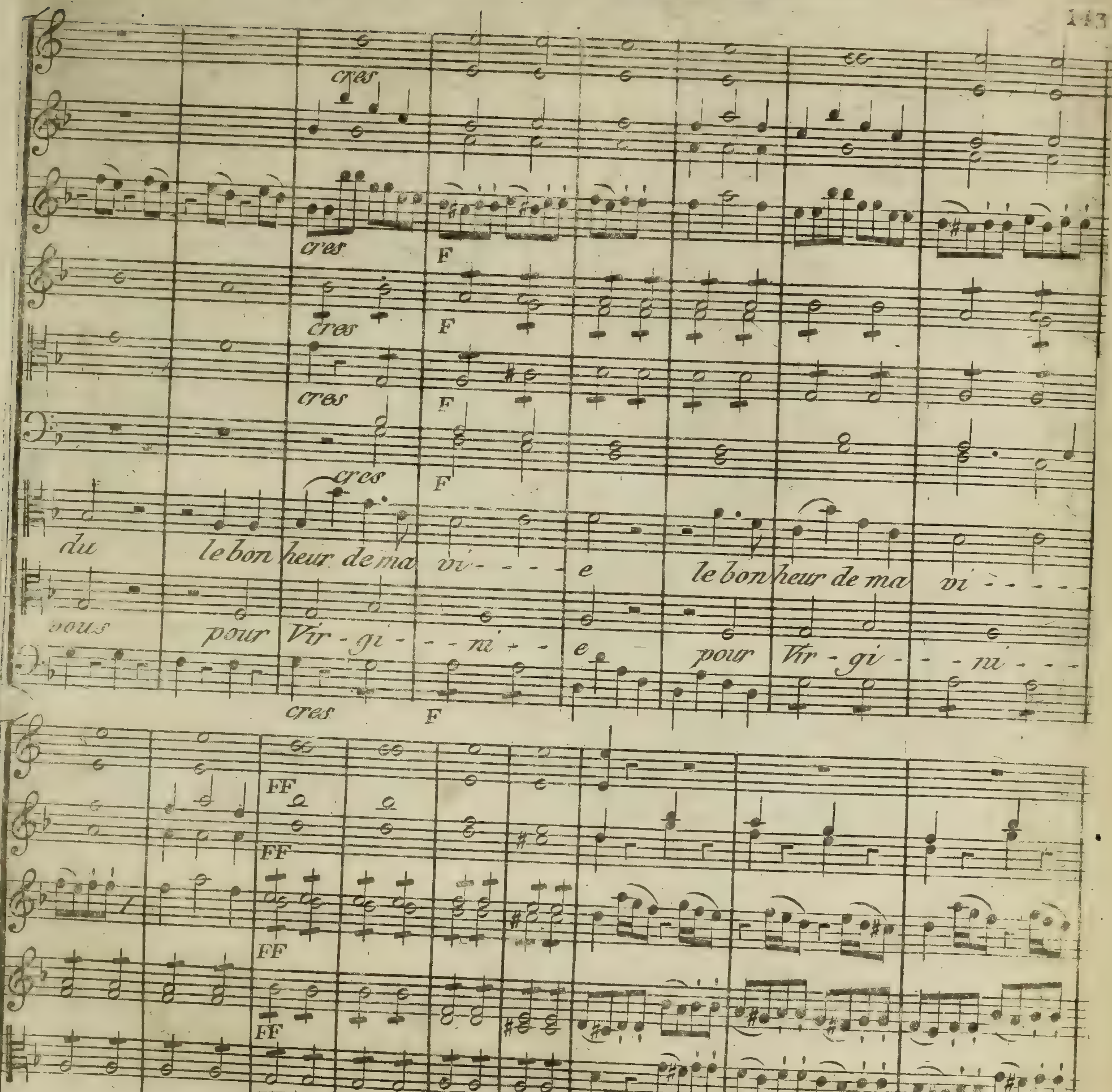

F
cres
F
<P
<
cres
F
PP
cres
F
PP
pa-re
par tin-te-ret
sa Fille a mon cœur suffi-sait
ah Paul est donc plus
cres
F
P
cres
cres
cres
ten-dre quel-le
vi-ci j'au rais toujours vé-cu
cres
cres
cres
F
PP
F
PP
cres
F
PP
soir et ma-tin
je l'aurai pu
un doux li-en
un doux li-en
F
PP

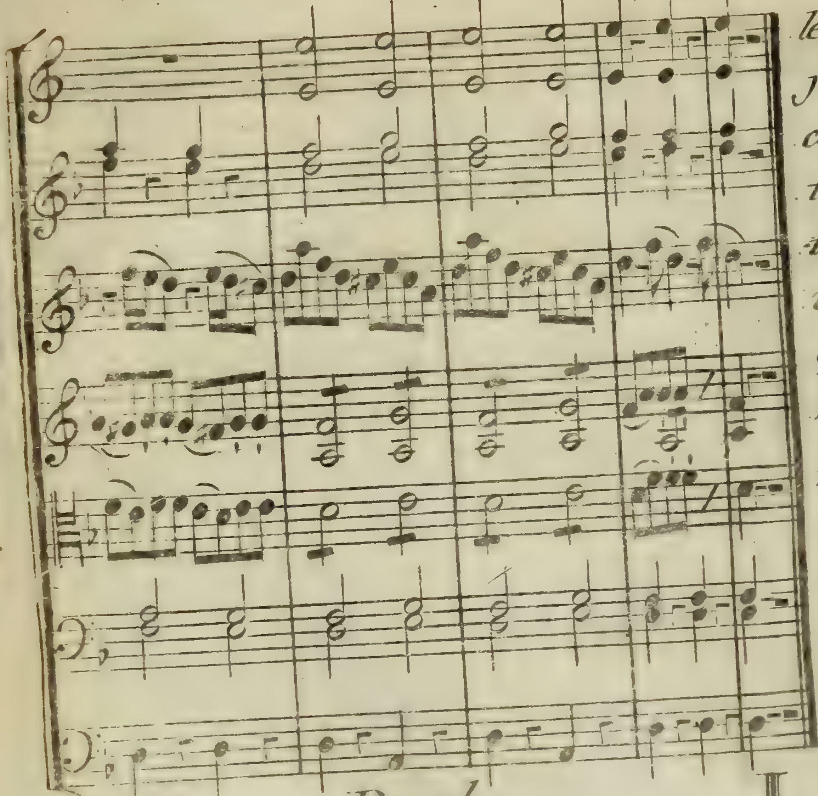

l'aurait pu rendre heu-reu- - -se un doux li-en un doux li-en
l'aurait pu rendre heu-reu- - -se vaines pour pro-jets super-flus ma


cœur ma sœur je ne te verrai plus pour moi cet Isle est o - di - eu - se
pour moi cette Isle est o - di - eu - se


PP
elle est par - ti - e ma Virgi - ni - e il n'est plus pour moi de re-
PP
-pos il n'est plus pour moi de re pos
calmez ses pleurs et ses san


PP
PP
PP
non j'ai per - du non j'ai per-
- - glots calmez ses pleurs et ses sanglots conservez vous conservez
PP
- - du le bon heur de ma vi - - - - e non j'ai per - du non j'ai per -
vous pour Vir - - gi - - - ni - - - e con ser vez vous conser - vez


cres
F
du le bon heur de ma vi - - - - e le bon heur de ma vi - - - -
vous pour Vir - gi - - - ni - - e pour Vir - gi - - - ni - - -
FF
-e le bon heur de ma vi - - - - e
-e pour Vir gi - ni - - - - e



Paul.

Si du moins je lui avois fait mes adieux, si une troupe Cruelle ne m'avoit pas privé de ses derniers regards, je serois tranquile, je lui aurois dit, Virginie si pendant que nous avons Vécu Ensemble il m'est échappé quelque parolle qui Vous ait déplu, avant de me quitter pour jamais dittes moi que vous me les pardonnés .. je lui aurois dit, puis que je ne suis plus destiné à vous revoir, adieu ma chere Virginie, adieu ma Sœur, Vivez loin de moi Content Et heureuse... Vous pleurez mon Pere, je le crois Virginie nous à quittés.

Le Pasteur.

Ne vous à ton pas dit que son absence ne seroit pas longue Et que dans quelque mois..

Paul. (Pleurant.)

Quelques mois?. Elle va au bout de l'univers ... ah! si j'eusse deviné mon Malheur Et le Sien, Nous n'aurions pas quitté ce séjour tranquille Et Sauvage où j'Etois ce Matin avec Elle, Il y avoit une source, un Dattier, et ma Virginie! que me falloit-il davantage! mais mon Pere, Vous m'avez dit Souvent qu'avec de L'or on acqueroit En Europe des dignités, des honneurs, j'irai m'enrichir au Bingale pour Epouser Virginie .. je v.x m'embarquer.

Le Pasteur.

Quoi! Vous quitteriez sa Mere?

Paul.

Elle ne m'est plus rien.

Le Pasteur.

Et la Votre.

Paul.

Ah! Vous avez raison, Elle est bonne celle là, Elle ne se separeroit pas de son Fils ..je resterai pour Elle.

Le Pasteur.

Et pendant l'absence de Votre amie v.s acquererez des Connoissances qu'elle même raportera dans cette Isle, je Vous Servirai de Guide, je vous Verrai tous les jours je Vous apprendrai à Ecrire.

Paul. (Vivement.)

Oh! oui, mon Ami, que je lui écrive demain.

Le Pasteur.

Je Vous apprendrai à lire les Sages qui ont travaillés avant nous Et qui nous donnent du Courage lors que tout nous abandonne; un Livre est un bien bon ami.

Paul, (avec une naiveté Sensible.)

Ah! je n'avois pas besoin de savoir lire quand Virginie Etoit ici, Elle n'avoit pas plus Etudie que moi, Elle ne savoit que tracer son nom sur le sable, c'Etoit le seul que j'avois apris à lire et quand Les flots l'avois Effacé pour nous Consoler nous le recommencions Ensemble.

Le Pasteur.

Voici votre Mere.

Paul.

Je n'ai donc pas tout perdu!

Scene II.

Les Précédens, Margueritte.

Paul. (Courant à Elle.)

Ma mere Elle est partie!

Margueritte.

Hélas oui, Paul, mon cher Paul, je viens te Consoler, mais M.de Delatour, mon ami, Elle se désespere, allons pres d'Elle, Viens.

Paul. (durement.)

Moi la voir! non, non, jamais, Elle à brisé mon cœur, Qu'un autre, seche ses larmes moi retourner à notre habitation, revoir les lieux qu'habitoit Virginie, ce jardin, ces fleurs, tout ce qui l'interessoit. Errer dans les détours de Notre enceinte avec fidele qui la chercheroit comme moi et qui ne la trouvera plus jamais non, ma Mere, non, mais tiens partons Ensemble, quittons cette Isle. j'irais dans L'inde, je travaillerai pour toi, Et tu seras heureuse.

Margueritte.

Que me proposes tu? abandonner mon amie lors quelle est dans la peine. ah! Paul! je ne reconnois pas ton cœur, reviens avec moi, la Nuit S'avance, le tems se Couvre; les Nuages semble annoncer...

Paul. (Effrayé.)

Que dis tu, une Tempete! (se retournant Vers la mere et fondant en Larmes) Et les flots Emportent Virginie!

Le Pasteur.

Venez plutôt avec moi sur le somet de ce Rocher

Paul. (avec une nuance de joie.)

Il à raison... la Lune qui doit bientot se lever dissipera peut Etre les Nuages; on Voit bien loin de la haut?

Le Pasteur.

Jus qu'à L'isle d'ambre.

Paul.

Montons sur le Rocher, ma mere, attendons le lever de la Lune nous Verrons peut etre Encore le Pavillon du Vaisseau de Virginie, peut etre portera t'elle les yeux de ce Côté, nous passerons la nuit à parler d'Elle Et demain au point du jour nous la Chercherons Encore. (il court seul au Rocher)

Le Pasteur.

Montez avec lui, surtout ne l'abandonnez pas sa tête est Exaltée. (Paul revient.)

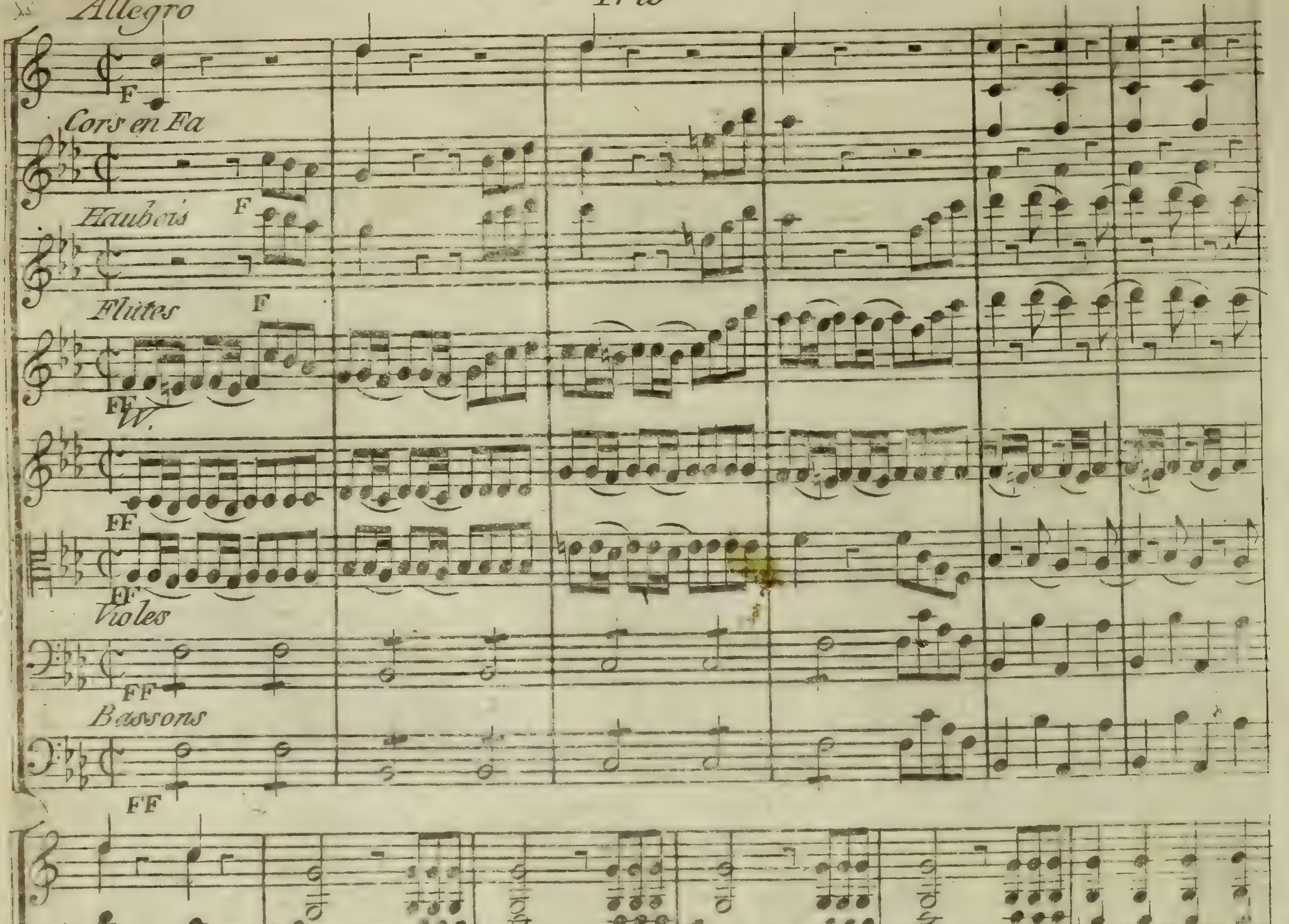
Margueritte

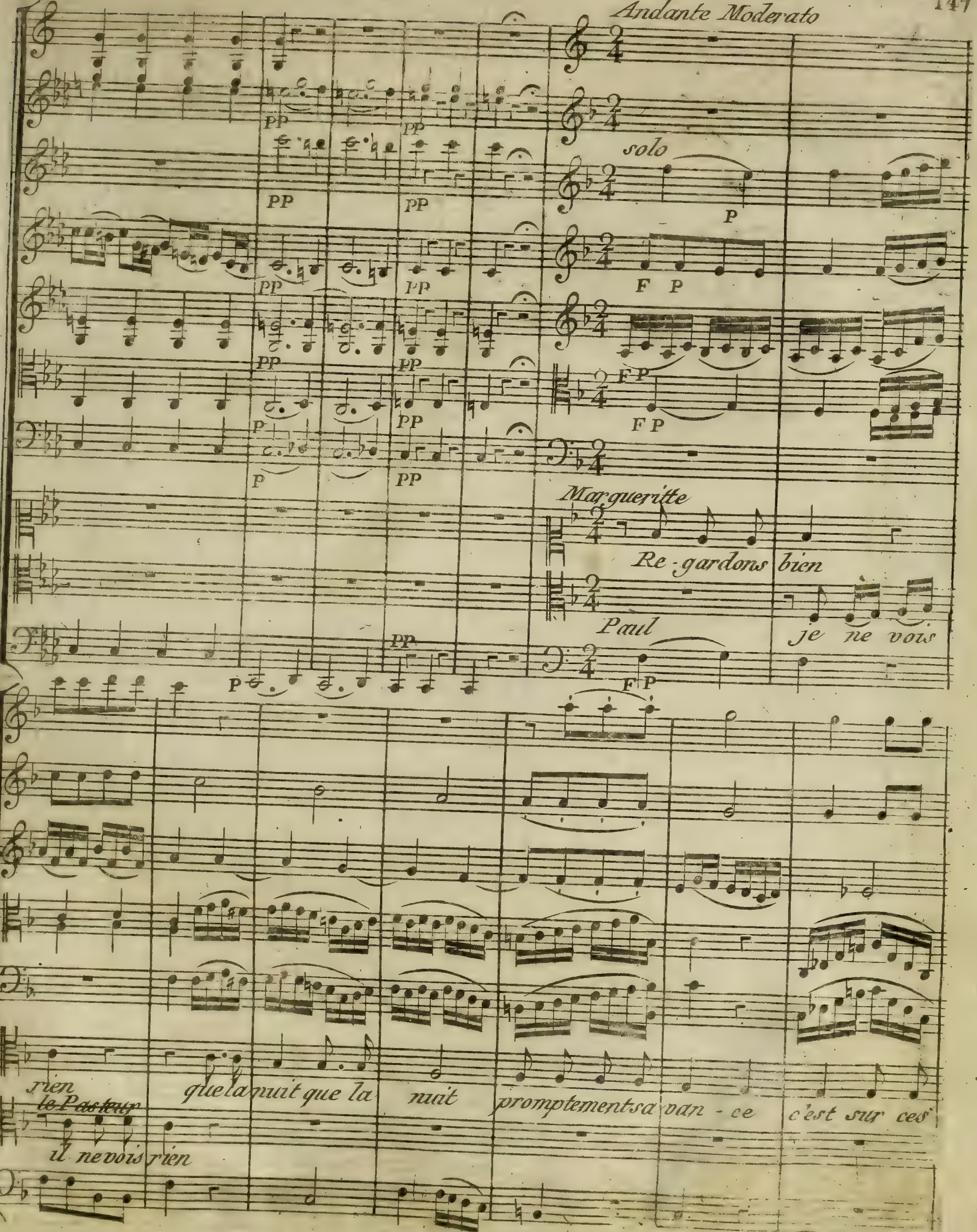
Mais mon amie, qui seule, le Mouchoir de Virginie dans ses mains. Mêle Ses larmes....

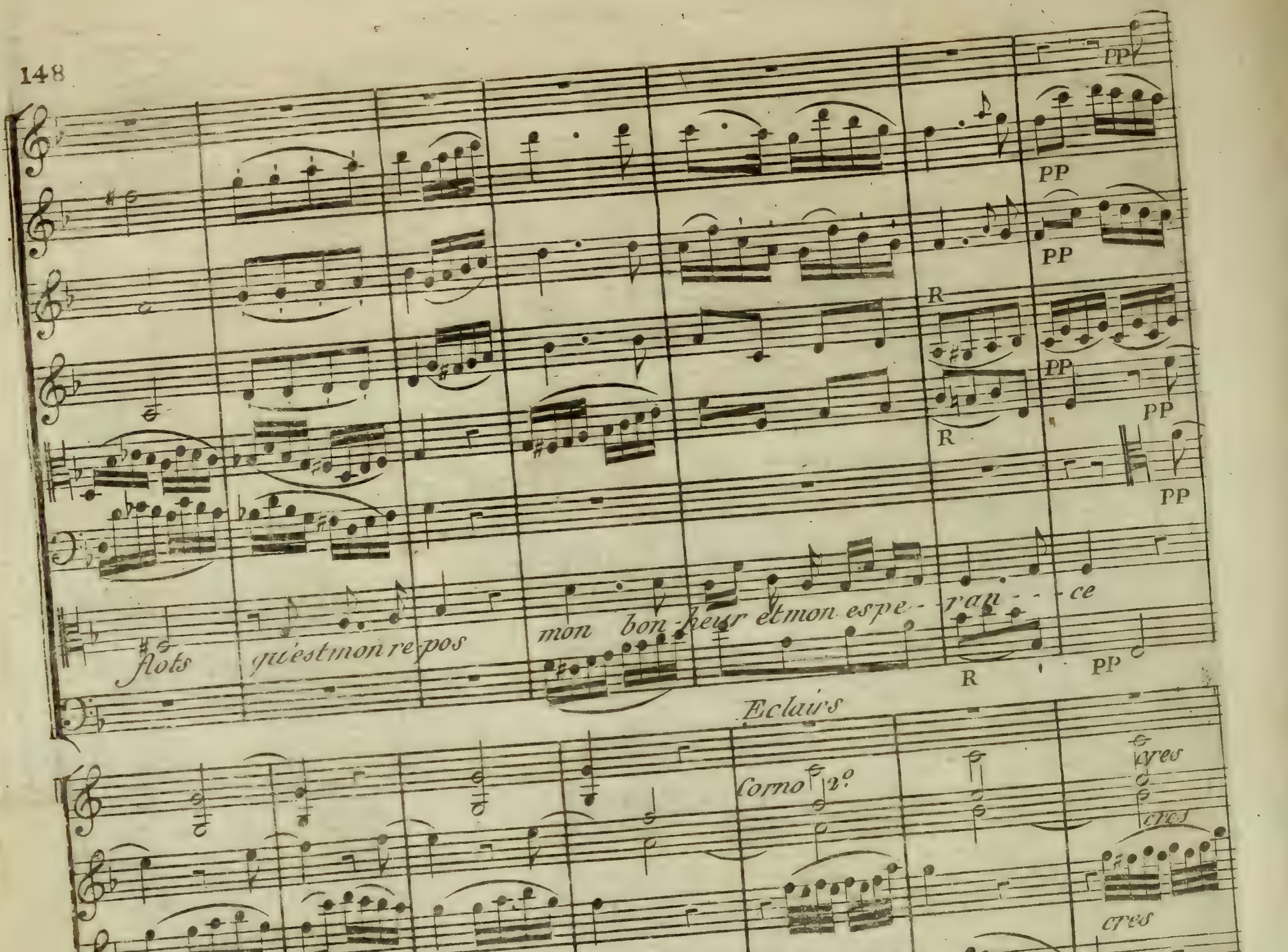
Paul

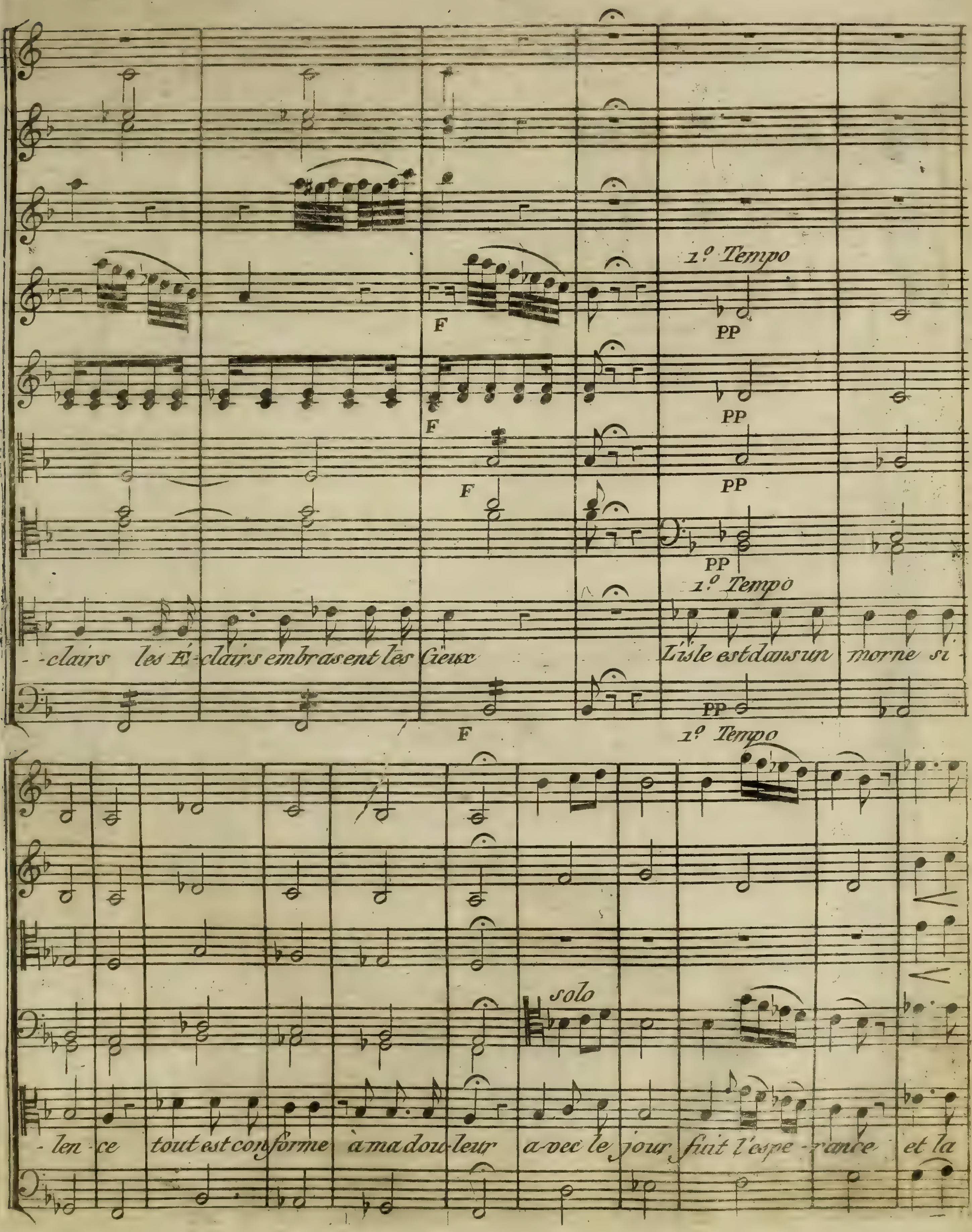
Dieux! Elle à quelque chose de Virginie, oh Elle est bien heureuse! Et moi je n'ai rien d'Elle que mes souvenirs.

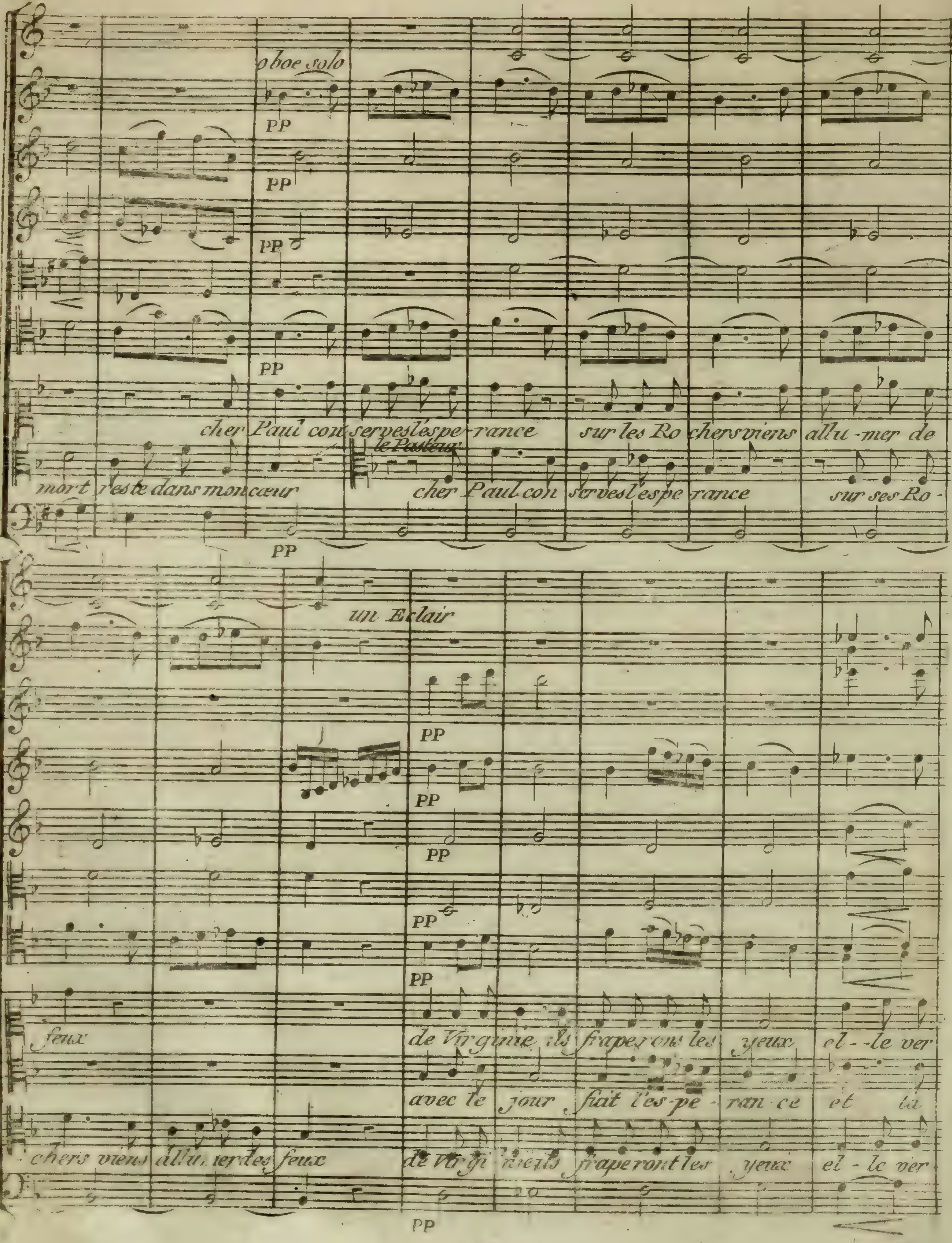
Trio

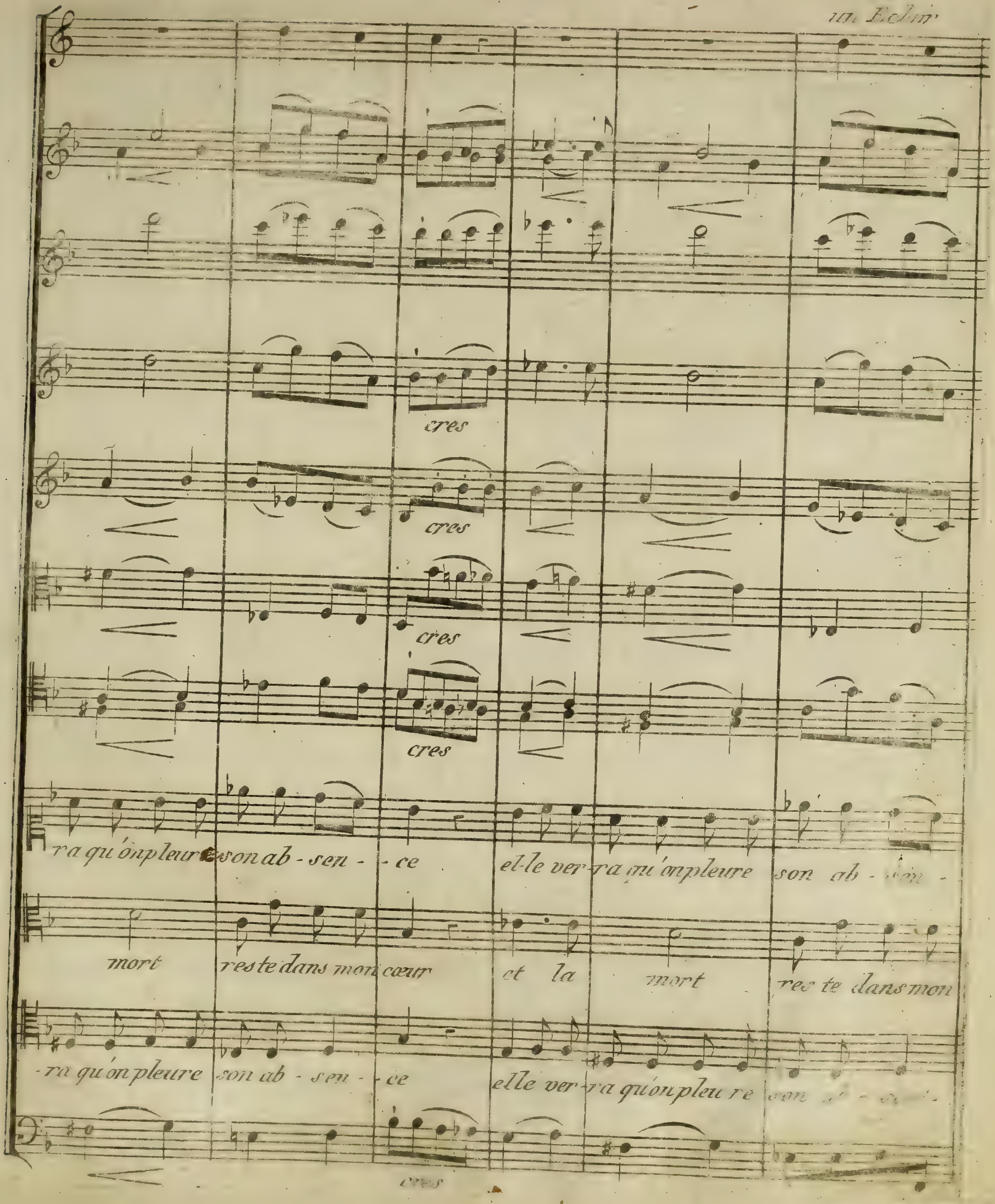

Allegro
F
Cors en Fa
Hautbois
F
Flutes
F
FF
W.
FF
FF
Violes
FF
Bassons
FF

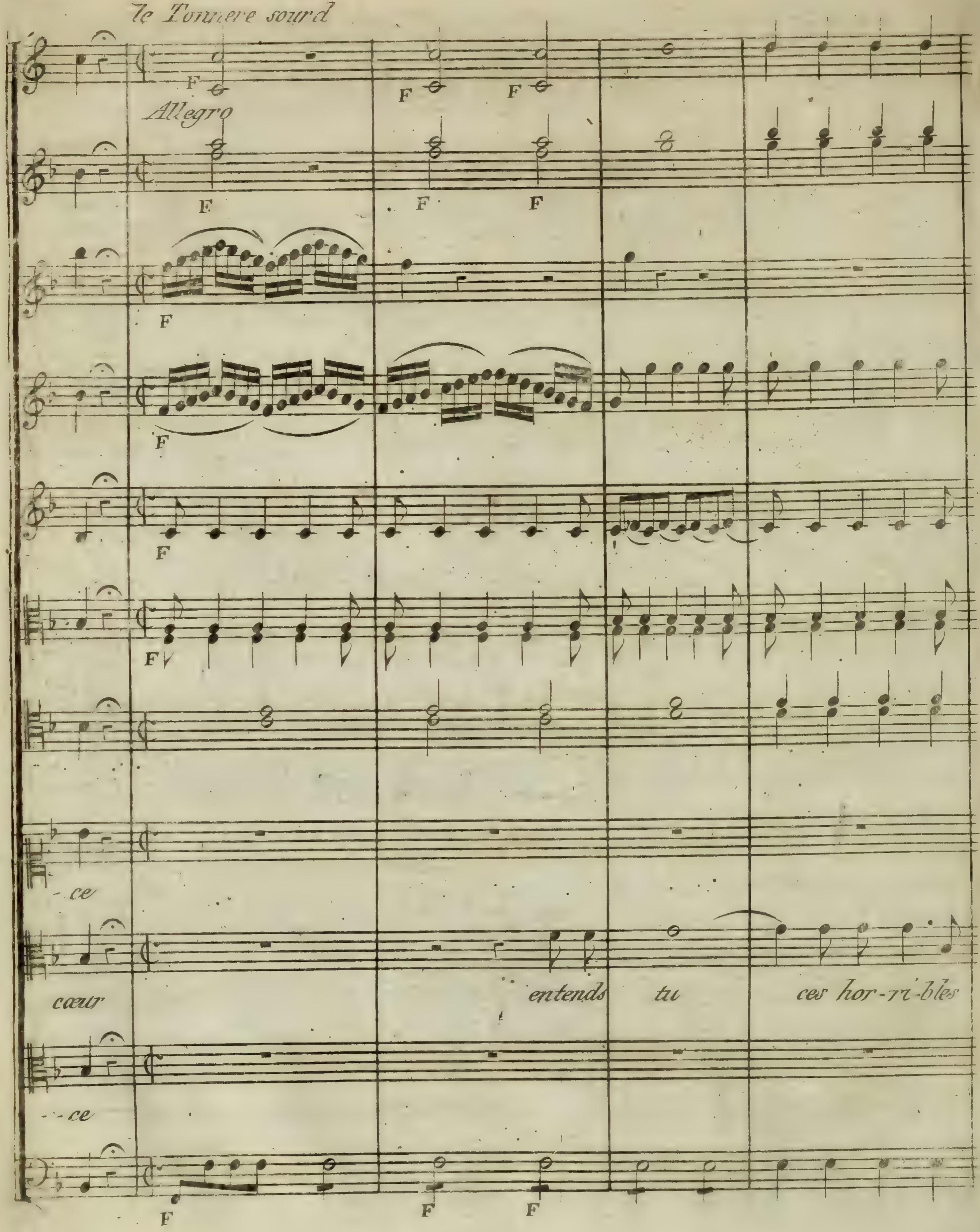

Andante Moderato
solo
PP
P
F P
Marguerite
Re-gardons bien
Paul
je ne vois
rien
que la nuit que la nuit promptement s'avan - ce
c'est sur ces
le Pasteur
il ne vois rien

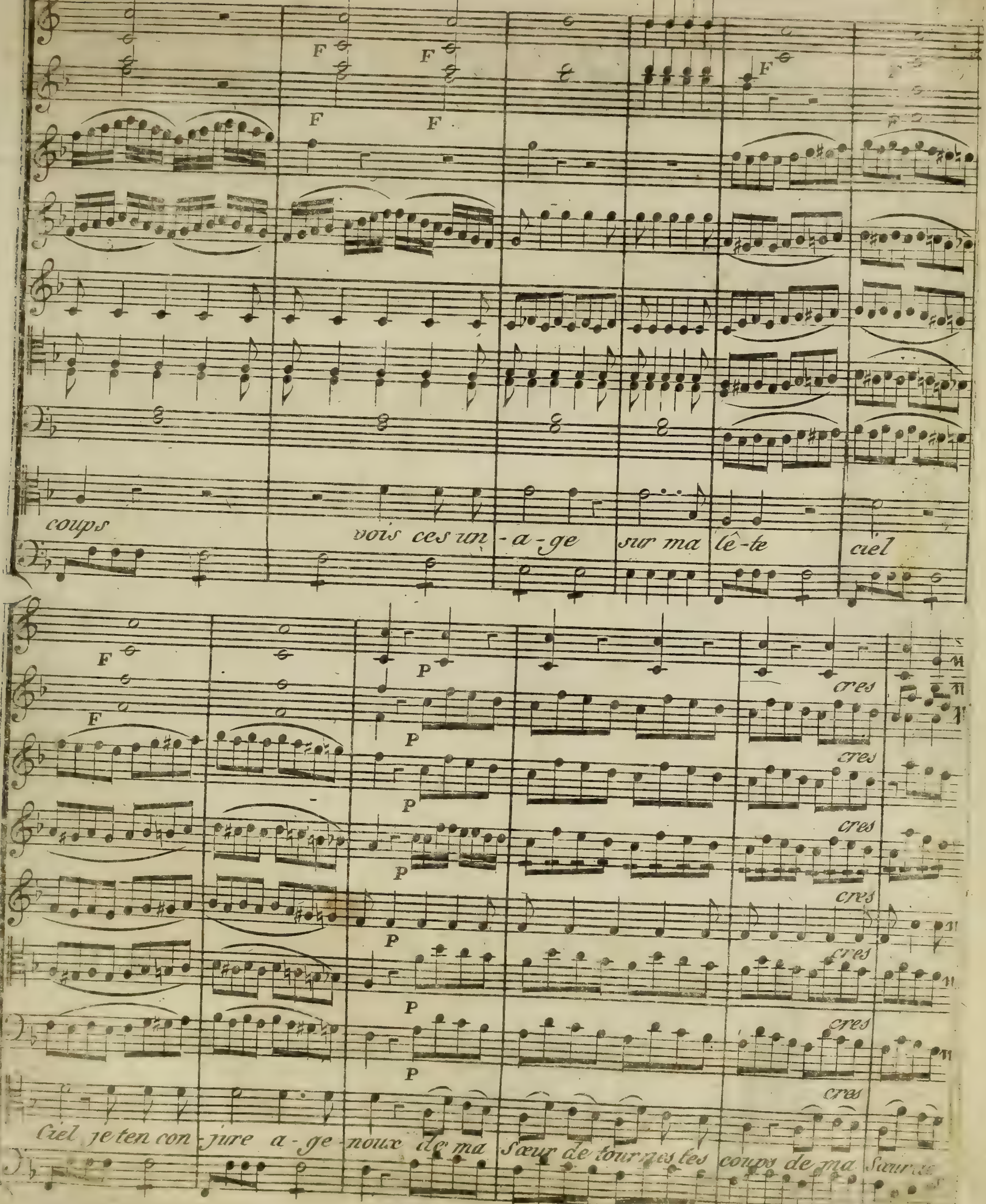

PP
R
flots
qu'est mon re-pos
mon bon-heur et mon espe-ran-ce
Eclairs
Corno 2o
cres
les E
je ne vois rien
je ne vois rien
on ne voit rien
on ne vois rien

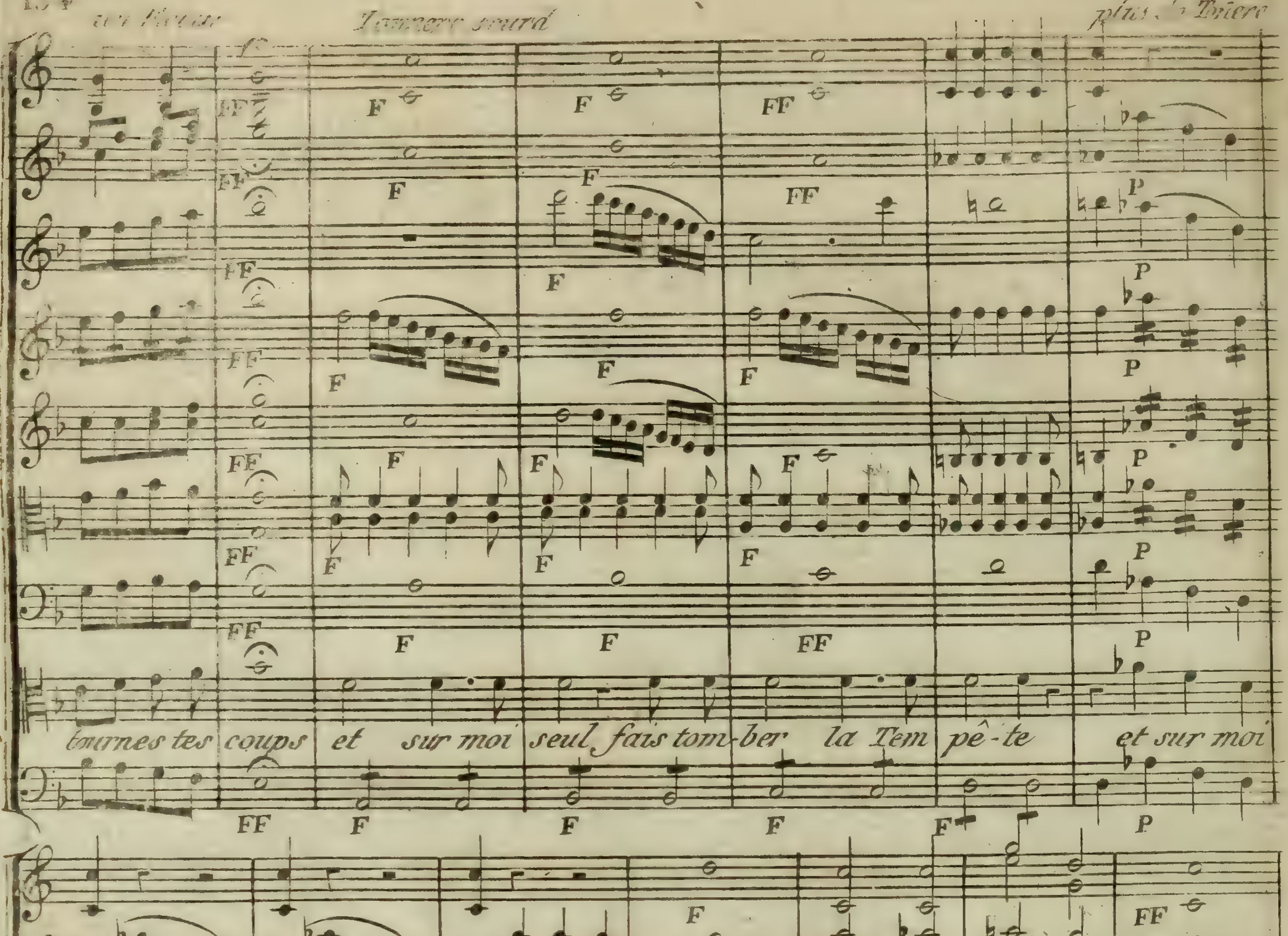

1º Tempo
F
PP
- - clairs les É-clairs embrasent les Cieux
L'isle est dans un morne si-
solo
- len-ce tout est conforme à ma dou-leur a-vec le jour fuit l'espe-rance et la

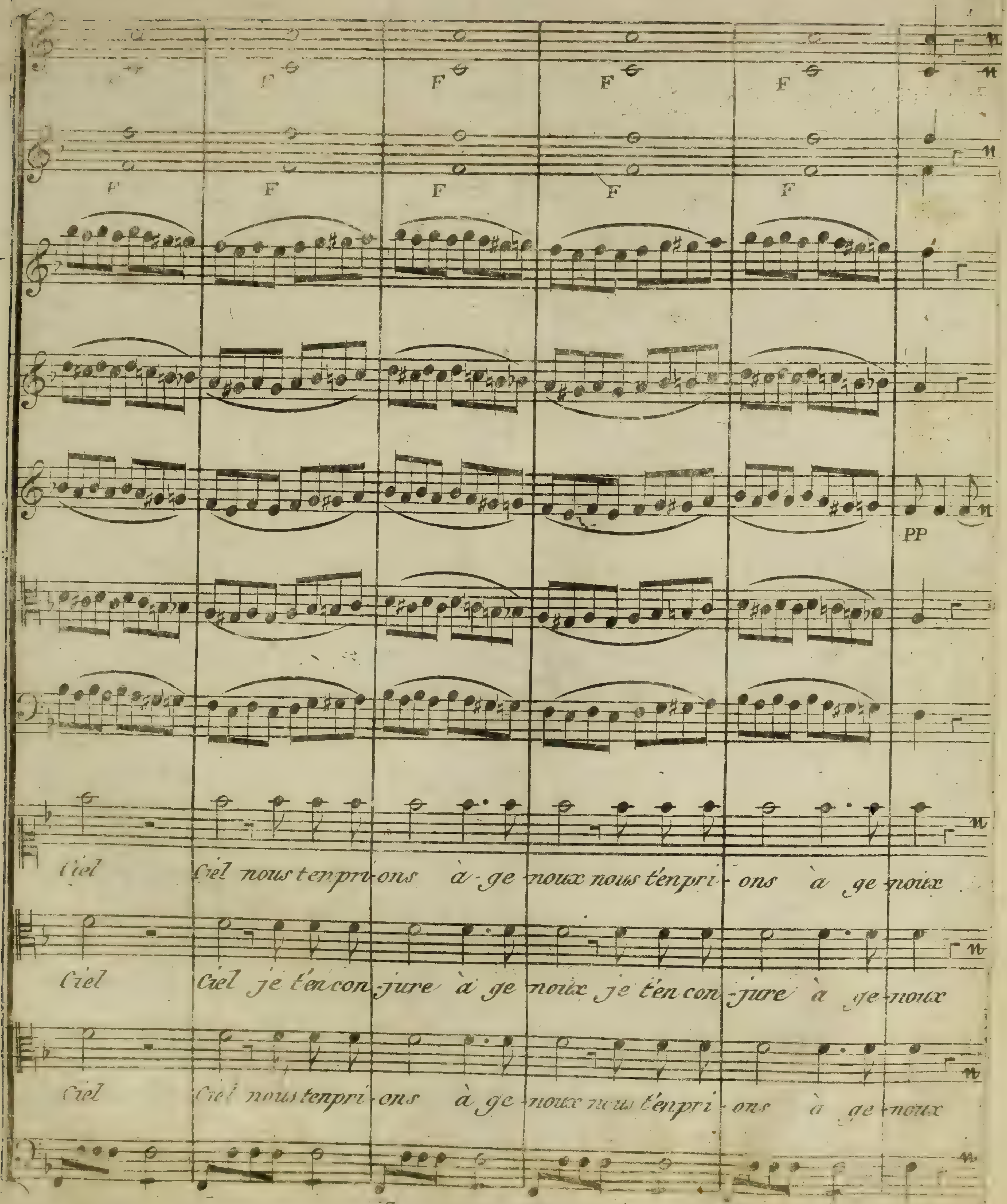

oboe solo
cher Paul conserves l'espe-rance sur les Rochers viens allu-mer de
le Pasteur
mort reste dans mon cœur
cher Paul con serves l'espe-rance sur ses Ro-
un Eclair
feux
de Virginie ils fraperons les yeux el- -le ver
avec le jour fuit l'es-pe-ran-ce et la
chers viens allumer des feux
de Virgi-nie ils fraperont les yeux el-le ver

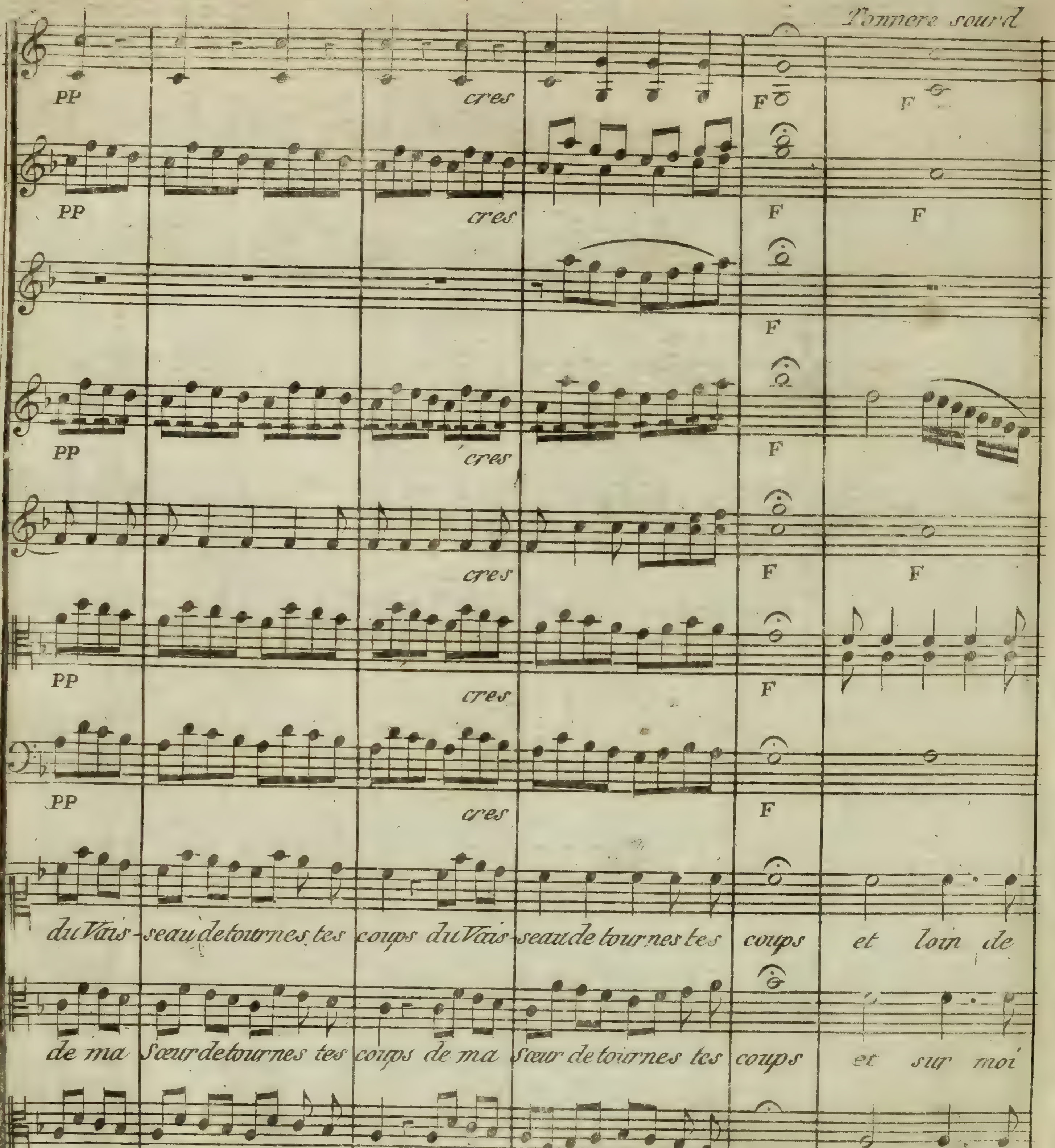

cres
cres
cres
cres
ra qu'on pleure son ab - sen - - ce
el-le ver-ra qu'on pleure
son ab -
mort
reste dans mon cœur
et la
mort
res te dans mon
-ra qu'on pleure
son ab - sen - - ce
elle ver-ra qu'on pleu re

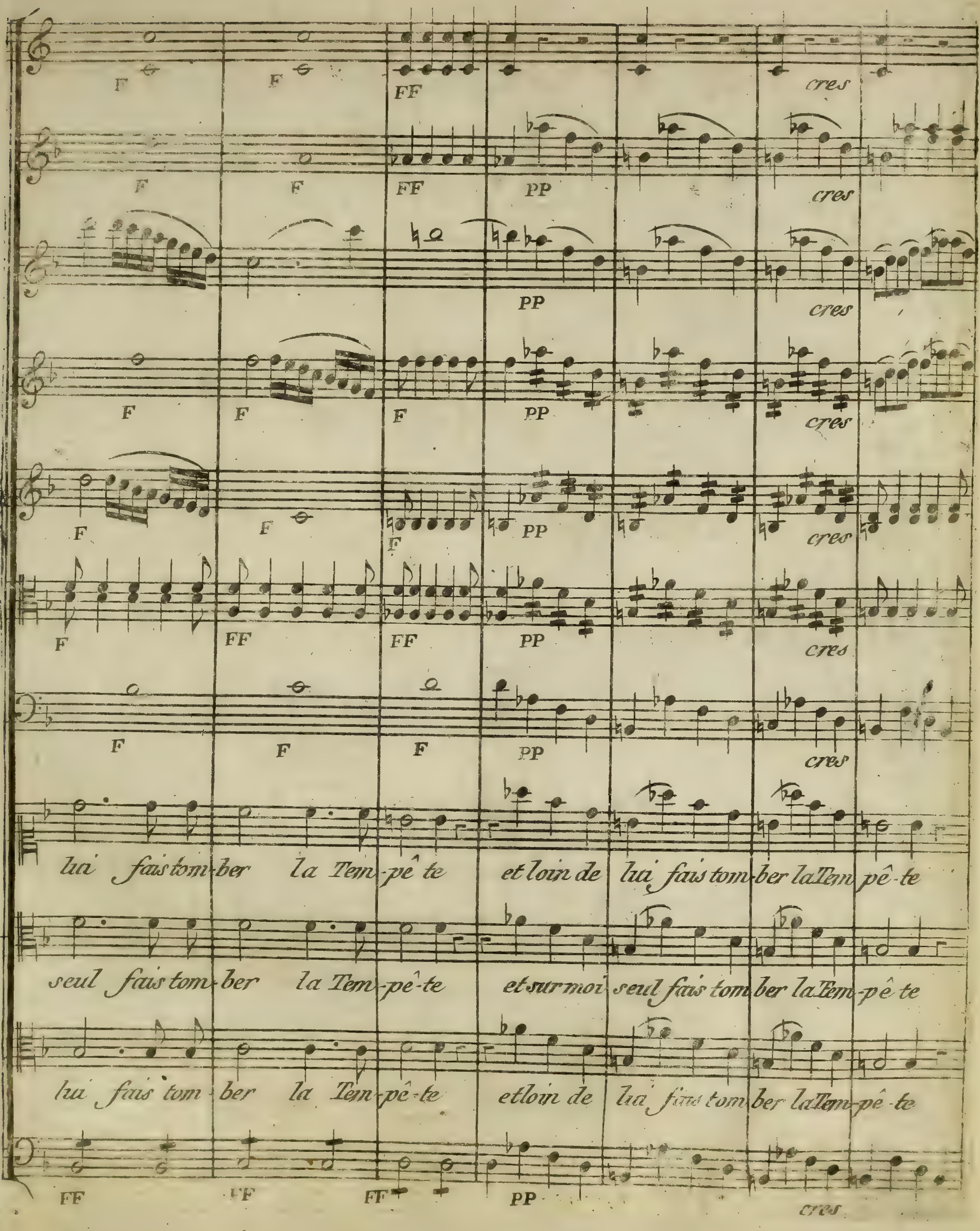

le Tonnere sourd
Allegro
F
F
F
F
F
F
F
F
F
F
F
- ce
cœur
entends
tu
ces hor-ri-bles
- - ce
F
F
F

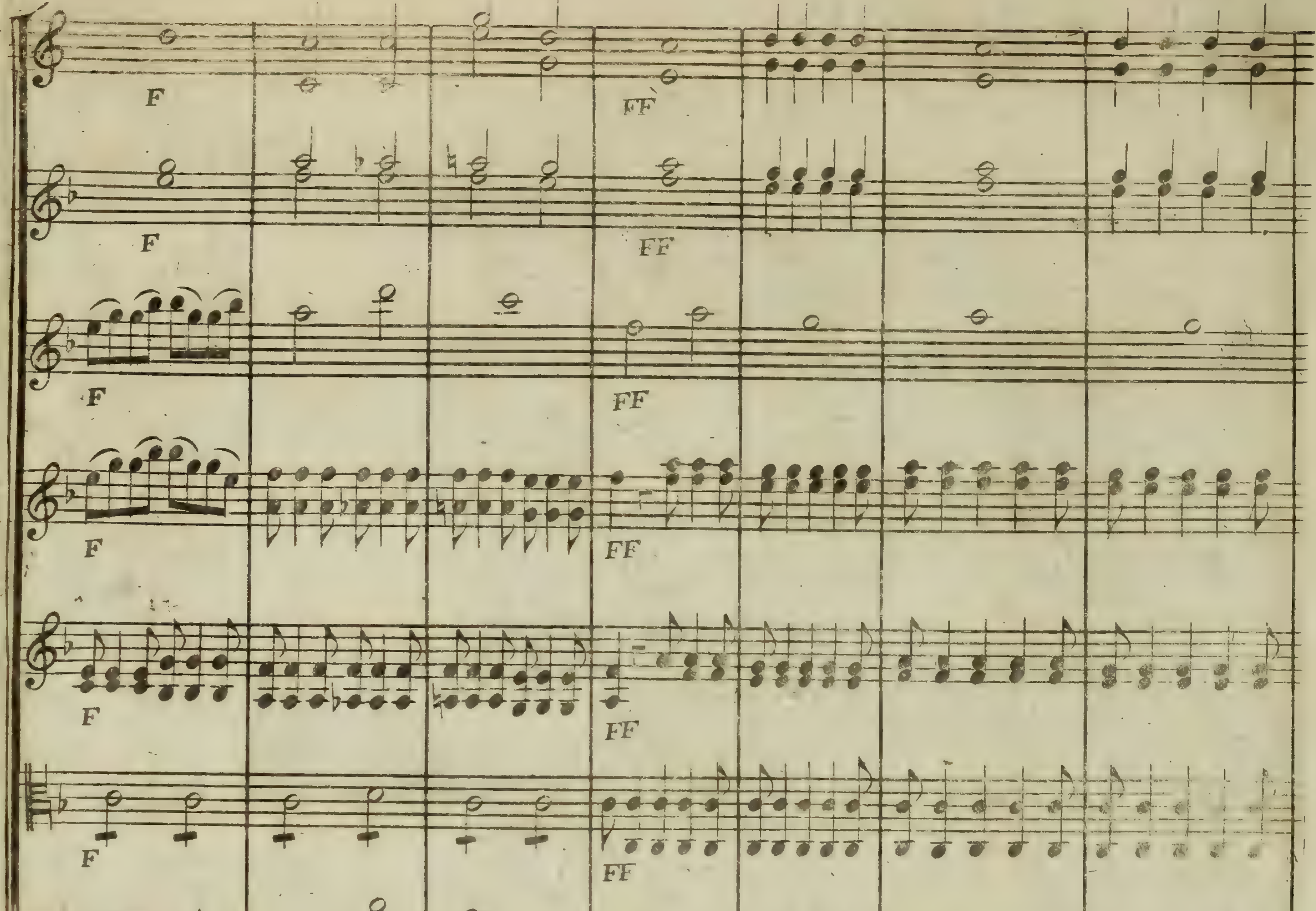

coups
vois ces un - a - ge
sur ma tê - te
ciel
Ciel je ten con - jure a - ge - noux de ma Sœur de tour nes tes coups de ma Sœur

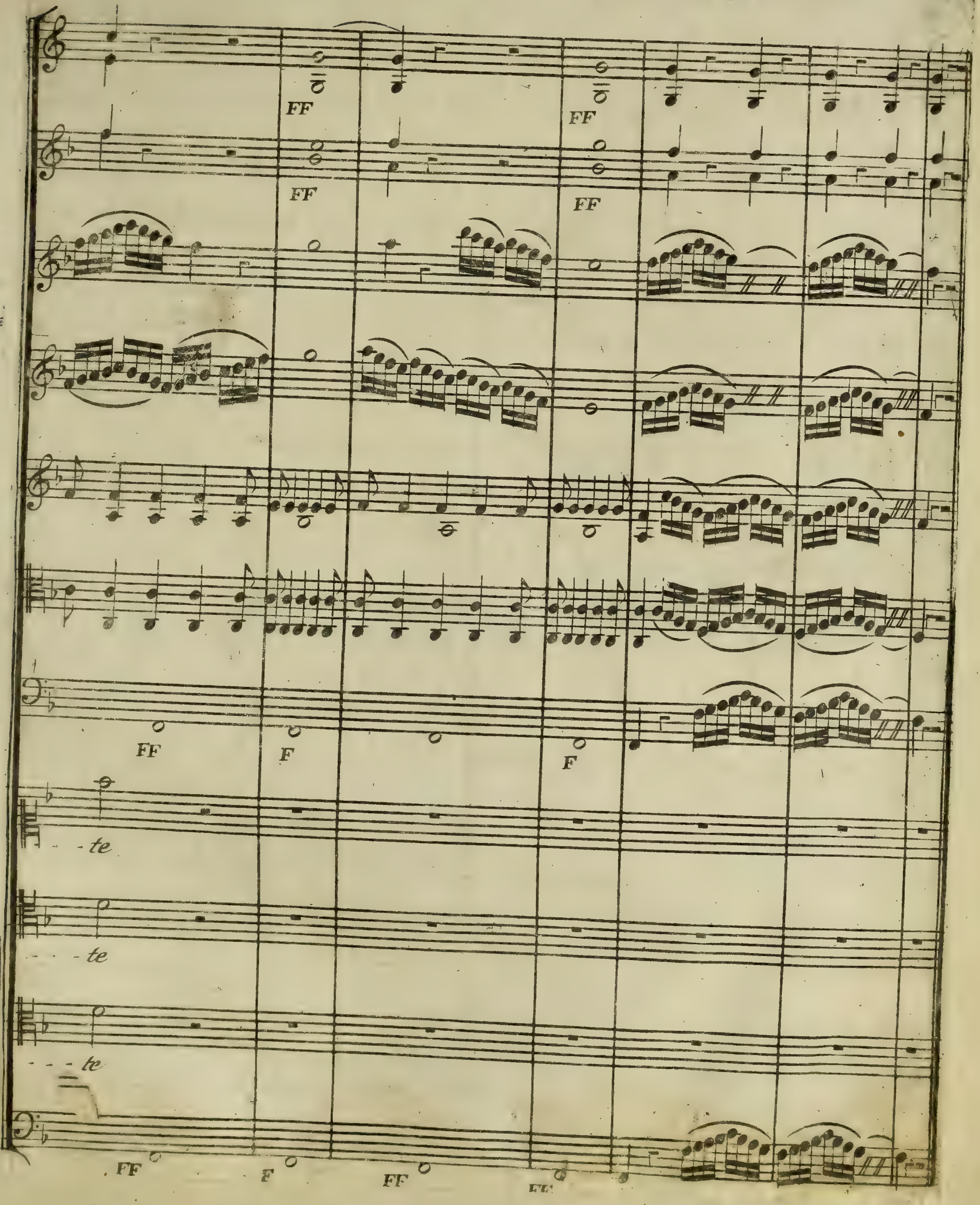

Tonnerre sourd
tournes tes coups et sur moi seul fais tom-ber la Tem pê-te et sur moi
seul fais tom-ber la Tem-pê--te, fais tom ber la Tem--pê---te,


F F F F F
F F F F F
PP
Ciel
Ciel nous t'en pri-ons à-ge-noux nous t'en pri-ons à ge-noux
Ciel
Ciel je t'en con-jure à ge-noux je t'en con-jure à ge-noux
Ciel
Ciel nous t'en pri-ons à ge-noux nous t'en pri-ons à ge-noux


Tonnere sourd
PP
cres
F
du Vais-seau detournes tes coups du Vais-seau de tournes tes coups et loin de
de ma Sœur detournes tes coups de ma Sœur de toirnes tes coups et sur moi
du Vais-seau detourne tes coups du Vais-seau, detournes tes coups et loin de
FF


F F FF cres
F F FF PP cres
PP cres
F F F PP cres
F F F PP cres
F FF FF PP cres
F F F PP cres
lui fais tom-ber la Tem-pê te et loin de lui fais tom-ber la Tem pê-te
seul fais tom-ber la Tem-pê-te et sur moi seul fais tom ber la Tem-pê te
lui fais tom ber la Tem-pê-te et loin de lui fais tom ber la Tem-pê-te
FF FF FF PP cres


F
FF
fais tom-ber la tem - - pê - - te la Tem - pê - - te la Tem - - pê - -
fais tom-ber la Tem - pê - - te la Tem - pê - - te la Tem - - pê - -
fais tom-ber la Tem - pê - - te la Tem - pê - - te la Tem - - pê - -


FF
FF
FF
FF
FF
F
F
te
te
te
FF
F
FF

Scene III.

Les Precédens, Joseph Enfant. Habitans avec des Cordages.)

Le Pasteur. (aux habitans.)

Hé bien?...

Un Habitant.

L'officier de port craint un orage pour cette Nuit. Le Ciel est noir... le Couchant Enflamé... il dit qu'on allume... des feux Sur le mole sur le Rivage Et partout.

Paul.

Ah! Ciel! et Virginie.

Le Pasteur.

Rassurez Vous, mon cher Paul.

Joseph.

Mr Paul, Voila ce que Melle Virginie m'a chargé de Vous remettre.

Paul.

Son anneau!.. ah! ma Mere.

Joseph.

Elle Vous recommande bien de le Garder jusqu'à son retour.

Paul...

oh il ne me quittera jamais.

Le Pasteur.

Mon cher Paul travaillez avec nos habitans.

Paul.

Volontiers. (il rejoint les habitans.)

Le Pasteur. (à Marguerite.)

cela le Distraira tant qu'il sera occupé sa tête sera plus Calme.

Scene IV.

Les Précédens l'Officier de Port Accompagné de Soldats avec des flambeaux, tout doit Être en mouvement sur le rivage pendant cette Scene Paul travaille avec Les Habitans.)

L'Officier. (rapidement.)

Bonsoir Pasteur je Vois avec plaisir que l'on à Executé mes ordres cette nuit sera terrible le vent s'Eleve avec force, la Chaleur est Etouffante, il y à un Vaisseau près de la Cote, je ne suis pas du tout tranquile, pendant que je Vais aller à la Cazerne pour distribuer des troupes le long du Rivage Et faire Lancer un Canot à la Mer, Daignez Encourager les Habitans, Veillez sur tout le Monde trop heureux si nous pouvons sauver la Vie à quelques Passagers.

(Il sort.)

Marguerite.

Ah! mon Dieu!

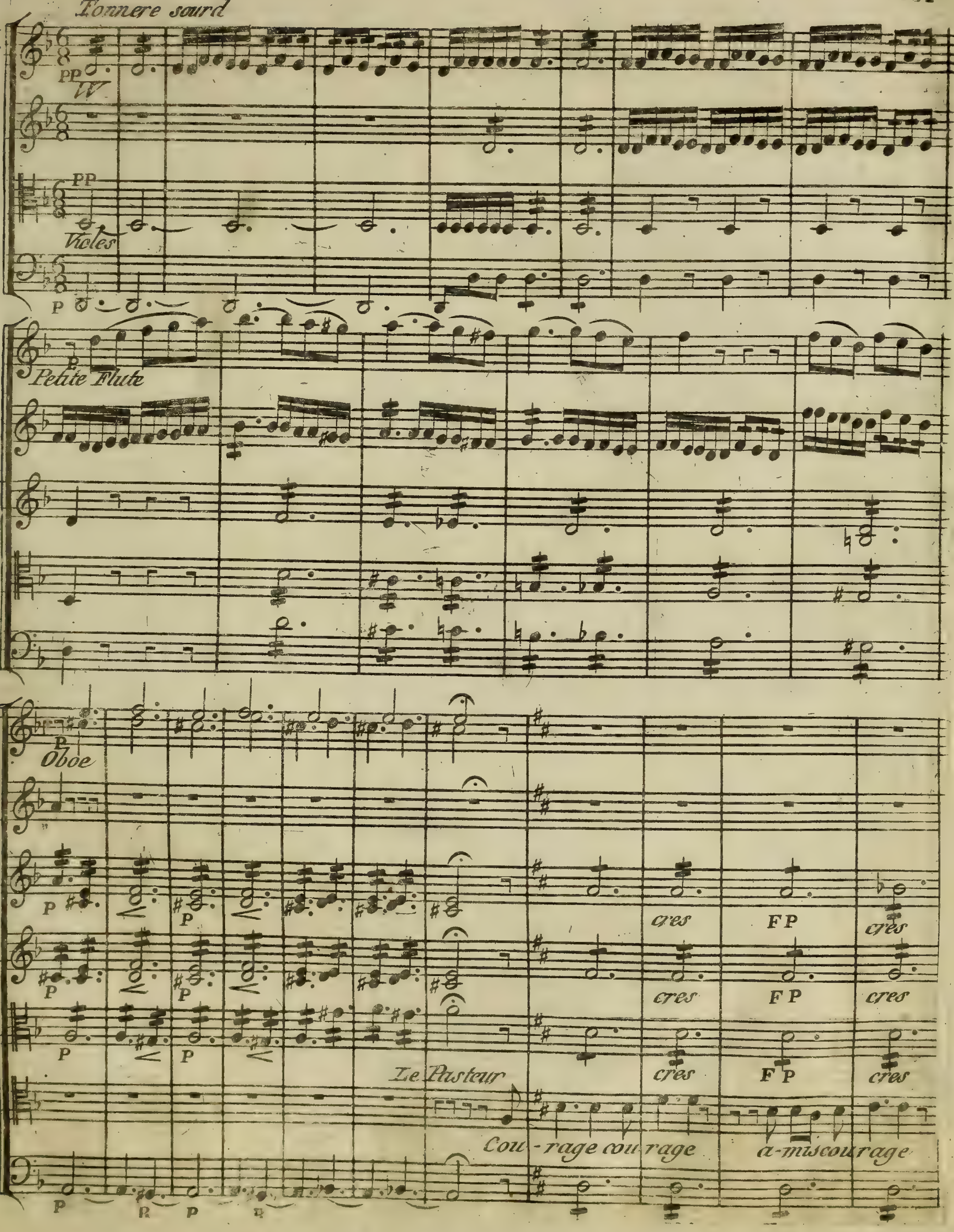
Le Pasteur.

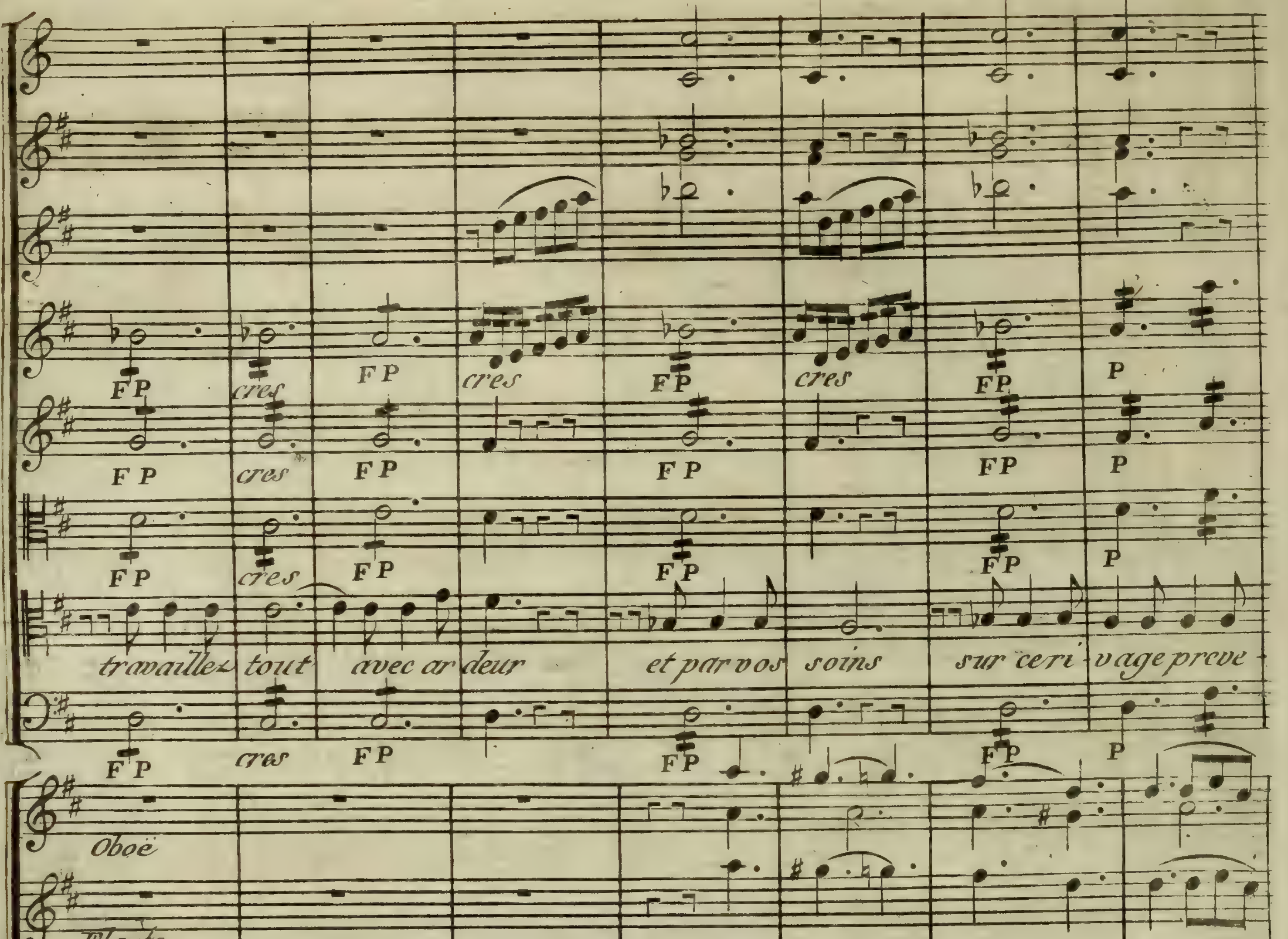
Du Courage, Madame, Vous Voyez que s'il arrivoit un accident ces Secours Seroient prompts.

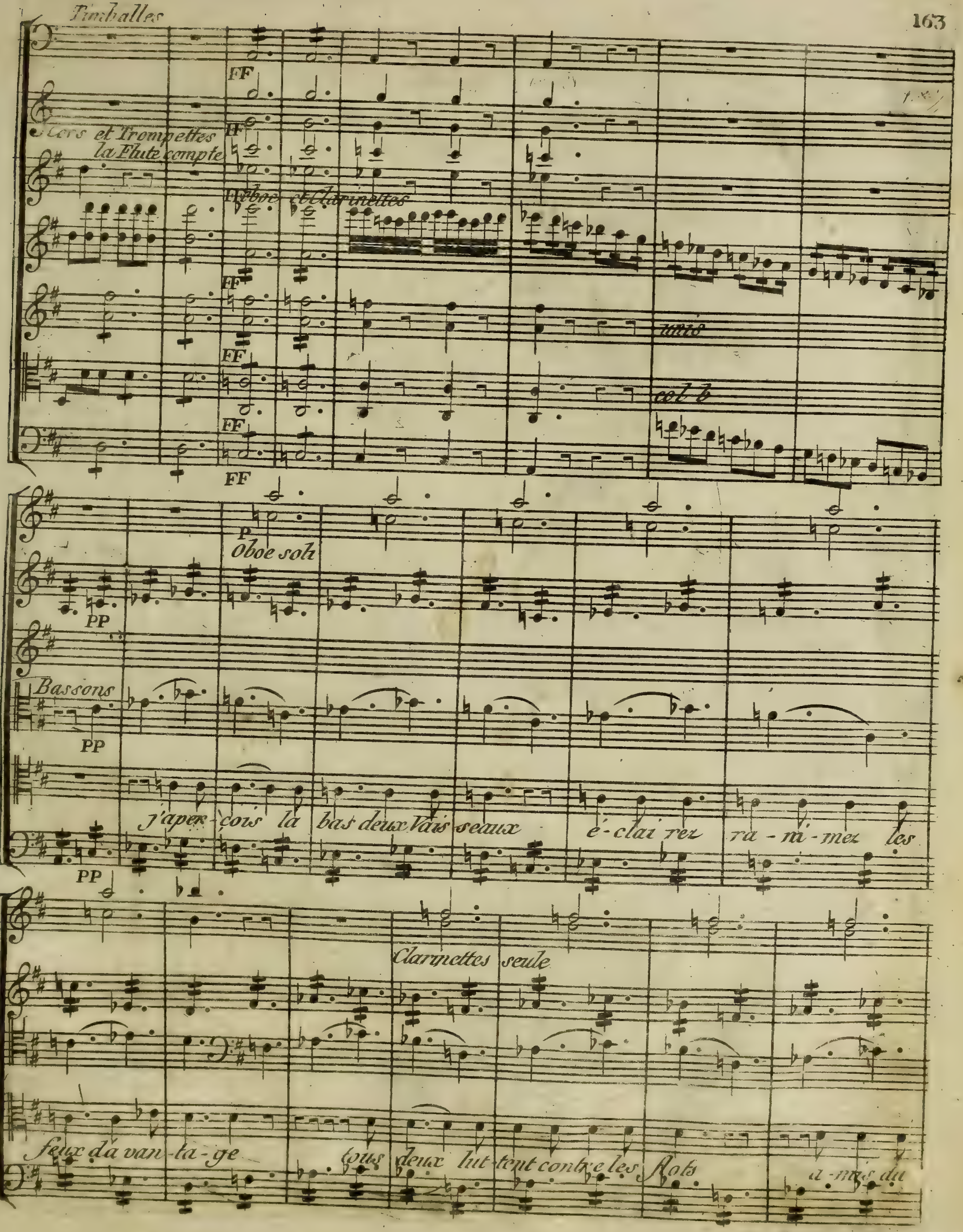
Marguerite.

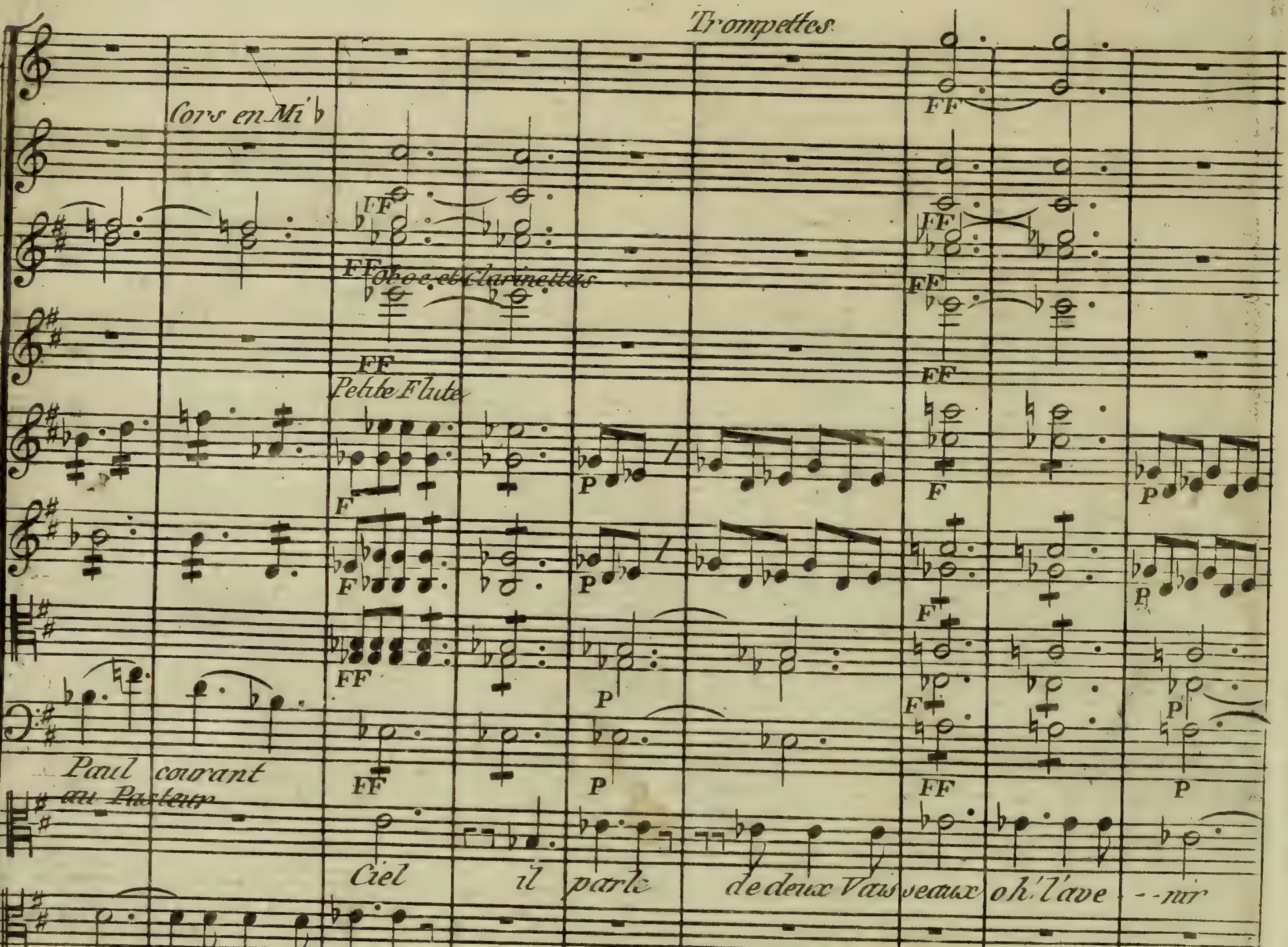
Pasteur je vous recommande mon fils, il est d'une intrepidité qui me fait fremir je compte sur vous je retourne auprès de mon amie je vais lui offrir les Secours de l'amitie.

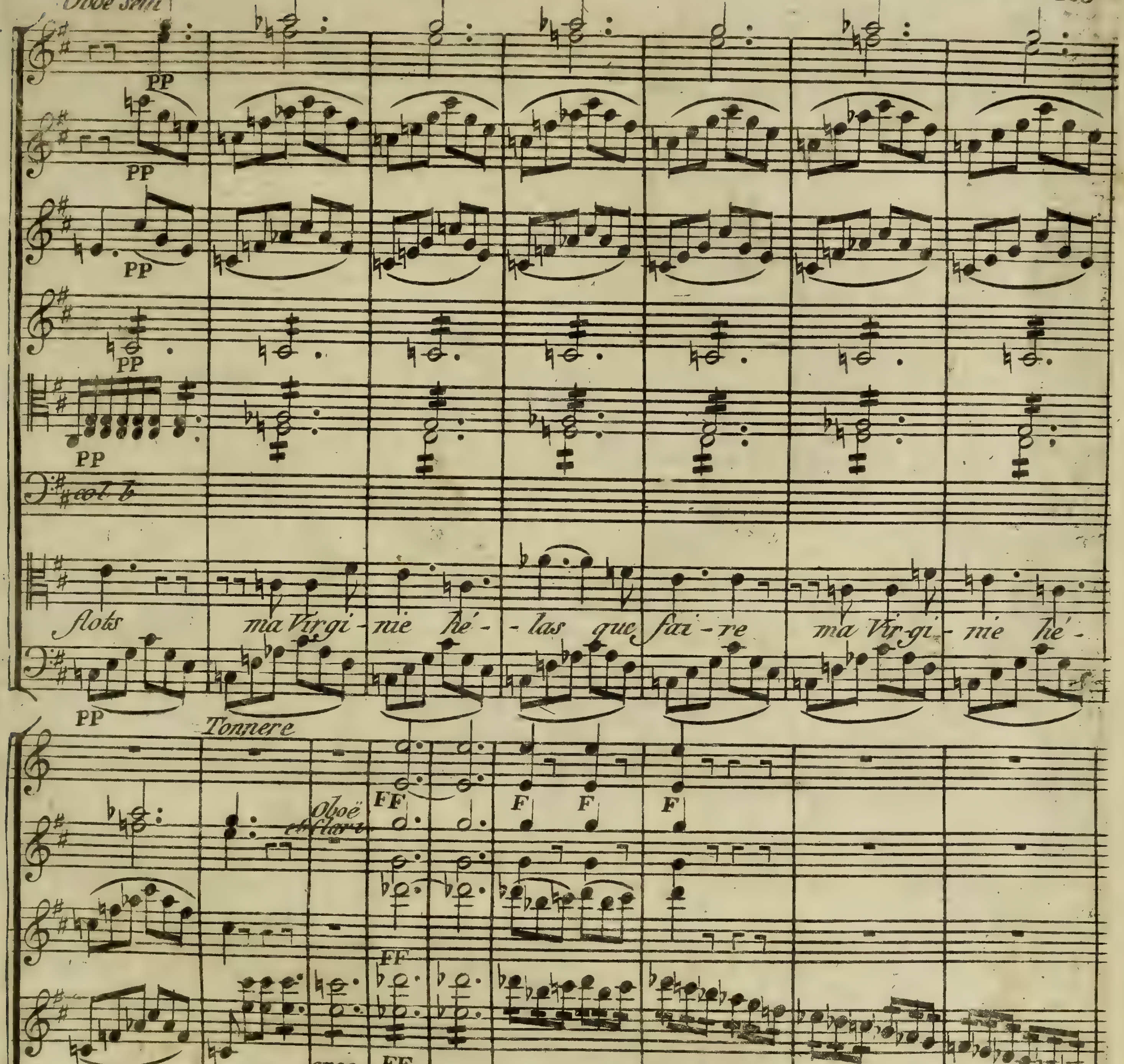
(Elle Sort.)

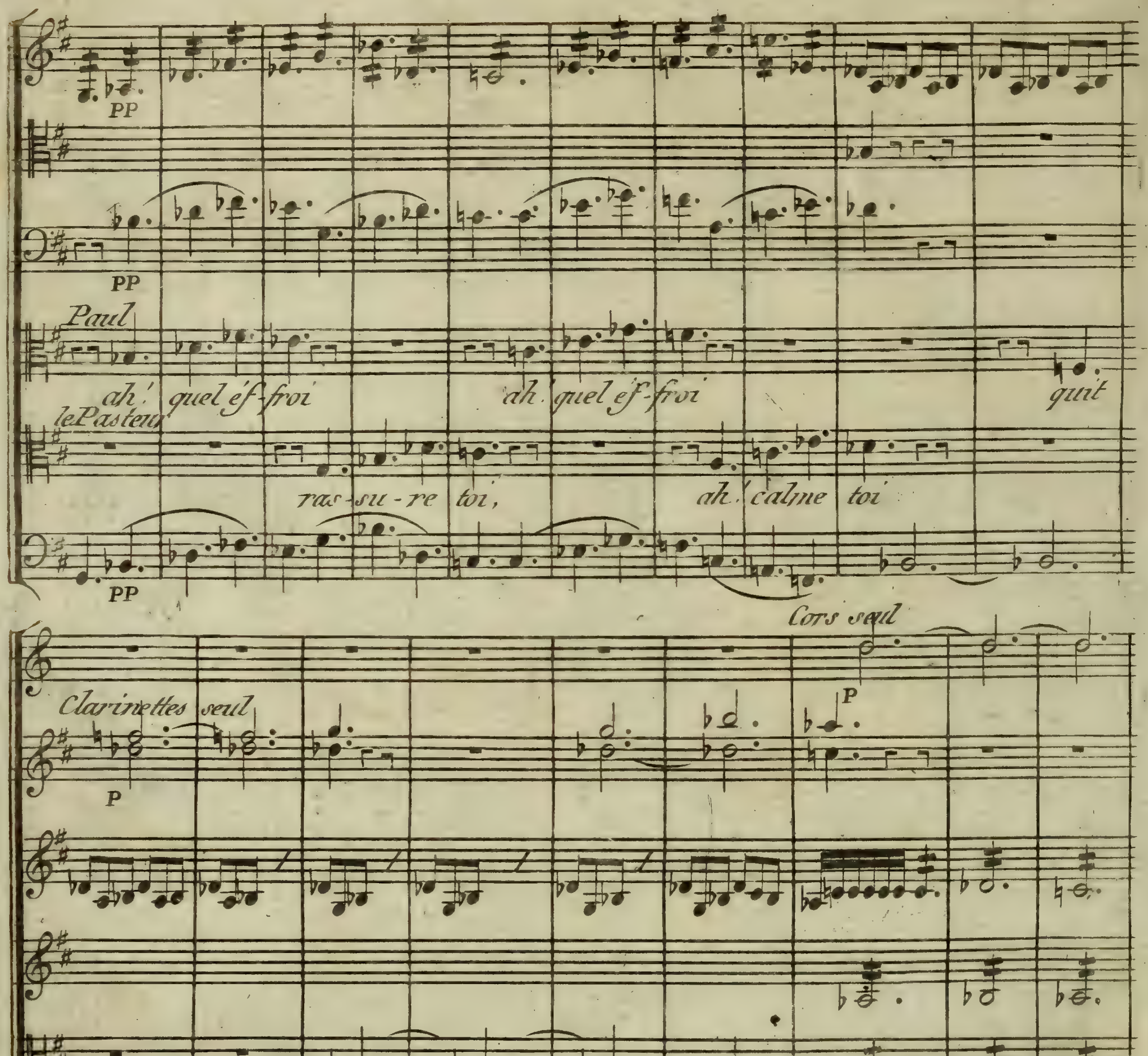

Tonnere sourd
PP
IV
PP
Violes
P
Petite Flute
Oboe
P
cres
FP
cres
Le Pasteur
Cou-rage courage a-mis courage

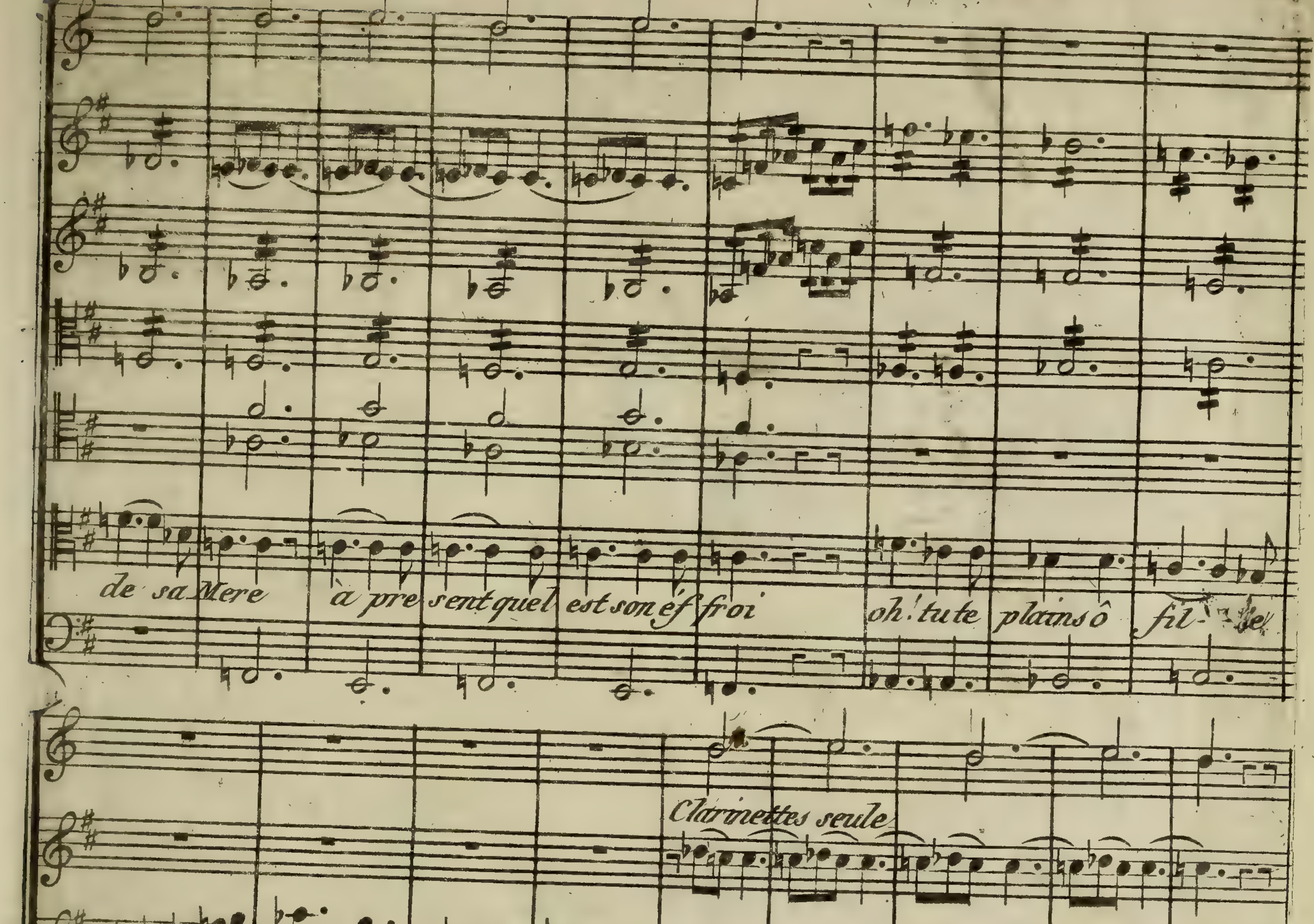

travaillez tout avec ar deur et par vos soins sur ce ri vage preve
Oboe
Flauto
-nez preve nez quel qu'af freux mal heur preve nez preve nez quel qu'affreux mal-
Chœur preve nez preve nez quelqu'affreux mal-

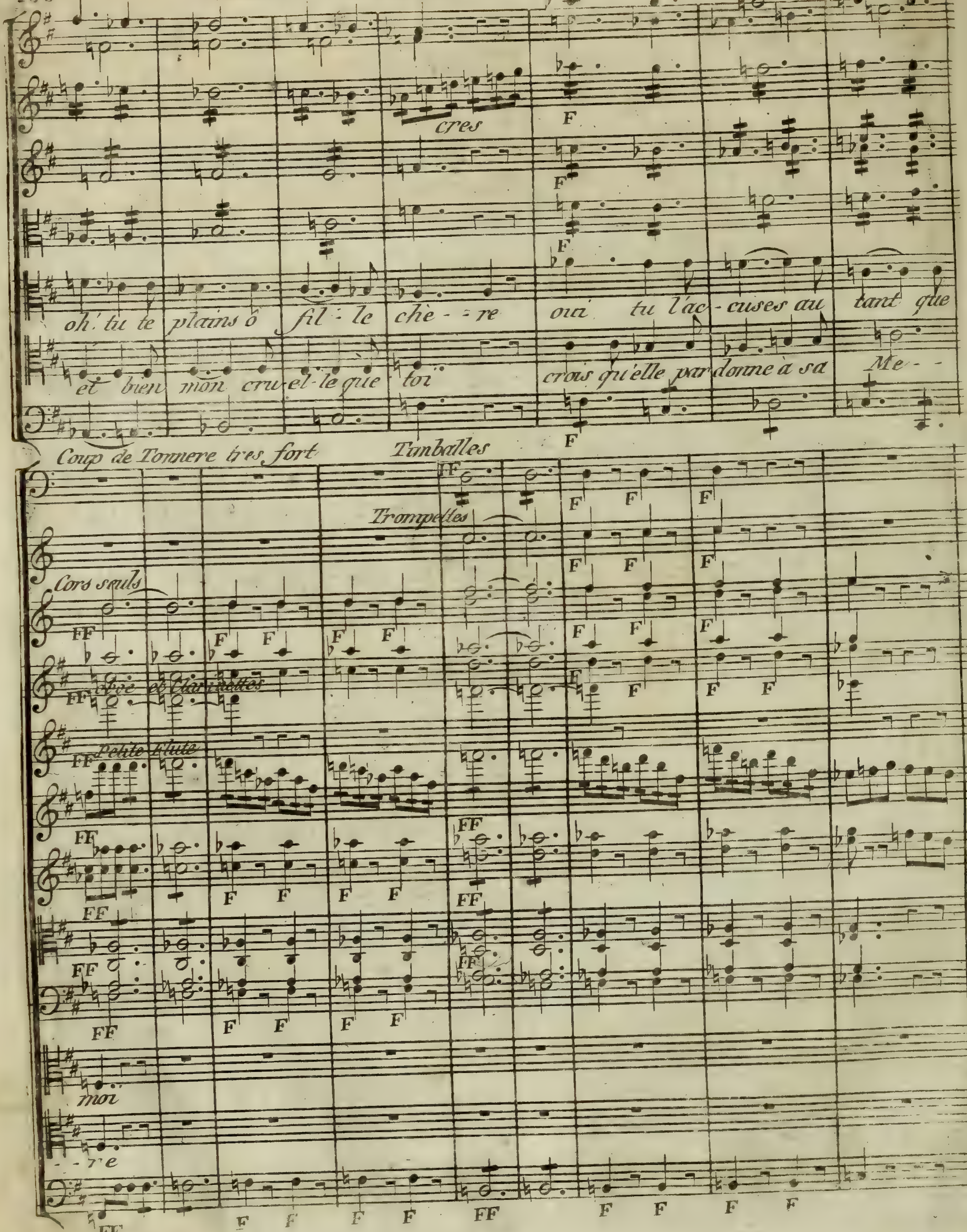

Timballes
Cors et Trompettes
la Flute compte
Hoboe et Clarinettes
FF
unis
col b
Oboe soli
P
PP
Bassons
j'aper-çois là bas deux Vais-seaux é-clai-rez ra-ni-mez les
Clarinettes seule
feux d'a-van-ta-ge tous deux lut-tent contre les flots a-mis du

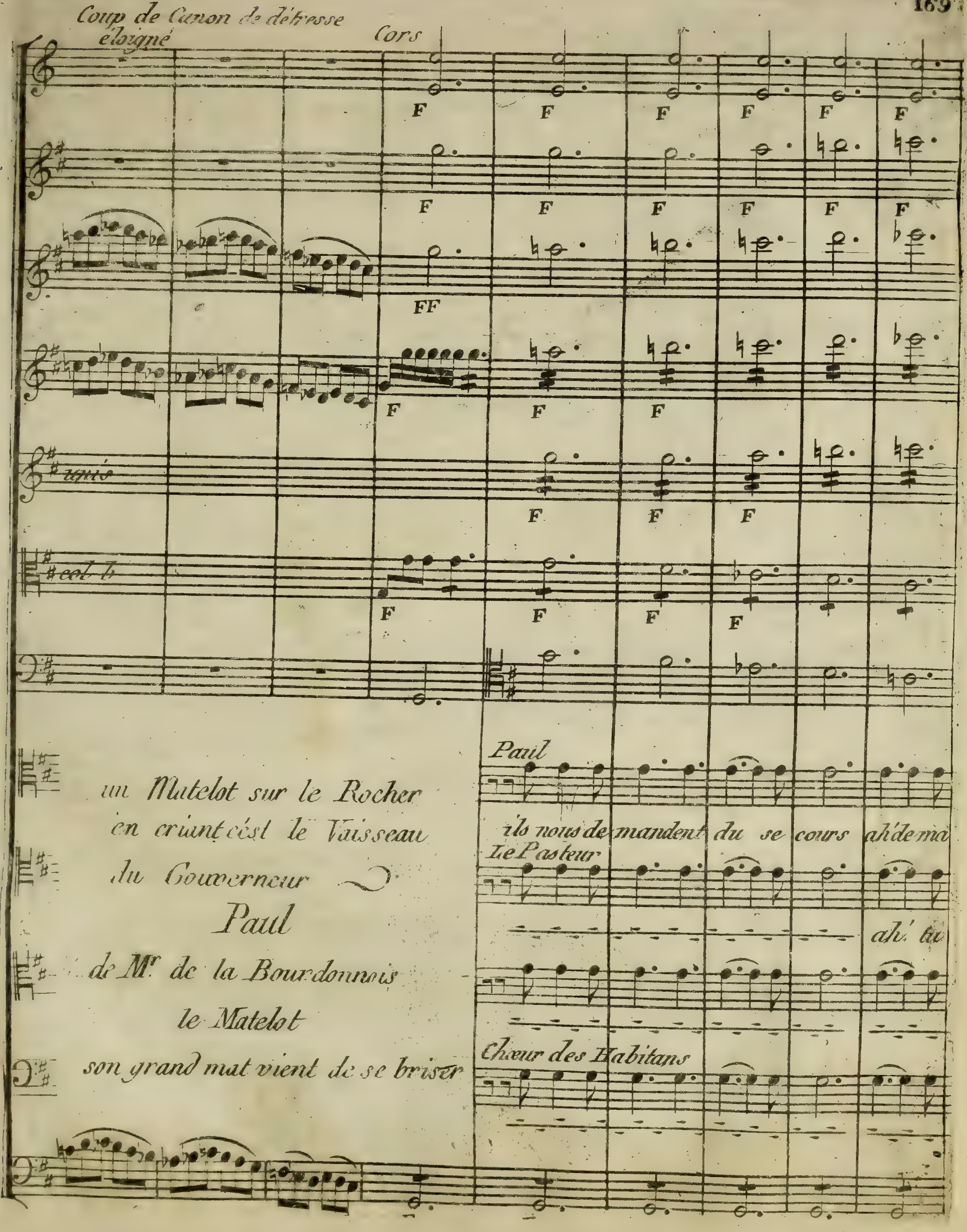

Trompettes
Cors en Mi♭
Oboe et clarinettes
Petite Flute
Paul courant
au Pasteur
Ciel il parle de deux Vaisseaux oh! l'ave - -nir
zele et du cou-rage
me dés'es-pe-re ils luttent contre les flots ils luttent contre les
cres

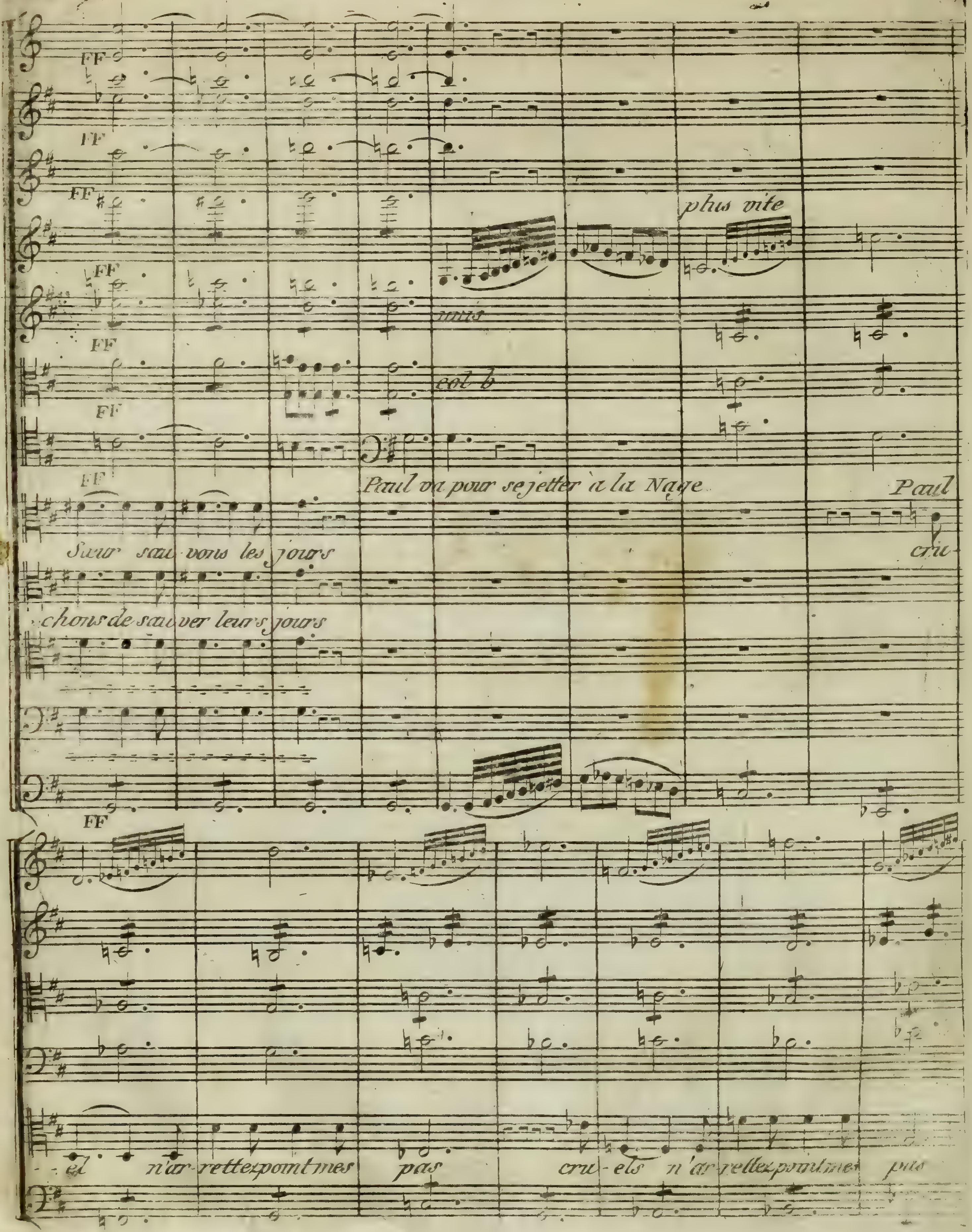

Oboe seul
PP
col b
flots
ma Virgi - nie hé - - las que fai - re
ma Vir-gi - nie hé -
Tonnere
FF
F
cres
unis
col b
- - las que fai-re

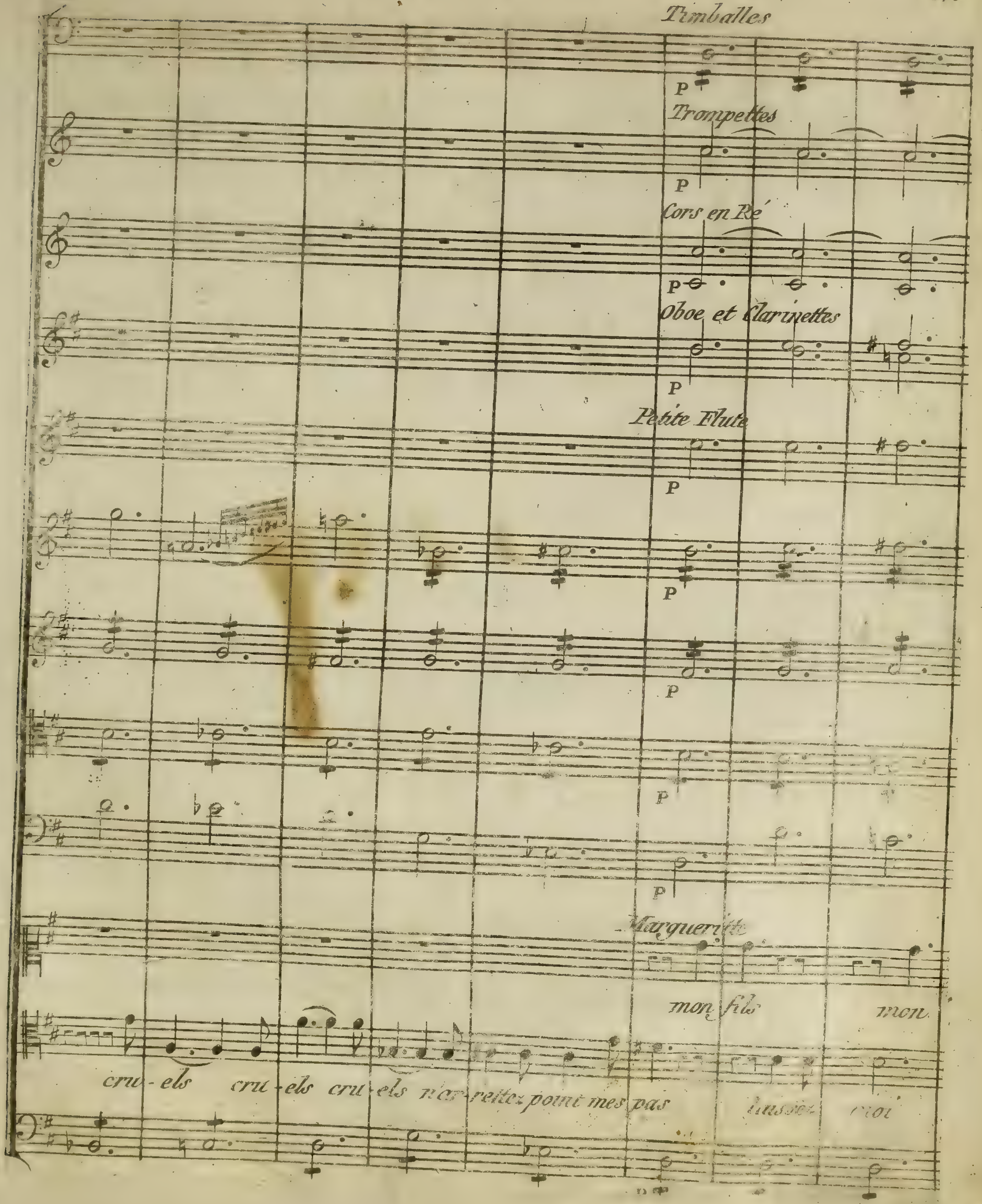

PP
PP
Paul
ah! quel ef-froi
ah! quel ef-froi
quit
le Pasteur
ras-su-re toi,
ah! calme toi
PP
Cors seul
Clarinettes seul
P
P
-ter u-ne fille si chère
et l'envoy-er si loin de soi
voi-là la faute

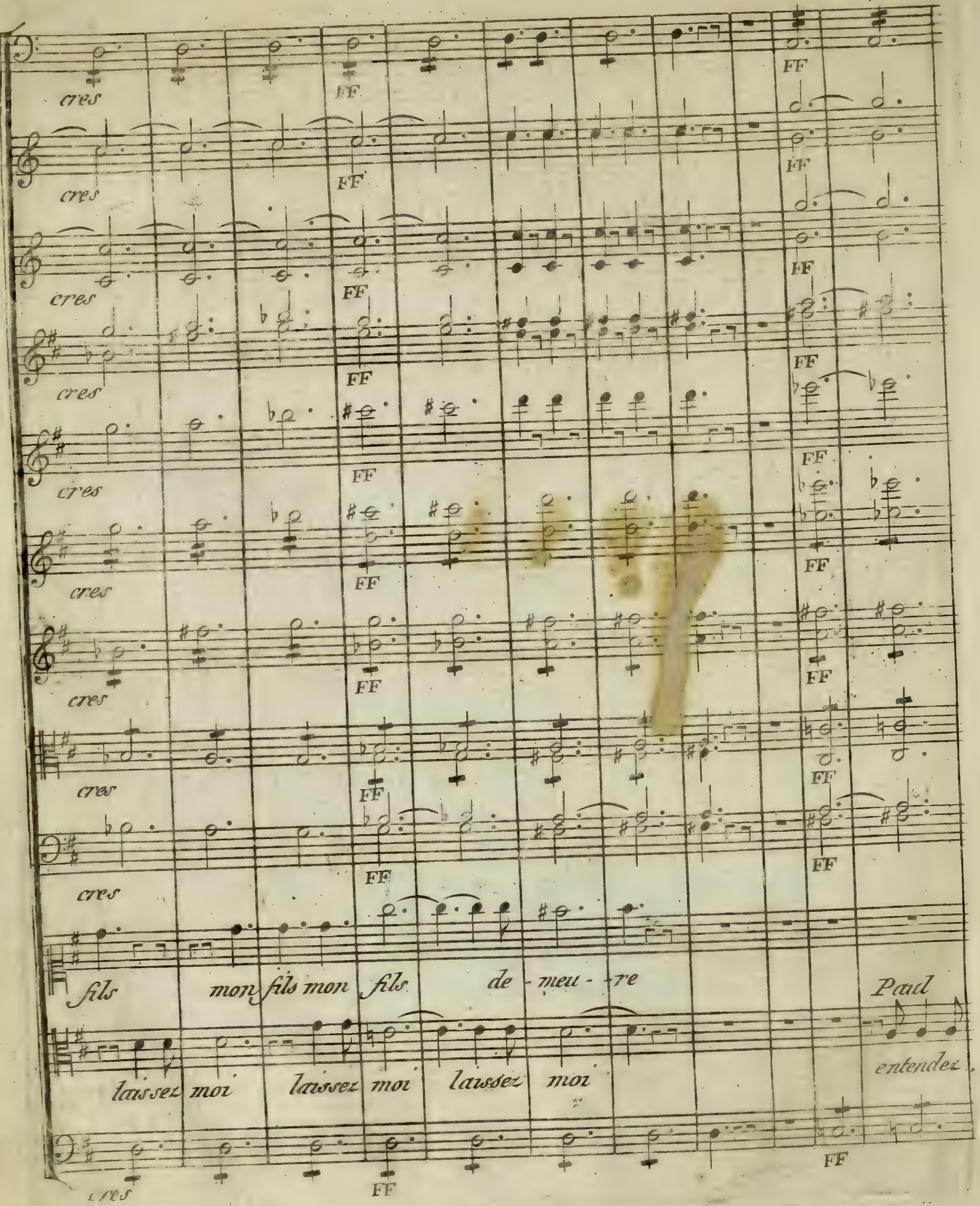

de sa Mere
à pre sent quel est son éf froi
oh! tu te plains ô fil- le
Clarinettes seule
cres
F
P
che-re
ou la l'accuses au tant que moi
a pré - sent quel est son éf - froi
juge mieux cette fil - le chere

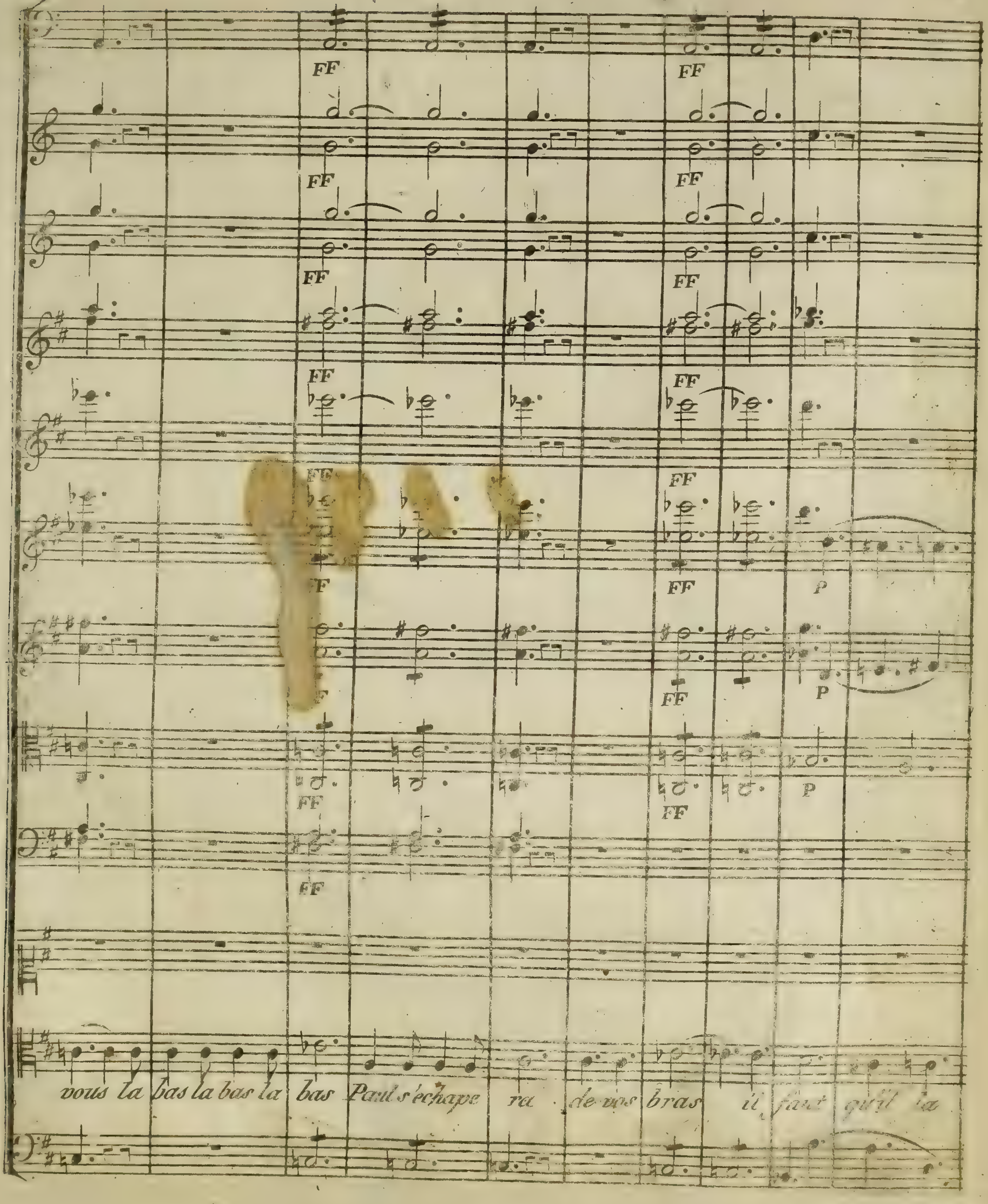

cres
oh! tu te plains ô fil - le chè - - re oui tu l'ac-cuses au tant que
et bien mon cru-el-le que toi crois qu'elle pardonne à sa Me - -
Coup de Tonnere tres fort
Tinballes
Trompettes
Cors seuls
Hoë et Clarinettes
Petite Flute
moi
- - re

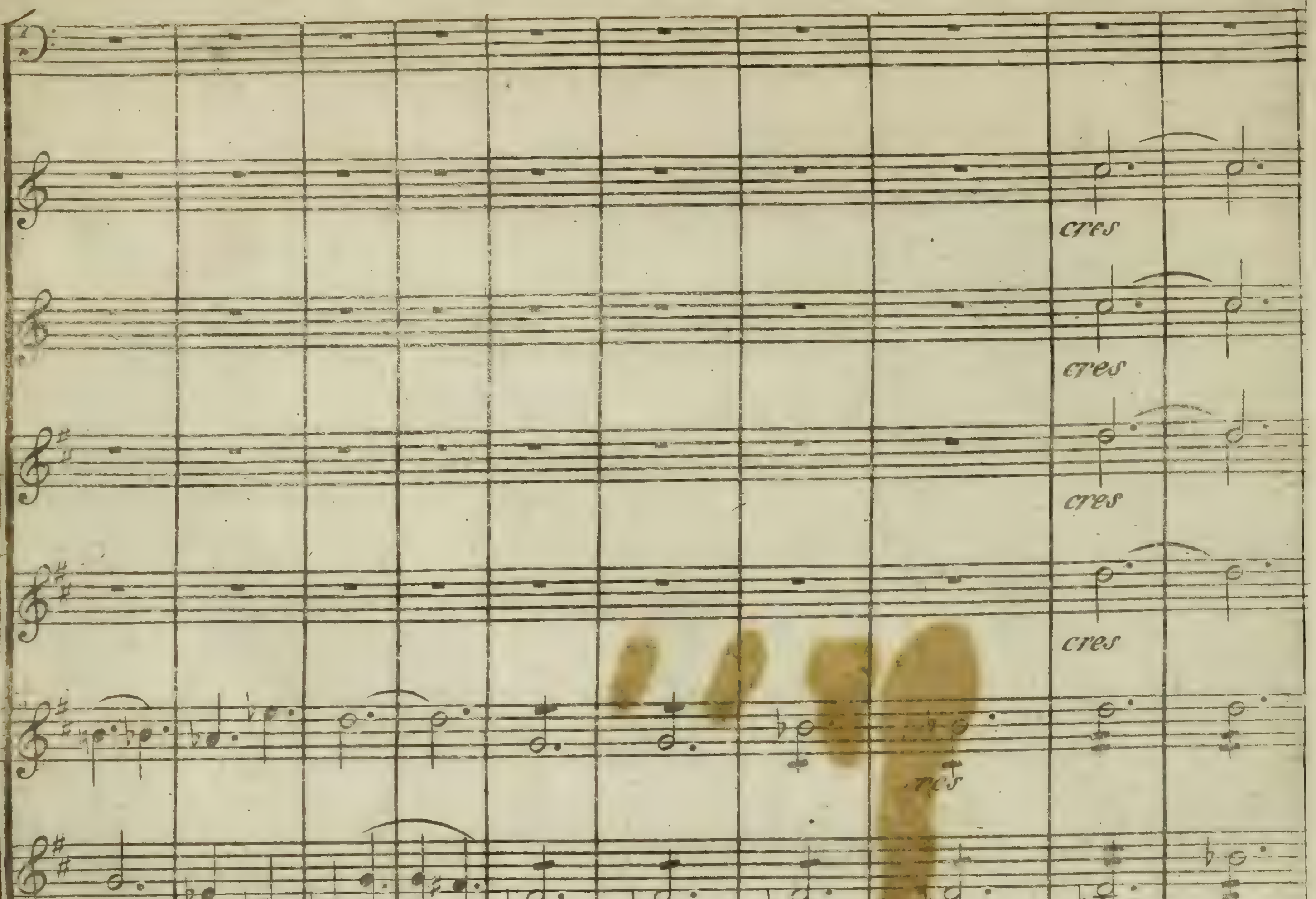

Coup de Canon de détresse éloigné
Cors
unis
col. B
Paul
ils nous de mandent du se cours ah! de ma
Le Pasteur
ah! tu
Chœur des Habitans
un Matelot sur le Rocher en criant c'est le Vaisseau du Gouverneur
Paul
de Mr. de la Bourdonnois
le Matelot
son grand mat vient de se briser

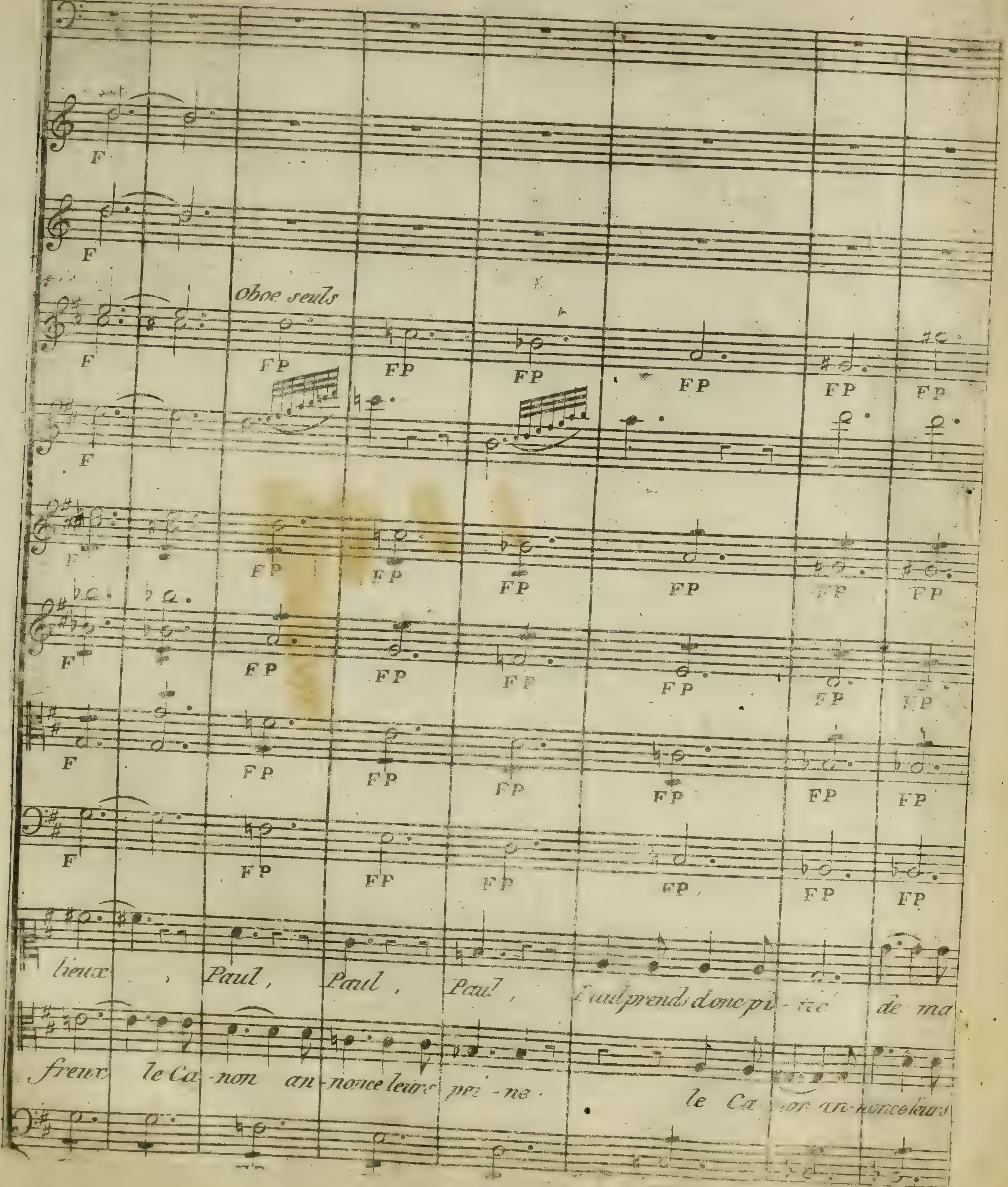

FF
plus vite
unis
col b
Paul va pour se jetter à la Nage
Paul
Sauv sau vons les jours
cru-
chons de sau ver leurs jours
el n'ar-rettez point mes pas
cru-els n'ar-rettez point mes pas

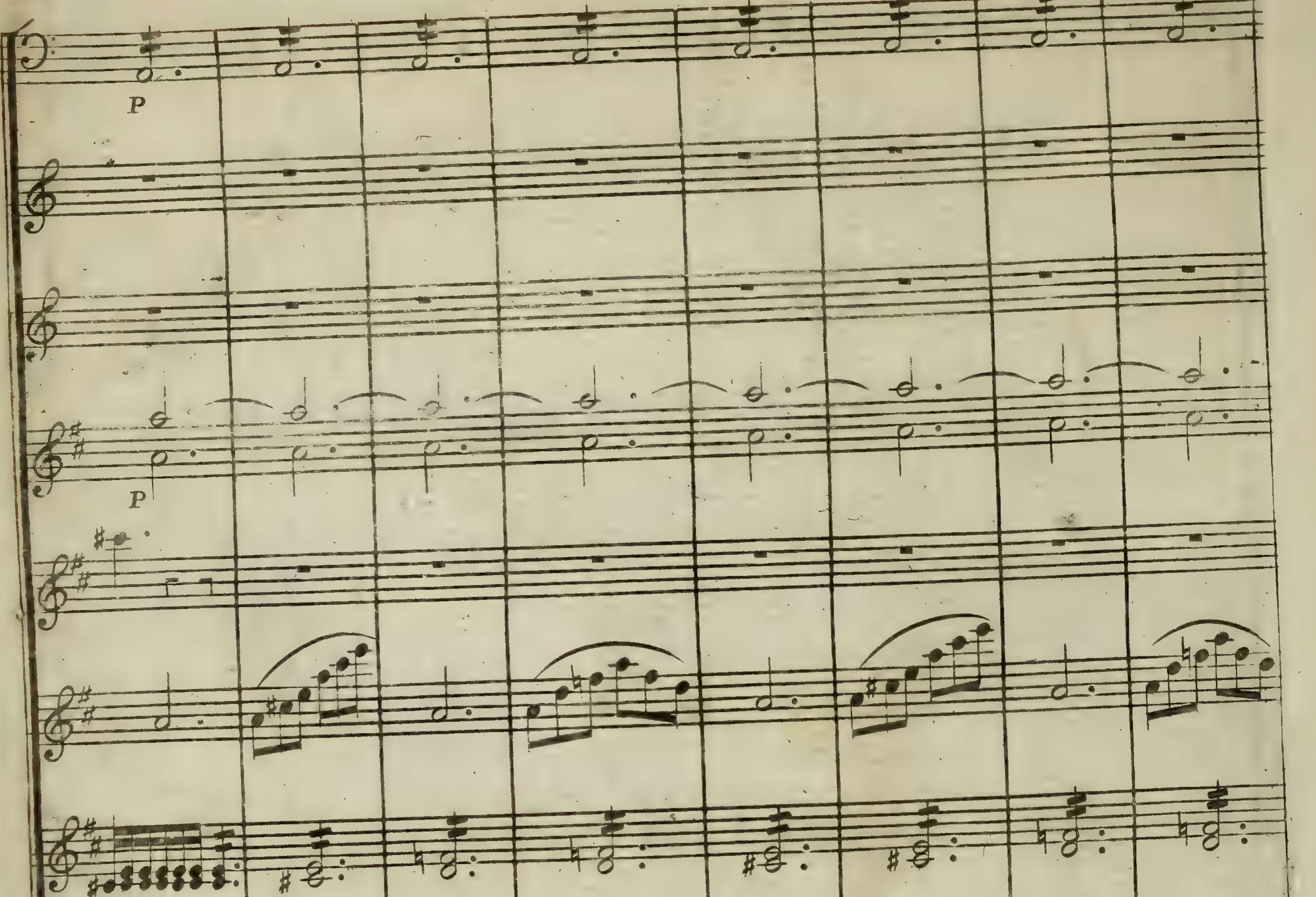

Timballes
Trompettes
Cors en Ré
Oboe et Clarinettes
Petite Flute
Marguerite
mon fils mon
cru-els cru-els cru-els n'ar-rettez point mes pas laissez moi

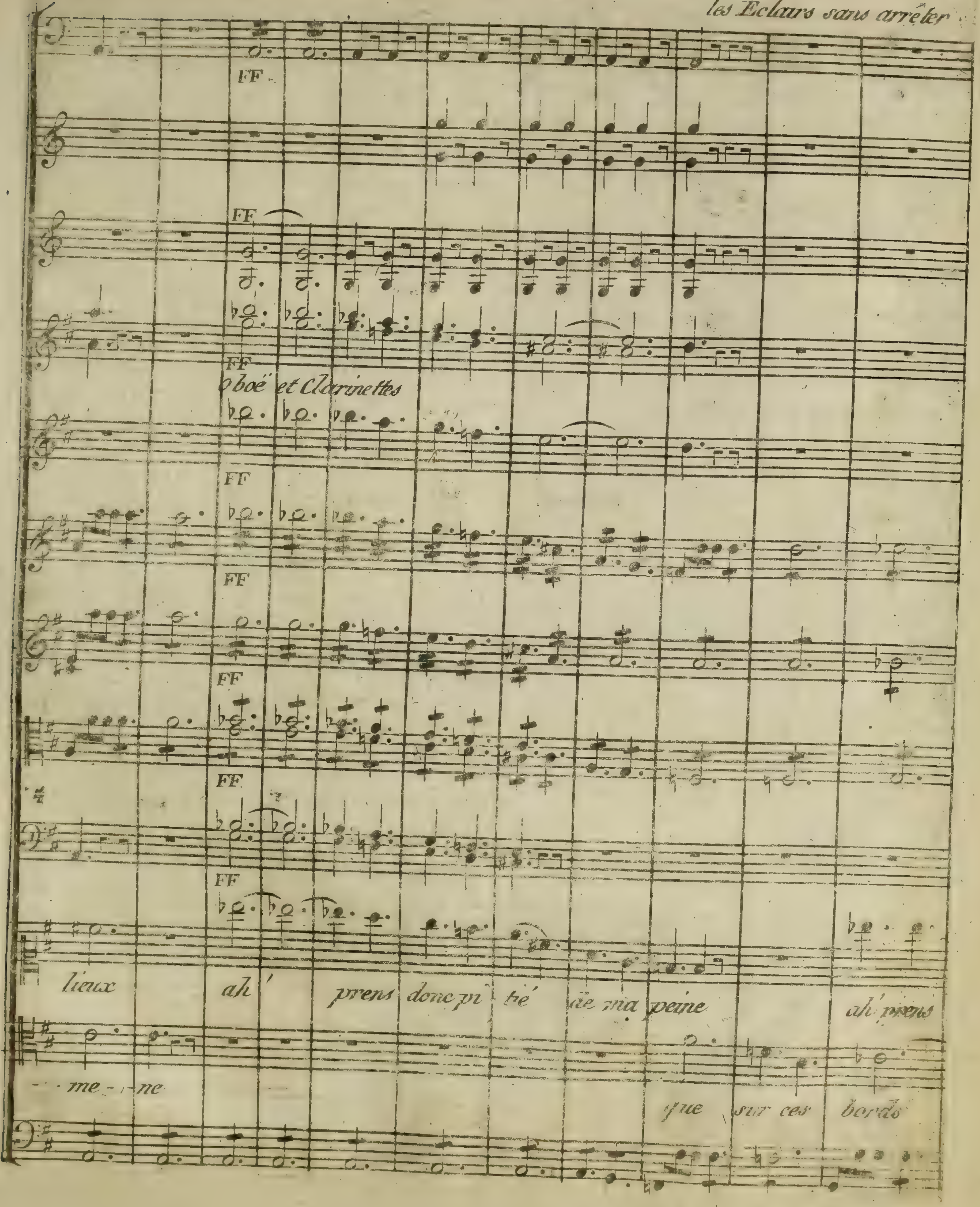

cres
FF
fils
mon fils mon fils
de - meu - re
Paul
laissez moi
laissez moi
laissez moi
entendez

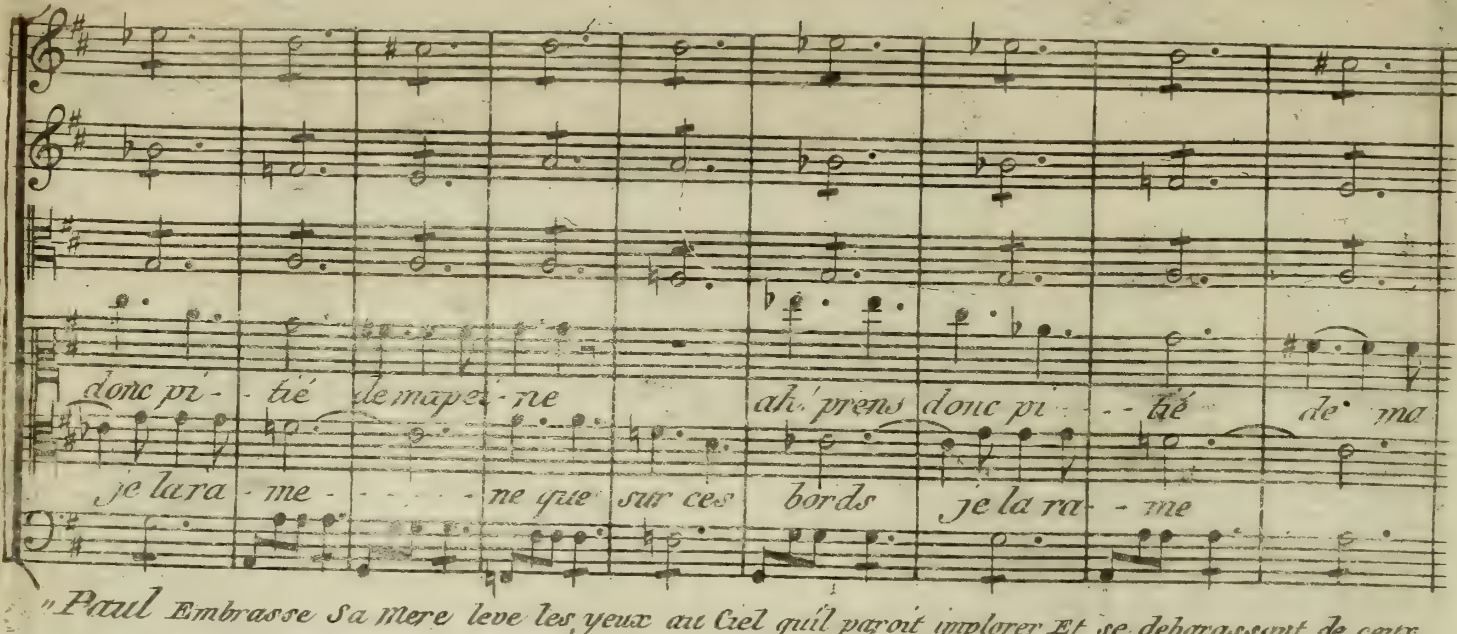

FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
P
P
P
FF
FF
FF
vous la bas la bas la bas Paul s'échape ra de vos bras il faut qu'il la


cres
cres
cres
cres
cres
cres
cres
cres
non mon fils de meure en ces lieux de meure ences
sauve ou quel vieu - - - re
entendez vous ce bruit af-
cres

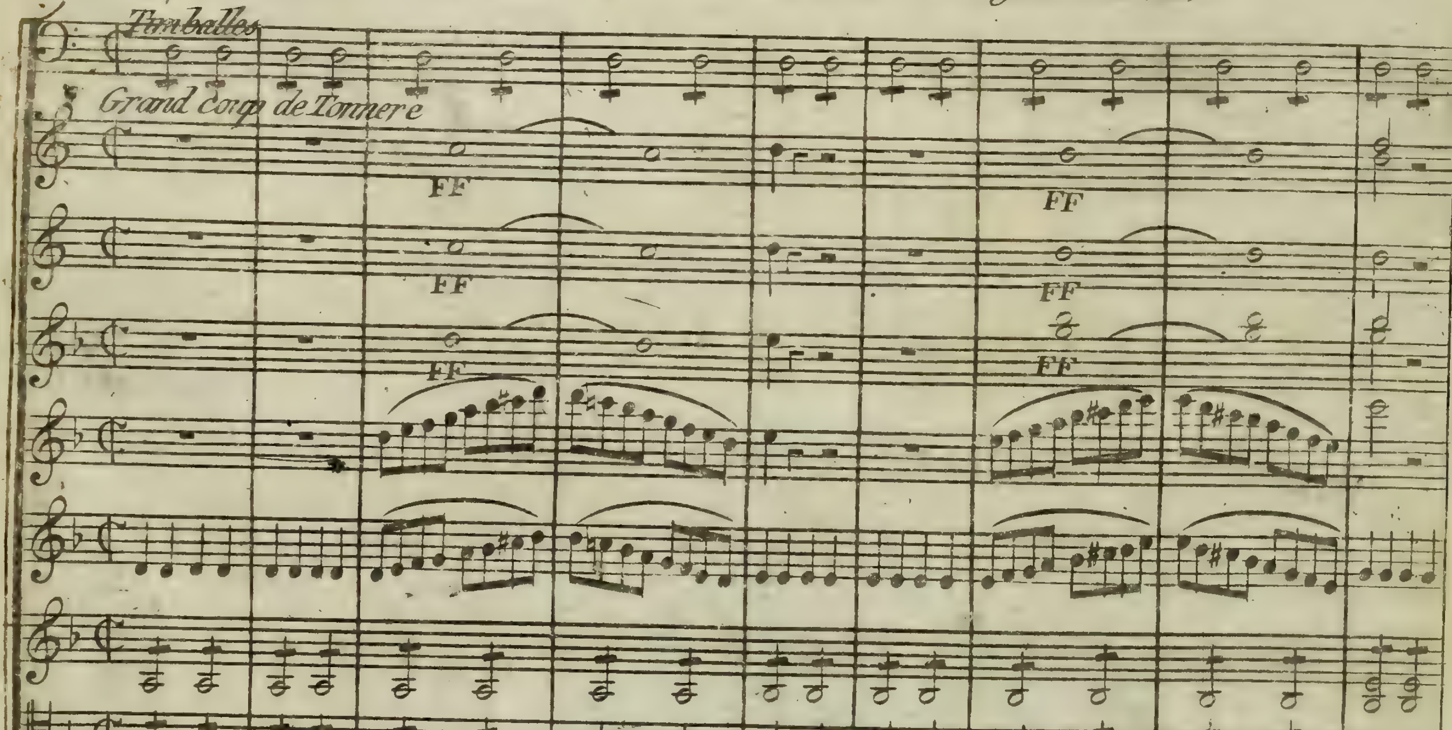

oboe seuls
lieux , Paul , Paul , Paul , Paul prends donc pi - tié de ma
freur le Ca - non an - nonce leurs pei - ne . le Ca - non an - nonce leurs


P
P
pei - - - nè
moncher fils
moncher fils de mavreences
pei - - - ne que je
vo le
à ses malheu - reux
que sur ces bords je
la ra -


les Éclairs sans arrêter
FF
Oboë et Clarinettes
lieux ah' prens donc pi tié de ma peine ah' prens
me - ne que sur ces bords



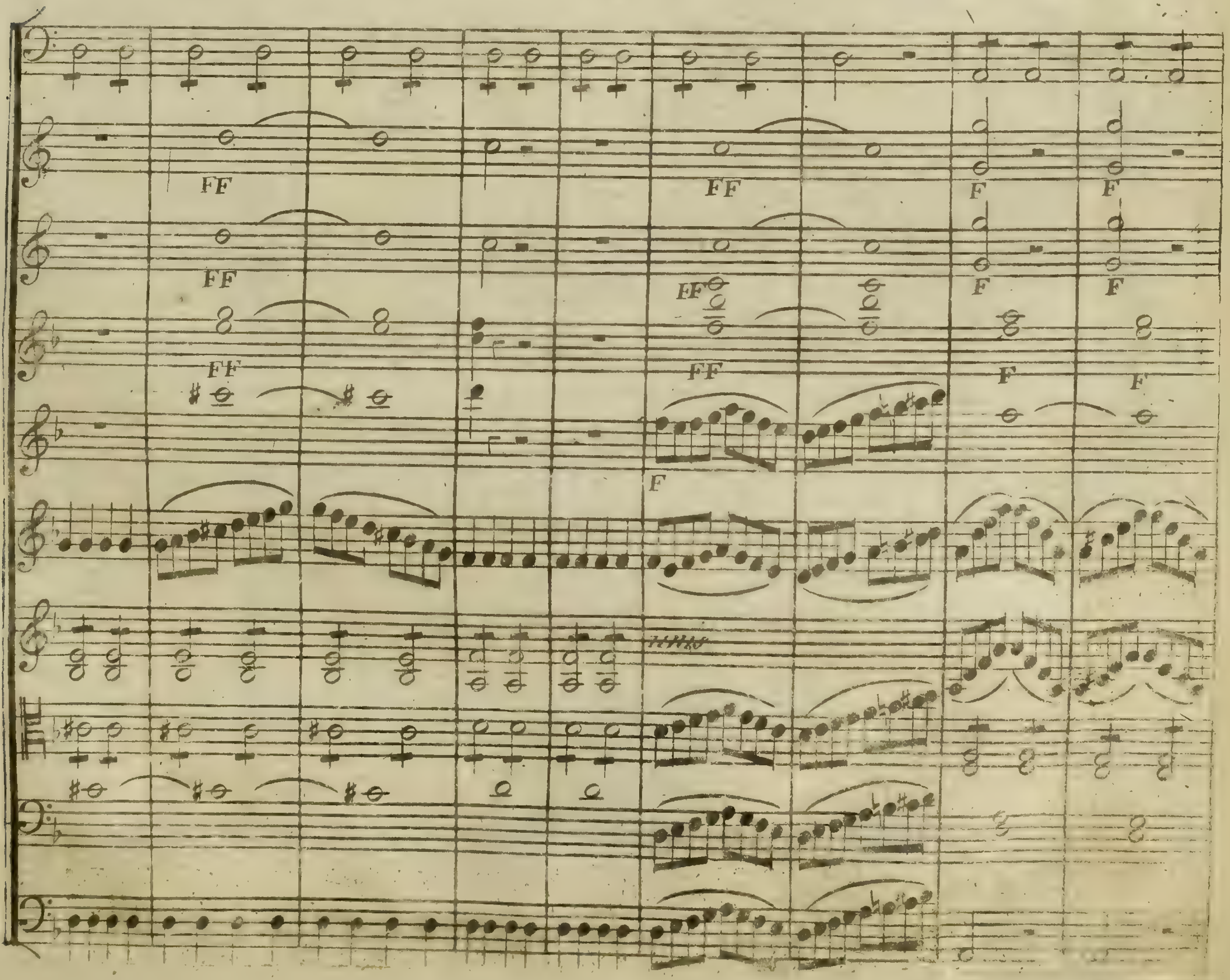
"Paul Embrasse Sa Mere leve les yeux au Ciel qu'il paroit implorer Et se debarassant de ceux "qui l'Entourent il monte précipitament Sur le haut du Rocher et se jette à la Mer.

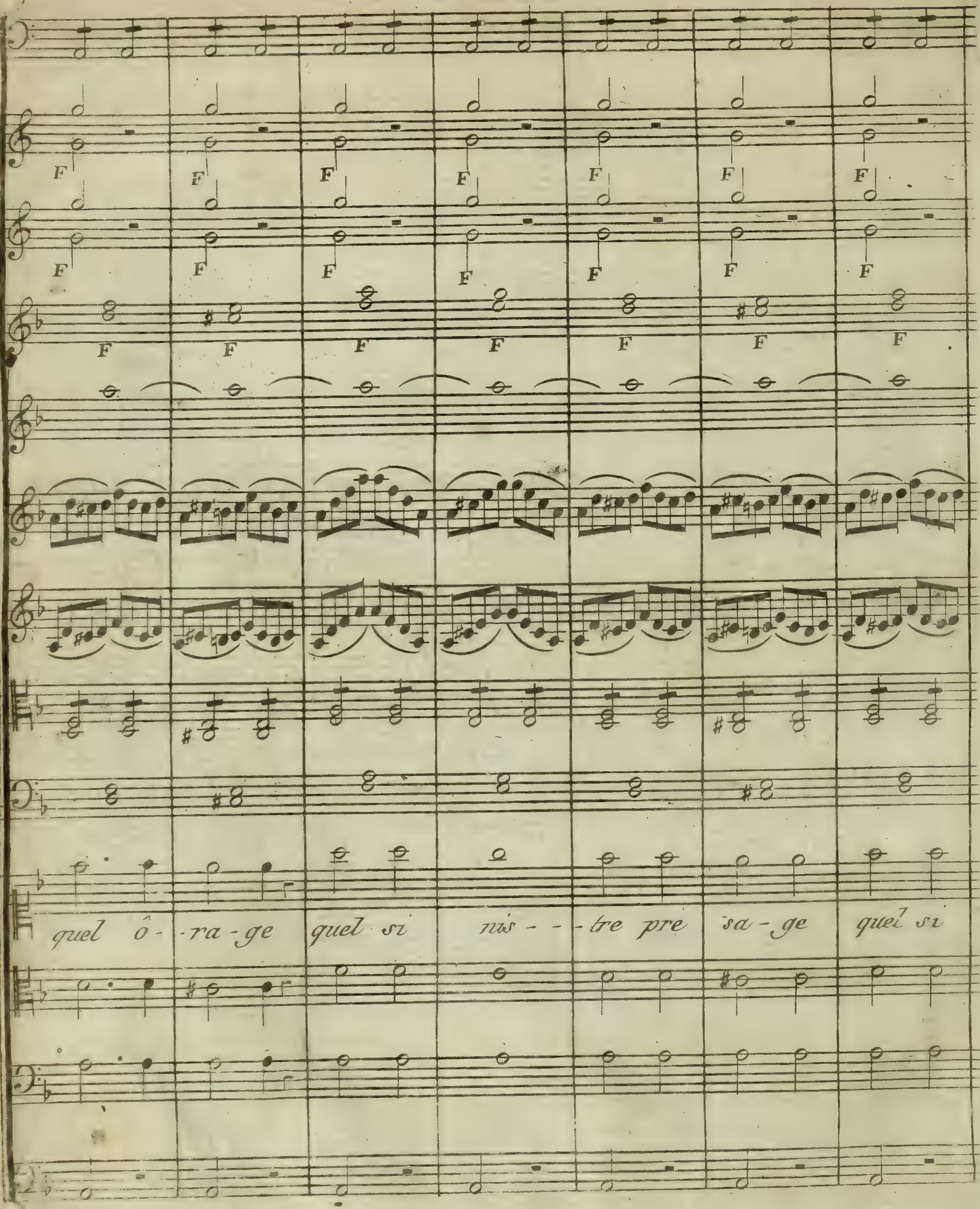


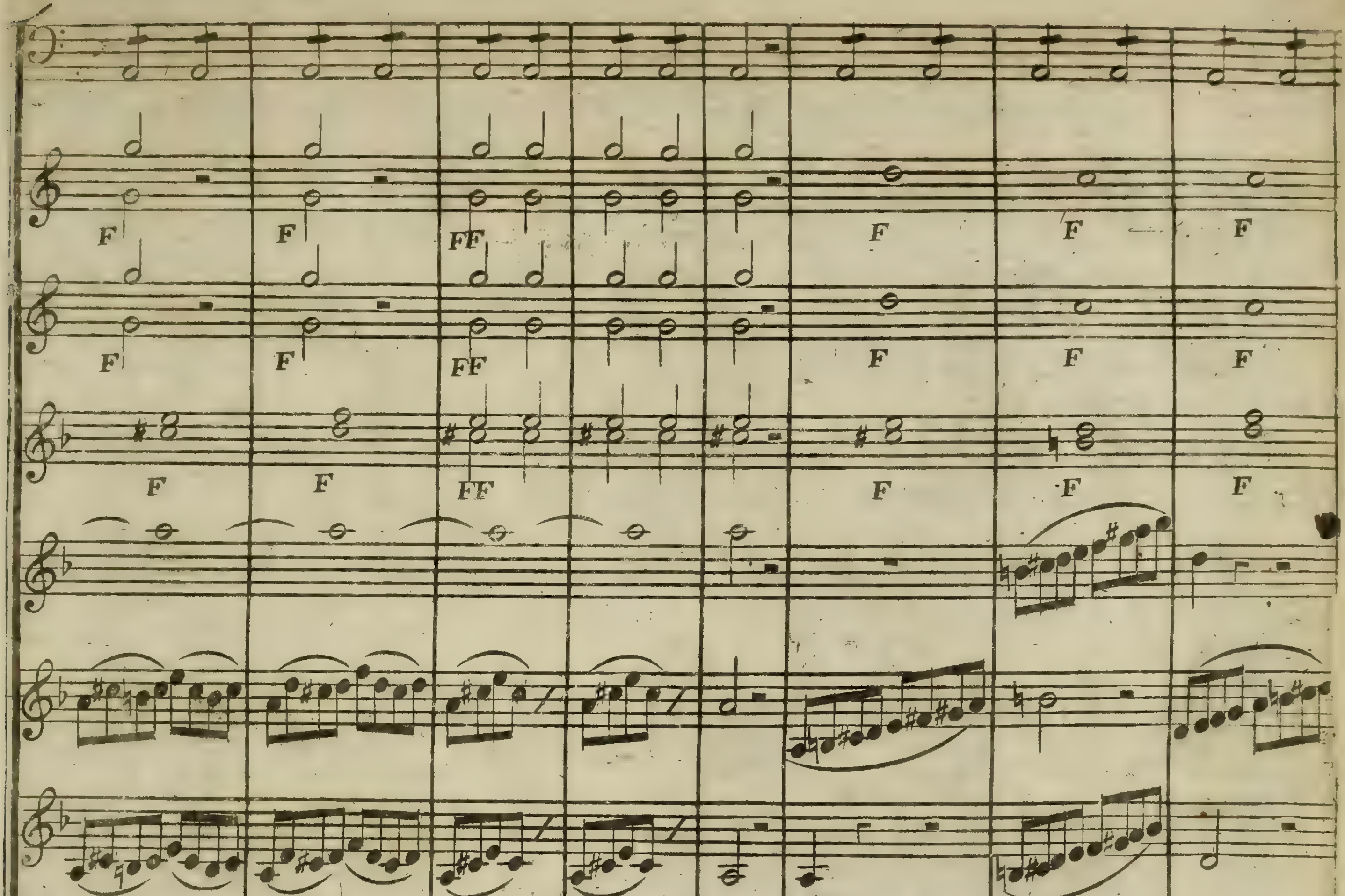
La Scene Suivante Est - toute Pantomime.

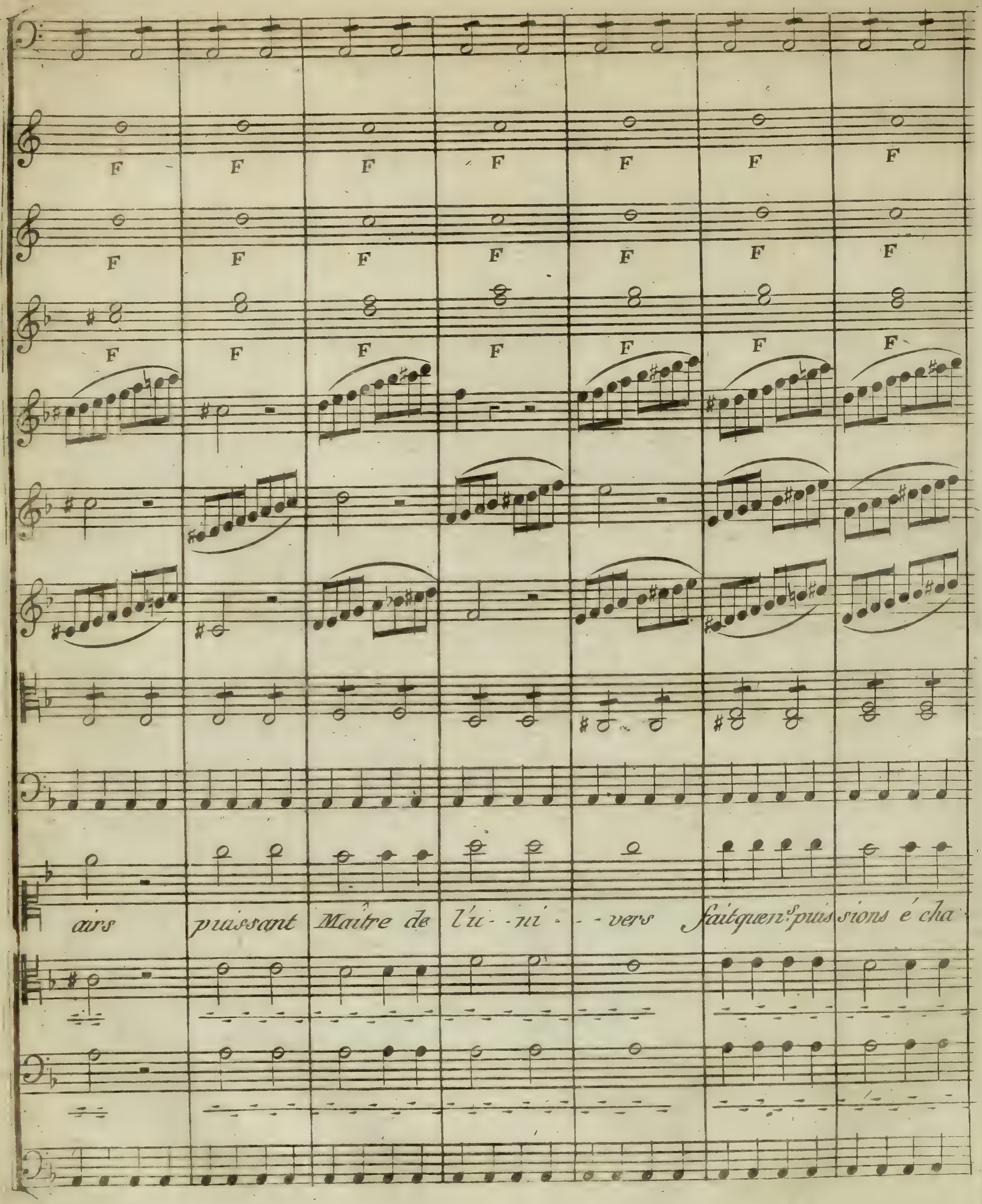
" L'orchestre seul occupe les Spectateurs Et " peint l'orage dans toute sa force Le Ton- "nere les Éclairs redoublent.

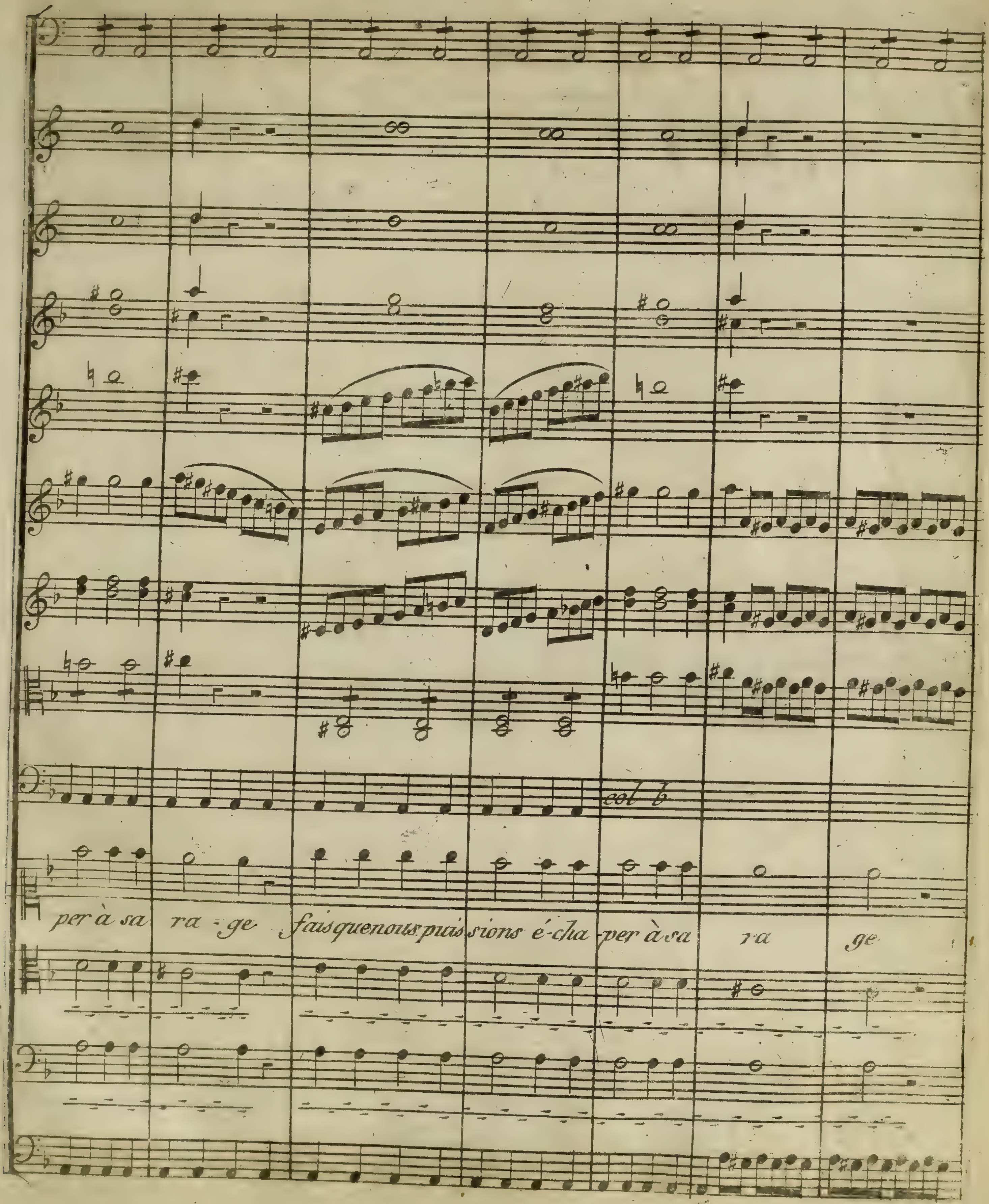
" M.de Latour Est sans connoissance, Mar- "guerite Et le Pasteur sont près d'Elle occu- "pés à la Sécourir, L'officier paroit avec des " troupes qu'il dispersent sur le rivage de - "maniere que la perspective de la Mer soit "toute en vue aux Spectateurs, des Matelots sont "Sur les Rochers d'ou ils jettent des Planches "Et des Cordages à la Mer. alors on voit - paroitre dans l'Eloignement Le Vaisseau "de Mr. De la Bourdonnais Balotté par la "Tempête, sans Mats, sans Voiles, Virginie "Est sur la Poupe de bout en saisissant un "Morceau d'une main Et faisant signe "de L'autre à ceux qui sont sur le rivage, "un Négre Est à ses Genoux qui paroit "Vouloir L'arracher de la Poupe pour la "Sauver, La Scene Est tantôt brillament E- "clairée par les Eclairs, tantôt dans L'obscu "rité la plus affreuse, le Tonnere tombe "Sur le Vaisseau le brise, Et Virginie est "Engloutie dans Les flots.

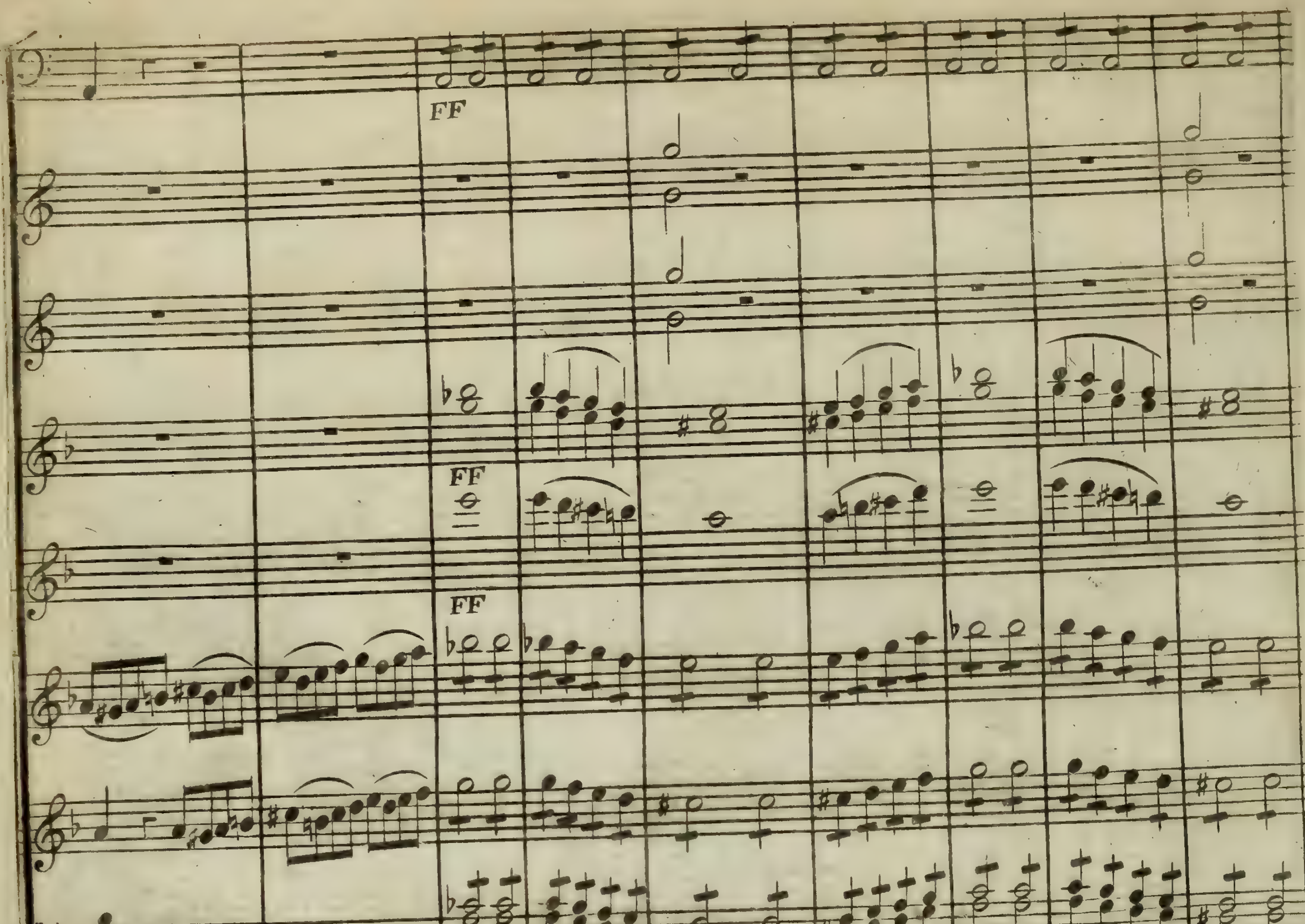


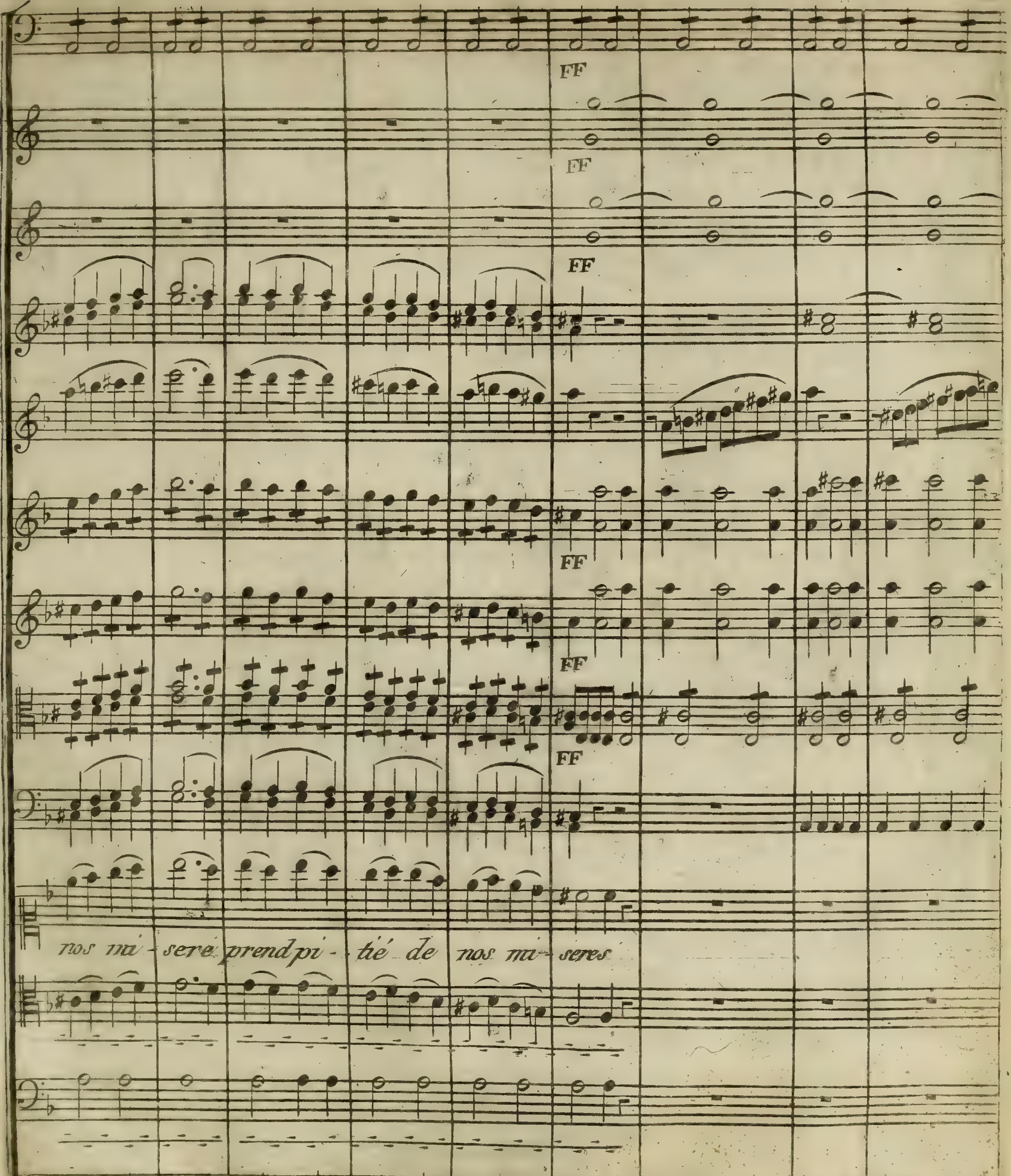

quel ô - - ra - ge quel si nis - - - tre pre sa - ge quel si

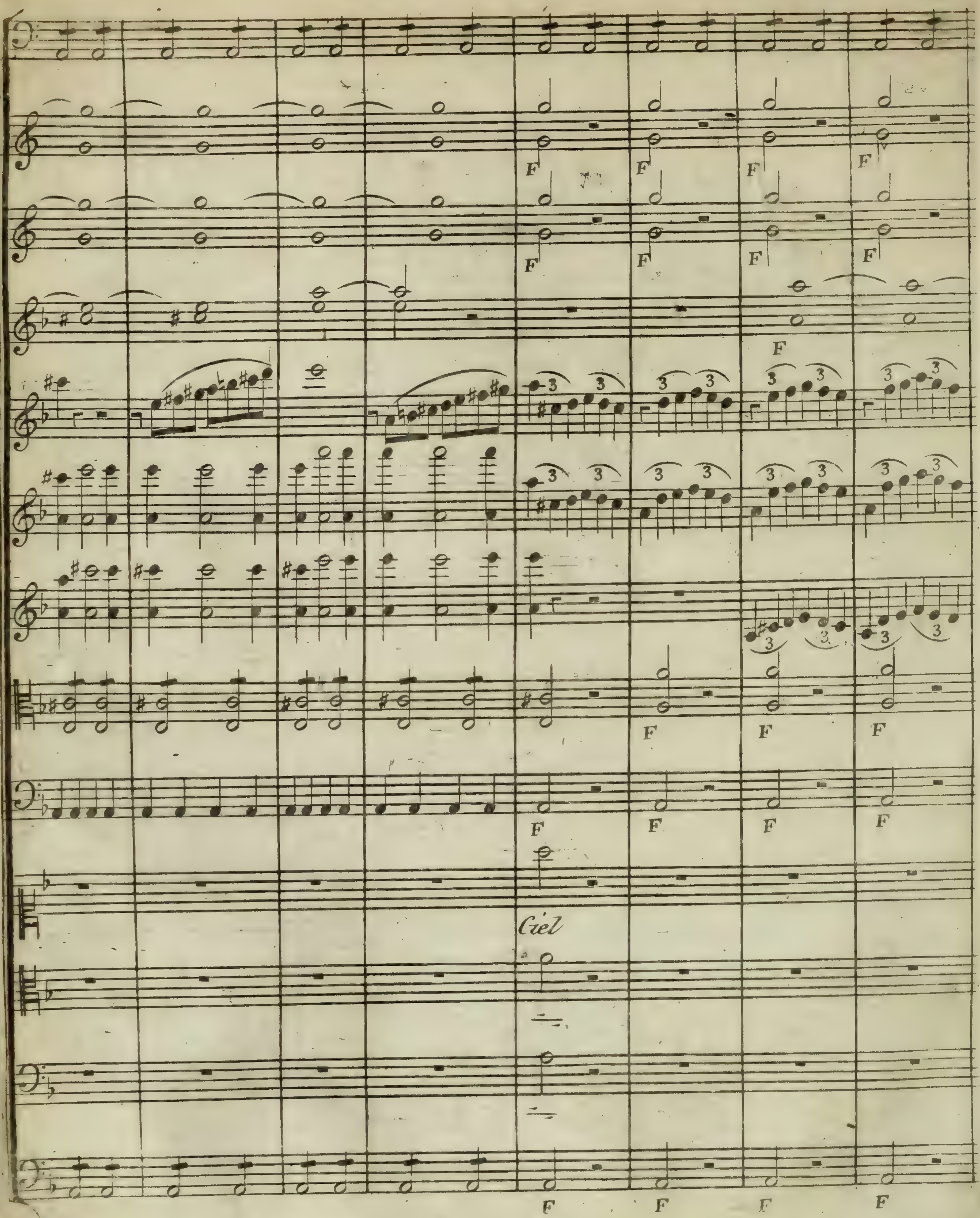

F
FF
nis - - tre pré - - sa - - ge
tout est en feux dans les

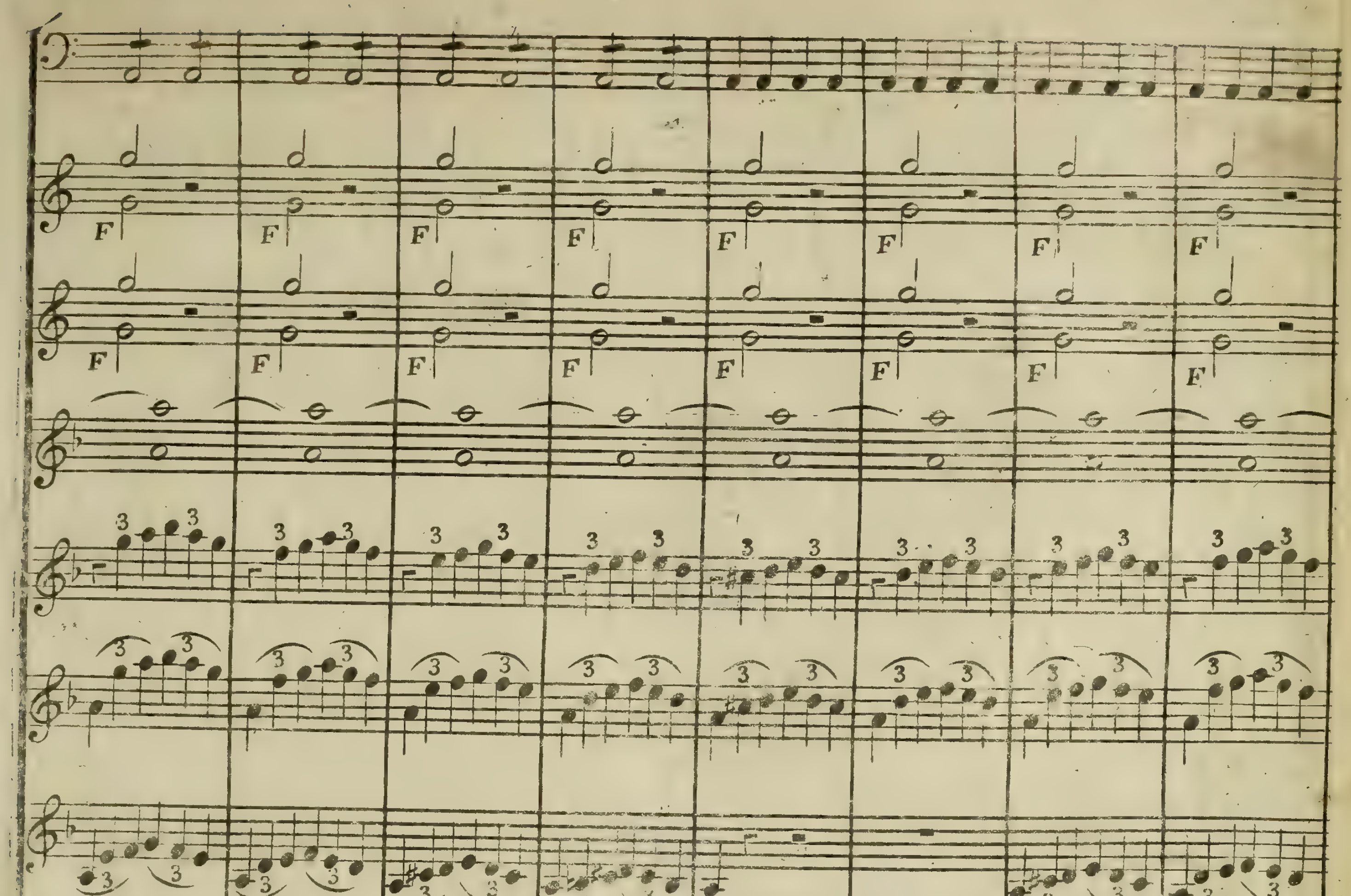

F F F F F F F
F F F F F F F
F F F F F F F
airs puissant Maître de l'u - ni - - vers faitquen^s puis sions é cha

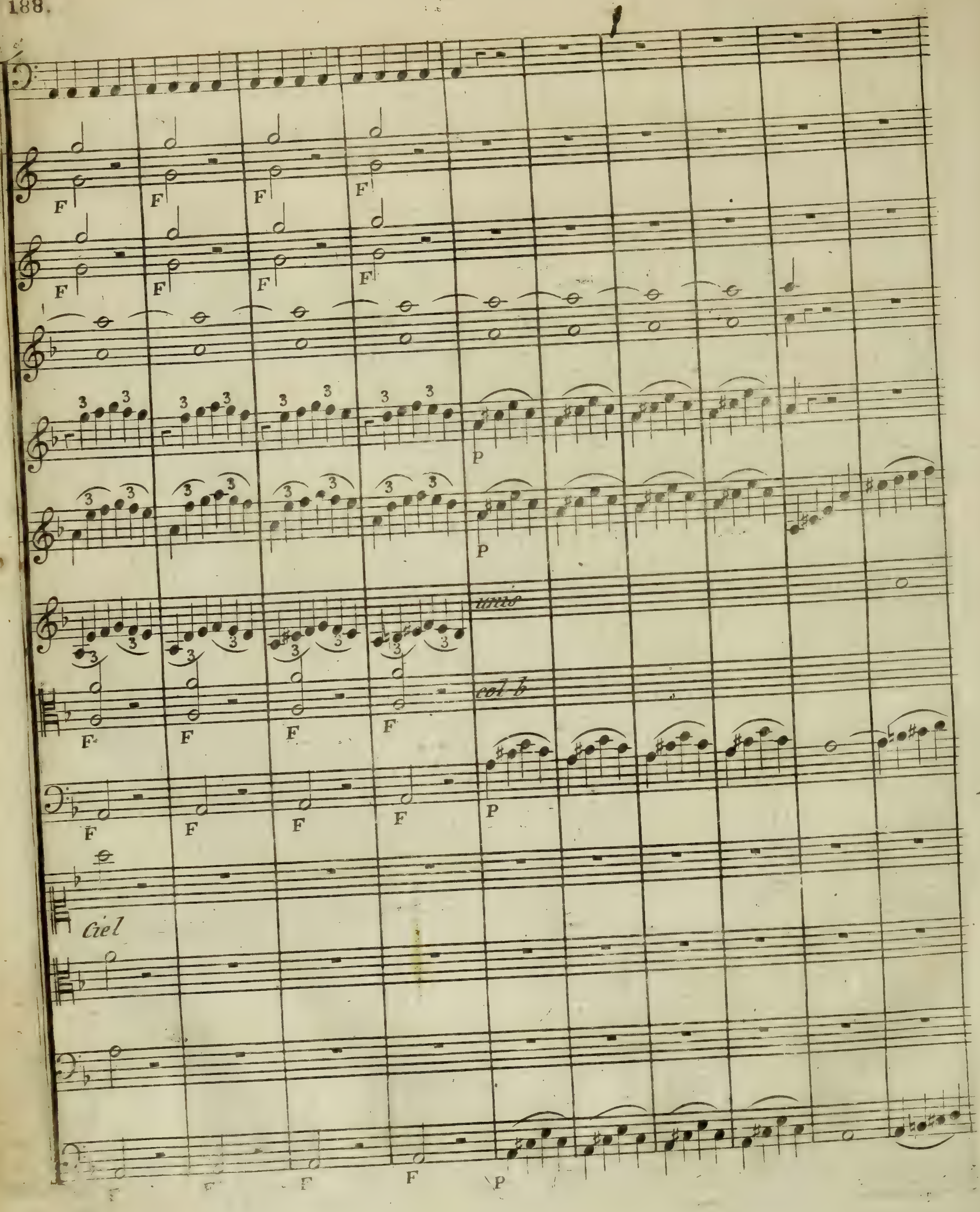

col b
per à sa ra - ge fais que nous puis sions é-cha per à sa ra ge

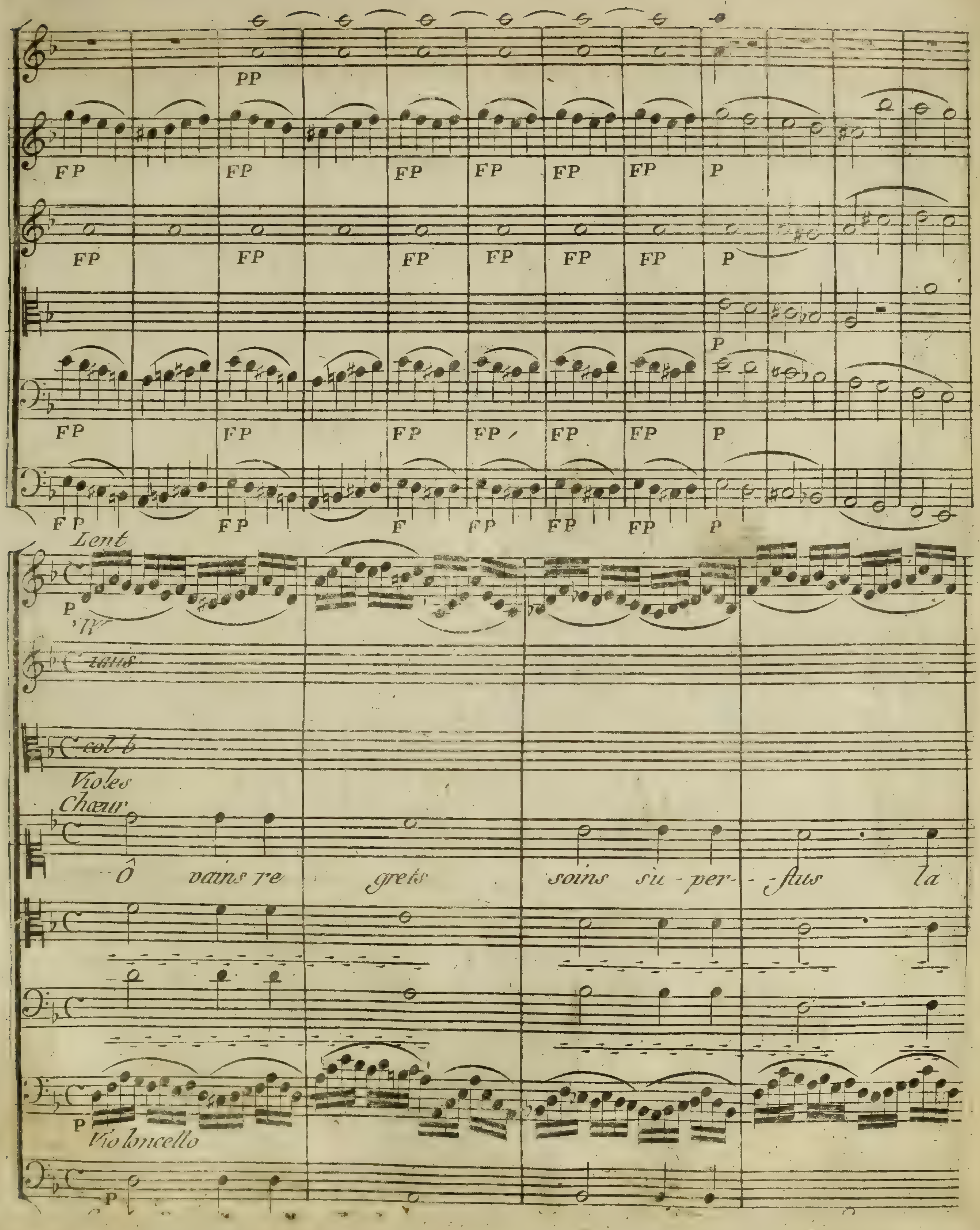

FF
FF
FF
ah! dans ces cru-els mo-ments prends pi-tié de

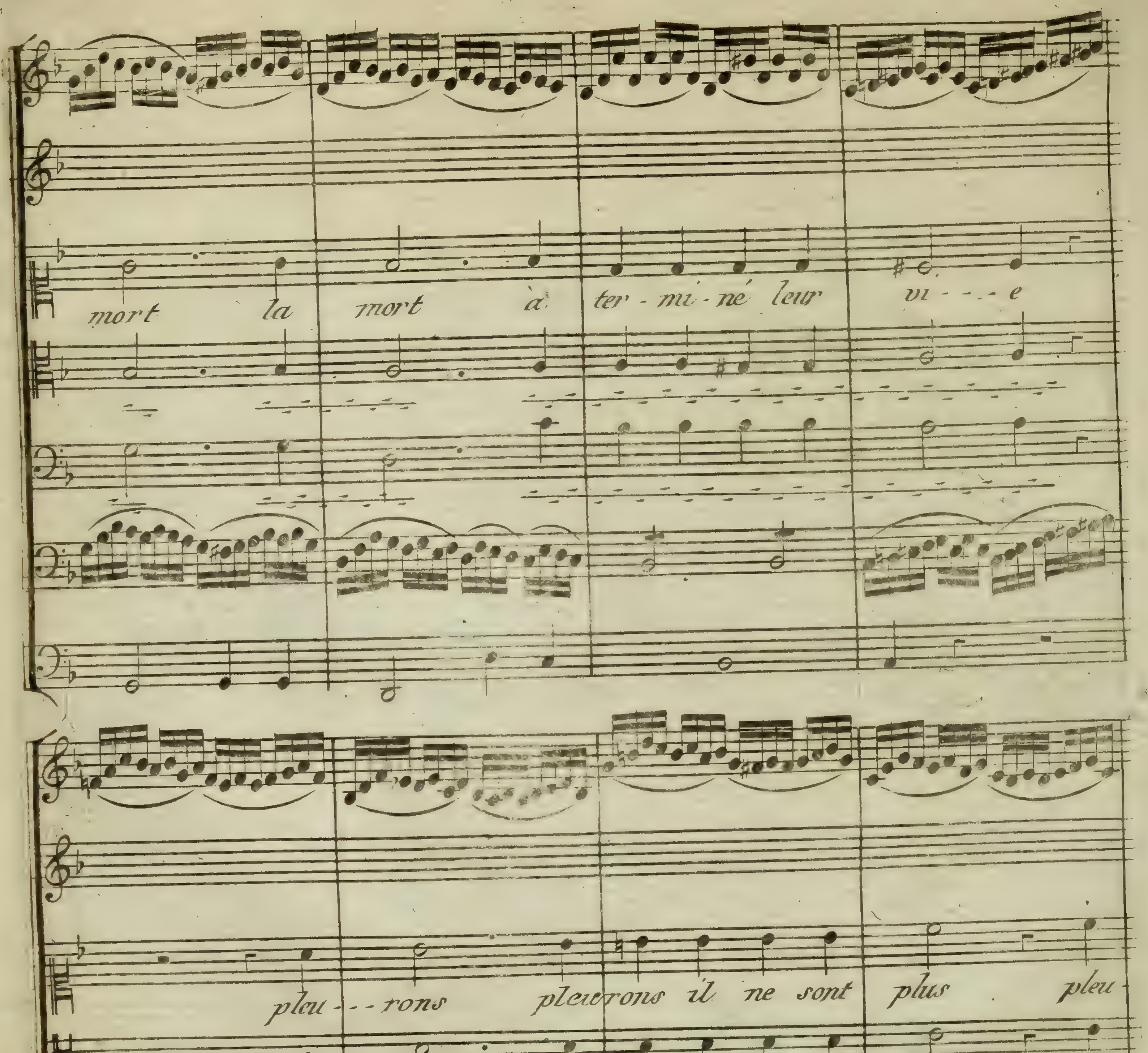

FF
FF
FF
FF
FF
FF
nos mi - sere prend pi - tié de nos mi - seres
l'eclat tombe sur le Vaisseau FF

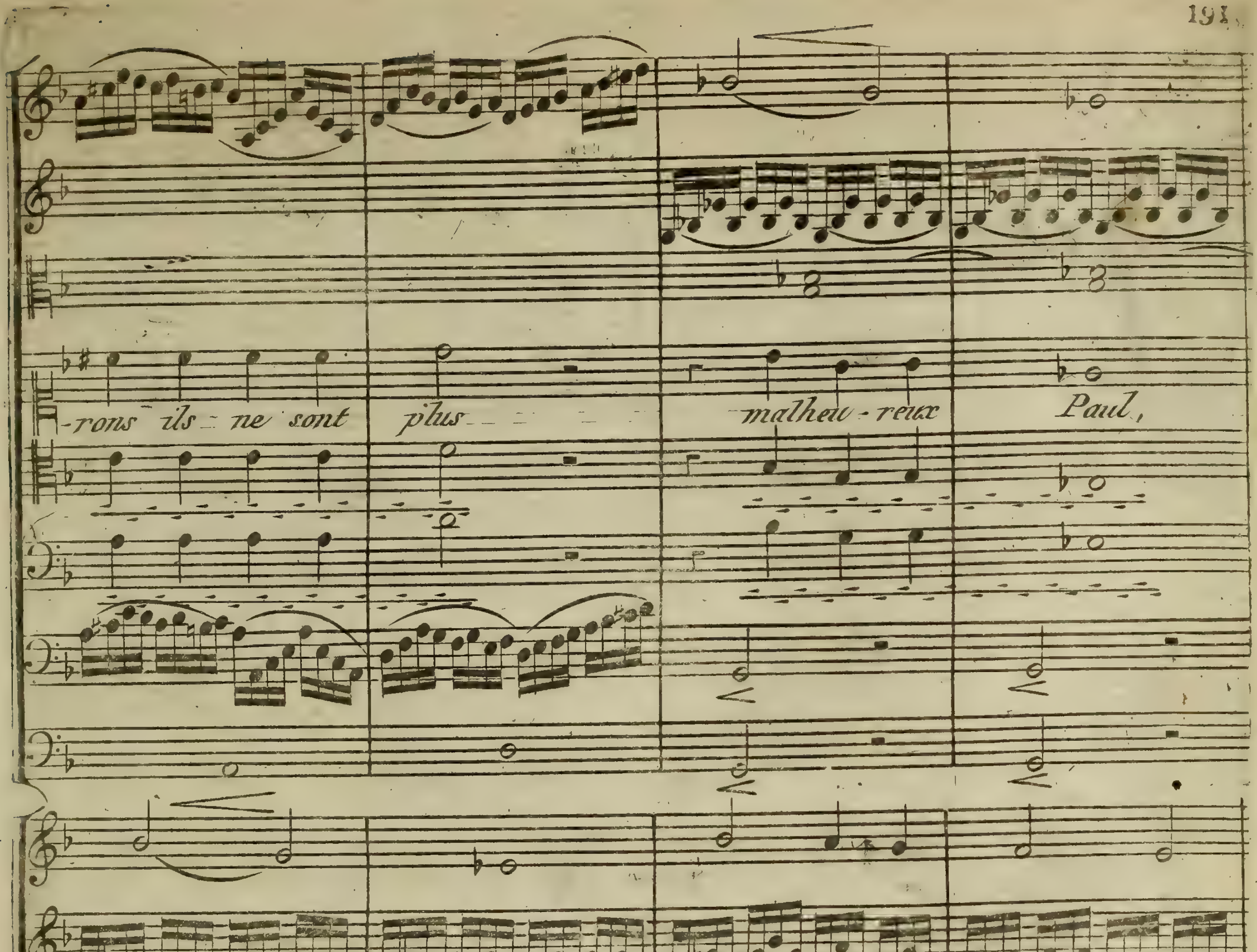

Ciel


Ciel
Ciel


F
P
unis
col b
Ciel


PP
FP
P
Lent
Unis
col b
Violes
Chœur
ô vains re grets soins su - per - - flus la
Violoncello


mort la mort à ter - mi - né leur vi - - - e
plou - - - rons pleurons il ne sont plus pleu


-rons ils ne sont plus malheu-reux Paul,
malheu-reux Paul à pauvre Vir-gi-ni

Le Ciel s'Eclaircit, le jour revient, une Ritournelle Gaye annonce l'arrivée de Paul Et de Zabi qui Ramene Virginie.

Le Pasteur.

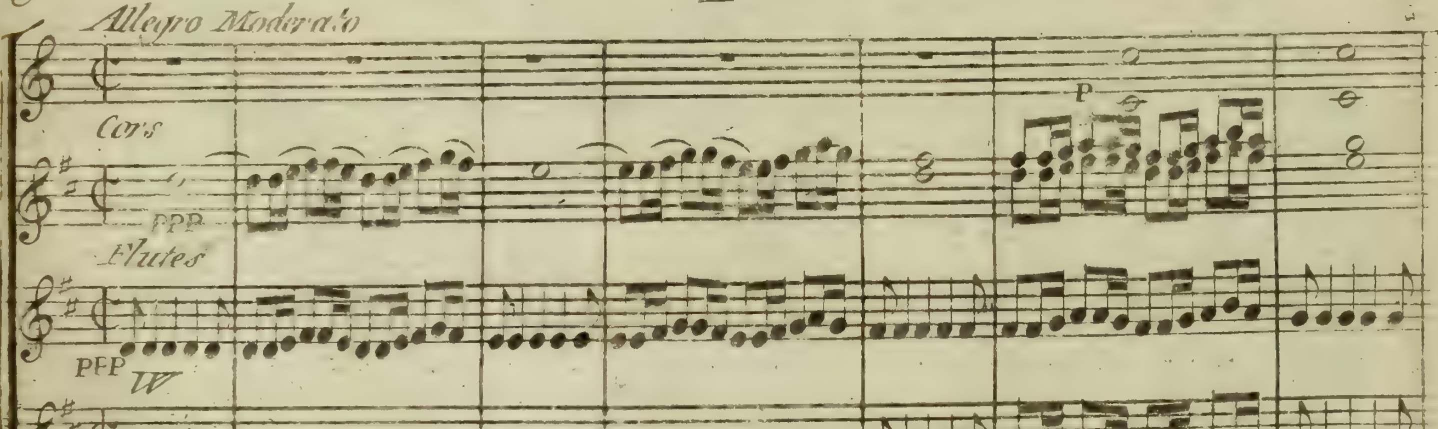
Les Voici, Ils sont Sauvés!

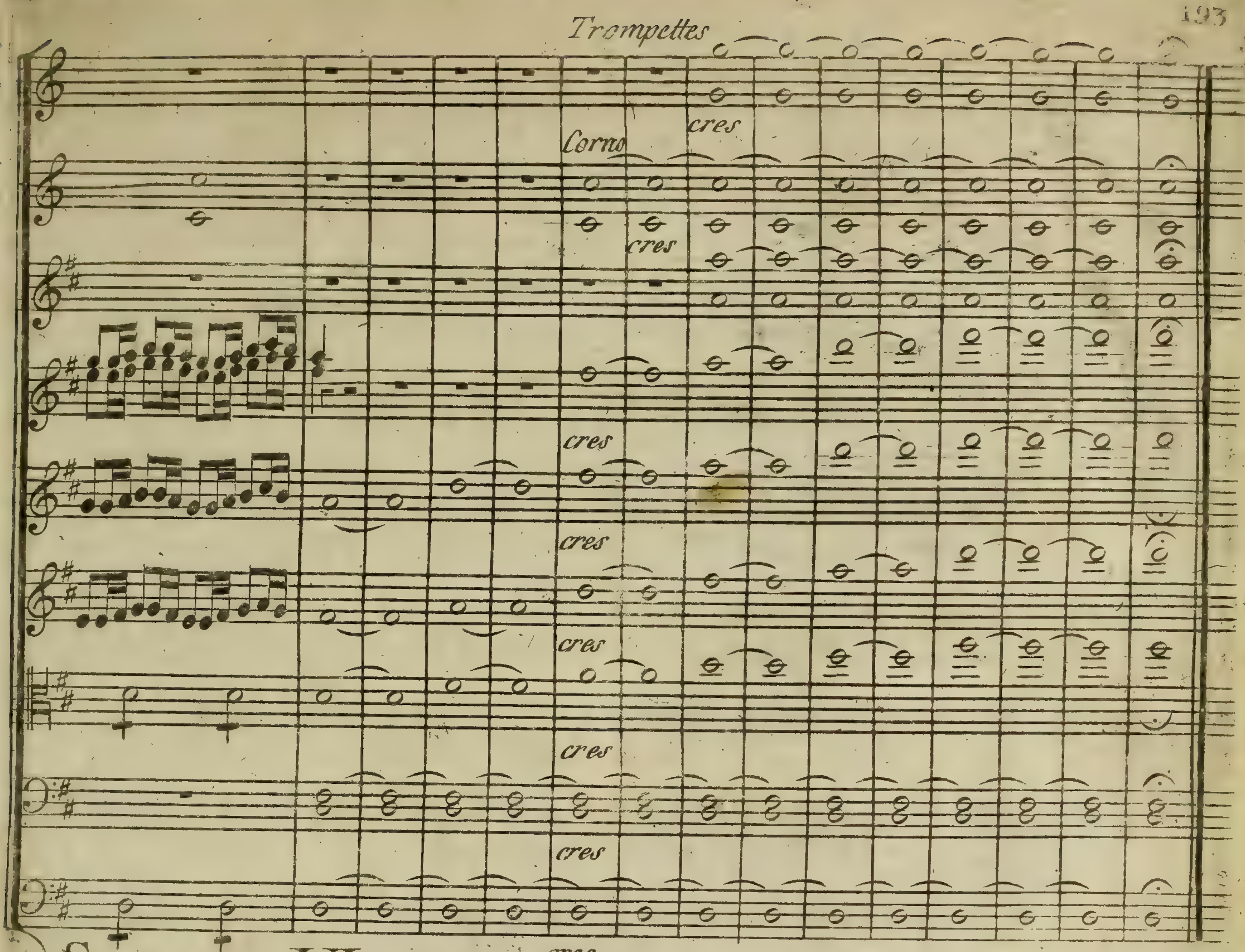
(il sont sauvés!. Tous les Habitans avec le Cri De la joye.) "Pandant Le Morceau d'une Harmonie douce qui doit durer assez de tems pour Executer ce qui va suivre.

"Paul, Zabi, nègre, Et Virginie, paroissent au bord du Rivage, Paul prend Virginie dans Ses bras Et l'apporte avec l'aide de Zabi Et des Habitans sur le devant de la Scene, Elle Est Sans Connoissance, il la tient pendant quelque tems sur son Genoux, pendant le Morceau de Musique Virginie revient peu à peu, Revenue à Elle, et appercevant Paul Elle Veut l'embrasser, Mais appercevant tous deux leurs Meres ils leurs sutent au Cols.

Paul, *apportant Virginie.)*

La Voici, la Voici, C'est Ce bon Noir Et moi.

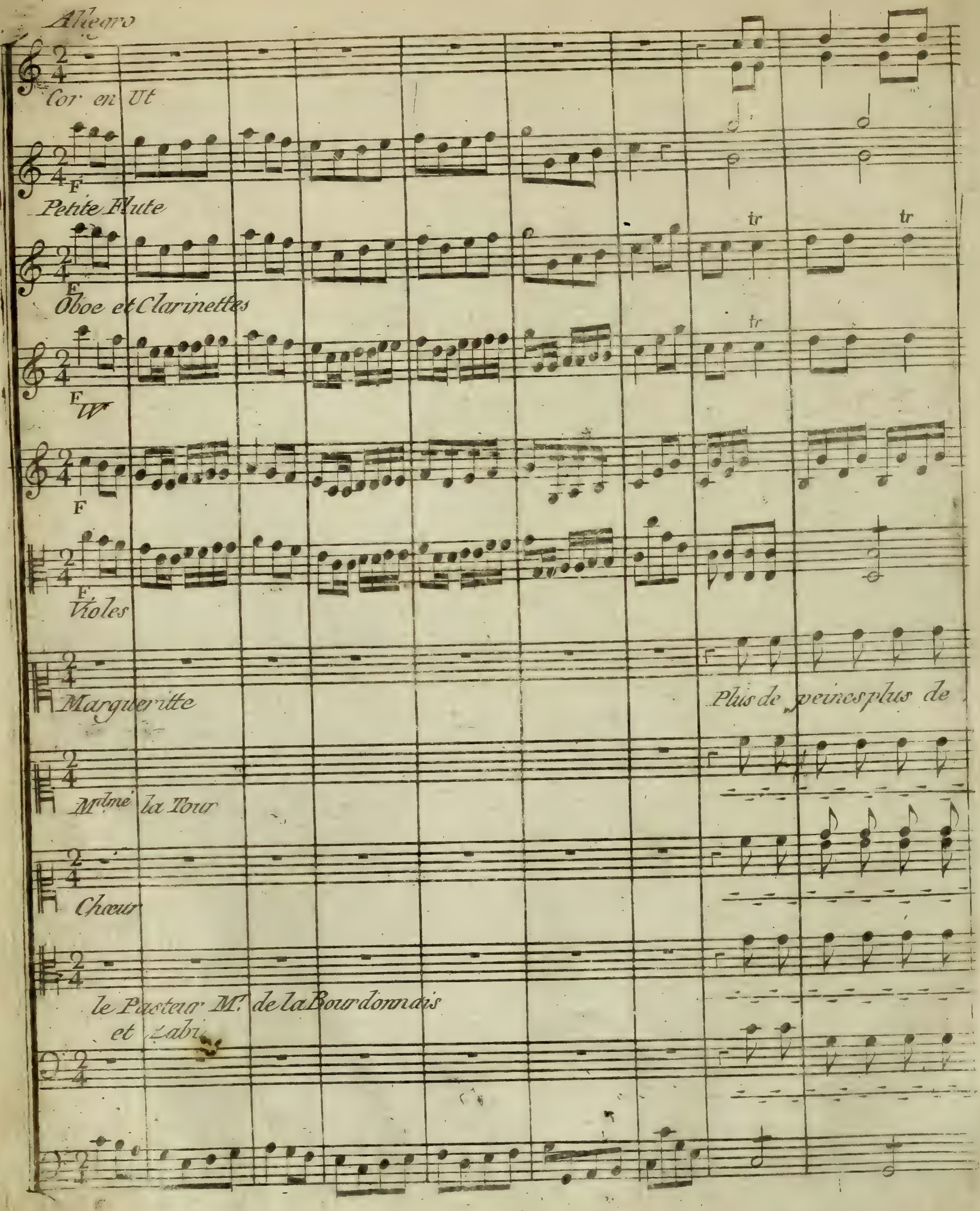


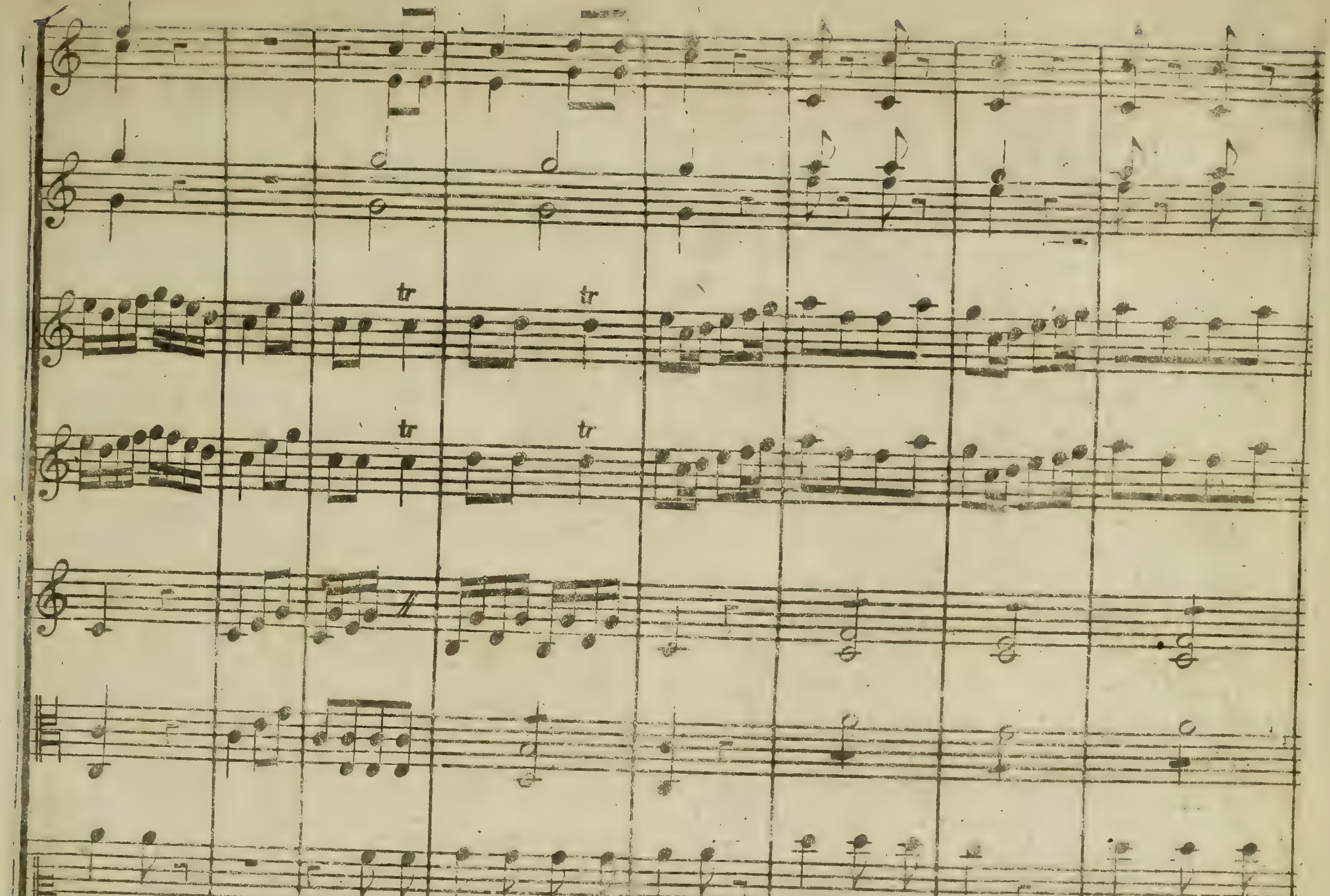


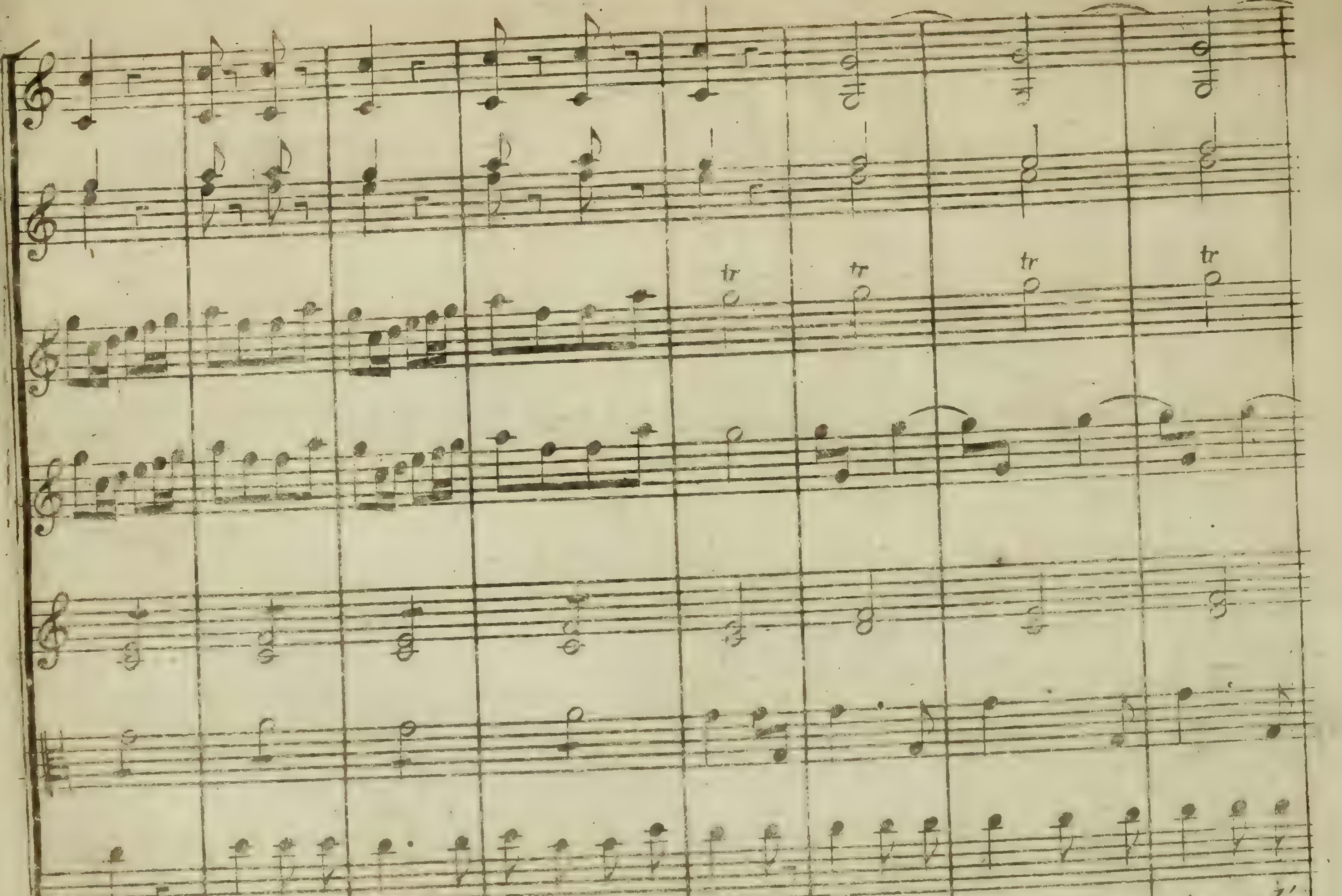
Scene VI et Derniere.

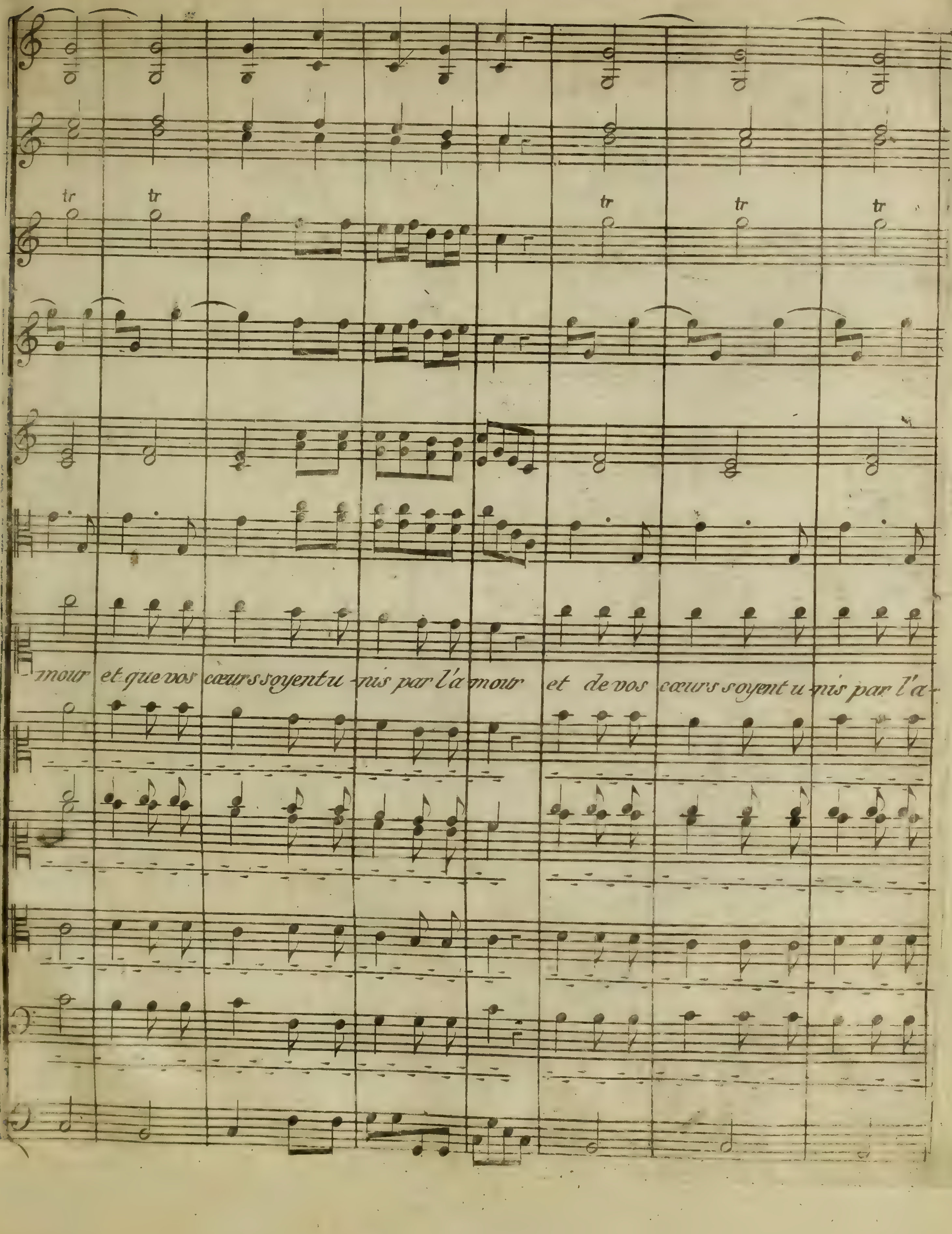
La Bourdonnais .(accourant Pale Les Cheveux En desordre .)

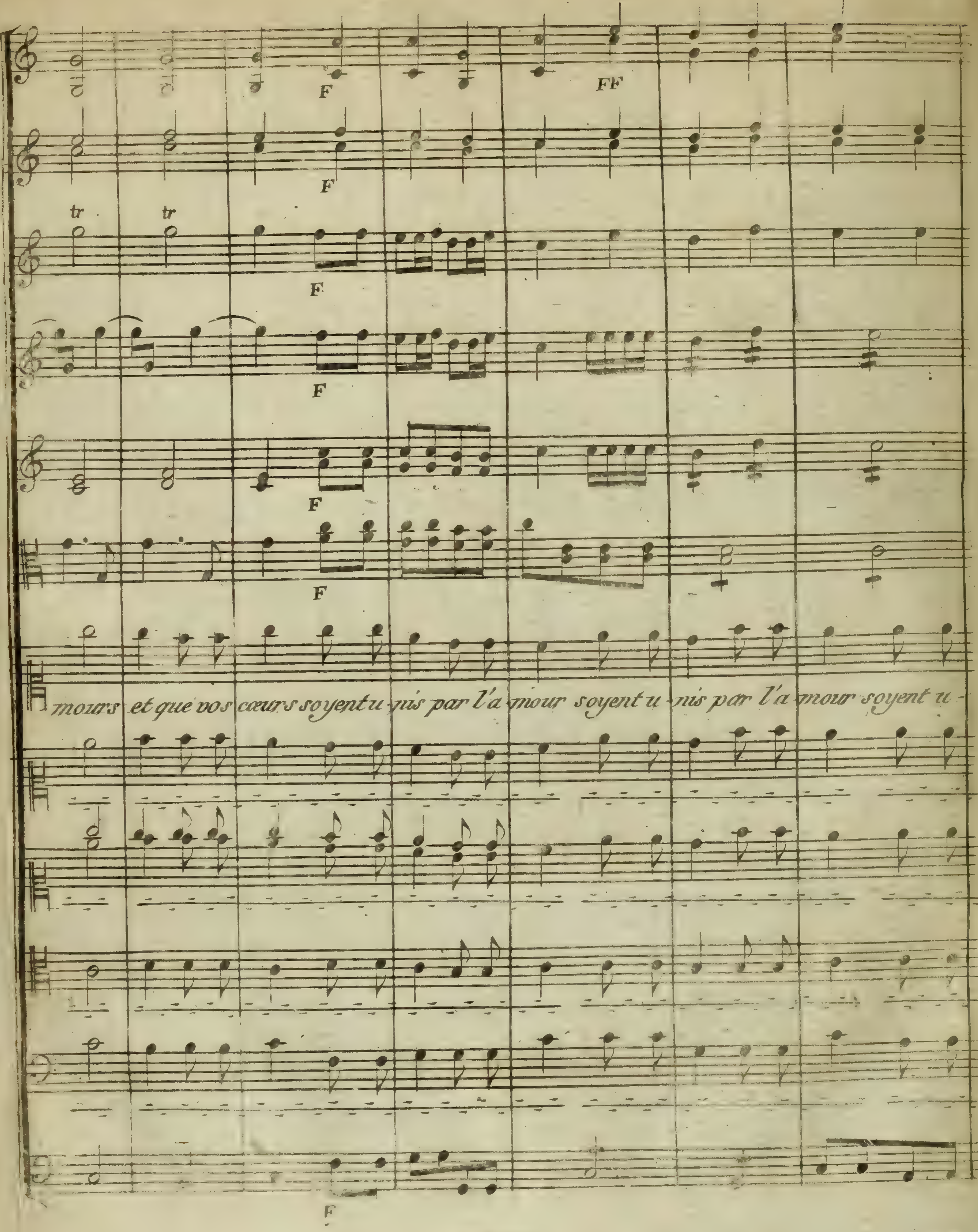
Elle Est Sauvée Quel Bonheur! dans Le Moment ou je me suis jetté dans la Chaloupe, ou j'attendois Virginie, un Coup de Vent m'a Séparé d'Elle. Non, malheureuse Enfant Et Vous tendre Mere Vous ne Vous quitterai jamais, je partirai Seul pour la France, j'emploierai tout mon Zele a Vous servir, je persuaderai M^{de} De S^{t}. Phar, de vous Combler de Ses bienfaits, si je N'y réunis pas je Suis Riche Et Libre je me chargerai Seul de Votre bonheur . (a Zabi.) Et toi bon Noir toi qui aidas le Brave jeune homme à Sauver Virginie Voila ma Bourse; sois libre, et meurs avec ces Enfans....


Allegro
Cor en Ut
Petite Flute
Oboe et Clarinettes
Violes
Margueritte
Plus de peines plus de
Mdme la Tour
Choeur
le Pasteur Mr de la Bourdonnais
et Zabi

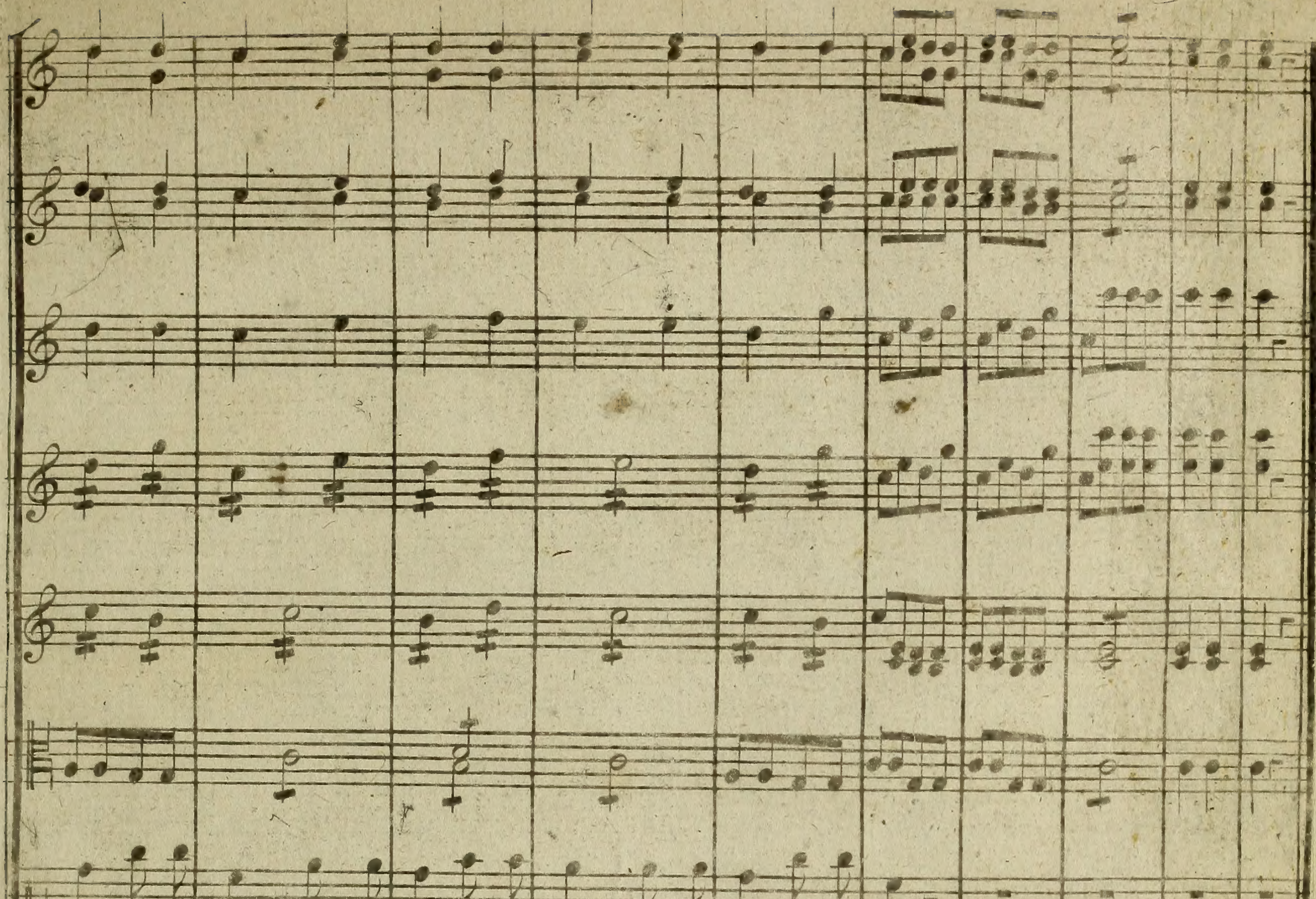

larmes
plus de
peines plus de larmes
que les
d'un plus beau


jour
mants suc
dent aux
mes
et que vos cœurs soyent u nis par l'a


-mour et que vos cœurs soyent u-nis par l'a-mour et de vos cœurs soyent u-nis par l'a-



F
FF
F
tr
tr
F
F
F
F
mours et que vos cœurs soyent u-nis par l'a-mour soyent u-nis par l'a-mour soyent u-
F


nis par l'amour soyent u nis par l'amour soyent u-nis par l'amour .

Fin